DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13883 - 4.50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 16 SEPTEMBRE 1989

Namibie, année zéro

2. J. 14

A STATE OF THE STATE OF

- The Res

The second secon

A STREET BY

2011年(李禄本大

15 17 17 17 22

" That I was

Se springer

A TOTAL STREET

RUME

- 1 17 27 2 20

1.000 -4- 1 1-1957 & -14-

Manage of the control of the control

It no manquait plus que lui à l'appel. Sam Nujoma, le chef de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), celui que ses adver-saires qualifient non sans quel-que excès de « démon communiste », est rentré en Namible après trente ans d'exil, jeudi 14 septembre, à la veille de la cióture des listes électorsies et au lendemain de l'assassinat, à Windhoek, capitale du pays, d'un des rares responsables blancs du nent révolutionnaire.

Le représentant des Nations unies en Namible a immédiatement fait savoir que ce meurtre ne remettrait pas en question le processus qui doit conduire, l'an prochain, à l'indépendance de la dernière colonie d'Afrique et, partant, à l'élection, le 6 novembre, d'une Assemblée chargée de rédiger une Constitution. Si un climat de violences devait s'installer. Il est pourtant ciair que ce calendrier risquerait d'être modifié : ce qui ne déplairait pas à tous ceux qu'inquiète la probable arrivée au pouvoir de la SWAPO.

Gelle-ci recrute l'essentiel de ses adhérents au sein de l'ethnie ovembo, qui constitue près de la moitié de la population. Elle s'est donc fixé comme objectif d'obtenir les deux tiers des sièges, ce qui lui permettrait de rédiger la Constirution, sans avoir à en référer à d'autres formations. Au fur et à mesure qu'approche le jour de la consultation, republishit, il persit de moine en moine vrajesubleble que cet espoir se réalisé.

La SWAPO est loin en effet d'être seule en Sce, et la ca gne diectorale sera apre. L'Alliance démocratique de la Turnhalie (DTA), coalition multiraciale, est, à cet égard, la mieux placés pour mettre en échec les plans de M. Nujoma. Au demeurant, l'Afrique du Sud, ancienne poissance coloniale, qui a d'évistratégiques à préserver en Namibie, a tout avantage à s'arranger en sous-main pour que sortent des urnes des hommes avec lesquels le dialo-gue sera facile.

i est vrai que la SWAPO a donné à ses adversaires des verges pour se faire battre. La malheureuse incursion en Namibie d'un bon millier de maquisards venus d'Angola alors que démarrait, début avril, le processus d'accession à l'indépendance et leur piteuse retraits devent les troupes aud africaines ont terni l'image de merque de ce mouvement nationaliste. Quoi qu'en dise Sam Najoma, le « combattant suprême », il n'a pas gagné ses galons de « libérataur » du pays à la pointe du fusil. Il a failu que les grandes puissances s'en mêlent pour que l'Afrique du Sud se résigne, enfin, à quitter ce territoire.

D'aucuns ne manquent pas, en outre, de s'inquiéter du sort de plusieurs centaines de prisonniers de la SWAPO dont on est sans nouvelles. Ceux qui ont recouvré la liberté n'ont-ils pas fait état de « tortures » et de « mauvais traitements » dans les geôles du mouvement. Celui-ci maintient sur ce dossier un silence emberrassé. S'ils veulent Sam Nejoma et les siens, si tant est qu'il n'y sit pes entre eux de divergences de stratégie, devront cesser d'utiliser le langue de bois, apprise dans la clan-

(Lire nos informations page 3.)



Des interventions de MM. Dumas et Giscard d'Estaing

L'Europe appelée à accroître son aide à la Pologne

Des personnalités occidentales, dont M. Dumas, ont réclamé, jeudi 14 septembre, une augmentation de l'aide à la Pologne. Le ministre français des affaires étrangères doit se rendre lundi à Varsovie. De son côté, M. Giscard d'Estaing est intervenu sur le même sujet devant le Parlement européen. M. Andriessen, commissaire européen, a critiqué indirectement les Etats-Unis pour la faiblesse de leur aide à la Pologne. Washington a annoncé une aide alimentaire de 50 millions de dollars, ce qui est infime par rapport aux demandes de Solidarité.

M. Lech Walesa, président de Solida-rité, a aumoncé jeudi 14 septembre à Gdansk qu'il allait entreprendre prochainement une tournée dans toute la Pologne afin de mobiliser le pays autour du nou-veau gouvernement de M. Tadensz Mazo-

Seion le dirigeant syndical, « la société polonaise est intelligente et elle comprendra les besoins du pays si les problèmes lui sont expliqués clairement ». Résumant sa visite de quatre jours, la semaine dernière, en RFA, il a affirmé que seize projets concrets de coopération avec des entreprises polonaises avaient été examinés. Soucienz de trouver des « alliés » et d'a internationaliser » l'économie, M. Walesa prévoit également des voyages dans d'antres pays occidentaux, en Scan-dinavie, en France et aux Etsts-Unis,

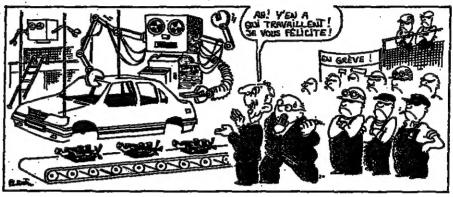
M. Roland Dumas, ministre français des affaires étrangères, qui était jeudi à Copenhague, a déclaré pour sa part : « Il faut faire (pour la Pologne et la Hongrie) plus et mieux que ce qui a été projeté. »

(Lire la suite page 6 ainsi que les articles de PHILIPPE LEMAITRE, JAN KRAUZE & SYLVIE KAUFFMANN.)

Production paralysée à Sochaux et à Mulhouse

La grève chez Peugeot s'étend après les déclarations de M. Calvet

La production des deux usines Peugeot de Sochaux et de Mulhouse était totalement paralysée par la grève, vendredi 15 septembre dans la matinée. A Sochaux, les grévistes sont sensiblement plus nombreux, alors que, à Mulhouse, l'occupation de la chaîne se poursuit. Cette aggravation du conflit est intervenue au lendemain de l'intervention sur Antenne 2 de M. Jacques Calvet, PDG de PSA, appelant les salariés à la « lucidité » et au « consensus ». M. Calvet avait affirmé qu'il n'y a pas de « malaise social » dans son groupe (lire page 28).



Nomination des directeurs d'A 2 et de FR 3, crise à la Cinq

Télévisions : la fièvre politique

M. Elkabbach a refusé le poste de directeur de FR 3. Les nominations des responsables des chaînes publiques, qui des chaînes publiques, qui devaient être confirmées ce vendredi par M. Guilhaume, publique, M. Jean-Michel Gaillauscitent les critiques de la division publique, M. Jean-Michel Gaillauscitent les critiques de la division et un certain Alduy (pour FR 3) ont en effet de proposition et un certain fréquenté les allées du pouvoir mécontentement du pouvoir. De leur côté. MM. Sevdoux et Berlusconi devraient tenter de remettre en question le rôle de M. Hersant dans la Cinq.

Comme il est de coutume dans l'audiovisuel français, ce nouvel susciter le soupçon d'une interfréquenté les allées du pouvoir socialiste, l'un à l'Elysée, l'autre à Matignon. RPR, Front national et Parti communiste s'empressent d'en conclure que les choix de M. Guilhaume ont été manipulés

par le gouvernement. L'éven-tuelle restauration du tandem imbroglio ne peut manquer de Seydoux-Berlusconi aux commandes de la Cinq ressemblerait fort, quant à elle, à une tentative de gommer l'intermede de la collabitation et de la CNCL. politique se défend de toute ingé-

rence. Pris en otage au milien de ces polémiques, l'audiovisuel français aura bien du mal à faire croire à sa maturité.

(Lire page 24 les articles de JEAN-FRANÇOIS LACAN et de PIERRE-ANGEL GAY.)

Le rapport du plan sur l'enseignement en l'an 2000

80 % au bac : à quel prix ?

L'objectif fixe par la loi d'orientation de mener « 80 % d'une classe d'âge au niveau du bac » en l'an 2000 ne peut être atteint sans un considéra-ble effort financier (évalué à 60 milliards de francs en dix ans) et, surtout, sans une profonde amélioration de l'efficacité du système scolaire. Telle est la conclusion de la commission Education, formation, recherche du X Plan, présidée par M. René Rémond.

En décidant de « conduire l'ensemble d'une classe d'âge au

minimum au niveau du CAP ou tion de l'efficacité de notre sys-du BEP, et 80 % au niveau du tême éducatif. Le coût des fourni à la commission Education du Plan un beau sujet de réflexion. Troquant, en conséquence, son cadre quadriennal habituel pour une prospective à plus de dix ans, elle s'est efforcée de déterminer si cet objectif pouvait être atteint et à quelles

La réponse à la première ques-tion est nette : l'objectif des 80 % est irréaliste, à moins d'un effort financier considérable - et surtout d'une très sensible améliora-

baccalauréat », le Parlement a dépenses supplémentaires pour ponvoir accueillir près de 800 000 jeunes de plus dans l'enseignement secondaire et supérieur est estimé à près de 60 milliards de francs, soit 5 à 6 milliards par an (1).

FRÉDÉRIC GAUSSEN. (Lire la suite page 12.)

Ce chiffre de 6 milliards corres-pond à l'effort supplémentaire effecti-vement consenti en 1989 et 1990. Mais

Prix: +0,2 % en août

Sur les douze derniers mois, l'inflation a été de 3,4 % **PAGE 27**

Les conservateurs s'organisent en URSS

Création du Conseil uni de Russie PAGE 5

Les missiles au Proche-Orient

Jérusalem s'inquiète PAGE 7

Accord Air France-Lufthansa

Les deux compagnies aériennes renforcent leurs liens

Le « Décalogue » de Krzysztof Kieslowski à la Mostra de Venise

Un entretien avec le réalisateur PAGE 19

Le Monde

SANS VISA

Lodz, la mai-aimée ■ Escales ■ La table ■ Jenx Pages 15 à 18

Le sommaire complet se trouve page 32

Pour les Françaises de 50 à 70 ans

Cancer du sein : un dépistage systématique et gratuit

et gratuit du cancer du sein ve être progressivement mis en place en France. Cette mesure, réclamée depuis longtemps par de nombreux spécialistes de la santé publique, devrait permet-tre chaque année d'éviter un millier de décès, moyennant un collt de 220 millions de francs environ. Les Françaisse âgées de cinquante à solvente-dix ans subiraient ainsi une memographie tous les trois ans.

Cette mesure, qui fera l'objet d'un prochein arrêté ministériel. devrait mettre un terme à l'incohérence qui prévalait jusqu'à présent dans ce domaine. Plus de la moitié des mammographies réalisées

des femmes de moins de cinquante ans pour lesquelles on ne sait pas si un tel dépistage

Avec la collaboration de l'ensemble des radiologues français, les pouvoirs publics espèrent parvenir à réduire de près de 30 % la mortalité du plus fraquent et du plus meurtrier des cancers féminins. Chaque année, en France, près de 25 000 nouveaux cas sont en effet diagnostiqués, et 10 000 décès sont directement imputabies au cancer du sein.

> (Lire page 12 l'article de JEAN-YVES NAU.)

PIEKRE REY

Une saison chez Lacan

Il y a encore des livres inattendus. On ne les attendait pas et, soudain, ils sont là, ils s'installent dans l'époque, ils font date ou scandale, ils marquent un passage de frontière. Catherine David / LE NOUVEL OBSERVATEUR



A L'ETRANGER: Alpide, 4,50 DA; Merce, 5 dr.; Turnite, 600 m.; Alemagne, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Balgique, 30 fc.; Carada, 1,86 \$; Antique/Résmicn, 7,20 F; Cita-Citroles, 425 F GFA; Danament, 11 km; Espagne, 160 pes.; G.-B., 50 p.; Green, 180 dc.; Standa, 90 p.; India, 1 200 L.; Live, 0,400 DL; Luxambourg, 30 fc; Novelge, 12 kz.; Paye-See, 2,25 fc.; Parmant, 140 esc.; Sénégai, 335 F CFA; Suide, 12,50 cs.; Suines, 1,60 f; USA (NY), 1,50 S; USA (cottent), 2 S.

Débats

PARTI SOCIALISTE

Simplifions!

par ROGER QUILLIOT (*)

E prochain congrès du PS n'est ni le congrès fondateur d'Epinay, ni le congrès d'élargissement de Grenoble, ni, moins encore, le galop préélectoral de Metz. Les grandes échéances électorales sont derrière nous, gagnées largement comme la présidentielle, relativement comme les législatives.

Alers, pourquoi ce grand branle-bas où les écuries présidentielles se mettent en place? Il reste six ans d'ici à 1995, et Francois Mitterrand est en excellente santé. Sì, ce qu'à Dieu ne plaise, il laissait le pouvoir demain. Michel Rocard serait, sans conteste, le mieux à même d'affronter le corps électoral. Dans deux, quatre ou six ans, échéance probable, le jeu serait à nouveau ouvert. Entre-temps, les élections législatives sont prévues, sauf dissolu-tion, pour 1993.

Donc, parlons d'autre chose, en particulier de cette fin de siècle et du millénaire qui s'approche. Epinay avait défini le cap naguère, pour une période pleinement meu-blée par huit ans de pouvoir présidentiel et six ans de pouvoir législatif, soit plus que n'en connut jamais toute l'histoire du socialisme français. Tirons les lecons des victoires et des échecs, de l'épreuve (à tous les sens du mot) d'un pouvoir qui forme, use et corrige. Et fixons le cap pour la pro-

N'ayant signé volontairement aucune contribution, je veux m'en tenir à poser quelques problèmes : l'Europe, à l'heure où Gorbatchev ébranle l'empire soviétique, où la Pologne se libère du joug commu-niste, garde-t-elle le même sens? Après des décennies d'équilibre de la terreur, nous entrons dans une période de déséquilibre créateur, où le meilleur comme le pire sont possibles. Quelle Europe donc pour ce monde en mouve-

La France, elle aussi, change l'évolution démographique pose, à terme, le problème des retraites ; la conjugaison du chômage et des progrès de la médecine, celui des différentes formes d'assurances sociales. Le système de protection providence, caricatural, n'a jamais en grand sens - est-il à repenser, et dans quels délais, étant admis que l'objectif

Quelle marge de mancavre ?

La croissance revient, mais le chômage s'installe. Les inégalités, qui s'étaient réduites, s'accusent de nouveau : la tendance lourde est à valoriser les revenus du capital au détriment de ceux du travail : et. entre les travailleurs enxmêmes, les revenus des travailleurs indépendants on libéraux au détriment des salariés. Phénomène momentané ou durable, et justiciable de quels correctifs? La fiscalité, par exemple, qui doit, elle, tenir compte de l'environnement européen?

Nous avons admis que les grands équilibres sont d'utiles indicateurs de gestion; et nous serions mai venus de reprocher à Pierre Bérégovoy d'y garder l'œil. Mais ils ne sont jamais tous au vert : ainsi de l'inflation en Grande-Bretagne, du commerce extérieur aux USA. De quelle marge de manœuvre dispose-t-on pour agir efficacement sur le chô-

Nous avons admis que le marché est un instrument de mesure irremplaçable des goûts et besoins du consommateur, et que le Plan, très différent par nature, est un acte d'organisation volontaire. Sont-ils ou non contradictoires? Le Plan et l'aménagement du territoire ont-ils encore un sens, et lequel? comment assurer le jeu régulier du marché contre mono-poles et raiders ?

Je pourrais poursuivre ainsi faut-il ou non donner le droit de vote aux immigrés? Dans quel cadre et à quelle échéance? Quelle place accorder à l'écologie, que le marché ne prend pas plus en compte que les détresses ? La protection de la nature ne rejoint-elle pas la protection des individus?

Le vrai problème n'est pas, pour un congrès et pour l'opinion qui en suit la préparation, la liste des questions mais la façon dont on les aborde. Les courants de pensée ne sauraient se confondre avec les écuries présidentielles. L'avenir d'un pays ne peut être l'enjeu d'un tournoi de champions. Ne pourrait-on confier à une commission préparatoire le soin de distinguer tous les points d'accord, qui ne prêtent pas à débat, et tous les sujets authentiques de débat; puis rédiger les questions et les alternatives qui s'offrent à nous ?

La porte ouverte

Les militants se prononceraient en connaissance de cause; l'opinion aurait une chance de comprendre et de réfléchir; les courants se détermineraient utilement; et le choix des champions de demain pourrait coîncider avec les orientations ainsi déterminées. On éviterait pentêtre les oppositions artificielles et les conflits de personnes camouflés en affrontements idéologiques. Car si, s'agissant de Socia-lisme et République, je perçois la cohérence jacobine et volontariste d'un projet qui n'est pas le mien, dans d'autres textes, je découvre plus de précautions et d'approximations que de clarté.

(*) Sénateur (PS) du Puy-de-Dôme, maire de Clermont-Ferrand, ancien ministre.

Pour finir, le congrès serait bien inspiré de distinguer stratégie et tactique et de commencer par la stratégie. François Mitter-rand a fait du PS un grand parti parce qu'il n'a jamais cessé d'ouvrir et de rassembler. Le PS est à gauche, sans doute - c'est une affaire de sensibilité - mais il doit demeurer ouvert aux évolutions du monde et de la société. Procéder par fédérations ou clubs interposés, par élargissements successifs on par alliances, c'est affaire de circonstances et de partenaires. Ne décrétons pas d'avance que ceux-ci ou cenx-là ne peuvent être des nôtres, sinon nous n'aurions jamais accueilli ni Buron, ni Pisani, ni Martinet, ni Fiszbin. Et je continue à me réjouir de l'entrée au gouvernement de Durafour, Rausch ou Soisson.

La porte doit être ouverte en permanence, le dialogue engagé sans relâche avec tous ceux qui peuvent concourir aux mêmes objectifs. Tout le reste n'est que littérature ou ruse subalterne. Ni tabous, ni préjugés! Quelques principes forts, seulement, et beaucoup de sens pratique, ne serait-ce, par exemple, que pour ne pas braver inutilement la tradition syndicale et pour l'inciter à suivre sa véritable pente, qui est de toujours lutter et de toujours

négocier. Simplifions donc ce congrès. Remettons à plus tard d'en dégager tontes les conséquences tactiques. Abordons clairement la stratégie : sur nombre de points essentiels, l'accord ne fait pas de doute ; nous les réaffirmerons ; sur quelques points majeurs, débattons au fond, librement, sous le regard des Français attentifs, qui, eux aussi, ont beaucoup appris de la crise et ne se paient plus guère de mots. Belle leçon de démocra-tie si nous la conduisons avec rigueur intellectuelle, sens des réalités et générosité dont la gan-che se réclame sans en réclamer

LYCÉES

Colère d'un proviseur

EMAIN rentreront dans les lycées plus d'enseignants qu'il n'y avait d'élèves lorsque j'étais moi-même lycéen. » C'est à peu près en ces à terme que le la productivité. près en ces termes que M. François-Henri de Virieux commençait « L'heure de vérité » d'Antenne 2 dont M. Jospin était l'invité. C'est avec raison qu'il rappelait, dans une formulation susceptible de frapper les esprits, la réalité de l'explosion scolaire au niveau du second degré.

Il définissait du même coup, mais probablement sans le savoir, les thèmes principaux de l'émission commençante : la montée des élèves, leur nombre par classe, le nombre de professeurs leur recrutement : les élèves, les enseignants, pas un mot des autres catégories de personnel.

S'il y a tout lieu de s'étonner et de se réjouir du progrès de la sco-larisation, inimeginables il y a vingt ans, si le recrutement des professeurs est évidemment d'importance capitale, d'autres personnes que celles qui se trou-vaient sur le plateau ce soir-là auraient pu évoquer l'incroyable effort exigé des personnels administratifs, de services, de santé, d'intendence et de direction.

On peut discuter du rendement pédagogique dans une classe de 35 élèves, mais quel chef d'entre-prise ne rêverait d'un accroissement de productivité de 50 % et plus ? Je manque de chiffres précis à l'échelle nationale et l'on me permettra de prendre un example. Voici un lycée sûrement traité comme beaucoup d'autres : il compteit en 1976 à peine 1 100 élèves ; il en a maintenant plus de 2 100. L'équipe de direc-tion est restée la même : un proviseur et un adjoint, rout comme le mbre des conseillers principaux d'éducation : 3, comme encore l'équipe d'intendence et le personnel administratif. Le personne de surveillance a, grosso modo, diminué de moitié. Pour une surface de locaux notablement agrandie, pour une demi-pension qui a plus que doublé, un personnel de service réduit de 35 à 26 personnes. M. Rocard peut se frotter les mains : le service public

WI

\$1. 44 47ª

100

all the state of

ALLER WE -

医多种 医甲状腺

· ベンシンでは2000年、海

-- 446

4.

*** ***

· · ·

CRITICAL MAN

Nos lycées sont dirigés, gérés , entretenus par une poignée de stakhanovistes, mais vos enfanta stakhanovistes, mais vis emanta sont sans surveillance (même dans les établissements duverts »), ils déjeunent dans da mauvaises conditions, ils occupent, et souillent parfois, des locaux insuffisamment entre-

Lorsque j'étais lycéen, les proviseurs passaient pour des gens peu surmenés, disposant du temps nécessaire à l'approtondissement de leur culture personnelle. Je ne sais s'il est normal qu'aujourd'hui, bien loin de pouvoir lire, ils soient contraints de courr dans tous les sens et de toucher à tout, faute de personne à qui déléguer des pouvoirs ou des responsabilités. Il est peutêtre nécessaire, pour bien entrer dans l'Europe, de dispenser largedans l'Europe, de dispenser large-ment un enseignement diversifié des langues à tous les niveaux. Il me semble qu'il serait bon aussi de mieux enseigner l'hygiène, et d'hebituer les jeunes su respect de locaux aussi propres que le sont, disons, caux des pays avec les quals pous présendons

Quant à l'encadrement des èves, c'est pour moi un sujet de vif étormement que de voir avec quelle légèreté l'Etat dégamit systématiquement ses établisse-ments. L'expérience d'un passé récent devrait inciter à quelque prudence. 2 200 élèves c'est presque deux fois et demie l'effectif d'un régiment de cavale-rie. Est-il raisonnable de les laisser sans surveillance réelle ? Croit-on qu'une petite poignée de fonctionnaires obéissant à l'Etat pourront tenter de modérer leurs mouvements en cas de tensions sociales ? Ce serait illusion déri-

On parle beaucoup de képis, de casques et de casquettes en ca moment, mais de nombreux

JEAN MOUBLET,

FRANCE

Des régions pour 1993

par CHARLES MILLON (*)

ans en 1992, alors que l'on fête le bicentenaire des départements cette année et que le fait communal remonte en réalité au Moyen Age. La jeunesse de l'institution régionale, son origine - technocratique - et sa reconnaissance politique tardive sont des raisons pour certains de douter de la pérennité d la région. Mes convictions, la prési-dence de la région Rhône-Alpes assumée depuis quelques mois, l'analyse faite de la nécessaire rénovation de l'action politique en France, m'invitent à croire, au contraire, que la région peut être le cadre d'une démocratie locale renouvelée permettant une insertion plus facile de la France dans

Si la région française, à l'inverse d'une communauté autonome espagnole ou d'un Land allemand, n'a pas de compétence régalienne ou simplement de gestion, elle dispose d'un atout majeur : elle est la collectivité prospective par excellence. La région n'existe qu'autour d'un projet commun à tout un territoire, projet dont elle est l'outil légitime. Les dernières enquêtes annuelles de l'Observatoire interrégional du poli-tique sur le fait régional ont bien montré que les Français étaient conscients de l'utilité de la région, allant jusqu'à souhaiter un renforcement de ses pouvoirs.

Les régions exercent déjà les missions stratégiques pour structurer l'espace européen au quotidien : recherche, formation, développement èconomique, développement culturel, grands équipements struc-turants. Il faut être conscient que la concurrence européenne se fera lar-gement au niveau des « fonctions supérieures urbaines » et que la France ne pourra aborder cette concurrence qu'en donnant à ses villes le substrat d'une économie régionale active. En Rhône-Alpes, il s'agit donc progressivement de constituer l'ossature urbaine du développement régional sur un véritable réseau intégré des villes, seul susceptible de compenser le handi-cap de taille par rapport aux métroles régionales européennes. Ce type de considération me semble un type de consucration me sende de peu négligé dans les réflexions en cours sur la taille des régions. Malheurensement, il me semble que l'Etat n'a pas encore clairement défini sa position par rapport à cette

A région aura seulement vingt pagement du territoire national. A trop vouloir maîtriser de Paris, l'Etat risque de voir les imitiatives locales se multiplier dans un certain désordre face à ses propres carences.

La troisième Europe

Il est, à l'évidence, nécessaire de faire évoluer l'organisation politique de l'Europe. Aujourd'hui deux Europes coexistent et une troisiè prometteuse, apparaît. L'Europe de la Commission de Bruxelles est jugée souvent trop technocratique, l'Europe politique du Conseil européen est trop souvent paralysée par es divisions nationales face aux réalités concrètes de l'unité européenne. L'Europe qui se construit par la coopération des régions des différentes nations européennes permet des avancées significatives.

La région s'inscrit de plus en plus naturellement dans le cadre européen. A Bruxelles, des bureaux permanents des régions européennes se multiplient. Des coopérations transfrontalières s'organisent sur toute la périphérie du territoire français. Audelà de ces « relations de voisinage : se mettent en place, entre régions de taille comparable, des coopérations plus ambitieuses, intéressant l'ensemble de leurs domaines de compétence. Toutes ces initiatives se ent sous l'œil, parfois inquiet. de l'Etat

Or la construction de l'Europe des régions n'est pas contradictoire avec l'idée de nation. L'Enrope politique, de la diplomatie, de la défense et de la monnaie ne se construira que par les Etats. L'identité de chacun de nous restera avant tout nationale. Mais cela ne doit pas empêcher de construire l'Europe des régions, l'Europe du quotidien, celle de l'éducation, de l'entreprise, de la culture et de la recherche. L'intérêt de l'Etat est bien, aujourd'hui, de sontenir ses régions, car elles seront en première ligne » dans la construction de l'espace unique

Pourquoi l'Etat ne reprendrait-il pas à son compte, à terme, l'idée développée naguère par le président Edgar l'aure d'un Sénat européen des régions au sein des instances autaires ?

(*) Président (UDF) de la région Rhône-Aloes.

PRESSE

Pourquoi Autant-Lara...

par GEORGES-MARC BENAMOU (*)

ORSQUE cet été nous avons pensé consacrer un article à l'étrange M. Antant-Lara, nous étions à mille lieues d'imaginer qu'il connaîtrait ce retentissement. L'ancien cinéaste, doyen de l'Assemblée européenne, venait d'y pronon-cer son discours înaugural. Un discours fou, fasciste, mais pensé et pesé comme peut l'être l'idéologie fas-ciste. On y trouvait pêle-mêle tous ses ingrédients : anti-américanisme, haine de l'argent, hygiénisme euro-péen, ébauche d'antisémitisme. Il s'agissait alors pour Globe de réagir « journalistiquement » à l'événe-

Nous avons décidé de nous intéresser au singulier « itinéraire » de ce metteur en scène de la « Qualité franmetteur en scene de la « Quante fran-caise », pacifiste de gauche avant guerre, passé ensuite à l'extrême droite. Une sorte de reproduction contemporaine des dérapages idéolo-giques d'autrafois (Doriot, Déat ou Bergery). Nous avons donc mené l'enquête.

Au cours de cette enquête, notre ournaliste demands, comme il se devait, son point de vue à l'intéressé. contre toute attente, accepts. Et l'entretien eut lieu – par téléphone – les 12 et 17 août : le résultat valait toutes les « enquêtes ». Tout était là, tout était parlant. Le vieux fasciste exultait. Tout l'antisémitisme ambiant savamment entretenu par le Front national se révélait sous sa forme aboutie, à vif. J'ai bien entendu décidé de publier ce texte. Je l'ai fait avec toutes les réserves, toutes les mises en garde nécessaires. Mais enfin, je l'ai fait, et cela pour

1. Cette interview, qu'on le venille ou non, était un irremplaçable docu-ment. Il apportait d'authentiques « informations » sur le trajet, les dérives et les délires d'une certaine

sensibilité française;
2. La personnalité même de l'interviewé renforçait l'intérêt de ce texte. Claude Autant-Lara n'était-il pas à la fois député européen, doyen de l'Assemblée de Strasbourg, vice-président de l'Académic des beauxarts et j'en passe? On a daubé ici ou là sur les journalistes qui vont dans des - asiles d'aliénés avec un micro comme pour traquer l'énurésie raciste ». Je ne savais pas, pour ma part, que le Parlement européen était un asile d'aliénés :

3. Le débat sur le fascisme français a très longtemps souffert de sa frilosité. Non-dits... Refoulements... Manvaise conscience larvée... Cada-

vres dans les placards... Je suis comme Bernard-Henri Lévy, comme Zeev Sternhell, de ceux qui pensent qu'il fant crever l'abcès. Je suis et serai toujours partisan de ce travail de la vérité. Assez d'hypocrisie. La maturité politique de la France est à ce prix:

4. Le Front national tournait autour de l'antisémitisme depuis des années, trouvant avec sa manie procédurière de médiocres artifices de langage pour parier de « l'anti-France », des « sidalques », des « cosmopo-lites ». De petits pas en petits pas, de « détails » en « Durafour crémo-toire », on cheminait vers l'ignoble. Cette fois, nous y sommes. Le Front national est là, entièrement là. Et les timides réserves de Jean-Marie Le Pen ne font guêre illusion. Mar Gail-lot l'a très bien dit : «Si le Front national parle de cette façon, cela doit nous ouvrir les yeux. »

 l'ajouterai enfin que ce qu'il vient de dire à Globe Autant-Lara le vient de dire a Otobe Attanti-Lara le dit depuis des années mais dans l'indifférence générale. Je connais des fous de cinéma qui n'en pouvaient plus de l'odieuse respectabilité d'un homme qui, depuis vingt ans, ne sortait de sa solitude amère que pour insulter les producteurs juifs d'Hollywood et d'ailleurs, cracher sur le wood et d'ailleurs, cracher sur la « nouvelle vague » ou applaudir à la mort de Truffaut. Le scandale a enfin éclaté, et j'ai envie de dire, comme Serge Daney qu' « il est triste que Truffaut ne soit plus là pour voir à quel point il avoit raison, en 1954, lorsqu'il voyait en Autant-Lara le

prototype du faux martyr ».
Alors, publier on pas publier?
Depuis dix ans au moins (la publication, par Jean-François Revel dans l'Express, d'un autre entretien scandaleux avec Louis Darquier de Pellepoix, ancien commissaire aux ques-tions juives de Vichy) traînait ce cions pures de viciny) traînait ce vieux débat éthique et journalistique. La réponse, c'est paradoxalement la frange la plus jeune et la plus moderne de la droite libérale qui achève de la donner. De Léotard à ces jeunes députés RPR qui out répondu à l'appel du socialiste Julien Dray pour constituer - grande première une sorte d'intergroupe parlemen-taire antifasciste, elle a dit toute sa

Plus d'équivoque, plus de ruse avec sa propre mémoire. La vérité, ses zones d'ombre, ses symptômes les plus récurrents exhibés pour de bon, Ces « héritiers »-là, ne veuleut plus du fantôme de Pétain dans le grenier.

(*) Directeur de Globe.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

Tél : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Tálácopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant :

André Fontaine, eteur de la publication

Auciens directeurs : Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Leurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

620 000 F Principeux associés de la société : Société civile « Les Réducteurs du Monde : Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géran et Hubert Beuve-Méry, fondate Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 286 136 F

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE Ou 36-15 - Tapez LM

7, £ des Italiens PARIS-DY

cission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Henseignements sur les inkretikne et index du Monde au (1) 42-47-98-61.

4

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 BENELUX FRANCE SUESSE 365 F 399 F 584 F

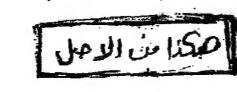
AUTRES PAYS 700 F 6 mois 726 F 762 F 972 F 1 400 F 9 mois 1 830 F 1 989 F I 484 F 1 300 F 1 380 F 1 800 F 2 650 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Chargements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYÉ : PARIS RÉ

Durée choisie : 3 mais 🔲	6 mais 🔲	9 mois 🔲	1 22 🗆
Nom:	Préno	m :	
Localité :	Code	postal : _	



Etranger

••• Le Monde & Samedi 16 septembre 1989 3

AFRIQUE DU SUD : confirmé chef de l'Etat

M. De Klerk veut être « le président de tous les Sud-Africains »

Après son élection, jeudi 14 septembre, à la présidence de la République sudafricaine, M. Frederik De Klerk a promis d'accorder aux Noirs un plus grand droit de regard sur la gestion des affaires du pays. Chef du Parti national (PN) au pouvoir depuis 1948, il a été éta sans surprise par un collège restreint de quatre-vingt-kuit députés, en grande majorité blancs. Cette élection, acquise à l'unanimité, était atten-due depuis la démission, le 14 août, de M. Pieter Botha.

M. De Klerk a promis d'accorder des droits politiques à la majorité noire : « Le

président de l'Etat sud-africain est le présideut de tous les Sud-Africains, et pas seulement de ceux qui sont représentés au Parle-ment », a-t-il déclaré après son élection. « Nous allous faire en sorte que, le plus vite possible, tous les Sud-Africains participent équitablement au processus de prise de déci-sion dans le pays », a-t-il ajouté.

D'autre part, la police a annoucé avoir arrêté quarante-trois Noirs au cours d'une bagarre entre non-grévistes et piquets de grève dans une scierie à Lothair, dans le Transvaal. Au Cap, quelque mille écoliers out manifesté, jeudi, devant le poste de police de la cité métisse de Mitchells-Plain pour soutenir un officier de la police locale, le lieutenant Gregory Rockman, qui avait dénoncé la brutalité de la police anti-

La police sud-africaine a renoncé à utiliser le fonet contre les manifestants anti-

apartheid parce que cette arme nuisait à son image de marque. « Le fouet est un instrument bien moins mortel ou dangerenx que la matraque utilisée dans le moude entier, mais il a me très mauvaise réputation », a expliqué le porte-parole de la police. -

Un conservateur éclairé

JOHANNESBURG de notre correspondant

S'il fallait caractériser d'un seul mot l'homme qui, à cinquantemains les destinées de l'Afrique du Sud, l'adjectif « pragmatique » s'impose de toute évidence. Prudent et doué d'un certain flair, il peut s'adapter facilement à toutes les situations. Comme l'a écrit un journaliste local, M. Frederik Willem De Klerk est e tout en rondeur. Il n'a pas d'angles aigus, pas d'endroits ou accrocher une étiquette. Rien ne lui colle à la

Un être difficile à camer donc, peu de gens sachant véritablement ce qu'il pense. « F.W. », comme on l'appelle familièrement, reste une énigme, oscillant suivent les circonstances et les interlocuteurs entre le discours progressiste ou conservateur. Un caméléon qui sait s'adapter au terrain en utilisant à merveille ses talents de négociateur et son sens du dialogue.

Le président De Klerk n'est pas un ancien avocat pour rien. Dishabite politicien protège jalousement son jardin secret. Prototype du centriste un brin conservateur, souvent à cheval entre deux courants, il a été qualifié d'opportuniste, attendant de savoir de quel côté le vent allait souffler pour prendre position. Une critique que son frère Wimple, un libéral opposé aux nationalistes, rejette. le qualifiant « d'homme droit, loyal et sincère. Ce qui n'a jamais empêché une certaine flexibilité qui, en dix-sept ans, lui a permis de l'Etat ».

Issu d'une famille de politiciens (son père Jan a été ministre pendant quinze ans avant d'être élu président du Sénat), M. Frederik De Klerk conneît toutes les

arcanes du pouvoir. Né à Johannesburg le 18 mars 1936, il est, dès son plus jeune âge, membre de la section des Jeunesses nationalistes. Avocat en 1961, il continuera de militer dans le parti jusqu'à son élection au Parlement en 1972. Ensuite, tout ira très vite. Six ans plus tard, il devient ministre et quatre ans après, il est à la tête du parti dans la province du Transvaal, la plus importante du pays. En dix ans donc, il s'est hissé au poste qui est la plus sûr tremplin pour accéder à la responsabilité suprême.

Son profil bas, son efficacité à trancher les situations difficiles en ont fait un arbitre apprécié, notemment lorsqu'il s'est agi d'éviter la cassure avec Andries Treumicht, en 1982, à l'origine du parti conservateur. Il n'a pu empêcher cette rupture qui lui a cependant profité puisqu'il s'est retrouvé à la direction de la plus importante fédération. En 1984, il sera nommé ministre de l'éducation nationale. Il cumule ce poste avec celui de président du Conseil des ministres de l'assemblée blanche et de chef du groupe parlementaire de la majorité.

Une саттіère éclair

Une carrière éclair, menée en douceur sans véritables impairs et au cours de laquelle il s'est fait peu d'ennemis, ne se mettent jamais en avant. Il a esquivé les attaques de ses adversaires, notamment de ceux qui lui reprochaient d'être trop mou envers la droite qu'il a tenté de contenir tant bien que mai dans sa province et dans sa circonscription. Il n'a conservé son siège que de jus-

Certains ont interprété ce comportement modéré comme une

tisme. Un conservateur éclairé, peut-être, mais qui ne s'est jamais démarqué de la politique suivie par son prédécesseur. Beaucoup pensent qu'il sera, dans un style différent, le fidèle continuateur du président Botha. Ses détracteurs ajoutent ironiquement qu'une seule intiale les sépare en réalité, « P.W. » au lieu de

Réformateur prudent, « F.W. », peu après son investiture à la tête



prononcé en faveur de « la fin de la domination blanche », mais les deux principes-clés de M. De Klerk sont « égalité pour tous » et « sécurité de groupes ». Une notion de groupe culturel, sousentendu racial, à laquelle il est fermement attaché ainsi qu'à son corollaire : la division des domaines relatifs à chaque communauté raciale.

C'est, en réalité, une forme de séparation remodelée où la minorité blanche garde le contrôle ~ pour des raisons de sécurité

tout en élargissant, sans aller jusqu'au suffrage universel, les droits des autres groupes raciaux. Ce que M. De Klerk appelle « une vue équilibrée qui permet de pré-server l'identité de chaque com-

Il n'a pas caché qu'il était en faveur du maintien de zones d'habitation et d'écoles séparées. il a toujours indiqué que la déségrégation dans ces domaines signifiait « le chaos ».

Des gens raisonnables

Le nouveau président est dans la droite ligne du Perti national, malgré une présentation sétiuisante de principes qui seront difficiles à traduire dens les actes. Partisan d'une évolution en douceur pour éviter des réactions brutales de la tribu blanche, sa tâche, du moins dans l'immédiat, consistera plus à faire survivre un système idéologique dépassé qu'à mettra en œuvre la projet d'una Afrique du Sud non raciale.

Ce qui, en revanche, devrait changer par rapport à M. Botha, est sans conteste le style, moins cassant, moins autoritaire. Il sera moins lié à tout un système sécuritaire qui dominait jusqu'à présent le pouvoir. Ses talents de négociateur permettront-ils d'amener les dirigeants noirs, et surtout le Congrès national africains (ANC) à la table des négo-

Saura-t-ii s'entourer d'économistes désireux de redresser la situation en ce domaine où il n'excelle quère ?

Une chose est sûre, le prudent et rusé M. De Klerk va devoir se découvrir, sortir de sa tranchée et avancer en terrain miné où il devra déployer tous ses talents d'homme de dialogue.

MICHEL BOLE-RICHARD.

NAMIBIE: le retour au pays du chef de la SWAPO

M. Sam Nujoma lance un appel à la réconciliation nationale

Le chef de la SWAPO, bleu, rouge, vert, les couleurs de la SWAPO – brandis par les portières. M. Sam Nujoma, est rentré es Namibie le jeudi 14 septembre, après trente ans d'exil.

WINDHOEK de notre envoyé spécial

Assise, le regard perdu, une vieille dame, habillée aux couleurs de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain), artend dans le hali de l'aéroport. Voilà presque trente ans qu'Helvi espère le retour de son fils. Aujourd'hui, il en a soixante et elle quatre-vingt-neuf. Trente ans de patience, jusqu'à ce 14 septembre 1989, jour des retrouvailles entre une mère et son fils, un leader et sa

Quand le Boeing-737 d'Ethiopian Airlines, piloté par des membres de la SWAPO, s'est immobilisé sur le tarmac, Helvi, toujours assise, a encore attendu une bonne vingtaine de minutes. « Le héros conquérant », comme le mouvement de libération a officiellement désigné Sam Nujoma, a baisé le sol et embrassé sa vieille mère. L'exil, l'agonie de l'exil, cette longue solitude », comme il l'a décrit, est désormais terminé, Barbe blanche, costume sombre, les yeux toujours rieurs, enveloppé d'une grappe de journalistes, il n'a su que répéter : « Je suis heureux d'être de retour chez moi. .

Absorbé par les salutations et les accolades aux dirigeants de la SWAPO, puis par les poignées de mains aux diplomates, le « viet! homme », comme le désigne la direction de l'organisation nationaliste, a à peine eu le temps de regarder le ciel et le paysage. Six ans après son départ, en 1960, il avait fait une tentative de retour avortée. Les autorités sud-africaines l'avaient remis dans l'avion et officiellement interdit de séjour. Cette fois, c'est la bonne. La guerre de vingt-trois ans est terminée. Les « casques bleus » sont là, et les élections auront lieu dans deux mois.

M. Nujoma est revenu à temps, à la veille de la clôture des inscriptions sur les listes électorales, le 15 septembre; 678 000 Namibiens vont devoir décider de leur avenir politique et dire s'ils font confiance à cet ancien employé des chemins de fer pour conduire le pays vers l'indé-

Dix mille d'entre eux s'étaient massés devant les grilles de l'aéro-port pour le retour de ce • grand fils de la Namibie », comme l'a présenté Hage Geingob, responsable de la campagne électorale. De longues heures d'attente pour tenter d'apercevoir M. Nujoma, dont la voiture a filé vers la capitale. D'importantes mesures de sécurité avaient été prises deux jours après l'assassinat influent de la SWAPO. Le cortège a traversé Windhoek dans un concert de klazon, les drapeaux tricolores -

Le - combattant suprême - et son interminable suite ne se sont pas arrêtés. Direction Katatura, la township noire, à quelques kilomètres du centre ville. Là, ce fut le délire. Des milliers de gens couraient dans tous les sens pour venir saluer le « prési-dent Nujoma », un tourbillon humain a parcouru la cité. Une bouffée de fièvre et de joie s'est engouffrée dans les rues poussié-reuses. La Mercedes de M. Nujoma, entourée de gardes du corps, a eu toutes les peines du monde à se frayer un passage. Il est là, il est revenu pour de bon. La tutelle sudafricaine approche de sa fin.

Le sort des prisonniers

En moins de deux heures, Kata-tura s'est apaisée. La vague de fond est retombée. M. Nujoma a retrouvé les siens, renoué avec les vieux souvenirs et redécouvert un décor presque oublié. « Si je devais recom-mencer ma vie, sans aucun regret je la dévouerais une nouvelle fois à la cause de la liberté et de la souveraineté nationale », a annoncé cet homme qui, pendant trente aus, a été le président unique de la

Cette guerre, qui a fait plus de vingt mille morts, M. Sam Nujoma estime l'avoir « gagnée ». Il ne craint pas de dire: « Nous nous sommes tibérés nous-mêmes », en dépit de l'échec de la guérilla et de la désastreuse tentative de prendre pied sur le territoire le jour même de l'entrée en vigueur de la résolution 435 des Nations unies, le le avril dernier. En attendant que l'histoire tranche, il a lancé un appel à la « réconciliation nationale ». Il est prêt au dialogue avec tous. Il veut oublier le passé, - le triste chapitre laissé derrière nous - et faire repartir la Namibie sur de nouvelles bases. Ce n'est pas si facile.

Jeudi matin, devant l'immeuble de l'ONU, des manifestants ont - meurrrier -. Ils out réclamé que les « cinq cents » prisonniers des camps de la SWAPO soient libérés. Seuls un peu plus de deux cents d'entre eux ont regagné le territoire. Combien d'autres en reste-t-il? Une commission des Nations unies est aliée enquêter en Angola et en Zam-

M. Sam Nujoma n'a pas véritablement répondu à cette question, de plus en plus embarrassante, concernant les prisonniers et les disparus dans les prisons du mouve-ment de libération. Un point poir qui sera au centre de la campagne électorale. Le passé est encore trop proche pour être oublié, et. après l'assassinat d'Anton Lubowski, la réconciliation nationale paraît mal

M. B.-R.

DEDELARUE



Violent, brûlant, et à contre-courant, ce livre marie la métaphore, le lyrisme et la métaphysique. Sans oublier l'amour et la chair. Ambitieux, certes, mais réussi.

Nicolas Bréhai / Le Figaro Magazine

Ce n'est pas la moindre de ses vertus d'avoir réussi à imposer un décor, une histoire, un style qui perdurent dans la mémoire, l'ultime page lue.

Gérard-Humbert Goury / Le Magazine littéraire



Le dialogue entre la junte au pouvoir et la rébellion sudiste est au point mort

Le divorce s'accentne entre junte et la population affectée par le marasme économique du en partie unx mesures autoritaires prises à l'encontre des commerçants prati-quement réduits à l'inactivité, aggravant ainsi la pénurie alimentaire. Pour tenter d'encadrer une population qui semble leur échapper, les dirigeants de la junte viennent d'annoncer la création de « comités populaires de salut », seront charges de superviser le fonctionnement des services publics, de la distribution des denrées de première nécessité et seront investis de larges pouvoirs dans les plus imporsecteurs d'activité de la

Les militaires espèrent ainsi remplir le vide politique créé par l'inter-diction des syndicats et unions professionnelles, tont en établissant l'ossature d'un « parti gouvernemen-tal » dont les cadres proviennent de l'Organisation des Frères musulmans, qui, bien que dissoute, constitue le seul appui populaire au

De son exil du Caire, l'ancien président Nemeiry, dont certains des partisans font partie du Conseil de la révolution, a dénoncé cette politique, déplorant l'alignement du pouveau régime sur les positions d'un « parti » qu'il n'a pas nommé, mais en qui tout le monde a reconnu le Front national islamique (FNI),

théoriquement interdit. S'agit-il d'une première lézarde au sein du pouvoir militaire entre les sympathisants du FNI et ceux de Nemeiry? Ce serait plutôt un premier coup de semonce des autorités du Caire - sans l'autorisation desquelles l'ancien président soudanais ne peut s'exprimer publiquement de plus en plus inquiet devant

Deux mois et demi après le coup d'Etat du 30 juin, la situation Khartoum est loin d'être « normalisée ». Le couvre-feu demeare en vigueur — de 22 heures à 4 heures — et les arrestations arbitraires se poursuivent. Elles visent surtout les dirigeants des syndicats et des unions professionnelles susceptibles d'encadrer d'éventuelles manifestations contre le régime. L' « éparation » de l'administration et des services publics s'étend et a récemment atteint le corps des magistrats, dont une soixautaine out été mis à pied.

sions négatives que celle-ci pourrait avoir sur la solution du problème du Sud qui demeure pour l'Egypte un

Les exigences du colonel Garang

C'est d'ailleurs pour calmer les appréhensions des dirigeants égyp-tiens que les dirigeants de Khartoum viennent d'inaugurer en grande pompe une « conférence de paix sur le sud du Soudan » avec la participation d'une centaine de personna-lités qui, à quelques exceptions près, partagent les thèses de la junte et du FNI. Invité à participer à ce forum, le colonel Garang a fait savoir qu'il ne pourrait se rendre à Khartoum couvre-feu et l'état d'urgence imposés au reste du pays.

Il a également demandé la fin de l'interdiction touchant les syndicats, les unions professionnelles et les partis politiques • non sectaires •, réclamant par la même occasion la libération de tous les prisonniers politiques n'ayant pas trempé dans des affaires de corruption, ainsi que l'élargissement de tous ceux qui ont été condamnés à des peines d'amputation conformément à la charia n'ont pas encore été exécutées.

Le ton méprisant de la réponse du colonel Garang semble indiquer que

depuis l'échec des pourparlers préliminaires qui ont eu lieu à Addis-Abeba, les 19 et 20 août, entre une délégation gouvernementale et les représentants de l'Armée populaire pour la libération du Soudan (APLS), ce dernier a perdu tout espoir de trouver un langage com-mun avec la junte de Khartoum qu'il estime condamnée à disparaître à plus ou moins longue échéance.

La réunion d'Addis-Abeba ne pouvait d'ailleurs aboutir dans la mesure où le colonel Garang avait, dans un discours fleuve transmis par la radio de l'APLS le 15 août, lié le retour à la paix dans le pays à la démission de la junte et à la formation d'un gouvernement réunissant les forces démocratiques du pays, menagant de « déclencher une greve générale et un soulèvement populaire » si le régime militaire n'accep-tait pas ces conditions.

Le colonel Garang, après avoir observé un silence de près de quarante jours à la suite du coup d'État du 30 juin, avait mis fin ainsi aux supputations de ceux qui avaient vu dans ce silence l'existence d'un accord tacite avec la junte. - En fait, avait-il dit, il aurait été criminel et totalement irresponsable de notre part d'appuyer une dictature militaire, alors que nous avons passé les six années écoulées à com-battre l'idée même de la dictature. »

Certes, avait ajouté le colonel Garang, nous ne refusors pas de négocier avec la junte, qui constitue pour l'instant le . gouvern facto de Khartoum», mais nous Le colonel avait souligné que ses représentants se rendraient à Addis-Abeba pour y parler au nom de « l'ensemble du peuple soudanais » et non des seuls habitants du sud du pays. Tout au long de son discours de la mi-août, le chef de l'APLS s'est posé en « soudanais à part entière », affirmant que les pro-blèmes du Sud, auxquels la junte souhaite limiter les discussions, ne constituent qu'une partie des diffi-cultés du Soudan.

Dans ces conditions, il est peu probable que le colonel Garang risse accepter la solution fédérale que la conférence de paix de Khartoum s'apprête à recommander, estirait la voie à la partition du Soudan qui, selon lui, constitue le « pro-gramme secret » de la junte, « totalement alignée sur les positions du Front national islamique ». Co parti, dans le passé, a été le principal champion de la - fédéralisation - du pays en vue de l'aciliter l'application de la charia dans le nord.

Pour les observateurs à Khartoum, le véritable dialogue de sourds qui se poursuit depuis le 30 juin entre la junte et l'APLS dissimule en fait les préparatifs des deux côtés en vue d'une reprise des combats. De retour d'une récente visite à Bagdad, où il est allé chercher une aide militaire, le général El Bechir n'a d'ailleurs pas écarté une option militaire dans le Sud, « si son pouvoir y était acculé par la guérilla ».

JEAN GUEYRAS.

AFGHANISTAN

Libération du kinésithérapeute français **Xavier Lemire**

M. Xavier Lemire, le kinésithéra-M. Xavier Lemire, le kmestherapeute français blessé et capturé par les
forces gouvernementales il y a un
mois, a été libéré, jeudi 14 septembre,
à Kaboul. M. Lemire, qui fait partie
de l'organisation humanitaire Handicap international, avait été fait prisonples dans le said de l'Afghanistan an cap mermenonai, avait ete tan prison-nier dans le sud de l'Afghanistan au cours d'une embuscade tendue par des soldats aux moudjahidins. Son collè-gue, Patrick Germgon, avait trouvé la mort au cours de l'attaque

Après sa libération, M. Lemire, qui devrait regagner Paris dimanche, a manifesté sa surprise devant l'issue de sa détention : « Je suis heureux d'être sorti, je suis un peu dépassé. J'ai appris ma libération il y a seulement appris ma libération il y a seulement une heure et demie. [...] Je veux manger et voir ma famille. • Les autorités afghanes ont indiqué que M. Lemire avait été libéré à la suite des demandes formulées per le président Mitterrand et le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar.

Le Quai d'Orsay a indiqué, dans un communiqué, que « M. Lemire rega-

gnera Paris accompagné du fonction-naire du ministère des affaires étrangères envoyé en Afghanistan pour négocier cette libération . . Celle-ci est intervenue grâce aux efforts déployés par le gouvernement français depuis le 14 août [date de sa capture]. Les autorités françaises tiennent à marquer leur reconnaissance au organismes des Nations unies pour le soutien qu'ils leur ont apporté. M. Roland Dumas a adressé un message de remerciements ou ministre des affaires étrangères afghan. dans Tim

1

THE COMME

and the second of the second

4 49 494 . 19 844

many - British

e de la companya del companya de la companya del companya de la co

Pendant ce temps, sur le terrain, le commandant Massoud, chef de la résistance dans le nord de l'Afghanistan, a annoncé que ses hommes avaient rénssi à couper la route entre Kaboul et la frontière soviétique via le numel de Salang, détruisant dix-neuf blindés, capturant sept postes gonvernemenraux et paralysant par leurs attaques la base aérienne de Bagram. - (AFP, Reuter, 1

CHINE

Limogeage du gouverneur de la province de Hainan

La purge des dirigeants réfor- état d'attaques contre les gouver-mistes liés à l'ancien secrétaire géné- neurs de deux antres provinces mériral du PCC, M. Zhao Ziyang, s'est dionales, toutes deux au premuer poursuivie jeudi 14 septembre, avec le limogeage du gouverneur de la celles de Canton et du Fujian. nouvelle province de Hainan, au sud-est du pays. M. Liang Xiang a été démis de toutes ses fonctions gouvernementales et dans le parti. Membre du PCC depuis cinquantetrois ans, il est accusé d'- avoir abusé de son pouvoir pour des gains personnels », c'est-à-dire de corrup-tion et de népotisme. Il a été rem-placé par un technocrate peu connu, M. Liu Jianfeng, ancien étudiant en URSS. Au même moment, des informations non confirmées ont fait

Ce limogeage, bien que présenté officiellement comme faisant partie de la campagne iancée par le régime contre la corruption, est évidemment politique. Il suit la récente démission » du très libéral ministre de la culture Wang Meng. Il est annoncé alors que les forces de l'ordre renforcent leur implantation dans la capitale en préparation de la célébration du quarantième anniversaire du régime, le 1= octobre.

D'antre part, l'un des dissidents les plus recherchés par les autorités, M. Su Xiaokang – auteur de la série télévisée comroversée l'Elégie du fleuve, - est arrivé jeudi à Paris, après avoir fui la Chine via Hong-kong. Selon des sources de Hongkong, deux enciens collaborateurs de M. Zhao Ziyang — MM. Zhang Gan et Song Yaomin, — ainsi que deux journalistes de l'hebdomadaire réformiste World Economic Herald et trois étudiants de Shanghal. et trois étudiants de S

serzient arrivés à Taïwan. Enfin, en Grande-Bretagne, l'opposition travailliste a dénoncé la décision du gouvernement de Lon-dres de vendre à la Chine des instruments de mesure et des radars pour ses avions de chasse et l'a accusé de violer l'embargo sur les ventes d'armes décidé le 6 juin dernier, à la suite du massacre de la place Tia-nammen. Ce contrat – qui porte sur 30 millions de livres, selon le *Times*. - ne contrevient pas à l'embargo, a affirmé un porte-parole du Foreign Office, lequel ne portait, selon lui, que sur du matériel « qui pouvait être utilisé dans la répression intérieure ». - (AFP, UPI, Reuter.)

BIBLIOGRAPHIE

La Chine en revue...

Le Nouvel Observateur aura 6th le premier à publier un ouvrage sur le printemps de Pékin. Mis en vente à l'occasion des cent jours marquant la répression du 4 juin, ce Roman d'une révolution inache-vée (1) combine, sous la direction de Vincent Jauvert, des articles déjà publiés avec des reportages, des documents plus récents et de nombreuses photos.

Un photographe blessé pendant la fusillade et qui se cache pour sarvi-vre raconte sa longue traque, des envoyés spéciaux égrènent leurs témoignages sur les acteurs et le déroulement du drame, l'écrivain Jean Rolin et du sinologue Jean-Luc Domenach donnent leur carnet de bord dans une Chine « normalisée ». A travers ce pays écartelé entre le

laogal (camp de travail) et les Marlboro – pour reprendre l'image de Jean Rolin, – des paysans encore calmes aux citadins abattus mais gardant un brin d'espoir et une rancane tenace, se dessine une nouvelle carte de Chine. Celle d'un pays divisé entre une clique de vicillards qui tentent un retour au passé de la répression, du dogmatisme et de l'autarcie, et une population de plus en plus jeune, tournée vers l'avenir, l'initiative individuelle ou l'étranger.

La revue Critique (2) consacre son numéro de rentrée aux quarante ans du régime communiste. Com-ment la Chine en est-elle arrivée là et quelles sont ses perspectives. A travers l'évolution des gens, des villes et des campagnes, les changements culturels et de mentalité, la revue de Jean Piel fournit un dossier exhaustif, remis à jour à la lumière des derniers événements.

ALGÉRIE: la mise en place du multipartisme

Les autorités légalisent le Front islamique

ALGER de notre correspondant

Le quotidien du soir Al Massa, public en arabe, vient d'annoncer la reconnaissance du Front islamique de salut (FIS) comme parti politi-que par les autorités algériennes. Le journal cite le cheikh Zebda Benazzouz, l'un des fondateurs du FIS, qui se réjouit de « l'heureuse nouvelle qui fait la joie de notre peuple musulman -. Le FIS avait dépose sa demande d'agrément le 22 août.

C'est à la veille du référendum du 23 février sur la nouvelle Constitu-23 fevrier sur la nouvelle Constitu-tion que la création da mouvement avait été annoncée par M. Ali Bel-hadj, imam de la mosquée Al-Sunna de Bab-el-Oued, et par M. Abbassi Madani, un professeur de sociologie, porte-parole du Front. Le FIS, doté d'un programme inspiré du Coran et de la sunna, œuvre à - l'instauration d'une société islamique authentique » et se considère investi de « la mission de sauver le peuple algé-rien, l'humanité et la civilisation ». Si sa reconnaissance est confirmée officiellement, le FIS deviendra le premier parti islamiste prônant l'application de la charis (loi islamique) à pouvoir exercer ses activités légalement dans un pays arabe où le pluralisme politique est reconnu.

M. Merbah mis en cause

En Algérie, le Front islamique de salut serait le troisième parti – hormis le FLN – à obtenir sa reconnaissance officielle, après le Parti social-démocrate (PSD) en août, qui a déjà prévu de tenir son congrè en octobre, et le Parti d'avant-garde socialiste (PAGS), en début de semaine. Le PAGS, issu du Parti communiste algérien (PCA), créé en 1935 et interdit en novembre 1962, a vu le jour en janvier 1966. Il est resté dans une semi-clandestinité tout au long de ces vingt-trois ans, recrutant surtout dans les milieux universitaires, dans les organisations de jeunes, chez les syndicalistes et

La presse algérienne avait com-mence à parler ouvertement du PAGS au lendemain des événements d'octobre. Très structuré, ce parti avait pris position lors du pre-mier référendum du 3 novembre sur la Constitution en appelant à l'abstention. En revanche, il recomman dait de voter « oui » à la nouvelle Constitution lors de la consultation populaire du 23 février. Il avait apporté un « soutien résolu » au gouvernement de M. Kasdi Merbah et vient de se prononcer pour un « soutien critique » à l'action du nouveau chef de gouvernement, M.

Mouloud Hamrouc L'ancien chef du gouvernement, M. Merbah, « a reçu la sanction politique d'une gestion à contre-

courant des réformes et des orientotions du président », écrit le direc-teur d'Algérie Actualités dans son éditorial publié jeudi 14 septembre. M. Kamel Belkacem, qui dirige l'hebdomadaire le plus libre de ton de la presse algérienne, éreinte sans ménagement M. Kasdi Merbah. En évoquant une « sévère mise es

garde » qu'avait adressée à M. Mer-bah, « le 29 mai en conseil des ministres, le chef de l'Etat, vivement préoccupé par les tergiversa-tions » dans l'application des réformes et par « la dégradation du climat social ». M. Belkacem s'étonne que « dans une telle conjoncture, le staff du gouverne-ment Merbah [n'ait] rien trouvé de mieux à faire, alors que les pénuries se multipliaient à une cadence se muttiputant à une cauence rapide aux mois de juillet et août, que d'aller réfléchir à une stratégie de redressement au bord du lac Léman, à Genève, durant vingt et un jours ». « Aux frais de qui? » s'interroge l'éditorialiste, en souli-gnant que « l'allocation devises a bien été supprimée pour les cadres

M. Belkacem, en veine de révélations, laisse entendre que - l'affaire du sucre (18 millions de dollars évaporés et un mandat international lancé contre un intermédiaire algé-rien interdit de séjour en Algérie, en attendant les autres) n'a pas fini de livrer tous ses secrets ». « N'est-il pas exact que le projet de loi sur les sociétés d'économie mixte avait été sabordé téléphoniquement auprès de l'Assemblée populaire nationale avant même sa présentation ? »

« Le peuple, supposé souverain,

avait-il conscience d'être au centre d'une mystification de la dernière heure, le jouet d'une manipulation criminelle puisqu'on le préparait par un blocage sournois des institutions, de la Constitution et des réformes à se dresser contre la démocratie? • se demande M. Bel-kacem, avant de poser la question : • Qui avait intérêt à ce que soit aggravé le dysfonctionnement de l'économie ? Le président de la République, initiateur de la seule Constitution qui restaure toutes les libertés et la pouvoir du peuple souverain, ou les comploteurs de tous bords qui tentent de saper ce qu'il y a de plus sacré dans ce pays : sa jeunesse en désarroi, offerte au gré des jeux politiciens pour un nouvel

« Les Algériens veulent maintenant un vrai gouvernement composé d'hommes et de femmes déterminés et capables d'aller jusqu'au bout, et très vite, des réformes économiques, politiques et sociales », estime le directeur d'Algérie Actualités, qui considère que « l'Algérie est revenue à la case départ d'après octobre ».

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

Amériques

COLOMBIE : la lutte contre le trafic de drogue

Polémique sur le rôle des conseillers américains et sur celui de mercenaires étrangers

de notre envoyé spécial

Les Etats-Unis out-ils envoyé des conseillers militaires en Colombie pour latter contre la Mafia de la drogue? Le gouvernement du prési-dent Barco et l'ambassadeur américain le nient, mais la question revient de façon lancinante dans les milieux politiques et dans la presse. Elle a surgi de nouveau, jeudi 14 septembre, avec les déclarations du maire de la localité d'El Penol, à l'est de Medellin. Celui-ci circulait le 13 septembre dans sa région, quand il a rencontré un groupe de deux cents à trois cents policiers participant à une opération anti-Malia. Il y avait parmi eux, dit-il, un homme aux allures de gringo, qui parlait plus ou moins bien espagnol; on lui a certifié que d'autres soldats étrangers étaient sur les lieux.

Le ministre de la défense, le géné-ral Oscar Botero, a nié jeudi soir que des conseillers étrangers soient engagés dans les opérations mili-taires, et l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Thomas McNamara, a opposé le même démenti. Selon ce dernier, il n'y a actuellement sur le sol colombien qu'une trentaine de techniciens américains chargés du matériel (avions, bélicoptères, appareils de transmission), « offerts » récemment par le gouvernement Bush pour aider la Colombie à lutter contre les « narcos ».

« Groupes L'autodéfense »

La polémique n'est pas près de s'éteindre. Elle est née de déclaradu Pentagone et de la Maison Blanche sur l'envoi de conseillers en Colombie au titre de l'aide militaire exceptionnelle de 65 millions de doilars accordée récemment par le gou-vernement de Washington. Le débat a été lancé mercredi par les anciens présidents conservateurs Misael Pas-trans et Belisario Betancur. Ces derniers ont adressé une lettre à M. Barco pour lui demander de dire la vérité au sujet des conseillers. Dans ce domaine, disent-ils, « on sais comment ça commence, mais pas comment ça finit ».

A s'en tenir aux déclarations faites à Washington et à Bogota, il ne saurait y avoir de conseillers militaires américains en Colombie puis-que les Etats-Unis ne pourraient envoyer de tels renforts que si le

pays concerné le demandait, ce qui n'a pas été le cas. Mais les dénégations officielles se heurtent à un certain scepticisme dans la presse et les partis. Le thème se prête aux profes-sions de foi nationalistes et aux formules à l'emporte-pièce, d'autant que le pays se trouve en campagne électorale. L'un des candidats libéraux à l'élection présidentielle de l'an prochain, M. Enersto Samper, a déclaré mercredi : « Nous ne laisse-rons pas la Colombie devenir le Vietnam de la guerre contre la drogue. » La référence au Vietnam est évidemment abusive, mais elle est

Il y a un autre point sur lequel les dénégations gouvernementales ne font guère de convaincus. Mercredi a commencé au Parlement un débat sur la présence d'instructeurs étrangers en 1987 et en 1988 dans la gers en 1987 et en 1988 dans la région du Moyen-Magdalena pour entraîner des milices armées qui devaient opérer plus tard pour le compte de la Maña. La question posée par les parlementaires de l'Union patriotique (communiste) est de savoir si le gouvernement était au courant de la présence de tels instructeurs (cinq Israéliens et onze Brinanniques). La réponse du ministre de la défense, le général Boreto, a choqué les députés. A l'en croire, l'armée et la police n'ont su la présence de tels mercenaires que Or tout indique que c'est grâce à l'entremise de certains officiers de

renseignement que l'Association des éleveurs et cultivateurs du Moyen-Magdalena a pu recruter en 1987 des instructeurs israéliens et britanniques pour entraîner ces « groupes d'autodéfense » destinés à faire la chasse aux guérilleros communistes et dont les « narcos » devaient se servir par la suite pour leurs actions de terrorisme. Un député de l'Union patriotique, M. Hernan Motta, a porté une grave accusation contre le ministre de la défense. Il a affirmé que le chef des instructeurs israé-liens, Yair Klein, avait en des contacts au cours de son séjour en Colombie avec une entreprise privée de surveillance et de sécurité dont le principal actionnaire est le général Oscar Botero...

CHARLES VANHECKE.

ETATS-UNIS: 7 morts, 12 blessés

Nouvelle tuerie au fusil d'assaut

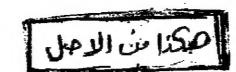
Un ouvrier d'une imprimerie de Louiseville (Kentucky) a fait imuption, jeudi 14 septembre, dans l'ammeuble de la sociéti Standard-Gravure avec un fusii d'assaut AK-47 et a aussitôt cuvert le feu, tuant sept per-sonnes et en blessent une douzeine d'autres. Le meurtrier s'est ensuite donné la mort avec un pistolet. Selon la police, le forcené est un employé de Standard-Gravure qui bénéficiait d'un statut d'invalidité permanente, dont la nature n'a pas été précisés. Joseph Weebecker, âgé de quarante-sept ens, était, selon l'un de ses collègues, totalement paranolaque et pensait que tout le monde lui en vouisit. Çinq des personnes blessées sont hospitalisées dans un état grave. L'immeuble a été évacué à la suita du massacre, et le quer-

tier cemé par la police.

grave perpétrée en un jour depuis celle de Stockton (Californie) le 17 janvier demier. Un homme de vingt-quatre ans, lui aussi armé d'un fusil d'assaut, avait ouvert le feu dans la cour de récréation d'une école, tuant cinq enfants et en blessant vingt-neuf autres, avant de se suicider. Une polérnique concernant la vente fibre de ces fusils s'était alors dévelop-pée entre le lobby des armuriers et des amateurs d'armes de la National Rifle Association et les partisans d'une interdiction pure et simple. A l'époque, le président George Bush s'était pro-noncé pour une limitation de la vente des engins assimilables aux armes de guerre et avait décidé de « suspendre temporairement > les importations de l'AK-47 (Kalachnikov) et autres fusils semi-automatiques (le Monde du 22 mars). — (AFP, AP, Reuter.)



(1) 192 p., 80 F, on venue en librai-(2) Numeros 507-508, 74 F.



Europe

ITALIE

Mafia calabraise et terroristes palestiniens collaboraient dans l'importation d'armes

ROME de notre correspondant

· Noirs » ou « rouges », en matière de crimes, c'est connu, la Maria n'a pas de préférences politi-ques. Ainsi, alors que la justice ita-lienne, après huit ans d'enquête, vient d'établir formellement le lien qui unit la Cosa Nostra sicilienne à l'extrême droite (1), les policiers de l'anti terrorisme (UCIGOS) et les services de sécurité militaire (SISMI) out mis à nu une étrange « alliance logistique » entre Mafia calabraise et terroristes palestiniens.

Selon les premiers éléments de l'enquête, révélée officiellement par le ministère de l'intérieur, mercredi 13 septembre, une trentaine d'« étu-diants » palestiniens en Italie, liés au Front palestinien de lutte populaire (PPSF), dont le quartier général est à Damas (Syrie), se seraient mis d'accord avec une « famille » mafieuse de Calabre pour acheminer des armes en Europe. Le com-muniqué précise qu'à l'issue de vingt-six perquisitions, conduites dans six grandes villes de la péninsule – notamment à Milan, à Padoue et à Reggio de Calabre – raudie et a Reggio de Caisote –
ont été saisis un puissant émetteur
de radio, accompagné d'une notice
technique portant l'estampille du
Front populaire de libération
(FPLP) de M. Georges Habbache,
ainsi que des photos d'entraînement
militaire

Selon les enquêteurs, les Palesti-niens identifiés, qui résident « léga-lement » en Italie, auraient passé un accord avec seize mafieux appartenant à un même clau, aux termes duquel, en échange d'une part de la cargaison, les Calabrais auraient accepté de prendre livraison, à la pointe sud de l'Italie, d'un stock d'armes en provenance du Proche-Orient. La police avone - ne pas être encore en mesure de prouver que la filière a déjà fonctionné -. Mais on rappelle que certains crimes mafieux célèbres, comme l'assassi-nat du préfet sicilien Dalla Chiesa – er par exemple, l'attaque du groupe et, par exemple, l'attaque du groupe arrestation est certainement liée à Abou Nidal à l'aéroport de Rome en celle, le 26 août dernier, de Camille

majes . After A But -

A CARLO

1987 - ont été perpétrés avec des armes identiques : des kalachnikov fabriquées en Chine. On rappelle aussi qu'en septembre de la même année, un cargo rempli d'armes, en provenance de Beyrouth et battant pavillon libanais, avait été arrai-sonné par les donaniers italiens, une affaire qui avait abouti, début 1989, à l'émission, par la justice, de soixante-douze mandats d'arrêt dans les milieux de l'extrême droite internationale et du grand banditisme

D'après la police, une nouvelle livraison d'armes était imminente. Pour la Mafia, pas de mystère. En revanche, les autorités s'interrogent sur l'utilisation finale du stock destiné aux « étudiants » palestiniens. Attentats en Italie ou ailleurs en

Europe ? A Rome, le représentant officiel de l'OLP, M. Nemer Ham-mad, a précisé que « le PPSF est un petit groupuscule, dont le siège est à Damas et dont les différences avec l'organisation de Yasser Arafat sont

Formé en 1967 et dirigé, depuis 1974, par Samir Goshua, le groupus-cule, selon les services italiens de sécurité, compterait tout de même entre six cents et sept cents

PATRICE CLAUDE.

(1) Après neuf ans d'enquête, la jus-tice a établi, cette semaine, que les anteurs de l'assassinat, en janvier 1980, de Piersdanti Mattarella, président de la région sicilienne, sont deux militants de l'extrême droite ayant agi sur « con-trat » de la mafia palermitaine.

BELGIQUE

Un proche du ministre du commerce extérieur est impliqué dans une affaire de fausses factures

BRUXELLES de notre correspondant

M. Robert Willermain, chef de cabinet du ministre beige du com-merce extérieur, M. Robert Urbain, a été placé, jeudi 14 septembre, sous mandat d'arrêt. Il est inculpé de faux et usage de faux, d'escroquerie et d'infraction à la loi sur la tenue de

M. Willermain, quarante-cinq ans, était en effet le patron d'une petite société d'informatique, Infor-get, au siège de laquelle les enquê-teurs auraient trouvé une série de documents compromettants (fausses factures en particulier). Il est notamment suspecté d'avoir détourné plusieurs dizaines de millions de francs belges an terme d'un obscur contrat avec le Zaire pour la livraison de mini-ordinateurs. Cette

Javeau, directeur d'un institut de sondage (INUSOP), suspecté lui aussi de détournement de fonds. Des contrats passés entre les deux sociétés ont en effet été retrouvés.

Si le ministère du commerce extérieur a déclaré que son chef de cabi-net était poursuivi pour des faits qui n'avaient rien à voir avec ses fonctions politiques à Bruxelles, beaucoup estiment pourtant qu'une par-tie de l'argent détourné tant par Camille Javeau que par Robert Willermain, aurait pu être utilisée pour verser une rançon aux ravisseurs du docteur Jan Cools, prisonnier au Liban, qui a été libéré l'été dernier et ce, grâce à l'intervention directs du ministre du commerce extérieur. Des rumeurs circulent anssi sur le financement, grâce à ces fausses factures, de la campagne électorale de certains hommes politiques.

J.-A. F.

L'opposition conservatrice se regroupe dans un Conseil uni de Russie

M. Gorbatches a rencontré au Kremlin, mercredi 13 septembre, les dirigeants des trois républiques baltes. M. Valjas, chef du PC d'Estonie, a déclaré ensuite à la télévision locale que M. Gorbatchev avait appuyé les mesures prises récem-ment par les trois républiques baltes pour accroî-tre leur autonomie économique et que l'extension

MOSCOU de notre correspondant

Très affaiblie au sommet du parti Très affaible au sommet du partipar les limogeages successifs de
l'année dernière, l'opposition conservatrice s'organise à la base. La Russie soviétique, le quotidien dans
lequel elle s'exprime traditionnellement, vient ainsi d'indiquer que
s'était tenu, les 8 et 9 septembre, à
Sverdlovsk, dans l'Oural, le congrès
constitutif d'un Conseil uni de Russie vecquireur plus d'une vince sine sic regroupant plus d'une vingtaine d'organisations - patriotiques

Le but de ce conseil est de regrouper « les organisations russes, for-melles et informelles, qui apportent, sur une base constitutionnelle, leur contribution au renforcement de la Russie comme noyau consolidateur de l'Union des républiques socia-listes soviétiques [et à] la consoli-dation de l'État soviétique, histori-quement constitué comme patrie quement constitué comme patrie socialiste multinationale unique ».

L'objectif, en clair, est de s'oppo-ser à l'affirmation nationale des quatorze républiques qui, avec la Fédération de Russie, constituent l'URSS, de faire entendre une voix spécifiquement russe dans le concert nationaliste et de défendre le socialisme, c'est-à-dire, en l'occurrence, le statu quo. Un pas de plus - et décisif - a ainsi été franchi dans la formation d'une alliance qui se cherche depuis les tout débuts de la perestroika entre les conservateurs de l'appareil et la droite nationaliste russe. Car, au-delà des apparences, tout conduit aujourd'hui à cette

convergence entre des hommes sup-posés désendre l'orthodoxie idéologique du régime et un courant profon-dément ramifié pour lequel les malheurs de la Russie ont commalheurs de la Russie ont com-mencé avec la révolution. Pour les premiers, cette idéologie marxiste, dont ils se contresichent en réalité et dont ils ignorent le B.A.-BA, n'est en essertient d'un ordre socio-économique hors duquel ils ne semient dur ien.

seraient plus rien.
Pour les seconds, la révolution n'a été catastrophe absolue que jusqu'au moment où elle a produit Staline – c'est-à-dire à leurs yeux l'instrument, à travers l'URSS et le communisme, de la montée en puiscommunisme, de la montée en puis-sance de la Russie sur la scène inter-nationale. Pour les uns comme pour les autres, la perestroïka et M. Gor-batchev sont donc totalement détes-tables, puisqu'ils remettent en ques-tion, délibérément ou par engrenage, à la fois l'impérialisme russe, la rus-sification des républiques consti-tuant l'URSS, et l'ordre établi.

Panslavisme contre occidentalisme

La convergence est d'autant plus forte que conservateurs et nationa-listes russes en arrivent ainsi à communier dans le rejet de l'Occident et du libéralisme, vus à la fois comme la source du bolchevisme et le modèle des réformes entreprises par M. Gorbatchev. On retrouve ainsi dans l'actuelle recomposition de l'échiquier politique soviétique les deux forces qui ont toujours divisé la Russie : le panslavisme et l'occiden-talisme.

de leurs droits politiques avait été égalem abordée, a rapporté un journaliste local, ajoutant que le secrétaire général « est de notre côté et comprend nos problèmes ». Cette rencontre était destinée à préparer la session du comité central du parti qui doit examiner, à partir de mardi pro-chain, le problème des nationalités.

Cette convergence avait déjà conduit des intellectuels chantres de la nature et des traditions paysannes à se placer du même côté de la barri-cade qu'un appareil responsable de cade qu'un appareil responsable de l'agonie des campagnes et de la tragédie économique et écologique produite par l'industrialisation volontariste. Si l'on passe toutefois de la
convergence à l'organisation, c'est
que la poussée nationaliste des républiques périphériques commence
maintenant à inquiéter les Russes,
ceux qui vivent dans ces républiques
presentant de la contra de la contra
que presentant de la contra de la contra
que le contra de la contra de la contra
que le contra de la contra de la contra
que le contra de la contra de la contra
que la contra de la contra de la contra
que la contra
qu

Les mois d'été ont été marqués par les grèves et manifestations des russophones des pays baltes, qui craignent d'être traités demain en travailleurs immigrés. Le problème se complique du fait que les Russes des républiques occidentales sont le plus souvent des ouvrière. Or l'ensemble de la classe ouvrière est acruellement agité, comme l'ont montré les grèves de mineurs en juil-let dernier, par un malaise profond. D'un côté, les ouvriers trouvent — et c'est la vérité - que le changement n'a encore guère touché la vie des entreprises, où la bureaucratie continue de régner en maître. Ils récla-ment donc plus de perestroîka, mais sont ulcérés d'un autre côté de voir les petites coopératives privées affi-cher des prix extrêmement élevés et procurer de grands profits à leurs propriétaires, alors que les magasins d'Etat sont vides.

La convergence conservatrice a, en conséquence, trouvé une base sociale dans les puissants mouve-ments russophones des pays baltes et de nouvelles organisations ouvrières qui se sont créées cet été avec l'appui bienveillant de l'appareil et des syndicats officiels. Aux côtés du Comité public de sauvetage de la Volga ou de la Fondation internationale pour les langues écrites slaves, les fronts internationalisses des pays baltes et le Front uni ouvrier de Leningrad se sont ainsi retrouvés dans le Conseil uni de Russie.

Il y a préemption conservatrice sur le nationalisme russe et la classe ouvrière, mais la bataille pour leur contrôle ne fait que commencer. BERNARD GUETTA

et la crise au sein du Pacte de Varsovie

Les réfugiés est-allemands

M. Gorbatchev se rendra à Berlin-Est pour le 40° anniversaire de la RDA

M. Gorbatchev se rendra à Berlin-Est le 7 octobre prochain pour assister aux cérémonies du 40° anniversaire de la RDA. L'annonce de cette visite, jeudi 14 septembre par M. Egor Ligat-chev, membre du bureau politique du PC soviétique qui se trouve actuellement en RDA, a naturellement été accueillie avec enthou-siasme par les officiels est-allemands et l'agence ADN souligne « la grati-tude et la joie » qu'a suscitées la

Le régime est-allemand, humilié

par le retentissement médiatique de l'exode de ses ressortissants par la Hongrie, trouve en effet dans ce geste du numéro un soviétique un puissant réconfort. Il est probable cependant que cette visite de M. Gorbatchev n'a pas pour seul objet de flatter le personnel politi-que est-allemand et M. Ligatchev. tenant du conservatisme, est le seul responsable soviétique à dénoncer avec une telle véhémence et avec insistance la République fédérale pour la « campagne tendancieuse » qu'elle mènerait actuellement contre la RDA. Même l'agence TASS qui, il y a quelques jours, prenait le parti du régime est-allemand a trouvé jeudi un ton plus muancé pour déplorer qu'existe actuellement un • triangle de tension • entre Berlin, Bonn et Budapest. L'agence officielle soviétique ajoute qu'il eut pré-férable de régler le problème en organisant un « départ méthodi-que » des Allemands de l'Est dési-reux de partir, en ajoutant que la RDA souhaitait parvenir à un tel

La venue à Berlin-Est de M. Gorbatchev témoigne inconstestable-ment de son attachement à la pérennité de l'Etat est-allemand. Dans leurs entretiens de jeudi, MM. Ligatchev et Günther Mittag, membre du bureau politique du parti est-allemand, ont d'ailleurs souligné - avec insistance - que la RDA est - tus ceux qui tentent de mettre en question la souveraineté et l'indépendance de la RDA. Moscoa redoute apparemment un dérapage de l'affaire des réfugiés et une relance incontrôlée de la « question allemande ». Diverses déclarations faites ces derniers jours en RFA et émanant y compris de pro-ches de la chancellerie sur « l'unité du peuple allemand » et la revendication d'auto-détermination indiquent en effet que la pente est glissante et que les craintes de Moscon ne sont pas infondées.

Mais les inquiétudes de M. Gorbatchev portent sans doute aussi sur l'immobilisme des dirigeants estallemands et les réactions qu'il pourrait provoquer dans la population. Le quoridien ouest-allemand Die Welt public vendredi les conclusions d'un rapport des services secrets onest-allemands selon lequel M. Valentin Faline, chef du département international au comité central du PC soviétique, aurait fait part au Kremlin de ses craintes que « l'insatisfaction grandissante au sein de la population est-allemande ne conduise, au plus tard au début de l'année prochaine, à des manifestations de masse difficilement maîtrisables .. Dans cette optique, c'est la population est-allemande que la venue de L. Gorbatchev viserait à rasséréner, ce qui ne peut aller sans critique ou pressions sur l'actuelle direction de Berlin-Est. L'absence et le mutisme de M. Honecker ajoutent depuis plusieurs semaines au malaise, même si les Allemands de l'Est sont régulièrement rassuré, comme ce fut le cas encore jeudi, sur l'état de santé de leur chef d'Etat et sa réapparition prochaine.

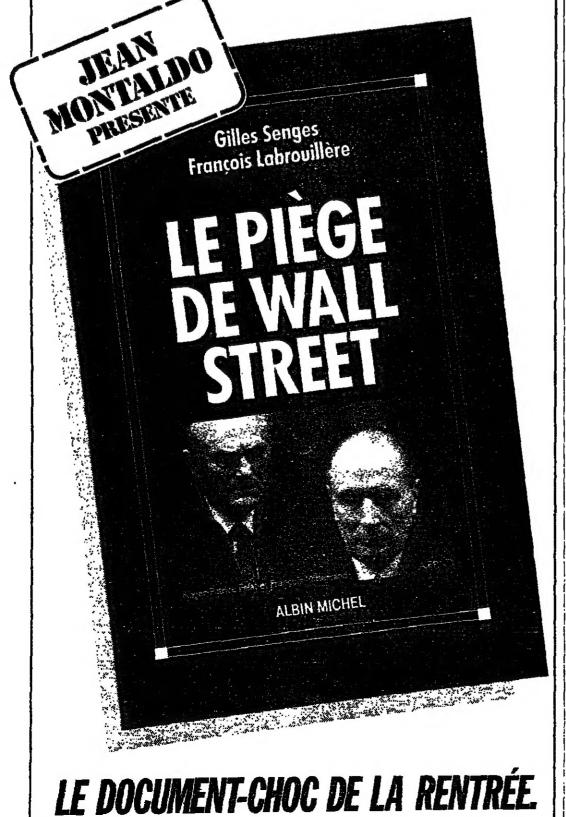
Depuis que les camps de réfugiés installés en Hongrie pour les Alle-mands de l'Est se sont vidés en début de semaine, cinq cents nou-veaux candidats au départ se présentent à nouveau chaque jour dans le cenre de Zugliget, laissé ouvert par les autorités hongroises. Malgré les attaques dont elle fait l'objet de la part de la RDA mais aussi de la Tchécoslovaquie et de la Roumanie, la Hongrie a réitéré son intention de ne pas céder aux pressions et de maintenir sa frontière ouverte. Elle a démenti les rumeurs selon lesquelles elle pourrait revenir sur cette mesure le 8 octobre, à l'occasion du quarantième anniversaire de la RDA. Selon des sources informes à Budapest, elle aurait informé Mos-cou de cette décision avant de la rendre publique. Les autorités hongroises ont reçu pour la seconde fois en deux jours le soutien du Vatican. Dans une lettre publice jeudi, le premier ministre exprime d'autre part son désir de rétablir les relations avec le Saint Siège, rompues depuis quarante ans.

500 000 nouveaux Allemands de l'Ouest en 1989

Pour spectaculaire qu'il soit, l'actuel exode d'Allemands de l'Est via la Hongrie, qui porte à ca jour sur moins de 15 000 per-sonnes, ne représente qu'une allemands ou d'origine allemands venant d'Europe de l'Est qu'aura accueiltis cette année la République fédérale.

Le nombre de ceux qui sont arrivés de RDA double chaque année depuis trois ans, même si sur una plus longua période le mouvement connaît des hauts et des bas (avec une pointe en 1984 par exemple). 19 000 res-sortissants est-allemands sont ainsi venus s'installer définitive-ment en République fédérale en 1987 (dont 12 000 munis d'une autorisation légale); ils ont été 40 000 en 1988 (dont 30 000 avec une autorisation légale) et 76 000 pour les huit premiers mois de 1989 (dont 60 000 avec autorisation légale). On s'attend à un total de 100 000 environ (« touristes » de Hongrie com-pris) pour l'ensemble de l'ennée 1989.

A ces nouveaux venus de RDA, auxquels est immédiate-ment délivré un passeport ouestallemand, il faut ajouter les 400 000 ressortissants polonais, soviétiques et, dans une moindre proportion, roumains de souche allemande qui sont arrivés cette année. Au total, c'est donc un demi-million de personnes pou-vant se prévaloir de la nationalité Constitution que la République fédérale aura accueilles en 1989.



la véritable anglaise montee main. finie main cuir elle vandrait 1500 F silleurs. Ashford vogs les propose à parrir de 4. rue Gal-Laurezar, Paris 17 - Tél. 48 88 98 66 - M° Étoile

24. rue de Châteaudun, Paris 9 - Tel. 42 89 43 72 - M° N.D. de Lorette

Ashford diffusion: 3, rue de la Bourse 59900 Lille - Tel. 20 78 10 51

. E. . Buguirie & L

- Andrews

...... it is it is

The state of the s

The second of the second

and the state of

The second section

- Service Address

三级河 300

-

· · · IS hade With.

··· ·

در از این از از این از ای

الله الله الله الله الله الله الله

· Same

The state of the state of the state of

The second section .

さいいき 4 歳 大学の報

- - to make depleted

THE RESERVE

The state of the state of

- - - - A TANK

a company a special

The his topological and

त्रका स्थापना । अस्ति । जना स्थापना । अस्ति । अस्ति ।

the ten that the said

THE WAY OF THE STATE OF

[10] [10] [10] [10] [10] [10] [10]

· Ser Example 1

a new to the

- The residence of the second

I was proper to

1. " A CONT. A. A.

A PARTY OF THE PAR

Service Court of

多名 如此 一种色 學

ing a

the Comment of

Europe

POLOGNE

Le Parlement européen demande aux gouvernements de la Communauté un effort plus conséquent

STRASBOURG Communautés européennes de notre envoyé spécial

Le Parlement européen souhaite Le Parlement européen souhaite que la Communauté apporte une aide importante à la Pologne sensiblement supérieure à celle jusqu'ici prévue. Jeudi 14 septembre, lors du débat consacré à la situation dans ce pays, M. Valéry Giscard d'Estaing, parlant au nom du groupe libéral, qu'il préside, a proposé un programène d'assistance détaillé qui a été même d'assistance détaillé, qui a été accueilli favorablement par les différentes formations de l'Assemblée. M. Frans Andriessen, vice-président de la Commission, chargé des relations extérieures, s'est cependant montré sceptique quant à la volonté des gouvernements des Douze ainsi que du reste de l'Occident de mobi-liser les moyens nécessaires.

Après avoir séjourné à Budapest, M. Andriessen se rendra mardi à Varsovie au côté de M. Reland Dumas, pour signer l'accord de coo-pération récemment conclu entre la Pologne et la Communauté. Ce voyage sera l'occasion de s'entretemir avec les gouvernements hongrois et polonais de la forme et de l'ampleur du concours pouvant être apporté par la CEE à leur politique de réformes.

Un fonds de modernisation

Les chiffres d'aide avancés jusqu'ici sont sans commune mesure avec les besoins immédiats et à moyen terme de la Pologne . , a estime M. Giscard d'Estaing. Pour financer les importations nécessaires à l'approvisionnement ainsi qu'à l'équipement de la Pologne, il préco-nise la création d'un fonds de modernisation par les partenaires occidentaux, qui y verseraient les paiements en devises correspondant à une partie (par exemple le tiers) des inté-

rets de la dette polonaise. C'est envi-ron un milliard d'ECU, soit 7 milliards de francs, qui pourraient être ainsi récupérés chaque année par Varsovie. La contre-valeur de cet argent en ziotys financerait des prêts de modernisation aux entreprises polonaises.

La Communauté devrait offrir aux exportations polonaises un meil-leur accès à son marché et, en allant au-delà des dispositions de l'accord de coopération qui est sur le point d'être signé, leur accorder progressi-vement les mêmes avantages qu'aux pays de l'AELE (Association euro-péenne de libre échange). Cela tra-cerait, a souligné M. Giscard d'Estaing, la voie d'une « européani-sation progressive de nos relations commerciales ».

M. Horst Langes, député démocrate-chrétien allemand, a sug-géré que la Commission et le conseil des ministres des Douze prennent des ministres des Douze prennent sans attendre les dispositions néces-saires afin que le budget de la Communauté pour 1990 prévoie une aide

de 200 millions d'ECU (1,4 milliard de francs) en faveur de la Pologne et de 100 millions d'ECU (700 millions de francs) en faveur de la Hongrie. Un tiers de ces sommes pourrait servir de garantie à des prêts accordés à ces deux pays par la Banque européenne d'investissements.

La discrétion des Occidentaux

M. Andriessen a rappelé, pour sa part, que la Communauté n'avait pas compétence en matière de dette, et que celle-ci avait précisément été laissée en dehors du mandat donné par le sommet de l'Arche à la Communauté européenne pour coordonner l'aince occidentale à la Pologne.

Mais reconnaissant que « sans Mais, reconnaissant que « sans moyens supplémentaires l'action de l'Ouest et en particulier celle de la Communauté ne serait pas crédible », il a souhaité que les représentes ».

dentaux sur le sujet et a émis le vœu que la réunion du 26 septembre soit l'occasion de prendre des « décisions opérationnelles », notamment peut-être en matière d'aide à la formation. La Commission s'y prépare. Ses services réfléchissent aussi sur ce que pourrait être le contenu d'un plan de développement à moyen terme de l'agriculture polonaise.

Enfin. le Parlement a adopté à une large majorité une résolution où il se félicite de l'attitude des autorités de Budapest envers les réfugiés de RDA, et demande aux Douze d'accorder à la Hongrie un soutien financier - destiné à l'accueil, l'encadrement et l'hébergement des réfugiés ..

PHILIPPE LEMAITRE.

Des interventions de MM. Dumas et Giscard d'Estaing

L'Europe appelée à accroître son aide

19 septembre à Varsovie pour signer un accord commercial entre la CEE la fin de l'année, soit de nouveau à et la Pologne et pour discuter avec le l'ordre du jour. M. Horst Teltschik, gouvernement polonais de ses besoins et des moyens de les satisfaire. Le ministre français des une reprise des négociations, appaaffaires étrangères, qui ira aussi à Budapest, a précisé également qu'il avait suggéré à M. Jacques Delors, le président de la Commission européenne, de l'accompagner lors d'un voyage ultérieur

Par ailleurs, il semble qu'une M. Dumas doit se rendre les 18 et visite du chancelier ouest-allemand, M. Helmut Kohl, en Pologne, avant conseiller diplomatique du chancelier, est arrivé jendi à Varsovie pour remment, à la demande de Bonn, à la suite d'un entretien téléphonique entre M. Kohl et M. Mazowiecki à la veille du cinquantième anniversaire de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne nazie au début de ce

infructueux, avaient eu lieu en juin dernier dans la capitale de la RFA.

Dans les milieux diplomatiques, on estime que ces discussions, avec la venue au pouvoir d'un gouverne-ment à majorité non communiste en Pologne, ont cette fois - de grandes chances d'aboutir ». Elles doivent également porter sur une aide économique de la République fédérale.

M. Mazowiecki avait récemment déclaré qu'il aspirait à ce que les relations entre Bonn et Varsovie soient à l'image de celles qui exis-tent entre son pays et la France.

querante-cinq ans, — M. Jan Nowak s'étonne encore de la subita sccélération des événements dans son pays d'origine. Cet homme, qui participa à l'insurrection de Varsovie, a influé de façon déterminante, pendant plus de vingt-cinq ans, sur l'opinion publique de son pays, par le bieis des émissions de Radio Free Europe, la station la plus écoutée en Pologne, dont il dirigeait depuis Munich les émissions en polonais ; aujourd'hui installé à Washington, il reste l'une des personnalités polonaises qui comptent le plus à l'étranger et a, dit-on, l'oraille de l'administration Bush. A sobiante-quinze ans - il an paraît soixante, — sa vivacité, son charme et sa lucidité ont séduit les Polonais, qui l'ont accueilli en véritable héros à son retour à Varsovie, où, invité par Lech Walesa, il s'est longuement entretenu avec les dirigeants de Solidarité.

M. Nowak a une vision inquiète du futur de la Pologne, prise entre deux géants, l'Alle-magne, peut-être réunifiée, et la Russie. Alle-raches her l'agre devrait alors rechercher un rapprochement avec l'un des deux, en tant que e partenaire junior », pour éviter « la plus grand danger », calui de voir les deux géants se mettre d'accord sur son dos. Mais lequel choisir ? Tout en appelant de ses vœux une « authentique réconciliation » entre Allemands et Polonais, M. Nowak craint, e pour avoir vécu vingt-cinq ans en RFA », que le danger de l'expansionnisme allemand existe toujours. « J'ignore quelle sorte d'Allemagne nous aurons, nous a-t-il expliqué à la veille de son départ de Varsovia. Si cette Allemagne adopte la même attitude nue les États-Unis, et tente de venir en aide aux autres obnôt que de se les approprier, ça ira ; menace, alors la Pologne n'aura d'autre choix que de se tourner vers la Russie ».

e En même temps, nous ne pouvons nier à l'Allemagne le droit de se réunifier : nousmêmes avons été si longtamps divisés, poursuit Jan Nowak. # faut espérer que le processus l'Allemagne à abandonner toute velléité expansionniste, car ce

Pour M. Jan Nowak, personnalité marquante de l'exil

L'avenir reste incertain entre Allemagne et Russie

VARSOVIE de notre envoyée spéciale

ger ; or les Allemands sont les grands bénéficiaires de l'intégration européanne. » Un homme comme M. Nowak e Je regarde autour de moi, et je me dia : mais où est donc le ne paut donc qu'être troublé par certains aspects de l'activité allepouvoir communiste? » Après deux semaines passées en Polomande actuelle à l'égard de la Pologne : « il y a quelques bien mauvais symptômes, dit-il : la gne - les premières depuis RFA cherche à racheter la dette dens des conditions inquiétantes, per exemple en investissant uniquement dans les anciens territoires allemands, ou en formu-lant pour la minorité allemande des exigences qu'un Etat souverain ne peut pas accepter. » Eternel problème de la minorité allamande, que le ministre de l'intérieur poloneis chiffreit la semaine dernière à deux mille cinq cents personnes, alors que la RFA l'estime à cent mille. Il serant donc bon, suggère-t-

il, que d'autres pays occidentaux se montrent également actifs à l'égard de la Pologne, afin de contrebalancer d'éventuels excès. « La France, de même que la Grande-Sretagne, a là un rôle très important à jouer », estimet-il. De quelle manière ? « En fournissant des experts qui pourraient aider le gouvernement polonais à formuler son programme », des conseilers susceptibles de « formar des cadres dans le domaine de la démocratie et de l'économie ». Jen Nowak propose aussi la création d'une équipe internationale d'urgence de conseillers, qui aiderait notamment à l'élaboration d'un programme « réaliste et crédible » pour le FMI et la Ban-que mondiale. Cette assistance pourrait accompagner deux autres priorités pour la Pologne : « une aide alimentaire d'urgence et des crédits conditionnels à

iong terme ». Car, pour l'heure, le tout nouveau gouvernement formé par Solidarité a, selon M. Nowak, € trois ennemis : le temps — chaque jour compte, aucun retard n'est permis car la population est trop frustrée ; la situation économique, qui ne peut être transformée du jour au lendemain ; et le « béton », c'est-à-dire les durs du Parti communiste ». Certains, d'après des confidences faites é M. Nowak par une source de la nomenklatura communiste, rêvent de créer one situation telle que « Walesa en arriverait à supplier Jaruzelski d'instaurer des mesures exceptionnelies ». Mais, prédit-il, c'est « une erreur de calcul. Car la nomenklatura va se diviser et le « béton » sera

SYLVIE KAUFFMANN.

Légère augmentation de l'assistance américaine

WASHINGTON de notre correspondant

L'administration américaine a décidé de faire un petit effort supplémentaire en faveur de la Pologne mais sans consentir pour l'instant le geste d'envergure réclamé par le Congrès et une bonne partie de la presse. Le président Bush a annoncé icudi 14 septembre l'octroi d'une nouvelle aide alimentaire de 50 millions de dollars, s'ajoutant à une première aide alimentaire, également d'une valeur de 50 millions de dollars, qui avait été débloquée au début du mois d'août.

La mesure a été rendue publique quelques beures après que le New York Times eut affirme que les hauts responsables de l'administration avaient décidé, lors d'une récente réunion du Conseil national de sécurité, de ne pas accroître pour à Varsovie.

Lors de sa visite en Pologne, au mois de juillet, le président Bush avait offert à ses hôtes une aide de 119 millions de dollars - essentiellement pour favoriser le développement du secteur privé, ainsi que la

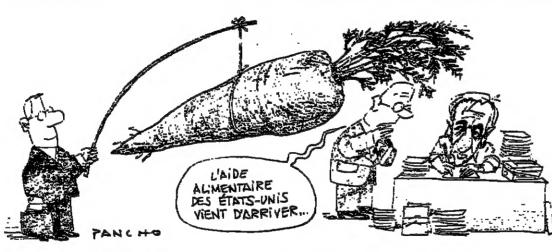
Mais à cette époque, Solidarité gouvernement, qui semblait devoir rester pour longtemps aux mains des communistes. Depuis, un grand nombre de voix se sont élevées aux Etats-Unis pour inciter l'administraet à saisir l'occasion historique qui se présente pour remettre fermement la Pologne sur les rails de la démocratie – une occasion dont ni M. Bush, au tout début de son mandat, ni à plus forte raison son prédécesseur Ronald Reagan n'auraient même pu rêver.

Des appels similaires ont été entendus au Congrès - particulière-

Le FAIT FRANCAIS dans le monde LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ

ssources, economie des 43 pays d'expression français Oran de la mer . les zones crantimes sont bies des proton gaments « terrétonage» des Expts riverans (France 2º domene territorial mondiali. Structure des Etats d'expression française : métropole, les 10 DOM-TOM, ia zone Irano, conference franço-almoane (40 netions), ACTT (40 nations) et la possible UDELF (Union des Elats de langue française : 43 nations). 250 p., 98 F. França chez l'auteur :

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON (Tome I 90F. Les 2 tomes 140 F france)



ment sensible aux pressions des Américains d'origine polonaise. Un sénateur démocrate vient en particulier d'annoncer le dépôt d'une proposition d'aide pour un montant de 2,25 milliards de dollars - essentiellement sous la forme d'une remise de la dette agricole de Varsovie à l'égard des États-Unis. M. Robert Dole, le chef de file républicain au Sénat, est également revenu d'un récent voyage en Pologne convaincu qu'il fallait faire un effort supplémentaire. Et il y a une dizaine de jours, l'hebdomadaire Time conjurait le président Bush de faire preuve de clairvoyance - et rappe-lait, à titre de comparaison, le montant de l'aide gouvernementale américaine annuelle à Israël -3 milliards de dollars, pour un pays

Prochaine visite de Walesa

La position de l'administration lle qu'avait exposée en substance M. Bush à Yarsovie : les Polonais doivent commencer par s'aider eux-mêmes, procéder aux réformes économiques nécessaires, et le reste, y compris l'assitance étrangère, suivra. Tout en admettant ce principe, les dirigeants de Solida-rité se sont employés au cours des dernières semaines à expliquer aux pays occidentaux que la situation serait rapidement intenable pour eux sans une aide vraiment substantielle et rapide.

L'administration américaine paraît commencer à se faire à cette idée. « La situation a changé », a reconnu jeudi le porte-parole du département d'Etat, et Washington envisage · sérieusement de nou-velles mesures ·. Peut-être le président Bush attend-il pour passer à l'acte la venue de Lech Walesa aux Etats-Unis. Le président de Solidarité, accompagné d'un bon nombre de ses conseillers, devrait entreprendre une tournée américaine vers la

JAN KRAUZE.

Diplomatie

Selon la Maison Blanche

Il n'y a pas urgence à un sommet soviéto-américain

Washington (AFP). - Le président Bush rencontrera M. Chevardnadze, ministre soviétique des affaires étrangères, le jeudi 21 septmbre à Washington, mais il n'est pas pressé d'avoir un sommet avec son homologue soviétique, M. Gorbatchev, a indiqué la Maison Blanche. M. Bush s'entretiendra avec M. Chevardnadze juste avant que celui-ci n'ait deux jours de dis-cussions avec le secrétaire d'Etat, M. James Baker, à Jackson-Hole, dans le Wyoming, a confirmé le porte-parole de la présidence américaine, M. Marlin Fitzwater. Le président américain espère avoir avec le ministre soviétique un - échange de vues fructueux » sur l'ensemble des relations américano-soviétiques, et il est - certainement désireux d'avoir un sommet avec le président Gorestimerions adéquat, à un moment où les deux parties auraient une question substantielle à discuter. Mais il n'y a pas urgence. Il n'y a pas de raison pressante pour pousser à une rencontre si nous ne sommes pas prêts » à discuter de questions substantielles.

M. Fitzwater a conclu : « Les deux parties veulent avoir [un sommet] qui soit fixé de façon à effectuer de réels progrès dans leurs relations », tout en se refusant à lier » la tenue d'un sommet à une question particulière, notamment à celle des armes chimiques.

Le plan de paix de M. Moubarak divise les Israéliens et les Palestiniens

Le plan de paix Moubarak a fait l'effet d'un pavé dans la mare. Après avoir semé la discorde au sein du gouvernement israélien partagé sur

la réponse à apporter aux proposi-tions du président égyptien (le Monde du 13 septembre), l'initiative égyptienne a créé de profonds remous dans le camp palestinien. Dès mardi 12 septembre, quatre organisations palestiniennes basées à Damas ont critiqué, dans des communiqués séparés, le plan en dix points de M. Moubarak concernant la tenue d'élections dans les territoires occupés, en soulignant qu'il était contraire « aux résolutions des

sommets arabes qui ont rejeté la

tenue d'élections sous l'occupation israélienne - et visait « à réactiver celui du premier ministre israélien Itzhak Shamir ». De son côté, l'OLP désavouait les déclarations de M. Bassam Abou Charif, proche conseiller de M. Yasser Arafat, selon lesquelles il était prêt à se rendre à Jérusalem ou à Tel-Aviv pour des discussions avec des Israéliens. Un porte-parole précisait à ce propos, dans un communi-qué rendu public à Tunis, que M. Abon Charif n'était pas « habilité à faire de telles déclarations », ajontant que celles-ci « ne reflètent pas les vues de la centrale palesti-

M. Bassam Abon Charif, qui avait eu, dimanche, à Londres, une rencontre informelle avec des responsables de communautés juives européennes, à l'initiative de M. David Suskind, président de la communauté juive de Belgique,

avait déclaré, lundi, dans un entretien avec Radio-France internatio nale, qu'il était . prêt à rencontres immédiatement un membre du Parti travailliste israélien - M. Itzhak Rabin ou Mordekhai Gour, par exemple, -- pour discuter tous les détails du plan de paix égyptien à Jérusalem ou à Tel-Aviv ».

Dans un communiqué publié jeudi à Tunis, le comité exécutif de l'OLP revenait sur cette affaire en rejetant implicitement le plan égyptien et en affirmant qu'il ne permettra à quiconque de l'obliger à renoncer aux positions arrêtées par l'Organisation. La direction palesti-nienne réaffirme que les élections dans les territoires occupés ne peuvent avoir lieu qu'- après la fin de l'occupation israélienne, sous supervision internationale et comme par-tie du processus de paix globale dans la région ».

On est loin ainsi, nous câble notre correspondant à Tunis, Michel Deuré, des propositions égyptiennes, auxquelles le communiqué ne se résère à aucun moment et qui prévoysient, entre autres, « des pour-parlers sur un règlement définitif dans un délai de trois ou cinq ans . suivant les élections et un retrait des forces israéliennes seulement dans les secteurs où se dérouleront les opérations de vote. Pour les dirigeants palestiniens, l'exemple de la solution en Namibie, «approuvée par les Etats-Unis », peut constituer « le point de départ d'une action qui briserait le gel politique que les Israéliens tentent d'imposer

L'Espagne soutient la demande turque d'adhésion à la CEE

Le président du gouvernement espagnol, M. Felipe Gonzalez, a affirmé, jeudi 14 septembre, que l'Espagne a soutenu et soutiendra la vocation européenne de la Tur-quie », à l'occasion d'une visite officielle de deux jours à Madrid, de son collègue turc, M. Turgut Ozal.

La demande d'adhésion de la Turquie à la CEE est vue avec sympa-thie par l'Espagne, a déclaré M. Gonzalez au premier ministre turc. Dans un entretien publié le même jour par le quotidien madri-lène El Pais, M. Ozai a affirmé que l'entrée de son pays dans la Communauté européenne n'était pas « 2012 question de vie ou de mort ».

· Nous savons que cette question n'est pas une course de 100 mêtres mais un marathon ., a-t-il ajonté. · Sur le plan politique, nous continuerons à avancer vers un système démocratique et libre », a indiqué le premier ministre turc.

Par ailleurs, le ministre turc de la justice a annoncé jeudi à Ankara que son gouvernement avait décidé le commuer la peine de mort en détention à perpétuité, dans 13 des 49 articles du code pénal qui pré-voient actuellement la peine capitale par pendaison. Ces 13 articles no concernent ni les crimes de sang ni les délits qui mettent en danger l'Etat ou la société, a-t-on précisé au ministère de la justice.

L'annonce de cette mesure gouvernementale intervient douze jours après la visite de M. Ozal à Strasbourg. - (AFP.)

Proche-Orient

ISRAËL

Jérusalem s'inquiète de la « course aux missiles »

JÉRUSALEM de notre correspondant

1000

- 1.

Acres

POST OF

Tiper ---

1872 W

-

Br Miles

Le scénario a des allures de cauchemar pour ches d'état-major israéliea. « Imaginez un front arabe réunifié qui prend l'initiative de la guerre avec une volée de titrs de missiles. Premières cibles, nos bases aériennes, postes de communication et de commandement, puis les centres de mobilisation; enfin quelques coups en milieu urbain pour affecter le moral de la population. L'objectif est simple : clouer nos avions au sol, ne serait-ce que quelques heures, semer un moment la confusion et le chaos dans la mobilisation d'une armée essentiellement composée de réservistes — juste le temps nécessaire pour, par exemple, reprendre le Golan. »

Pour Zeev Eytan, un des chercheurs du centre d'études stratégiques de l'université de Tel-Aviv, qui réfléchit ainsi à voix haute sur la tournure que pourrait preudre une prochaine guerre dans la région, l'exercice ne relève pas de la science-fiction. C'est de la prospective à coart terme, une représenta-

le binôme missile-tête chimique, ils ne feraient que chercher la parade au potentiel nucléaire d'Israëi; il s'agirait, en somme, de rechercher une manière d'équilibre de la dissuasion, concept assez conforme à la volonté syricane d'obtenir la « parité stratégique » avec Israël,

stratégique » avec Israël,

Pius mobiles, plus précis, disposant de mécanisme de mise à feu plus rapide et, surtout, d'une portée sans cesse allongée, les missiles solsol à charge conventionnelle n'ont cependant cessé de se transformer. D'abord instruments, de dissuasion plutôt grossiers, ils out aujourd'hui le profil d'une arme de première frappe. Ce sont des engins de plus en plus perfectionnés — donc « d'utilisation plus tentante », disent les militaires — qui sont actuellement déployés dans la région.

La Svrie dispose d'au moins trois

La Syrie dispose d'au moins trois types de missiles sol-sol d'origine soviétique : les « vieux » Frog (d'une portée de 70 km) et Scud (300 km, réputés pour leur imprécision) et les plus récents SS-21 (120 km, très précis, destinés aux cibles militaires). Les Syriens ont en vain demandé à l'URSS de leur

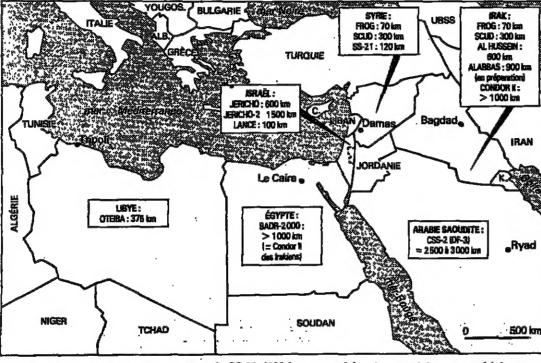
sophistiqué et peu précis, mais d'une portée de 2 500 à 3 000 km qui en lait une menace, relative, pour Israël (voir le Monde du 27 mai 1988). La Libye se serait adressée au Brésil pour acheter le missile Oteïba (375 km).

La série des Jéricho

Israel fait partie du club depuis qu'il a développé dans les années 60, initialement avec l'aide de la France, la série des Jericho. Une première génération aurait produit des engins d'une portée de 600 km, et une seconde (Jéricho-2) des missiles pouvant dépasser les 1 500 km. Il faut y ajouter, selon la revue britannique Jane's, quelque cent cinquante missiles américains de type Lance (100 km). En placant sur orbite spatiale le satellité Ofek-I, il y a un an, Israel a prouvé sa grande maîtrise dans le domaine des fusées; celle qui a lancé le satellite était vraisemblablement un dérivé du Jéricho-2.

De cet état des stocks, certains

De cet état des stocks, certains experts ont conclu que le Proche-Orient était entré dans une nouvelle



tion plausible de l'éventuel champ de bataille des années 90. Il s'agit d'évaluer l'impact stratégique de la dernière arme des arsenaux de la région : les missiles sol-sol.

Ils ont été largement utilisés durant la guerre irano-irakienne, avec, de part et d'autre, la même cible : les populations civiles. Le 17 août dernier, l'explosion qui a ébranlé le complexe militaro-industriel d'El Hillel, à une soixantaine de kilomètres au sud de Bagdad, là oû les ingénieurs irakiens prépareraient une prochaine génération de missiles, est venne rappeler la nouvelle donne stratégique : le missile sol-sol est l'arme que l'on convoite, celle dans laquelle on investit, qui, sur les cartes des stratèges, prend une place de première importance, comme si elle pouvait faire la différence dans la bataille de l'avenir. Le général Aharon Levran, autre spécialiste israélien, confiait récemment : « Je pense que le précédent du Golfe pouvroit un jour nous concerner. » Il ajoutait : « Je n'en dors pas très bien »

Forte densité d'engins balistiques

or the s

1. Nov. 112

Car s'il est une région où l'on peut parier de véritable prolifération des missiles, c'est bien le Proche-Orient. Au moment où les Deux Grands s'emploient à bannir ce type d'armes du théâtre enropéen, elles fleurissent du golfe Persique à la Méditerranée. Caractéristique inquiétante : c'est une course aux armements que pratiquement personne ne contrôle. Elle échappe de plus en plus aux Deux Grands dans la mesure où la technologie des missiles est sans cesse mieux maîtrisée soit par les pays de la région eux-mêmes, soit par une nouvelle génération de fournisseurs, comme l'Argentine, le Brésil ou la Chine.

L'apreté de la course aux missiles est telle que le Washington Post en décrivait l'an passé un des circuits les plus aberrants : « Les Etats-Unis ont fourni à Israël de la technologie ians le domaine des missiles, savoir-faire que les Israéliens ont revendu à la Chine, laquelle a produir des missiles ensuite livrés à l'Arabie saoudite, pays ennemi d'Israël » (1).

Dans le jargon des experts, le Proche-Orient est devenu « une zone è forte densité d'engins balistiques ». C'est une région dont plus une seule capitale n'est, théoriquement, à l'abri d'un tir de missile et, notamment, de l'arme de destruction massive que constitue le comple missile-tête chimique. A l'heure actuelle. l'Irak, l'Iran, Israël, la Syrie, l'Arabie saondite et, sans ioute, la Libye possèdent des missiles de courte ou moyenne portée « les quaire premiers pays étant vraisemblablement capables de les coupler avec des armes chimiques de production locale. Argument avancé par les pays arabes : en développant

livrer le SS-23 (500 km, une précision à l'impact de 200 à 300 mètres), qui couvrirait à peu près l'ensemble du territoire israélien (et une bonne partis de l'autre ennemi voisin, l'Irak). Devant le refus des Soviétiques, les Syriens se sont adressés à Pékin pour obtenir le missile chinois M-9, une arme d'une portée de 600 km, qui ne serait pas encore tout à fait opérationnelle.

encore tout à fait opérationnelle.

L'Irak possède aussi les Frog et les Scud. En réduisant la charge explosive transportée par la tête du missile, et en accroissant la capacité de ses réservoirs, les ingénieurs irakiens, sans doute très aidés par leurs collègnes égyptiens, out réussi à produire un dérivé du Scud dont la portée est passée de 300 à 600 km. Au cours de l'hiver 1988, ce missile, nommé Al Hussein, a été tiré à plusieurs dizaines d'exemplaires sur Téhéran. En préparation serait un deuxième dérivé du Scud, le missile Al Abbas, capable de frapper à 900 km de distance.

Parallèlement, les Irakiens, en coopération avec les Egyptiens, ont travaillé à la transformation d'un missile acquis auprès de l'Argentine, le Condor-2, afin d'en faire une arme d'une portée supérieure aux 1 000 km et apte à transporter une charge chimique. Les Egyptiens l'appeillent le missile Badr-2000, et sa mise au point, à laquelle auraient anssi participé des spécialistes nord-coréens, se ferait dans la base d'El Hillel, où a eu lieu l'explosion du 17 août.

17 août.

L'histoire de ce desnier engin fournit un bon exemple de la difficulté à emayer la dissémination de la technologie des missiles. A l'origine, le Condor-2, selon des sources israéliennes, aurait été réalisé par les Argentins à l'aide de deux sociétés occidentales, la MBB (RFA) et l'italienne SNIA, une filiale de la Fiat. Si les pays occidentaux penvent essayer d'interdire à leurs industriels de fournir des missiles balistiques à des États situés dans des zones de conflit, comme le Proche-Orient, le marché reste ouvert ailleurs, en Amérique latine par exemple, et rien n'empêche ensuire les pays arabes — ou autres — de s'adresser aux industriels brésiliens ou argentins...

En juin 1988, les Etats-Unis ont découvert une tentative d'exportation illégale de matériel altrasensible destiné à la réalisation du fameux Badr-2000. Elle impliquait des Egyptiens et des Américains. A la suite de quoi, l'administration américaine aurait fait pression sur l'Egypte pour qu'elle se dissocie du projet – ce qui serait aujourd'hui le cas, du moins à en croire certaines informations de presse.

Nouveau venu parmi les pays du Proche-Orient à posséder des missiles balistiques, l'Arabie saoudite s'est équipée en Chine. Elle a acquis le CSS-2 (encore appelé DF-3), un engin datant des années 60, peu

ère stratégique caractérisée par un élargissement du champ de bataille. Dès l'instant qu'ils ont des missiles capables de frapper Israël à partir de leur propre territoire, sans avoir à déplacer ni troupes ni avions, l'Irak et l'Arabie saoudite deviennent des pays de la zone d'affromement, ou de « première ligne », au même titre que les seuls Etats voisins d'Israël.

que les seuls Etats voisins d'Israël.

Dans une étude publiée en mars dernier, le Jane's Defence Weekly assurait que l'équilibre des forces dans la région était en passe d'être bouleversé par les missiles. Ils compenseraient l'infériorité aérienne—qualitative— des pays arabes. Ils permettraient de réaliser un objectif que leurs chasseurs-bombardiers n'ont jamais pu atteindre au cours des derniers conflits: frapper les arrières israéliens.

Instruments de première frappe, les missiles pervent être utilisés contre les bases aériennes, avec une efficacité que n'avaient pas les engins de la génération des années 60, qui, dans ce domaine, n'étaient pas compétitifs avec l'aviation. Ils peuvent être l'instrument d'une « guerre des villes » semblable à celle que se sont livrée l'Iran et l'Irak. Pour Israël, ce serait sans précédent : depuis la guerre de 1948, l'arrière » n'a jamais été vraiment touché par les combats. Ils peuvent joner un rôle purement défensif, dissuadant l'aviation israélienne de bombarder en profondeur le territoire de l'adversaire, les pays arabes ayant cette fois, avec leurs missiles, les movems de la réclient

suadant l'aviation israélienne de bombarder en profondeur le territoire de l'adversaire, les pays arabes ayant cette fois, avec leurs missiles, les moyens de la réplique.

Les experts sont à peu près tous d'accord : il n'y a pas encore de véritable défense antimissile. Les milieux militaires israéliens affirment d'ailleurs que l'ère des missiles n'a pas sensiblement modifié leur dispositif stratégique, dont la crédibilité, disent-ils, reste de nature à dissuader les pays arabes d'utiliser de telles armes. Le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, disait l'an passé au Jerusalem Post : « Notre capacité à frapper la Syrie en profondeur, et notamment les rampes de lancement syriennes, est largement supérieure à la capacité qu'ont les Syriens de frapper l'arrière israélien. Ce que nous ne possédons pas, c'est la capacité d'intercepter les missiles. »

Le projet de missile antimissile Arrow, que les Israéliens développent avec les Etats-Unis depuis 1986, n'est pas encore deveau un
véritable programme. Entamées
dans le cadre de la participation
israélienne à l'Initiative de défense
stratégique américaine (SDI), les
recherches ne devraient pas aboutir
avant deux ou trois ans. D'ici là, la
prolifération des missiles aura sans
doute encore progressé.

ALAIN FRACHON.

(1) Israel 2 démenti avoir fourni à la Chine une aide technologique dans le dosnaine des missiles.



Politique

M. Chirac peaufine les prochaines ripostes du RPR aux initiatives gouvernementales

M. Jacques Chirac a bien souligné, lors de l'université d'été de Saint-Cyprien des jeunes RPR, le samedi 9 septembre et surtout le dimanche 10 septembre, à Canet-en-Roussillon, devant le PR et le CDS, sa volonté de se détacher davantage des mécaniques des partis pour mieux jouer le rôle de chef de l'opposition qu'il souhaite remplir de nouveau.

Le maire de Paris est conscient de la nécessité de remonter une pente qu'il n'a cessé de descendre depuis un an et demi. Et, notamment, de critiquer et de proposer, c'est-à-dire de rompre avec le comportement que lui-même et l'ensemble de l'oppositio observaient depuis plusienzs mois.

Tirant profit de la carence de ses adversaires, M. Rocard a pu ainsi développer sans risque une politique suffisamment habile qui lui a assuré des scores flatteurs dans les sontages. M. Chirae s'emploie donc à définir les domaines sur lesquels il ripostera aux initiatives du gouvernement, soit qu'il intervienne luiméme soit qu'il en charge des parlementaires de son mouvement. De même, il poursuit l'élaboration des valeurs . c'est-à-dire des thèmes et des propositions qu'il compte formuler pour donner à son opposition un contenu concret, une sorte de corps de doctrine et formuler des solutions alternatives à

celles que choisit le gouvernement. M. Chirac commencera cet exposé dans un entretien avec un quotidien parisien du matin puis dans le Monde, sur la politique étrangère. Mais c'est aussi devant les parlementaires du RPR, réunis à partir du 29 septembre à Arcachon, que le député de la Corrèze fixera son attitude sur la politique générale, M. Balladur contestant, pour sa part, la conduite des affaires économiques et le projet de budget. A cette occasion, une innovation a cité retenne : c'est M. Chirac, en effet, qui ouvrira le débat de politique générale dès le vendredi 29 septembre — alors que d'habitude il le concluait — et ce sont MM. Pous et Pasqua, présidents des deux groupes, qui interviendront in fine, le dimanche matin.

Parmi les thèmes que pourrait ainsi développer M. Chirac et que M. Alain Juppé et d'autres vont également évoquer, figurent ceux qualifiés par avance de « messages forts». Il en est ainsi de celui que l'on énonce comme « le sentiment de l'appartenance nationale » de préférence à l'expression » identité nationale », dont la connotation chauviniste est trop marquée. Ce concept doit recouvrir à la fois la fierté d'être français et l'exaltation du rôle et de la puissance de la France dans

Un autre thème général concerne la justice, le progrès social et la lutte contre les inégalités. Il implique une critique de la notion de - partage prônée par le président de la République et le premier ministre pour lui opposer celles, jugées plus dynamiques, de progrès par le développement de l'activité et par l'initiative et la responsabilité personnelles.

Le RPR réclamera aussi une plus grande souplesse économique, en raison des perspectives européennes, en demandant encore une réduction des dépenses de l'Etat, une baisse des impôts, la reprise des privatisations, etc.

Pallier un « déficit de communication »

Un des souhaits de M. Chirac est d'éviter de voir l'opposition, et d'abord le RPR, donner le spectacle de divergences internes. Pour préparer les thèmes d'intervention de ses leaders, les projets sont élaborés par une sorte de cellule chargée des études et dont la responsabilité à été confiée à M. Maurice Ulrich, ancien directeur de cabinet de M. Chirac à l'hôtel Matignon. Parallèlement, le RPR, sous l'autorité de M™ Michèle Alliot-Marie, réunit des commissions de travail où des experts et des parlementaires viennent dire notamment les attentes de l'opinion et de la base militante.

osse initiatie.

Si M. Juppé assure que le RPR est de nouveau en ordre de marche, si M. Chirac souhaite que l'opposition retrouve une véritable existence, bien des rouages doivent encore être révisés.

Ainsi, M. Chirac, qui estime avoir păti d'un « déficit de communication», a-t-il décidé de renforcer ce secteur. Il a donc institué auprès de lui une Délégation générale à la communication, confiée à M. Jean-Pierre Teyssier (le Monde du 22 juillet 1989). Celui-ci, directement ratiaché à M. Chirac, est chargé de la coordination des services suivants:

 Le conseiller chargé des relations avec la presse, M. Pierre Charon (1);

ron (1);

- La direction générale de l'information et de la communication de la Ville de Paris dont le responsable demeure M. Bernard Niguet:

- Le service de presse et le secteur communication du RPR, avec M™ Gerbaud et M. de Peretti;
- Le secteur comprenant Radiotour Eiffel, le mensuel Ville de Paris et le suivi du câble dans la capitale, confié à M. François Bon-

nemain:

- Le service sondages, études d'opinion et le suivi des déplacements que dirige M= Christiane

Cette organisation, tout comme le comportement récent de M. Chirac, soulignent que le maire de Paris et président du RPR entend dépasser ses fonctions statutaires pour mieux mettre en valeur son ambition de jouer un rôle éminent dans l'opposition tout entière et d'abord auprès de l'opinion publique.

ANDRÉ PASSERON.

(1) Né à Paris le 1ª mars 1951, diplômé d'école supérieure de commerce. M. Pierre Charon adhère dès 1967 à l'Union des jeunes pour le progrès, le mouvement des jeunes gaullistes. En 1973, il entre au cabinet de M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, et il y reviendra en 1986 comme consciller du président puis directeur adjoint du cabinet. De 1981 à 1986, M. Charon entre à la direction de la communication du groupe Elf-Aquitaine et est l'assistant parlementaire de Marcel Dassault. Depuis 1988, il était directeur de la communication de France-Loto dont M. Teyssier était le président.

Les débats au sein de l'opposition Crise entre l'état-major du Front national et la fédération du Bas-Rhin

Le Front national n'a plus de dirigeants dans le Bas-Rhin. A l'exception de deux conseillers régionaux d'Alsace — M France Daulard et M. Walter Krieger — sur les quatre que compte le mouvement d'extrême droite, tous les autres responsables de la fédération, parmi lesquels les conseillers municipaux out annoncé, jeudi 14 septembre à Strasbourg, leur démission, en « regrettant de ne plus pouvoir entorer dans un climat de conflance et de sérénité ». Dans une lettre adressée la veille à M. Carl Lang, secrétaire général du mouvement, ces vingt-deux cadres départementaux, qui restent « adhérents de base » du Front, mettent en cause « les comportements et les méthodes de la direction du mouvement à l'égard de l'Alsace ». M. Michel Feuillas, « patron » de la fédération depuis cinq ans et M. Robert Spieler, ancien député FN, de 1986 à 1988, sont parmi les démissionnaires.

parmi les démissionnaires.

Depuis dix-huit mois, la tension est grande entre la direction nationale et les deux fédérations alsaciennes. Tout comme dans les Bouches-du-Rhône, M. Jean-Marie Le Pen avait fait de cette région un terrain de bataille privilégié depuis 1984. Les résultats électoraux n'ont pas tardé. Au premier tour de l'élection présidentielle de 1988, le président du Front national avait réuni 22 % des voix en Alsace. Les dirigeants locaux ouvrent leurs portes aux nouveaux adhérents qui selon eux, atteignent le chiffre d'un millier, auxquels s'ajouteraient deux fois plus de sympathisants.

Une véritable provocation

L'euphorie présidentielle, cependant, ne dure pas car les cadres alsaciens se disent brimés par une direction parisienne qui, à les entendre, n'écoute aucune de leurs doléances ou de leurs propositions. Déjà mécontents à l'occasion des municipales de mars dernier, ils deviennent franchement furieux quand Mª France Daulard, conseillère régionale, est imposée par M. Le Pen, sur la liste européenne d'extrême droite contre l'avis de la

fédération. M. Spieler rappelle que lui-même n'était pas candidat, mais il n'en considère pas moins que le choix de M. Daulard était « une véritable provocation » pour les Alsaciens. « Nous entendons rester maître chez nous », confie l'ancien député, qui ne veut pas passer sous la coupe de ceux qu'il appelle « les courtisans du président ».

Dans ce climat, les récentes insultes de M. Claude Autant-Lara n'ont fait qu'alourdir le contentieux. Déjà irrité par les excès verbaux de M. Le Pen, notamment « l'affaire du détail» des chambres à gaz. M. Spieler n'a pas goûté les termes utilisés par M. Autant-Lara. « C'est un provocateur-né, dit-il, ce qu'on appelle « une grande gueule ». En le choizissant sur notre liste européeme, on savait que les dérapages seraient incontrôlables ». M. Feuillas précise, pourtant que la démission en bloc des dirigeants du Bas-Rhin n'est pas liée aux considérations antisémites de l'ancien cinéaste. L'ex-secretaire fédéral ne porte pas le conflit sur « le terrain idéologique a proprement parler », au sein de la direction nationale, mais il incrimine, lui-aussi, l'entourage de M. Le Pen », en ajoutant que le secrétaire général est inexistant ».

Cette nouvelle crise, après celle des Bouches-du-Rhône qui est récente, met tout à la fois en évidence un problème manifeste de fonctionnement — la démocratie interne — et un choix de stratégie sur laquelle tous les cadres alsaciens ne sont pas forcément d'accord entre eux. Ainsi, M. Feuillas décèle une certaine mollesse du mouvement « depuis le décès de Jean-Pierre Stirbois », l'ancien secrétaire général, mort accidentellement, mais M. Spieler se montre plutôt favorable à « une ouverture vers d'autres sensibilités » en gardant une dimensensibilités » en gardant une dimensensibilitaire dentitaire » et il condamne « la radicalisation du discours à travers certains propos ».

Les démissions ne m'inspirent delits inacceptable aucune inquiétude », a déclaré face (...) à l'immig fier clandestine » et les apprenant. Le président du une armée profess Front, qui siège assidument au Parlement européen, sa dernière tribune i armée de métier ».

politique. a ajoutà: - lis ons déjà choisi de se placer en dehors du mouvement avec leur siogen « Strasbourg d'abord ». Au meme moment à Paris, le mouvement d'extrême droite indiquait: « Ceux des responsables de la fédération du Bas-Rhin qui ont annoncé à la presse leur démission ont violé les règles de fonctionnement du mouvement et la courtoiste la plus élémentaire. Etalant leurs présendus griefs en public et au moment où une fois de plus, le Front national est attaqué de l'extérieur, ils ont délibérément ignoré leurs devoirs de militants et de responsables. Venus pour la plupart, en 1986, d'un groupus-cule d'extrême-droite: Alsace Renouveau», ils entendaient se réserver l'exclusivité des candidatures aux élections. « Accusés d'avoir délaissé le Front national au profit d'une » formation autonome » baptisée « Strasbourg d'abord», ces réfractaires sont prévenus que de nouveaux responsables sont désignés « dans les meilleurs délais ».

OLIVIER BIFFAUD et JACQUES FONTIER.

· Au CNI : polémique entre MM. Briant et Féron. - M. Briant, secrétaire général du CNI, s'est déclaré favorable à « un conseil supérieur de l'opposition » tel que l'a pro-posé M. Alain Juppé (RPR). Invité à résgir aux déclarations du président du CNI, M. Jacques Féron, qui a annoncé le «gel» de ses relations avec lui (le Monde du 15 septembre). M. Briant a déclaré : « C'est un vieux monsieur très sympathique. J'aurais préféré qu'il choisisse une sortie plus digne. » Le général Lacaze, qui vient d'adhérer au Centre national des indépendants, y trouve, quant à lui. «les valeurs fondamentales de la patrie, de l'honneur et de l'intécrité nationale a et parrage avec lui ses idées sur « la peine de mort pour les délits inacceptables, la fermeté face (...) à l'immigration, en particulier clandestine » et l'orientation vers une armée professionnelle, «ce qui n'implique pas nécessairement une

Défense

Le gouvernement britannique n'a pas renoncé à un missile nucléaire commun

avec la France

LONDRES de notre correspondant

La construction en commun, par la Grande-Bretagne et la France, d'un missile nucléaire sol-air destiné à équiper les bombardiers stratégiques des deux pays reste une « option sérieuse » au même titre que la solution américaine concurrente, a déclaré jeudi 14 septembre M. Tom King, ministre de la défense. M. King tenait une conférence de presse conjointe avec son homologue français, M. Jean-Pierre Chevènement, en visite pour trois jours en Grande-Bretagne.

Voilà deux ans que ce projet est régulièrement évoqué lors de chaque rencontre entre ministres de la défense britannique et français. L'affirmation de M. King ne correspond pas à ce qu'écrit depuis plusieurs mois la presse spécialisée britannique, qui cite, sans les identifier, de hauts responsables de l'armée de l'air selon lesquels la solution américaine est la seule qui réponde aux exigences de la RAF. M. King ne précise pas, d'autre part, à quelle date une décision finale sera prise.

date une décision finale sera prise.

La RAF doit remplacer, d'ici au milieu des années 90, les bombes nucléaires WE-177 que ses pilotes seraient censés larguer au-dessus même de leurs cibles. Il avait été question, il y a deux ans, de construire pour ce faire une version allongée du missile nucléaire français existant ASMP (air-sol moyenne portée). Il s'agit d'un missile «à distance de sécurité » qui permet à l'avion porteur de faire demi-tour immédiatement après l'avoir largué. La portée de l'ASMP varie entre 100 et 350 kilomètres, selon l'altitude à laquelle il est tiré. Le projet franco-britamique consisterait à allonger nettement celle-ci et à améliorer la précision du tir.

M. Chevènement a affirmé que les contacts se poursuivaient entre les spécialistes des deux pays, ce qui prouvait le maintien de l'intérêt britannique. L'impression, ici, est cependant qu'on s'achemine vers une coopération avec les Frote-J'inic

pour le développement du missile américain SRAM-2.

Le ministre français a, d'autre part, indiqué que « des conversations étaient en cours » pour l'organisation d'exercices communs entre les armées des deux pays » dans les années à venir ». Il a enfin fait l'éloge de la coopération francobritannique en matière de fournitures militaires. La politique d'achats croisés entretient actuellement un courant de 300 millions de francs dans chaque sens. Deux réunions sont prévues entre fournisseurs et acheteurs des deux pays, à Paris en décembre et à Londres au printemps prochain.

M. Chevènement devait achever sa visite vendredi en se rendant à la base de sous-marins nucléaires de Fasiane, en Ecosse.

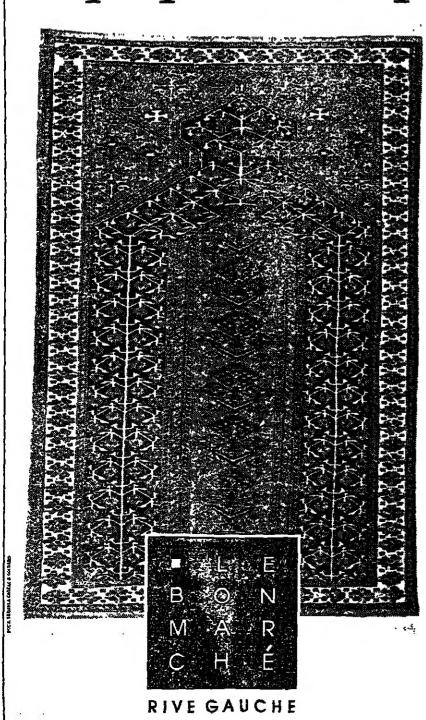
DOMINIQUE DHOMBRES.

Matra et Aérospatiale vont construire un missile de croisière

La délégation générale pour l'armement a notifié à la société Matra, associée au groupe Aérospatiale, un contrat pour le développement du missile air-sol Apache à sous-munitions guidées séparément. Le montant de ce contrat serait de l'ordre de 2 milliards de francs. Il correspond à un programme, le MSO, souhaité, d'autre part, par l'OTAN en Europe.

Mesurant 4,40 mètres de long et pesant 1 200 kilogrammes, le missile Apache est dit « stand-off », c'est-à-dire qu'il est tiré par un avion à distance de sécurité pour permettre à l'équipage de demeurer hors d'atteinte de la défense anti-aérienne adverse. Il est propulsé par un turbo-réacteur. Il emporte 750 kilogrammes de sous-munitions spécialisées pour l'attaque de cibles terrestres à 100 kilomètres de portéa, comme des pistes d'aviation, des infrastructures aéronantiques, des PC de commandement et de transmissions, des concentrations de blindés.

Tapis persans, tapis de maître.



Au Bon Marché, nous avons une passion, celle des authentiques tapis d'Orient. Véritables chefs-d'œuvre d'élégance, ce sont d'incomparables temoignages de la culture onentale dans tous ses fastes. Leurs motifs inimitables ainsi que la niche palette de leurs temtes, des plus discrètes aux plus chatoyantes, font de chaque tapis une pièce d'arr à l'éclat unique.

Notre passion est également devenue une vérnable vocation tant il est vrai que nous la vivons depuis plus d'un siècle. Afin de mieux la partager evec rous les amateurs de tapis

Afin de mieux la partager avec tous les amateurs de tapis d'Onent, nous présentons dans une galene au **3° étage** du magasin I, une exposition exceptionnelle : "Tapis persans, Tapis de Maître".

Cet interesse calais d'Orient aborters ainsi de manailleuress com-

de Maitre".

Cet immense palais d'Orient abritera ainsi de merveilleuses compositions, aux couleurs les plus raffinées et aux textures les plus riches. Tapis anciens de Caucase, persens en soie, tapis de villege aux suboles teintures végétales de Turquie et d'Afghanistan, autant d'ébloussantes invitauons au voyage à la rencontre de peuples aux noms évocateurs : Kaschgai, Bakhtiar, Shahsavan, Afeber, Turkenpage.

Salon son habitude en début d'été, François OLLIVIER, notre expert, a laissé sa passion le conduire. Cette année en Iran, il a aussi eu l'occasion de découvrir et de rapporter les pièces les plus rares. Son expédition l'a mené dans le nord tranien où il a repoint les campements Turkmenes, berceau de pièces somptueuses: Djol Asb (selle). Dja Namaz (Tapis de prière) ainsi qu'une abandence de tapis utilisés pour la décoration de la yourse traditionnelle (tente). Du'ils soient persans, turcs, afghans ou tibétains, les tapis d'Orient du Bon Marché sont des pièces authemiques, façonnées par ceux qui détennent les secrets et la mémoire de l'art oriental. C'est également le certificat d'origine, l'expertise, le nettoyage, le conseil, la restauration, la garde et la présentation à domicile. Le Bon Marché, c'est toute une équipe d'experts passionnés au service de la tradition.
Crédit 3 mois sans frais à partir de 5 000 F d'achat. Remises non

-20%

SUR LES TAPIS D'ORIENT EXPOSITION-VENTE JUSQU'AU 25 NOVEMBRE 89-3° ETAGE M° SEVRES BABYLONE. 45.49.21.22

صكذا من الاعل

The second secon

The second secon

A TON THE PROPERTY OF THE PROP

At the part of the

PRAPAGE

Le PS ne doit pas « s'identifier à une gestion gouvernementale »

souligne M. Pierre Mauroy

daire du bureau exécutif du PS, le sant d'alourdir l'impôt sur les 13 septembre, M. Mauroy a approuvé le plan emploi présenté par M. Michel Rocard. Cependant, M. Gérard Collomb, membre du secrétariat national. chargé des relations extérieures, a fait un exposé sur les syndicats, à l'occasion duquel il a observé que le coût du travail étant plus bas en France que chez ses principanx concurrents, le faire baisser encore n'est peut-être pas la priorité du moment.

Le même jour, les députés socialistes membres de la commission des finances de l'Assemblée nationale, que préside M. Dominique Strauss-Kalm, se sont réunis pour discuter du projet de budget en présence de collaborateurs de M. Bérégovoy. Les échanges ont été -musclés ». Le fait que la baisse de l'impôt sur les sociétés ait été inscrite dans le plan emploi et soit devenue ainsi un engagement irréversible du gouvernement, avant même l'examen du projet par le Parlement, a choqué les commissaires socialistes.

eer selation in

A Sec.

seles . . .

M. Bérégovoy a répliqué jeudi, lors de son point de presse, en observant que les textes adoptés par le PS avant l'élection présidentielle de l'an dernier « prévoient explicitement les balsses : de TVA et celle de l'impôt sur les sociétés » et que ces textes avaient été préparés par M. Strauss-Kahn. « Bien emendu, a ironisé M. Bérégovoy, ce qui a été adopté par une réunion importante du PS peut être modifié par une autre. Au congrès du PS, il y économique, et on verra comment

Lors de la réunion hebdoma- aura peut-être une motion propo sociélés, mais, tant que ce n'est pas fait, nous sommes dans la

Ce débat entre M. Bérégovoy.

et M. Strauss-Kahn est aussi un débat entre l'un des principanx appuis de M. Fabius et l'un des principaux partisans de M. Jospin. Le poids du ministre de l'économie n'est pas étranger au fait. que M. Fabius ait récusé, le weekend dernier, devant ses amis, un débat « pour ou contre le gouvernement ». l'attention du congrès devant, selon lui, se porter prioritairement sur la situation du parti et sur sa rénovation. A l'inverse, les jospinistes estiment que le congrès doit débattre de la politique gouvernementale. Leur allié,-M. Mauroy, l'a réaffirmé jeudi lors d'une rencontre avec la

« Ils vont être servis! >

La e tâche du parti majoritaire », selon le premier secrétaire, est de « porter une appréclation sur l'action gouvernementale ». M. Mauroy a mis en cause M. Bérégovoy, partisan du dépôt par M. Fabins d'une motion distincte de celles de MM. Mauroy et Jospin. « Si Pierre Bérégovoy veut se « compter », qu'il n'aille pas le faire sur une politique de gauche, quand même / s'est exclame M. Mauroy. Qu'il le fasse sur sa politique

La préparation du budget de 1990 continue à provoquer entre le Parti socialiste et le gouvernement un débat acerbe. M. Pierre Bérégovoy a réponda, jeudi 14 septembre, aux critiques des responsables ocialistes, qui portent essentiellement sur l'absence de perspective de réforme fiscale à moyen terme et sur la baisse de l'impôt sur les sociétés. Les enjeux du prochain congrès du PS interferent dans ce débat. M. Bérégovoy est proche de M. Laurent Fabius, qui estime que le congrès ne pent se faire « pour ou contre le gouvernement », tandis que M. Pierre Manroy et les amis de M. Lionel Jospin affirment, an contraire, que la politique gouvernementale ne peut pas ne pas être su cœur des préoccupations du parti majoritaire.

premier secrétaire a indiqué que les socialistes proposeront des amendements au projet de budget, qui ne les * satisfait » pas: Ce problème sera soulevé lors des journées d'étude parlementaires du PS, à la fin du mois.

Le Parti socialiste, selon M. Mauroy, ne doit pas « s'identifier à une gestion gouvernementale, mais an contraire, garder une distance, une hauteur de vues ». Ainsi, tout en considérant la formule du président de la République - ni les privatisations, ni nationalisations comme « l'engagement du septennat », les socialistes, estime le premier secrétaire, peuvent très bien juger nécessaire, au-delà de ce terme, un « élargissement du secteur public ». Ils leur appartient, d'autre part, de mener le débat sur le partage des fruits de la croissance. . La pression que nous avons exercée a déjà eu un. effet sur le gouvernement », a. déclaré M. Manroy.

Quant aux critiques formulées par les fabiusiens contre la direc-

les militants l'apprécient! » Le tion du parti, « ils vont être servis! > 2 lancé le premier secrétaire. Elu à ce poste en mai 1988, M. Manroy a souligné qu'il est, de tous, celui qui a le moins participé à la direction du PS, alors que les mitterrandistes la détiennent depuis dix-huit ans et qu'ils l'out exercée de façon hégémonique après le congrès de Metz, en 1979, où les rocardiens et les

> • Mise en gerde du FLNC. — Le Front de libération nationale de la Corse a lancé, jeudi 14 septembra à Bestia, « un solennel avertissement à ceux qui, inconsciemment ou de façon délibérée, s'apprêtent à particreport desperee, a apprount a partici-per à une entreprise de déstabilisa-tion sous couvert d'un prétandu nationalisme pur et dur ». « Pour s'opposer à notre progression politique, a précisé le communiqué du PLNC, le colonialisme et ses relais ne reculeront devant aucun stratagème. Leur tactique actuelle est manife diviser pour régner. » L'organisation dissoure a donc demandé « à tous les nationalistes d'être mobilisés pour défendre les acquis d'une lutte organisée et participer à de nouvelles avancées », en affirmant qu'« à moyen terme » elle prendra « des ini-tiatives qui sont de mature à renforcer les acquis politiques ».

maurovistes étaient minoritaires. M. Mauroy estime que des réformes doivent être apportées au fonctionnement des instances dirigeantes. Il admet, d'autre part, que, si la synthèse entre fabiusiens et jospinistes apparaît possible, comme il le réclame, à la mi-janvier, des « rééquilibrages » scront nécessaires au niveau des postes de responsabilité nationaux et locaux, en faveur du président de l'Assemblée nationale et de ses

M. Mauroy et les jospinistes n'out donc qu'un mot d'ordre: préparer la réunification des mitterrandistes avant le congrès, de telle sorte qu'ils s'y présentent ensemble. S'ils n'y parvenaient pas, le premier secrétaire laisse entendre qu'il pourrait agir de façon autonome par rapport à M. Jospin. En attendant, M. Michel Delebarre, « dau-

Les communistes corses

refusent les recommandations du

rapport Prada. - Le groupe com-muniste de l'assemblée régionale

corse a indiqué, jeudi 14 septembre à

Ajaccio, qu'il n'acceptait pas «les

recommandations » du rapport

Prada, estimant que ce texte était « loin d'avoir pris la mesure de

l'immense malaise qui s'est mani-festé lors du conflit social » du moie d'avril demier. Les conseillers régio-

estimé que le rapport Prada « est loin

d'avoir tenu compte du caractère assisté et artificiel de l'économie

insulaire et du drame du chômage,

dont le taux est le plus important de

toutes les régions de France ». « il est

à craindre, ont-les précisé, que le refus persistent des gouvernements auccessifs d'engager le Corse dans la

naux communistes ont égal

et cherchait à se situer à michemin de MM. Jospin et Fabius, se trouve contraint à une rigonreuse solidarité avec les jospinistes et mauroyistes. Aussi, la réunion que le ministre de l'équipement et celui de l'agriculture, M. Henri Nallet - proche de M. Jospin - organisent les 16 et 17 septembre à Gouvieux, dans l'Oise, risque-t-elle de ne pas avoir l'éclat initialement espéré. M. Jacques Mellick, ministre délégué à la mer, ami de M. Delebarre, mais partisan de M. Fabius, n'ira pas à Gouvieux. Or, M. Mellick, elu du Pas-de-Calais, représente une des plus grosses fédérations du PS, une fédération dont l'appui est nécessaire à M. Delebarre pour atteindre ses objectifs régionaux.

phin » de M. Mauroy, qui se pré-

sentait en « rénovateur » du parti

PATRICK JARREAU.

voie d'une économie productrice avec un secteur industriel moderne, n'encourage le poujadisme

· Le PSU veut créer un « mouvement rouge-vert ». — La direction politique du Parti socialista unifié vient d'adopter une contribu-tion, présentée par M. Guy Labertit, confirmant la volonté de cette organisation de constituer en France « à la fin de l'année » un « mouvement rouge-vert ». Selon ce texte, le PSU renonce à « rejoindre le Parti vert » car les militants du PSU « ne consi dement unique d'un proiet de transformation s. M. Labertit a toutefo précisé que les Verts demeureront « un partenaire naturel du nouveau mouvement rouge-vert » qui sera créé avec les anciens communistes de la nouvelle-gauche.

TIENS! UN NOUVEAU COMMUNICANT.



Quel chahut dans le « bouchon de Champagne» ! Une fois n'est pas coutume, le cœur historique de Troyes est le théâtre d'une belle empoignade : pas moins de huit candidats de l'opposition UDF-RPR se sont lancés à l'assaut des deux sièges de sénateurs de l'Aube, sans compter les quatre représentants de gauche qui » jouent ici les utilités ».

Dans ce département iraditionnellement « raisonnable et bien élevé », cette situation désempare les grands électeurs, d'autant que les deux chefs de file du RPR et de l'UDF, MM. Robert Galley (RPR), député et maire de Troyes, et Bernard Laurent (UDF-CDS), sénateur et président du conseil général, ont bien du mal à maîtriser cette « débandade ».

M. Laurent a beau affirmer que l'assemblée départementale constitue « une bonne équipe », six conseillers généraux, dont trois vice-présidents, se présentent contre lui, à titre de candidat ou de suppléant. Quant à M. Galley qui dénonce cette « pagaille due dux ambitions personnelles », il ne peut que constater que ceux qu'il a pousés, hier, sur le jeu politique aubois, se rebiffent aujourd'hui contre sa volonté. A croire, comme l'affirme un observateur de la scène politique auboise, que « les grands ne sont plus aussi grands »...

Le feu couve depuis le printemps dans la maison commune de l'UDF et du RPR, deux conseillers généraux, MM. Jacques Rigaud (RPR) et Philippe Adnot (divers droite) ayant, de leur propre initiative, annoucé leur candidature : le premier entend « secouer le cocotier politique aubois » tendis que le second affirme souhaiter « le renouvellement des hommes ».

En réalité, M. Adnot s'est avant tout présenté pour punir M. Laurent qui ne l'avait pas choisi comme suppléant, malgré un arrangement de longue date. Le président du conseil général et le maire de Troyes ont immédiatement réagi à ces manifestations d'indépendance en désignant officiellement, comme coéquipier de M. Laurent, M. Jacques Delhalle (RPR), adjoint au maire de Troyes, président de la commission des finances du conseil général.

Le choix de M. Delhalle, qui a siégé durant treize ans à l'Assemblée nationale en remplacement du maire de Troyes appelé au gouvernement, a ravivé la grogne au sein du RPR départemental, cette investiture ayant été accordée sur proposition d'une - instance locale - du mouvement qui ne s'est, en réalité... jamais réunie!

La désignation de ce fidèle lieutenant de M. Galley constitue, de surcroît, un désavœu pour l'autre sénateur sortant. M. Henri Portier (RPR), suppléant que M. Galley, candidat en 1980, était • allé chercher le 25 août pour le 28 septembre •, comme le rappelle M. Anne-Marie Seltz, son assistante parlementaire. Le maire de Troyes avait alors choisi de conserver son

poste de ministre de la coopération, sous la pression des chefs d'État africains », affirme-t-il aujourd'hui. Et M. Portier s'était déclaré prêt à se retirer si M. Galley s'était porté à nouveau candidat. Estimant ne pas avoir démérité, le sénateur trahi a choisi de se représenter, en dépit des pressions exercées tant localement que nationalement.

Fin de règne ?

Autre personnalité à se sentir abandonnée par M. Galley, M. Georges Royer (UDF-PR), vice-président du conseil général, qui a cru, à tort, avoir obtens le soutien du maire de Troyes dans la compétition du 24 septembre, après avoir accepté de prendre sa suppléance à l'Assemblée nationale en 1988.

Un dernier larron se frotte toutefois les mains de voir ainsi « se ridiculiser une classe politique âgée et
démotivée dont il n'y a plus grand
chose à attendre ». Ancien député
de l'Aube battu en 1981, ancien
secrétaire d'Etat, M. Paul Granet
(UDF-rad.), cinquante-huit ans,
espère bien réussir, cette fois-ci, son
come-back politique après une tentative avortée lors des deraières
municipales. « Refusant tout manichéisme », l'ancien député avait, en
effet, tenté, sans succès, de prendre
la direction d'une liste d'ouverture à

Troyes.

A la tête, cette fois-ci, d'une e liste socioprofessionnelle », le conseiller général de Romilly-sur-Seine, qui préside également

l'Office public pour l'aménagement et la construction de l'Aube et le conseil d'administration de la Compagnie nationale du Rhône, n'entend pas « rouler des mécaniques » et se lancer pleinement dans une bataille qu'il ne juge « pas de son niveau ». Il préfère rester « branché comme le faisan de l'histoire : les chasseurs ne lui tireront dessus que lorsqu'il sera descendu de sa branche ».

En attendant, rien ne l'empêche de faire une active campagne, ni de lancer quelques pierres sur « ceux qui s'accrochent à leur fauteuil». Car M. Granet se pose volontiers en recours dans cette ambiance caractérisée, selon lui, par la « fin du règne » de M. Galley, le maire de Troyes étant » fragilisé » depuis son demi-échec des municipales où il n'a été téélu qu'au second tour et avec quatre cents voix d'avance. « C'est toujours dans les fins de règne que les convulsions sont les plus dures, où règlements de compte alternent avec crocs-en-jambe», poursuit inflexiblement le président de l'OPAC qui accuse, dans la foulée, M. Laurent d'avoir transformé l'assemblée départementale en un « monument d'ennui».

- monument d'ennui.

Laissant M. Granet « ronger son os », M. Laurent » aborde ces élections avec sérénité ». Il n'hésite pas à prédire qu'au lendemain de cette consultation » il ne se passera rien parce que toutes les mouches rentreront au panier ». Quant à M. Gailey, il espère bien remettre de l'ordre dans l'opposition entre les deux tours, Voire...

V. DEVILLECHABROLLE.

M. Méric annonce un nouveau régime des pensions pour les anciens combattants d'AFN

CLERMONT-FERRAND de notre correspondant

M. André Méric, secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants et victimes de guerre, s'est voulu rassurant lors de l'ouverture officielle, jendi 14 septembre, à Clermont-Ferrand, du trente-huitième congrès de la Fédération des anciens combattants, prisonniers de guerre et combattants d'Algérie (FNACA).

En sa présence, M. Georges Lepeltier, président de la FNACA, avait exprimé ses vives inquiétudes relatives à la nonapplication des dispositions légales de 1953 qui régissent les régimes des pensions et des invalidités, lesquels doivent être actualisés en fonction de l'indice de la fonction publique mais sur la base de la référence 237 des catégo-

Le secrétaire d'Etat a démontré que ce système n'offrait aucune garantie valable, la preuve en étant apportée par le fait que les anciens combattants avaient été pénalisés malgré une revalorisation de leurs pensions et retraites de 14,26 % durant le premier septennat de M. François Mitterrand. Selon lui, s'accrocher à l'indice 237 est déraisonnable car lorsque cet indice est oublié les pensions et retraites le sont également ».

A Clermont-Ferrand, M. Méric a détaillé ce que devrait être le nouveau système actuellement à l'étude et qui sera soumis à concertation. Selon celui-ci, pensions et retraites devraient bénéficier de l'indice INSEE des traitements bruts de la fonction publique. Enfin, il a assuré les congressistes qu'il entend œuvrer en faveur des veuves de guerre et des anciens combattants d'Afrique du Nord.

J.-P. R.

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

NCORE s'ils se taisaient I S'ils ne feignaient pas de plastronner I Mais ils parlent et ils paradent, füt-ce devant des salles à demi vides. Par l'intermédiaire de dirigeants fourbus de n'avoir rien à faire, la droite comateuse se donne à elle-même l'illusion qu'elle est convalescente.

lis grimpent sur les tréteaux comme un acteur que nui siñiet ne rebute tant il ne peut se passer de l'odeur des planches. Qu'importe qu'ils récitent, et mai, Tartuffe en ayant annoncé Mithridate, un réflexe les possède, comme revient toujours à l'écurie, bronchant sur les mêmes ornières, le vieux chaval de fiacre devenu avente.

Parce que c'était l'été finissant et que, à cette époque, sonne partout la cloche des universités politiques avant la rentrée des vraies, ils ont ôté leur cravate et ajusté leur profil, à la manière d'un obsédé qui, à intervalles fixes, pousse des cris pour qu'enfin on s'occupe de lui. Bien obligés. M. Chirac fait croire qu'il vise encore l'Elysée pour ne pas perdre la mairie de Paris et M. Léotard affiche une égale ambition pour gagner la présidence du groupe UDF à l'Assemblée nationale. Ce n'est plus de la vie politique, c'est de la réanimation, bientôt de l'achamement thérapeutique.

Autour d'eux, les lieutenants s'efforcent de sauver les meubles, c'est-à-dire leur carrière. M. Pasqua ferait bien un coup d'Etat au RPR et M. Juppé se verrait assez en sauveur. M. Séguin parle. Les rénovateurs hésitent. M. Balladur pense. Le gouvernail est l'objet de toutes les convoitises sur un navire sans voiles ni moteur.

Pas anormal dans ces conditions que M. Méhaignerie se soit senti des ailes au point de revendiquer Matignon. Avec de tels riveux, qui ne se croirait leur égal ?

A ce spectacle, quoi d'étonnant ? L'harmonie, ou du moins l'ordre, ne règne que dans la prospérité, et la droite, y compris le centre, n'est riche, nationalement, que de ses revers. Les chefs incapables de mener leurs troupes à la victoire ne savent pas davantage organiser le repli. Faut-il les regarder longtemps pour douter qu'ils incament une plausible et prompte revanche ?

En fait, c'est comme d'habitude, chaque camp attend que la victoire lui vienne de l'adversaire en escomptant de sa part des erreurs en plus grand nombre et plus lourdes. Sur ce terrain, la gauche n'est pas, pour la droite, si désespérante que cela, et sur tant de registres.

I, à droite, on se bet pour retrouver du crédit, à gauche, c'est le problème inverse : comment préserver ce qu'il en reste ? Présumée en avoir (encore) grâce à des succès électoraux relativement récents, comment la gauche peut-elle préparer les (éventuels) suivants sans se discréditer de laisser voir tant d'appétits personnels ?

En même temps, comment peut-il en être autrement? Au jour d'aujourd'hui, il n'est plus un parti en France qui puisse se terguer d'avoir un chef « naturel »: M. Marchais aurait dû passer la main depuis longtemps, M. Chirac ne croit plus en lui, M. Léotard se cherche, M. Mauroy n'ôte son gilet pareballes que pour aller se coucher.

Mais on sait blen qu'il ne s'agit là que de l'apparence des choses. La question est moins d'avoir un chef qu'un candidat. Si l'opinion prend mai l'assaut des ambitions personnelles, c'est peut-être aussi qu'elle a un réflexe de bon goût; que l'ouverture de la succession lui paraît prématurée à propos

d'un homme solide sur ses pieds. Mais il ne faut pas méconnaître que c'est le système constitutionnel qui est à l'origine d'attitudes choquantes ou lassantes.

Il n'en irait sans doute pas de même si Charles de Gaulle n'avait pas fait voter par référendum en 1962 que le chef de l'Etat serait désormais élu au suffrage universel. A compter de ce jour, l'homme primait sur son parti, qui en devenait subsidiaire. (Accessoirement, pour les sommes qu'un tel scrutin exige, l'argent accroissait son poids sur le fonctionnement de la démocratie.)

Moins de vingt ans après, de Gaulle a gagné son pari : les partis sont sur la touche en attendant pire. Ils ne sont plus (aussi) un rassemblement d'idées (d'autant moins que le pays en est dépourvu), mais uniquement un appareil de conquête du pouvoir ; non plus pour faire triompher des idées, mais un homme, dont on peut craindre qu'il ne trouve son intérêt à en avoir le moins possible.

Lorsqu'en 1971 M. Mitterrand (re)crée le Parti socialiste, il n'est pas question d'autre chose. Mais, comme il l'avait bâti de toutes pièces et pour son seul usage, nul ne pouvait contester qu'il en fût le chef, sauf M. Rocard, après qu'il s'y fit admettre, et qui eut longuement à se mordre les doigts de sa présomption.

Chefs

ANS le principe, les rivalités personnelles n'ont pas de quoi choquer, puisque personne, ni à gauche ni à droite, n'a ou n'a plus de droit incontestable à se dire le candidat de l'évidence, pas même M. Rocard. Il y a inévitablement concours. C'est le contraire qui serait inadmissible. On ne voit pas pourquoi la démocratie devrait s'arrêter à la porte des partis. Le public peut être agacé de cet étalage de rivalités. Sur le principe, le public à tort.

Un tel concours se prépare ardemment et de longue main, comme pour tous ses pareils où s'affrontent de vrais étudiants. A cela près que les candidats-présidents sont contraints de bachoter aux yeux de tous, de révéler où ils cachent leurs antisèches et ce qu'elles contiennent.

Au fond, il y a un écrit (devant les partis) et un oral (devant le pays). Le pays n'a pas de part à l'écrit mais il en suit le déroulement et la correction. Cela pousse les candidats à un certain conformisme. A droite, on lorgne à gauche; à gauche, à droite. Plus exactement au centre, puisqu'il ne faut tout de même pas exacérer.

L'idée, c'est de ne pas heurter cet examinateur d'un genre perticulier qui a nom électeur. L'idée est-elle bonne ? C'est à voir. A force de ne pas vouloir heurter par des convictions trop affirmées, c'est l'ennui qui gagne l'auditoire.

Peu différents les uns des autres sur la fond, les candidats ne se distinguent que par la forme, dans le cas particulier le peraître : pas grand-chose. Mais il se répète à l'envi que c'est la bonne recette pour un enjeu dont chacun connaît la taille. C'est dire combien le public serait bien vanu de prendre son mat en patience. Ce n'est pas demain la veille que

les partis pourront se soucier d'autre chose que de trouver un bon candidat pour le concours de président.

S PÉCIAL-COPAINS. Entendu par hasard et presque par surprise la management de la companie de la enregistré en disque compact chez EMI Pathé-Marconi du guitariste Pierre Laniau. Avec lui, point de ces espagnolades qui ont pour ainsi dire tué la guitare en même temps qu'elles la ressuscitaient et, dans le mauvais sens du terme, la vulgarisaient. Ce disque, sorti voilà quelques mois, est consa-(Gymnopédies, Musiques intimes et secrètes, Premier prélude du Nazaréen, etc.) sont ici transcrites pour une guitare à dix cordes, qui est celle de Pierre Laniau. Ce dernier, grand voyageur, s'était produit l'an passé en China et en Corée du Sud. Il s'apprête à partir pour l'Indonésie, l'Inde et le Pakistan. En apût dernier, il a joué au Musée Carnavalet, avec un programme où figuraient des musiciens de la Révolution qui composaient directement pour la guitare ou des instruments de même facture. Pierre Laniau organise aussi des concerts privés (tél. : 45-41-40-07).

P.S.: Faire de la peine à Vercors, immortel de dignité avec le Silence de la mer, est assurément un crime contre l'esprit. C'est pourquoi la lettre qu'il a écrite après l'« Amateur » de la samaine dernière est ici reproduite entièrement, et sans y ajouter de réplique.

« Cher Monsieur,

» Depuis vos premiers « Amateur » je les suis avec la plus grande sympathie et communion de pensée.

» Aussi comment aurais-je pu m'attendre à trouver, sous votre plume, des lignes qui m'ont fait sursauter et, après relecture et rerelectures, me laissent effaré?

» Est-il possible que vous invitiez vos lecteurs à penser qu'après tout le drame incroyable d'Auschwitz n'a été qu'une guerre de religion (qu'en somme un trop pieux Hitler n'a fait que guerroyer contre de trop pieux juifs) et que, chrétien ou judalque, nul n'est en droit de s'en « arroger » (Domenach) le lieu de commémoration ? Le plus abominable crime des temps modernes n'aurait-il pas été unique en sa nature ? Et la Shoah, n'eût-elle pas été la même si, au lieu de millions de juifs, Hitler avait fait méthodiquement gazer, parce que de race slave, ou tzigane ou berbère, les millions d'une autre communauté (et non parce que de religion orthodoxe, ou musulmane — ou judalque) pour en purger la Temp ?

« Est-il possible que vous proposiez de ne plus distinguer cette communauté d'êtres gazés en masse pour le seul fait d'être nés juifs, des morts d'épuisement pour faits de résistance ou de délits de droit commun ? Et de trouver ces Slaves bien encombrents de vouloir qu'on les laisse en silence pleurer leurs morts exterminés ? La signification terifiante de cette diablerie vous échappe-t-elle donc que vous puissiez si tranquillement parler d'un « héritage morbide » ? Faut-il, pour en mesurer tout le vanin - toujours présent et toujours virulant, - en avoir reçu en pleine face (comme moi en 1945) la foudroyante évélation ? Pour la subir ensuite, depuis quarante ans, comme un cauchemar obsédent ? Et ce cauchemar, si vous n'en comprenez pas la hantise, ne pourra-t-il bientôt plus être compris par personne ? Ce serait l'annonce d'un nouveau désastre.

» Excusez cette vivacité et croyez-moi votre dévoué.

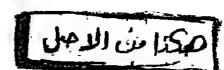
> Vercors >.



Notre Six Nous Ava Quily a L

nin Nex

صكنا من الاعل



Pour Notre Sixième Magasin, Nous Avons Choisi Ce Qu'il y a De Plus Grand.

Nouveau Magasin Guerlain Centre Maine-Montparnasse.

Centre Maine-Montparnasse, 75015 PARIS.

68, avenue, des Champs-Elysées, 75008 l'ARIS, 2 place Vendôme 7500 FPARIS 93, rue, de Passy 75016 PARIS, 29, rue, de Sevres 75006 PARIS. 95, rue Tronchet, 75008 PARIS.

GUERLAIN

and market of the parties.

The second secon

THE PERSON NAMED IN POST OF THE PERSON NAMED IN PASSES.

The second secon

Committee of the second of

CONTRACT OF BUILDING PORT OF

the same spine of the same state of

THE THE PARTY NAMED IN

and the second of the second second

AT THE RESIDENCE OF THE PARTY O

The second of the second

The same of the sa

The second second second second second

The same of the same of the same of

THE PERSON NAMED IN COLUMN

The latest expendence in the second

pere obtenir

mensation meass

Pour éviter un millier de décès chaque année en France

Le cancer du sein sera dépisté gratuitement

Le dépistage gratuit du cancer du sein par examen radiographique va être mis en place rapidement dans différents départements et progressivement étendu à l'ensemble du territoire. Annoucée jeudi 14 septembre aux onzièmes Journées de la Société française de sénologie, à Tours, cette mesure sera l'objet d'un prochain arrêté ministériel (1). Attendue depuis quelques années par les spécia-listes de gynécologie et de cancérologie, elle devrait permettre d'éviter un millier de décès chaque année pour un coût de l'ordre de 200 millions de

TOURS da notre envoyé spécial

Faut-il rappeler que le cancer du sein est le plus fréquent et le plus meurtrier des cancers féminins? Chaque année en France, près de vingt-cinq mille nouveaux cas sont diagnostiqués, et cette lésion cancéreuse est directement à l'origine de dix mille décès. Or en sait, depuis plusieurs années, qu'un dépistage méthodique et rationnel permet, en diagnostiquant la lésion bien avant qu'elle ne soit palpable par la femme ou son médecin, de réduire de 30 % la mortalité.

Les spécialistes s'accordent pour dire que le dépistage systématique par examen radiographique (ou mammographie) devrait être effectue au minimum tous les deux ou trois ans chez les femmes âgées de cinquante à soixante-dix ans. On observe toutefois encore certaines divergences dans les recommanda-tions formulées par les organismes ou les équipes spécialisés. Ainsi, l'American Cancer Society preconise un examen tous les deux ans pour les femmes de trente-cinq à quarante ans, puis un examen annuel entre quarante et soixante-

Un certain nombre d'évêques

et de supérieurs de congréga-

tions et d'ordre religieux français

viennent de recevoir une lettre du

cardinal Ratzinger, préfet de la

Congrégation romaine pour la doctrine de la foi, en date du

12 juillet dernier. Elle a été trans-

mise à chacun d'entre eux, le

1ª septembre, par l'intermédiaire

du cardinal Decourtray, archevê-

conférence des évêques de

adressé aux responsables hiérar-

chiques (les € ordinaires », c'est-

à-dire les évêques et les supé-

rieurs de congrégation) de

132 prêtres et religieux franco-phones qui, en février dernier, avaient envoyé à Rome une motion de solidarité avec plus de

fédérale, des Pays-Bas, de Suisse et d'Autriche. Ces der-

niers sont les auteurs de la

Déclaration de Cologne du

26 janvier, dénonçant l'e autori-

tarisme » du Vatican et la « mise

sous tutelle » de l'Église catholi-

« La Congrégation pour la doctrine de la foi estime oppor-

tun, écrit le cardinal Ratzinger,

que les ordinaires prennent

contact, personnellement, avec

leurs prêtres signataires respec-

tifs, pour arriver à une clarifica-tion sur le motif de leur signature

Par sa raideur, le ton de cette

lettre a créé une première sur-

prise chez certains destinataires. Elle tranche avec le courrier plus

conciliam adresse la 29 avril der-nier au Père François Rollin, pro-

fesseur à l'institut catholique de

Lyon, qui avait collecté ces

signatures de théologiens fran-

cais, parmi lesquels des nomé

Patrick Verspieren, chez les jésuites, Marie-Dominique

Chenu. Jean-Pierre Lintant.

Claude Geffré, chez les domini-

cains, etc. Le préfet de la

tant une volonté de dialogue,

avait accusé réception du mes-

ssi connus que Paul Valadier.

dans le domaine doctrinal. »

que (le Monde du 26 février).

Ce courrier exceptionnel a été

religions

En France, la commission natio-nale du cancer propose deux à trois mammographies entre trente et quarante ans, puis une tous les trois ans ensuite. Evidemment, le coût de ce dépistage varie en fonction de la méthodologie retenue. On passerait ainsi en France d'un coût annuel de 1 milliard de francs (4,5 à 5,6 millions de mammographies à 200 F l'unité) avec la solution américaine, à 500 millions de francs (2,5 mil-lions d'examens par an) avec la stratégie proposée par la commission

nationale du cancer.

C'est la solution « minimum » qui a été retenue à l'échelon national : un cliché tous les trois ans pour les femmes âgées de cinquante à soixante-dix ans. Cette solution prévoit 1,12 million d'examens par an, soit une dépense d'environ 224 millions de francs et 1,4 acte par jour pour les trois mille deux cents radiologues français. Compte tenu des données établies et confirmées dans différents pays, on estime qu'un tel dépistage permettra de réduire de 30 % le nombre des morts c'est-à-dire que mille décès de femmes pourront être évités chaque année.

Critique collégiale des résultats

Plus qu'une incitation à la mammographie, c'est une réorganisation fondamentale du système que veulent mettre en place les responsables du projet à la Caisse nationale d'assurance maladie. Paradoxalement, un nombre considérable de mammographies (un million neuf cent milie ont été pratiquées en 1988) est réalisé chaque année en

Dans 64 % des cas, ces mammo graphies sont réalisées à des fins de dépistage et dans 57 % des cas elles concernent des femmes de moins de cinquante ans pour lesquelles on ne sait pas de manière indiscutable si un tel dépistage est utile et bénéfi-

Cette situation est d'autant plus incohérente que ces examens de dépistage sont pris en charge (au

sage, plutôt modéré, venu de

France et promis d'envoyer, en

temps voulu, les réactions de la

Commission théologique Interna-

tionale, prochainement appelés à

sée cette fois qui frappe le plus. Il

ast explicitement demandé à

chaque évêque ou supérieur reli-

prêtres signataires, de leur

demander des explications et

tion » de leur attitude à l'égard

de la doctrine catholique. Les

directement à Rome ou par

l'intermédiaire du cardinal

Dialogue

dialogue. Elle n'est pas à propre-

ment parler un appel à distribuer

des « coups de crosse ». Réputé

pour passer au-dessus des inter-

médiaires et pour s'adresser

soupçonnés de désaccord doctri-

nal, le Vatican utilise cette fois le

canal du président de la confé-

rence épiscopale et des évêques

français. Il respecte les règles de la collégialité définies par le der-

Mais la procédure engagée ne

permet pas de savoir s'il s'agit

d'une véritable invitation à pour-suivre le dialogue ou d'un prélude

à une remise au pas. Plusieurs destinataires de cette lettre hési-

encove sur les milites à lui conner.

L'un d'entre eux, supérieur d'une

province religieuse, a déjà

retourné sa lettre à la Congréga-

tion romaine doctrine, indiquant

qu'il ne se plierait pas à la

méthode proposée. Pour sa part,

le cardinal Decourtray n'entend

pas donner une importance

démesurée à cette affaire. Sans

il a déjà ouvert un dialogue avec

cinq de ses contestataires lyon-

HENRI TINCO.

tent sur l'interprétati

ou remise au pas ?

Mais c'est la procédure utili-

Dans une lettre aux évêques et supérieurs religieux français

Le cardinal Ratzinger réclame

des explications aux théologiens contestataires

tarif de 360 francs l'unité) par le budget maladie de la Sécurité sociale et qu'ils s'ajoutent à d'autres investigations dont la nécessité n'est

rappeler qu'en France 66 % des femmes de plus de cinquante-cinq ans ne bénéficient dans ce domaine d'aucun suivi et que 80% de celles qui sont atteintes d'un cancer du sein l'ont découvert elles-mêmes », remarque le professeur Jacques Lansac (CHU de Tours).

nullement démontrée. « Il faut aussi

Le plan exposé devant les congressistes par le professeur Gérard Dubois (Caisse nationale d'assurance-maladie) exprime pour la première fois en France la volonté des pouvoirs publics et des responsables de la Sécurité sociale de mettre un terme à l'incohérence actuelle.

Après quelques récentes expé-riences lancées par des médecins de Lyon et de Strasbourg et grâce à la création l'an dernier d'un Fonds national de prévention (2), des projets seront prochainement lancés (Bas-Rhin, Rhône, Bouches-du-Rhône, Alpes-Maritimes, Sarthe) et directement financés par ce fonds. On assistera ensuite à une extension progressive de ce programme de dépistage qui aura pour corollaire la disparition du dépistage « sauvage » est totalement inadapté

Dans les départements concernés, toutes les femmes de cinquante à soixante-neuf ans seront informées par les caisses départementales d'assurance-maladie de la possibilité qui leur est offerte de bénéficier tous les trois ans (et peut-être, bientôt, tous les deux ans) d'une mamCet examen pourra être pratiqué par tout radiologue, public ou privé, ayant donné son accord pour partici per à ce programme.

A la différence de ce qui se pratique aujourd'hui, l'examen (un cli-ché « oblique externe » auquel d'autres clichés peuvent être ajoutés) sera remboursé au médecin sur la base de 220 F (et non plus de 360 F). Le radiologue s'engage, en outre, à faire relire le cliché à un autre spécialiste afin d'augmenter la fiabilité des résultats et l'efficacité du dépistage du cancer,

. Il s'agit d'un véritable bouleversement dans la tradition médicale française, souligne le professeur Dubois. D'abord, parce qu'on abanionne le principe sacro-saint de l'examen clinique pour effectuer d'emblée un dépistage radiologique à la recherche d'une lésion cancéreuse inaccessible à la palpation. Ensuite, parce qu'une profession aussi obstinément individualiste que la profession médicale commence à accepter le principe d'une critique collégiale des résultats. » JEAN-YVES MAU.

(1) Cet arrêté définira également des mesures concernant, dans certaines régions, le dépistage du cancer rectoco-lique, la prévention des affections den-taires, la prise en charge de certaines

(2) Le Fonds national de prévention a été créé par la loi du 5 janvier 1928. Il a été mis en place par un décret daté du 19 mai dernir. Son montant, réévalué chaque année, a été fixé à 500 millions de francs pour l'année 1989. Selon une étude américaine

La séropositivité peut apparaître plusieurs mois après la contamination par le virus du sida

Un groupe de médecins améri-cains public dans le prochain numéro de l'hebdomadaire médical britannique The Lancet (daté 16 septembre) les résultats d'une mesurant la période pendant laquelle les tests de dépistage cou-ramment utilisés ne permettent pas de mettre en évidence la contamination d'une personne par le virus du sida. Selon les conclusions de ces médecins, cette période atteint, dans

Pour effectuer cette étude, les quatorze médecins d'Atlanta out mis en œuvre l'une des dernières et des plus prometteuses techniques de biologie moléculaire (technique PCR ou Polymerase Chain Réaction) qui permet d'amplifier et de mettre en évidence les traces infinitésimales d'un matériel génétique. Cette technique permet d'identifier la présence d'un seul virus dans une population de 10 000 à 100 000 cel-iules.

L'étude a porté sur des échantillons biologiques (sperme et cellules sanguines) recueillis entre 1984 et 1989 auprès de trente-neuf personnes (vingt-sept homosexuels masculins et douze malades hémophiles). Les résultats permettent de mettre en évidence les différentes périodes de l'infection : absence de virus, infection virale uniquement détectée par la technique PCR, infection établie par la méthode habituelle mettant en évidence la présence d'anticorps dirigés contre le virus (stade de la séropositivité).

Compte tenu des informations précises dont ils disposaient quant à la date supposée de l'infection par le virus (transfusion sanguine, mjec-tion de médicaments infectés, relations sexuelles à haut risque), les médecins américains estiment que, dans 95 % des cas, la séropositivité vis-à-vis du virus du sida apparaît dans les six mois qui suivent la contamination (et en moyenne dans les deux mois). Certaines observations récentes laissent aussi penser que, dans certains cas, apparemment rares, ce délai peut être notablement augmenté, pouvant attein-dre plusieurs années. Les spécialistes américains concluent que la technique PCR devrait être associée aux méthodes habituelles de dépistage des anticorps chaque fois qu'il existe un risque potentiel de contamination récente.

Ainsi, les sujets infectés, appa-remment sains, pourraient, soit à partir de relations sexuelles, soit par don de leur sang, transmettre le virus. Certains spécialistes estiment entre un sur cinquante mille et un sur trois cent cinquante mille le risque d'infection par le virus du sida à partir d'une transfusion sanguine, en dépit du dépistage systématique effectué chez les donneurs. D'autres affirment, de manière plus inquiétante, qu'en dépit des multiples pré-cautions prises depuis quatre ans par les centres de transfusion sanguine, plus d'une centaine de cas annuels d'infections post-transfusionnelles par le virus du sida sont encore à

EDUCATION

(Suite de la première page.)

La commission rappelle également que, compte tenu des départs massifs à la retraite, il faudra recruter, d'ici à l'an 2000, 130 000 instituteurs et 180 000 enseignants du

Mais ces estimations chiffrées no tiennent pas compts des améliorarendre le système plus performant. Selon les spécialistes, le taux d'accès au niveau du bac, qui a atteint 50 % cette année, ne peut pas dépasser naturellement 60 % à 65 % si l'échec scolaire conserve son ampleur actuelle dans l'enseignement élé-mentaire et au collège. Pour les auteurs du rapport, la conclusion est donc sans ambiguité : un objectif purement quantitatif ne peut être arteint s'il no s'accompagne pas d'une transformation en profondeur de notre enseignement. « Une évidence s'impose, écrivent-ils : ce serait faire fausse route que de se borner à accroître les moyens pour assurer l'extension du système à

Mais comment le modifier ? Pour répondre à cette question, la commission propose à la fois une méthode, quelques principes de base et de nombreuses mesures concrètes. La méthode consiste à considérer la formation dans son ensemble et non pas sous son seul aspect scolaire. La commission estime en particulier nécessaire de mieux articuler l'école et l'apprentissage, d'une part, la formation initiale et permanente, de l'autre. Ainsi le contenu des programmes et l'organisation des examens peuvent être sensiblement modifiés et allégés si la formation est conçue comme un processus continu, tout au long de la vie pro-

Autonomie et décentralisation

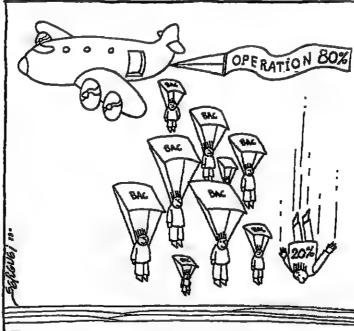
La commission estime que l'adaptation du système de formation doit s'inspirer des principes suivants : adaptation de l'enseignement à la diversité des élèves ; autonomie des établissements; décentralisation. Ces idées-forces l'amènent à faire notamment les propositions sui-

PÉDAGOGIE PAR OBJEC-

Dans l'enseignement élémentaire, la commission approuve la réorgani-sation de la scolarité en cycles pluriannuels prévue par la loi d'orientation, afin qu'il n'y ait plus d'identification entre l'âge des élèves et une classe avec un programme impératif. Elle sonhaite que soit développée une « pédagogie par objectifs », permettant d'individualiser le cursus de chaque élève.

• ALLÉGEMENT DES PRO-

80 % au bac : à quel prix ?



La commission plaide avec vigueur pour un allègement des programmes dans le primaire, et surtout le secondaire. « Elles constate avec une grande inquiétude l'élévation récente du niveau d'exirence des programmes dans tout l'enseignement du second degré. Ce niveau lui paraît tout à fait excessif, irréaliste car hors d'atteinte de la très grande majorité des élèves. Il prépare d'ailleurs mal à l'enseignement supérieur dans la mesure où il conduit à sacrisser l'acquisition d'une méthode de travail à l'accumulation de connaissances mal assimilées. Sa seule justification paraît être la sélection. La commission souhaite qu'on en revienne à une conception plus saine: l'enseigne-ment vise à donner aux élèves des connaissances de base et à inculquer des méthodes de travail. »

PRIORITÉ AUX SCIENCES ET AUX LANGUES e PRIORITÉ

Concernant les enseignements, la commission insiste sur deux priorités : développer considérablement les filières scientifiques (notamment pour permettre le recruiement mas-sif de professeurs dans ces disci-plines) en faisant passer le taux de bacheliers issus de ces sections de 42 % à 55 %; mettre fortement l'accent sur les langues vivantes, en généralisant le début de l'apprentis sage à l'école élémentaire. La comsion souhaite que deux langues de la CEE scient apprises dans le secondaire et « qu'un certain équilibre soit assuré entre l'anglais, l'allemand, l'espagnol et l'Italien ».

BACCALAURÉAT PAR UNITÉS CAPITALISABLES

Considérant que l'organisation matérielle du baccalauréat dévient

de plus en plus difficile et que la forme de cet examen ne permet ni de garantir une uniformité de niveau, ni d'évaluer les qualités personnelles des candidats, la commission suggère de le remplacer par un système « unités capitalisables », qui a permettrait de prendre en compte des cursus divers, tout en imposant, selon le profil que l'on souhaite dégager, un noyau d'acqui-sitions obligatoires (...), d'étaler sur tout le second cycle la préparation et le passage des épreuves et de réduire la fragilité qui caractérise l'organisation actuelle des exa-

TRIMESTRE D'ORIENTATION A L'UNIVER-

Sans remettre en cause l'accès direct des bacheliers à l'Université, la commission, soucieuse de réduire les taux d'échec dans le premier cycle du supérieur, propose que « le premier trimestre, de nature pluridisciplinaire, soit un temps consacré à orienter et à sélectionner les étudiants ». Elle précouise que chaque baccalauréat ne donne accès qu'à « un faisceau de disciplines » déter-minées.

« Les universités, estime t-elle, doi-vent définir les profils et les qua-lités requises des candidats pour chaque type de formation, afin de leur assurer des chances raisonnables de succès et de restaurer leur propre efficacité. »

· AUTONOMIE DES ÉTA-BLISSEMENTS

La commission insiste sur l'importance du « projet d'établissement » qui doit permettre à l'équipe éduca-tive de se fixer des objectifs, en fonction de la population qu'elle accueille et de l'environnement. Elle

propose que le président du conseil d'administration ne soit pas le chef d'établissement, mais une personnalité extérieure élue, pour éviter une consusion des rôles. Le recrutement des chefs d'établissement devrait être précédé d'une épreuve en situation de responsabilité, pour évaluer « ses qualités d'organisation, d'animation et de relation ». Dans les universités, la commission propose résident nuisse être un mo fesseur d'un autre établissement.

POURSUIVRE LA DÉCEN-

La commission demande que soit accru le processus de décentralisa-tion. Elle suggère notamment que la région dispose, pour les lycées, d'une enveloppe de postes d'enseignants qu'elle pourrait affecter. Elle estime que les compétences des régions devraient être étendues dans l'enseignement supérieur, grâce notam-ment à des contrats Etats-régions-

• GÉNÉRALISATION DE L'ÉVALUATION

L'évaluation des établissements et des élèves doit être systématisée, pour mesurer les écarts entre les objectifs et les résultats. Destinée à la fois aux responsables administratifs, aux éducateurs, aux usagers et aux collectivités locales, elle doit être diversifiée et émaner d'orga-nismes externes et internes, des équipes pédagogiques et des élèves

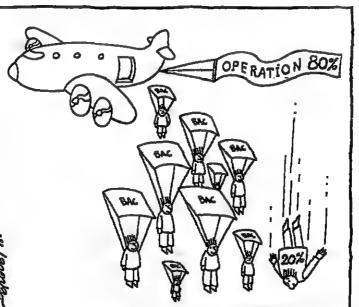
• L'ÉLARGISSEMENT DU CRÉDIT-FORMATION

La formule du crédit-formation. actuellement réservée aux jeunes sans qualification, doit être étendue pour devenir un « droit généralisé d'accès à la formation permanente ». Elle devrait d'autre part être gérée à l'échelon régional.

Cette insistance sur le créditformation reflète la crainte plus générale de la commission que « l'objectif des 80 % » n'aboutisse à accentuer le fossé avec les 20 % restants, ce qui pourrait avoir de graves conséquences sociales. « Réduits à n'être plus qu'une minorité dont l'absence de qualification s'accompagnera inévitablement d'une difficulté croissante à trouver un emploi et peut-être aussi du fait de l'appar-tenance à des minorliés ethniques et culturelles, comment n'auraient-ils pas un sentiment d'exclusion? écrit M. René Rémond. Il y a là un risque grave de fracture ; une éventua-lité que la France ; une éventualité que la France devienne une société duale.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

• RECTIFICATIF. - La nouveau directeur des études de l'école des Hautes études commerciales (HEC) est M. Jean-Marc de Leersnyder, et non M. Jean-Michel de Leersmyder, comme nous l'avons imprimé par erreur dans le Monde du 15 septem-



con the Party David condemne

- ans de réclusion

1 1 1 gg

Principle of Stanger

- La de series to the Assess. 24. 多种的 计影響 中毒素 對 小 I THE WAS THE THE THE THE

TABLE MAY AND AND ADDRESS OF · 水布 和 古海绵等多 # Manage The second second THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY O the same states of Language

THE WAR IN THE PARTY OF THE PAR A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF

THE PERSON NAMED IN The same property and the

As on All the Base of

Société

POLICE

Accordant à M. Joxe un sursis jusqu'au 25 septembre

La FASP espère obtenir pour les policiers une augmentation mensuelle de 600 francs

«Le compte n'y est pas », a déciaré M. Ber-nard Deieplace, jendi 14 septembre, après une entrevne de près de trois heures avec M. Pierre Joxe. Cependant, le secrétaire général de la Fédé-ration autonome des syndicats de police (FASP), organization majoritaire engagée dans un mouve-ment revendicatif afin d'obtenir 600 F d'angmen-tation mensuelle « pour tous », accorde un surais au ministre de l'intérieur jusqu'au 25 septembre, jour fixé pour une seconde rencontre. Entre-

temps, des négociations discrètes se poursuivront entré la Place Beanvau et l'Hôtel Mationou, où il semble acquis que, par un jeu de diverses primes, la revendication de la FASP devrait être satisfaite. Dans cette attente, les quelque deux cents membres de son conseil d'administration ont décidé, à l'unanimité moins une abstention, d'organiser des « pauses de réflexiou » dans les commissariats et les services de police.

La FASP mène le jeu. Reçus plus brièvement par M. Joxe, le Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC) et le Syndicat des commissaires, majoritaires parmi les enquêteurs, inspecteurs et commis-saires de police, semblent lui laisser la direction des opérations. Secré-taire général du SNAPC, M. Alain Brillet a vanté le « languge positif » du ministre, tout en soulignant qu'il n'avait pas « donné un seul chiffre ». Son collègue du Syndicat des commissaires s'est déclaré « satisfait des propositions générales » de M. Joxe, tout en attendant « des propositions concrètes ».

£ -----

PARTIES AND A

Non-Augusta

'm ---

2 925 1 ⁷

80 (4) 1 1 mars

TR 2 (

70.00

M. Deleplace, lui, connaît les chiffres et les mesures concrètes envisagés par le gouvernement. Mais il se rait et appelle ses adhé-rents à se pas relâcher leur pression. Son silence vise à ne pas indisposer le gouvernement alors que les négo-cistions vont continuer durant la semaine à venir : l'annonce prémainrée de mesures en faveur des policiers serait sans doute maladroite au moment où le premier ministre engage une consultation avec tous les syndicats de la fonction publique. Ponrtant, il semble d'ares et déjà acquis qu'en bout de course les policiers ne seront pas loin des 600 francs d'augmentation de leur salaire mensuel.

Comment cela se fait-il, ziors que le ton était à la rupture il y a peu, M. Deleplace assurant ne pas com-prendre le gouvernement Rocard (le Monde du l' septembre) ? L'astuce de l'organisation syndicale a été de prendre le premier ministre au jeu de son propre discours : la FASP a avance sa propre règle de trois tiers, à l'image de celle avancée par M. Rocard (un tiers pour l'emploi, un tiers pour l'avenir, un tiers pour le pouvoir d'achat). « Un tiers pour la formation, un tiers pour la quali-fication, un tiers pour les rémunérations », a expliqué en écho la FASP à ses interlocuteurs. Deux «chan-tiers» viennent en effet d'être mis en œuvre dans la police nationale sionnelle supplémentaire : un contrat de formation plurisunuel très ambitieux (le Monde du 10 mars) et l'attribution de la qua-lité d'agent de police judiciaire aux gardiens de la paix.

service public policier et d'une ang- ment des polices privées, polices

place a voulu effacer l'impression d'une simple surenchère corpora-tiste, motivée à la fois par la proxitiste, motivée à la fois par la proxi-mité des élections syndicales, qui commencent fin octobre, par la pers-pective d'un changement de la donne au sein de la FASP elle-même, avec la création, début 1990, d'un syndicat unique rgroupant poli-ciers parisiens, provinciaux et CRS, et enfin par les concessions faites en août aux gendarmes. Sa démarche a convainca : le montage financier étudié par le gouvernement herait les augmentations au travail supplé-mentaire demandé aux policiers (une prime de quelification, une (une prime de quelification, une indemnité de sécurité), tout en y ajoutant la prime de croissance accordée à tous les fonctionnaires.

Cependant, les discussions achop-pent encore autour de deux dos-siers : celui des douze mille agents administratifs de la police nationale et celui d'une revalorisation du statut des gardiens de la paix, notam-ment aux échelons les plus bas, mais aussi pour ceux qui sont en fin de carrière. La PASP demande la création d'un échelon supplémentaire qui permettrait l'institution de «chefs d'équipe», émanant de la base policière, équivalentes des maréchant des logis-chefs de la gendarmeric nationale.

La transparence

En fait, l'agitation syndicale poli-cière, qui inquiétait fort le président de la République lui-même, est entrée dans un complexe jeu de bil-lard dont l'enjeu dépasse les revendi-cations salariales. Son résultat sera très certainement une accélération de la réflexion gouvernementale autour du concept de « sécurité intérienre ». Dans un partage des rôles implicite, et bien que M. Joze ait sermonne les syndicats en réclamant une négociation « duns l'ordre », le ministre de l'intérieur et le socré-taire général de la FASP eu ont profité pour faire avancer les réformes qui leur tenaient à coenr.

M. Joze, fort mécontent en privé de la gestion « à court terme » de la crise « gendarmique », plaide pour une mise à plat de la répartition des rôles et des finances entre les diverses professions concourant à la sécurité intérieure : policiers, gen-En insistant sur cette imbrication darmes, douaniers, gardiens de pri-d'une amélioration de la qualité du son. Son obsession est le développe-

municipales et sociétés de gardiennage, qui, selon lui, occupent l'espace laissé vacant par le manque

de coordination au sein de l'Etat. M. Deleplace, de son côté, rap-pelle qu'il exige depuis un an (le Monde du 5 novembre 1988) un grand chantier de la fonction publique », faisant passer le métier avant le carrière et définissant un grand acctour de la «sécurité ou sens large». La conjonction de ces deux réflexions se traduira en 1990 par une loi d'orientation, dont l'enjeu dépassera la seule police nationale. Elle devrait aussi se tranationale. Elle devrait autai se tra-duire, au sein de cette dernière, par trois grands objectifs: l'unification des corps (les mesures actsellement négociées prévoient de rapprocher les inspecteurs en civil des officiers en tenue et les enquêteurs des gar-diens), la territoralisation (trois erroferences unes être menérs autour expériences vont être menées autour d'un commandement et d'une gestion unifiée dans une région, un département et un arrondissement perisien) et enfin la transparence,

Car l'opinion publique devrait aussi y trouver son compte: M. Joxe a en effet annoncé à la FASP qu'il était désormais converti à l'idée d'un Conseil supérieur des activités policières (CSAP), instance indépendante de contrôle et de transparence de l'institution qu'il refusait de l'institution qu'il refusait jusqu'ici. Le tout devrait être inscrit dans un « relevé des conclusions » exigé par la FASP, qui, une fois la négociation terminée, fera voter les policiers à la base, dans tous les ser-vices, sur l'acceptation de cos propo-

EDWY PLENEL

· Le juge des référés rejette le demande de l'Union des syndicats catágorieis de la police (USC). -Mª Huguette La Foyer de Costil, pre-mier vice-président du tribunel de Paris, a rejeté, jeudi soir 14 septem-bre, la demande en référé faite par l'USC et le société publicitaire AREP, qui estimaient le préfet de police de Paris et le ministre de l'intérieur respontables de voies de feit à leur égard. Cinq camions publicitaires portant des affiches de l'USC avaient été conduits à le fournière aur ordre du préfet de police. Les camions ayant été restitués dans la journée du mercradi 13 septembre, le magistrat a déclaré que le trouble invoqué avait cessé et qu'il ne lui était donc plus possible de se prononcer,

JUSTICE

Cour d'assises de Paris

Christian David condamné à quinze ans de réclusion

La cour d'assises de Paris, présidée par M. Maurice avant de prendre la fuite. Réfugié an Brésil, il était arrêté en 1972 par la police brésilieme puis remis aux la police brésilieme a refrirement. Colomb, a condamné, jeudi 14 septembre, Christian David, cinquante-huit ans, à la peine de quinze ans de réclusion criminelle en le déclarant coupable du mentre du commissaire Mau-rice Galibert et de tentative de mentre de trois inspecteurs de

Le 2 février 1966, Christian David avait été interpellé dans un bar de la rue d'Armaillé à Paris et invité à suivre les policiets, lorsqu'il avait ouvert le fen, tuant le commis-

Danièle Gilbert remise en liberté

inculpée d'escroquerie et de publicité mensongère, et incarcérée depuis le 7 septembre à la maison d'arrêt de Nice, l'ancienne animatrice de télévision Danièle Gilbert a bénéficié, jeudi 14 septembre, d'une ordonnance de mise en liberté délivrée en sa faveur par M. Jean-Pierre Murciano, juge d'instruction à Grasse. Le magistrat a signé cette ordonnance de mise en liberté après avoir reçu communication écrite des réquisitions du parquet de Grasse, qui, mercredi, s'était prononcé pour la mise en liberté de l'inculpée, sous réserve du versement d'une caution.

Le montant de cette caution a été fixé par le magistrat instructeur à un million de francs, somme dont la l'ancienneté des faits pouvaient jusmoitié a été versée des jeudi par un tifier une peine moins forte. proche de l'inculpée.

autorités judiciaires américaires.
Condamné à vingt ans de prison
pour trafic de drogue, il resta treize
ans dans un pénitencier américair avant d'être extradé vers la France David niait formellement s'être

trouvé en France à la date des faits, malgré les témoignages des policiers et celui d'une femme qui se livrait à C'est en vain que ses avocats, M= Henri Jurany, Sophie Botaie et Yvette Thomas-Giroud, avaient plaidé l'innocence en exploitant les faiblesses du dossier rendues plus criantes encore par l'ancienneté des

aits. Mais créer le doute était devenu une tâche difficile car, depuis deux ans, Christian David avait manifesté son refus d'être jugé en parvenant, à quatre reprises, à faire reavoyer ce quatre reprises, a faire renvoyer de procès à une autre session, soit en se blessant volontairement, soit en se lant divers objets. Très diminné phy-siquement sans qu'il soit possible de faire la part entre les séquelles des tortures infligées au Brésil et une tendance à la simulation dénoncée par un psychiatre.

Christian David a écouté, en som-nolant sur son fantenil roulant, l'avocat général, Jean Abolivier, demander la réclusion criminelle à perpétuité avant de considérer que l'état de santé de David, son âge et

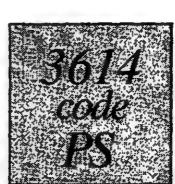
FAITS DIVERS

e Tentativo de suicido dana les locaux de la South African Airways à Paris. — Un joune Français, Manuel Lebup, s'est tiré une balle dans la tempe, à l'intérieur des bureaux de la compagnie aérienne sud-africaine à Parie, joudi après-midi 14 septembre. Le jeune homme, qui avait pénétré, vers 14 h 30, dans les locaux de la South African Ainways, rue de le Paix, a immédiatement sorti un revolver et demendé à entrer en contact téléphonique avec l'ambas-sade d'Afrique du Sud à Paris. Après dizaine de minutas avec un diplomate de l'ambassade, le jeune homme, qui réclamait notamment à son interio-cuteur la libération de Nelson Mandels, devait déclarer : « Tout set fichu », puis se tirer une balle dans la temps. Transporté dans un hôpital parisien, Manuel Leloup y a été admis dans un état jugé « très

nus affaire q.eulgament d'enfant. — La brigade criminelle de la posce judiciaire parisienne a arrêté. jaudi matin 14 septembre, un homme qui aveit enlevé, mardi 12 septem-bre, un garçon âgé de trois ans, fils d'un homme d'affaires algérien. Kha-lad Mohieddine, âgé de vingrieix ans, a été arrêté vers 3 heures, boulevard de Clichy, à Paris, alors qu'il venait de donner rendez-vous à la mère de l'enfant, dans une cabine téléphonique. L'enfant était à ses côtés. La ravisseur réclamait une rançon de 100 000 france.

• RECTIFICATIF. - Dans la rubrique « Bicentenaire », en page 16 du Monde du 15 septembre 1989, dans la note (1) en bes de l'article d'Antonin de Baecque, intitulé « Valmy, plus qu'una simple canonnade », il fallalt lira « Jean-Paul Bertaud, la démocratie en armes », etc.





1er DIRECT **LE 19 SEPTEMBRE AVEC** PIERRE MAUROY **DE 18HA 20H**

PS, on va loin ensemble!



« Régates vent arrière », de Lapicque

La Poste mettra en vente générale, le lundi 25 septembre, un timbre à 5 F de la série artistique, Régates vent arrière, de Charles Lapicque, Charles Lapicque, ingénieur de formation est l'auteur Lapicque, Charles Lapicque, ingé-nieur de formation, est l'auteur d'une thèse sur l'optique et la vision des comours. Influencé par Manes-sier (timbre émis en 1981), Villon, Bazaine ou Estève (timbre émis en 1986), il est le peintre du rythme, de l'utilisation foisonnante des couleurs fragmentées en parites surfaces qui fragmentées en petites surfaces qui comme pour ces Régates vent arrière, dont l'original est conservé an Musée des beaux-arts de Dijon, traduisent par exemple, le mouvement des vagues.

La vente anticipée du timbre se déroulera au cours de Philadijon, quatre journées philatéliques organi-sées du jeudi 21 au dimanche 24 septembre, dans la salle des Etats au palais des ducs de Dijon par l'amicale philatélique dijonnais

A noter la présence des créateurs de timbres Cécile Guillame et Pierre Béquet qui dédicaceront leurs œuvres et la tenue d'une exposition, avec cachet temperaire les 21 et 22 septembre, sur le thème « la liberté de communiquer ».

Le timbre, au format vertical 40.85 x 52 mm, dessiné par Odette Baillais d'après l'œuvre de Lapic-que, est imprimé en héliogravure en feuilles de trente.



* Vente amicipée les 23 et 24 septembre, de 9 heures à 18 heures, an bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert salle des Etats palais des ducs à Dijon (Côte-d'Or) et le 23 septembre, de 8 heures à 12 heures an bureau de poste de Dijon RP. * Souvenirs philatéliques: « La liberté de communiquer » (10 F + port) et « premier jour » du timbre Lapicque (13 F + port) auprès de M. Graselle, 15, rue Commandant-Abrioux, 21000 Dijon (CCP Dijon 124-75Y).

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philasélistes. 24, rue Chauchat, 75009 Paris, Tél.; (1) 42-47-99-08.

En filigrane

Gambie a émis récemment un blocfeuillet de neuf timbres qui retra-cent l'évolution de Mickey à travers les âges, soit de 1928, année de sa création, à 1988.

· Histoire de la poste en Roussillon. - La Societé des amis du musée de la poste en Roussillon propose en souscription à 72 F (au lieu de 90 F) une histoire de la poste et des communications en Roussillon. Au sommaire: cursus publicus romain, poste aux chevaux, nais-sance du timbre, télégraphe Chappe, poste automobile rurale, poste moderne et un historique du

• Mickey en Gambie. - La tous, L. Trouillet, 63, rue Baudrez, 80136 Rivery).

· Ventes. - Vente aux enchères à Lyon, le mardi 19 septembre à l'hôtel des ventes de Lyon-Brotteaux, 13 bis, place Jules-Ferry. An programme sous le marteau de Me Anaf, soixante-dix lots, dont de nombreux 1 F carmin Cérès, tous états, collections de Belgique et

Très belle vente sur offres, ciôturée le 3 octobre, proposée par Rou-met (17, rue Drouot, 75009 Paris, Tél.: (1) 47-70-00-56), consacrée à une collection spécialisée sur les

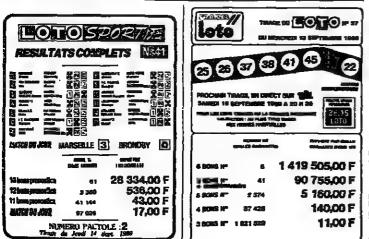


service postal d'Andorre (Société des amis du musée de la poste en Roussillon, direction de la Poste, 66020 Perpignan cedex).

• Manifestations. - Dans le cadre du Festival international du film de sécurité routière, du 20 au 24 septembre à Carcassonne, Jac-ques Sidos présentera une exposition de timbres sur le thème de la sécurité routière (Festival international du film de sécurité routière, BP 141,

Rivery (Somme) accueille le dimanche le octobre son quarrième salon du vieux papier et bourses diverses au parc municipal, rue Bau-drez (renseignements: Maison pour

émissions de Bordeaux, ces timbres imprimés à Bordeaux quand Paris fut assiègé par les troupes prus-siennes en 1870-1871. Remarquable catalogue illustré en couleurs avec, par exemple, un bloc de cinquante du 1 c vert-olive, dont quatorze sans impression (variété par pliage), annulé (prix de départ pour cette pièce unique 65 000 F), de nombreuses impressions typographiques sur journaux, une très belle boule de Moulins avec une griffe « Trouvée dans une boîte échouée sur les bords de Seine à Quillebeuf le 6 mars 1871 » (départ 31 000 F), nom-breux affranchissements composés colorés spectaculaires.





L'extrême droite dans les universités allemandes

pales, le Parti républicain, d'extrâme droite de RFA veut tenter de s'implanter dans les universités à l'occasion des prochaines élections dans les Parlements étudiants. « Bientôt nous seront présents dans toutes les universités allemendes », affirme Alexander von Schrenk-Notzing, président de l'Association universitaire républicaine (RHV) créée par ce parti en mai dernier, Etudiant en droit à Munich, il est le

fils de l'éditeur de la revue d'extrême droite Kritikon.

Avec son slogan « l'Allemegne d'abord », la RHV espère constituer un centre de railiement pour les groupes d'étudiants de droits, jusqu'ici dispersés et concurrents. Déjà la Liste pour l'autodéterminetion démocratique et pour le respect des dissidents, qui avait failli remporter un siège au Parlement étudiant de l'université de Kiel en janvier et qui refuse l'adhésion des étudiants étrangers, l'a rejoints. Elle recrute notamment permi les corporations d'étudiants, traditionnellement conservatrices, qui connaissent un regain d'activité dans l'anonymat de l'université de masse, ainsi qu'au sein de la Junge Union (association des jeunes du CDU), du Parti Ibéral démocrate ou du Parti écologique démocrate ((ODP), dont l'aile droite s'est railiée aux républicains. La RHV entretient également de bonnes relations avec l'Association d'étudiants panallemands et avec le Cercle d'étudiants libéraux, autre association d'extrême droite active dans les universités de Bonn, Cologne et Munster.

Cette offensive en milieu étudiant fait partie d'une stratégie plus générale du Parti républicain en direction des milieux intellectue aisés. Contrairement en effet à la majorité des adhérents du parti, ceux de la RHV sont issus de familles bourgeoises et souvent nobles.

SILKE GRAETINGHOFF.

Les jeunes et l'Europe

Les éditions Gallimard recherchent de jeunes auteurs et graphistes, de quinze à vingt-cinq ans, des douze pays de la Com-munauté, pour publier un livre sur les jeunes et l'Europe (tirage 100000 exemplaires).

Renseignements: Mr. Linda McAvan, Forum jaunasse, 112, rue Joseph-II, 1040 Brussine, Belgique.

Droit japonais

L'institut de droit comparé de l'université Paris-II crée deux nouveaux cours - l'un d'intro-duction au droit japonais, l'autre de droit de l'entreprise dans les pays nordiques, - réservés aux titulaires du DEUG ou d'un diplôme équivalent. Sont déjà donnés des enseignements sur les droits anglais, américains, allemends, des pays de l'Améri-

des pays du Moyen-Orient et de la Chine. Inscription : 980 F (650 F pour les étudiants de Paris-II). institut de droit comperé, univer-sité Paris II, 28, rue Saint-Guilleume,

que latine, des pays socialistes,

75007 Paris. Tél. : 42-22-35-93. Poste 39.

Etudes anglo-américaines

L'université Paul-Valéry de Montpeliler organise une prépa-ima par télé-enseignement au DEA d'études angio-américaines, avec un stage intensif du 24 juin au 6 juillet à la Grande-Motte. Trois options : études élisabéthaines; littérature britannique du dix-neuvième et du vingtième siècles; études américaines. Inscriptions jusqu'au 30 novembre.

Secrétarist d'angleis. Télé DEA. Université Paul-Veléry. BP 5043, 34032 Montpetier.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

SAMEDI 16 SEPTEMBRE

ILE-DE-FRANCE

Chatou 14 h 30 : immobilier, objets d'art. Nogent-le-Rotrou, 14 h: grands vins. Sens, 14 h 30:

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE

mmobilier, objets d'art.

Châteauroux, 14 h, immobilier, objets d'art. La Varenne St-Hilaire, 14 h 30 : immobilier tableaux.

PLUS LOIN

SAMEDI 16 SEPTEMBRE Contrexeville, 15 h, 21 h: mobi-lier, bijoux. Limoges, 14 h: livres. DIMANCHE 17 SEPTEMBRE Antim, 14[h 30; archéologie.
Contrexeville, 15 h, 21 h, mobilier,
objets d'art. Nonencourt, 9 h,
14 h 15: mobilier, tapis.
FOIRES ET SALONS
Paris Rois de Vincentes Ch.

Paris, Bois de Vincennes, Cha-tou, Le Bourget, Compiègne, Bourg-en-Bresse, Montargis et Amiena.

FOIRE A LA

FERRAILLE **DE PARIS ANTIQUITÉS - BROCANTE**

12 au 17 SEPTEMBRE 1989 de 10 à 19 heures



on y chine on y mange

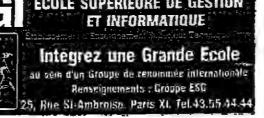
Bois de Vincennes

RER: Vincennes Mètro : Château de Vincennes Bus: 112 (arrêt Parc Floral)

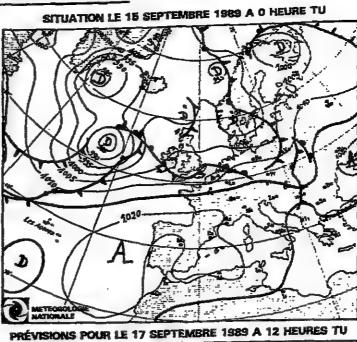
Organisation: SADEMA - Tel.: (1) 45 65 95 95

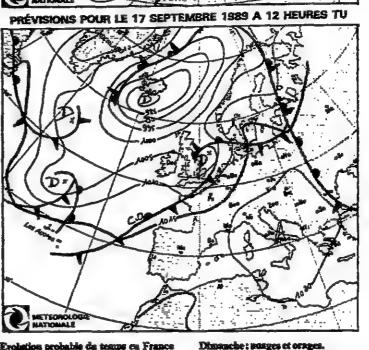
Parc Floral de Paris

ECOLE SUPERIEURE DE GESTION ET INFORMATIQUE



MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable de temps en France entre le vendredi 15 septembre à 0 heure et le dimanche 17 septembre à

Samedi: spages et éclaireies. La matinée sera généralement très

Scales exceptions: le Sud-Est, où le soleil sera au rendez-vous, la Bretagne, la Normandie, le Nord, la Picardie, le Jura et le nord des Alpes qui connairront un

temps très nuageux et faiblement plu-vieux. Après dissipation des brouillards mati-taux, mages et éclaircies se partageront

L'après midi restera particulièrement ensoleillée sur le Languedoc-Roussillon, ia Provence - Côte d'Azer, les Aines du

Sud et la Corse. A l'opposé, seules de timides éclaireies apparaîtront de la Bretagne au Nord et ARE Ardennes

A signalor : une tendance orageuse en acirée sur l'Aquitaine.

Dans le courant de la matinée, des pluies localement orageuses s'étendrum de la Bretagne et de la Normandie su Nord, à l'Illo-do-France et aux Pays de

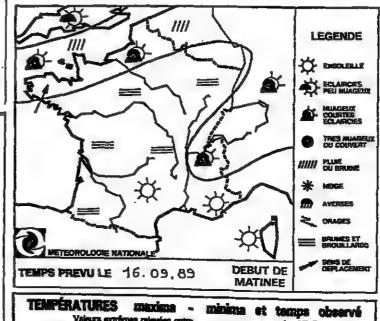
Le reste du pays débutera le journée sous un temps brumeux mais easoleillé. Très rapidement le temps deviendra nua-SCAT ET GLEBERY.

Les premiers orages éclateront sur Aquitaine, le Limonsin et le Poitou-Charentes. Ils s'étendront assez vite vers le Massif Central, le Centre et le Nord-

Seal le Sud-Est et les Alpes seront encore épargnés et bénéficieront d'une matinée bien ensoleillée.

Nuages et éclaircies se partageront alors la moitié ouest du pays, les nuages étant largement prédominants de la Bre-tagne et des Pays de Loire au Centre et au Nord.

Seul le pourtour méditerranéen conservera un temps ensoieillé maigré l'arrivée de quelques nuages élevés.



la 14-9	1989 à E	perio	s TU	es /aleves es la 15-9	entre 3-1989 j	8	heure	u TU	į k	15-9-	19	89	
AMACCIO HARRITZ HORDEAUX HORDES HORDES CLEMENT CLEMENT HORDES LEVE LEVE LEVE LEVE MARSEILLE MARS	FRANC 2 2 2 2 2 3 3 5 5 7 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	E 15 15 14 16 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	NDCPPPCPCPCBNANCFDCACA	TOURS FOLIOUS FORTBAH	TRAN	21 23 32	16 11 24	PDA DPNCNPCPDNDNNCCDDDP	LOS ANG LUXPAR MADRID WARRAI	AL	28 17 29 33 24 25 21 14 26 28 14 27 29 29 19 19 29 20 21 18	16 12 13 18 12 14 12 7 15 23 10 16 18 27 21 10 8 25 10 10 11 11 12 14 14 14	OPDDNN A AC AND CODE PONDNC C
A	brane	3			Ni cid		Q		P	T	<u> </u>	*	
<u> </u>		COR	Pert.	dégaré	mage	22	OC2;	72	pinie	tempê	E	Deig	PB

gt 1300000.

44 1820 w.

12 1813

3787 B

2.5

the end

 $A_{i}(x)\mapsto \phi_{i}$

Francis

100

. .

A = 1

· : - :

1 - 72 - 19 - 1 - 1

Toronto.

of some as it will have the The way on Printings of CERTIFICATION AND SERVICE in the was return provided bading TO THE OWNER OF THE PARTY OF TH The same of the sa Language hands in the second 211一年 中國中國北京軍事 a manuficial to the second - maintainer in a los of 1 SV TO AND PROPERTY OF

· ON THE the property of the second 不可可能的 的复数医毒素 鐵 美質 - to a street the tests THE PARTY OF THE PARTY OF i amor was the different with head CONTENTS OF MENTAL BROWN THE TANK THE PROPERTY AND ASSESSED. AS comment of the late of the lat 1 The latter and and and an artists.

i abouted

THE MAN THE SERVICE ME THE PARTY WHEN IN WHICH · (1) 主 智妙地中成 東京機能/指 THE THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO and from the green and the fresh THE COLUMN THE PARTY NAMED IN 五九二 計 動態調 轉 報道 The second section in the second The Total of the Same THE PARTY AND TH to an Monday Special THE PROPERTY OF THE PARTY OF gus am plassin fichted fifte A TOPE OF MARKETANE THE SHE SHE WE SHE The same of the same of the same of

is the section from the

- Com a principal de the second With the same of t

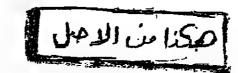
CONTRACTOR STATE

LATER BUT BUT BUT THE BUTTON

States be designed and an in-

おおとうなっていますとう ナ

Larry And Manager As The Control of the THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN 14年1年成長 通知 無限 新國教養 THE PERSON NAMED IN COLUMN TO contra Appara same amp



Le Monde SANS VISA

Beaucoup de gens en Pologne pensent qu'il aurait mieux valu que Lodz soit détruite pendant la guerre. Mais Lodz est restée debout. Visite de cette mal-aimée, deuxième ville du pays.



Lodz, la mal-aimée

par Marie-France

gas file. Quagan in his

ES Polonais n'aiment guère Lodz. Dans un pays où le diable et le Bon Dieu continuent de partager les esprits dans un manichéisme presque parfait, le surnom que certains donnent à la grande métropole industrielle en dit long : la « cité du mal ». Pins objectivement, on parle anssi de Manchester polonaise». La comparaison est justifiée : Lodz a poussé comme un champignou dans la deuxième moitié du dixneuvième siècle grâce à l'industrie textile. Et comme toutes les villes européennes qui se sont développées à l'époque dans la frénésie du «capitalisme précoce», Lodz a subi les contrecoups d'une poussée démographique incontrôlée. Dans ce domaine, elle a même battu tous les records. Alors qu'entre 1850 et 1900 Lyon multipliait sa population par 2,5 et Manchester la sienne par 5,5, Lodz comptait au tournant du siècle vingt fois plus d'habitants que cinquante ans auparavant.

Une architecture unique en Pologne témoigne aujourd'hui encore de cette croissance sauvage. Il s'agit du fameux complexe urbain propre aux villes industrielles du dix-neuvième siècle : les palais des riches patrons cotoient des usines belles comme des cathédrales et les locaux construits pour les ouvriers (maisons d'habitation communes, hôpitaux, écoles, etc.).

Car la deuxième caractéristique de Lodz est qu'elle n'a prati-quement pas été détruite pendant la guerre. Elle fut, en effet, rattachée au Reich allemand des l'invasion en 1939 et fut rebaptisée Lintzmannstadt. On voit beaucoup de traces de balles sur les façades des maisons mais la plupart des bâtiments sont encore debout et s'ils sont délabrés, c'est parce que jamais personne n'a songé à élever l'architecture industrielle de Lodz au rang de patrimoine culturel.

C'est donc dans l'indifférence la plus totale que la deuxième ville de Pologne - du point de vue de la population, avec huit cent cinquante mille habitants - est ca train de tomber en ruine. « Beaucoup de gens pensent qu'il aurait mieux valu que Lodz soit détruite

étrange que les Polonais ont de cette ville? Peut-être, mais plus En fait, - c'est sans doute un racprosakquement, les habitants de Lodz pensent que la reconstruction de leur ville aurait fait partie du plan de reconstruction nationale après la guerre et qu'ils bénéficieraient ainsi d'un confort qui fait défaut aujourd'hui : « Dans certains quartiers, il n'y a pas de canalisations, les appartements sont insalubres, ils n'ont ni toilettes, ni eau courante », poursnit notre hôte.

Il suffit de passer le porche des immenbles anciens et de s'enfoncer dans les cours pour se convaincre de la vétusté des lieux. Fascinantes cours de Lodz! Chacune d'elles est un village en soi. Les enfants y jouent devant les minuscules échoppes d'artisans, insoupconnables de la rue, des chiens, des chats faméliques détalent à l'approche des importuns.

L'absonce de l'intelligentsia

C'est vrai, Lodz est plus pauvre que les autres grandes métropoles polonaises : quand la viande manque à Varsovie, à Lodz c'est le pain qui fait défant dans les boulangeries. Les queues se forment à 4 heures du matin pour les denrées de base... ou la vodka. On s'organise en famille, le père, la mère, les enfants se relaient jusqu'à l'ouverture des boutiques. Les plus fortunés se paient un stacz, un planton qui fait la queue à leur place pour 5 000 ziotys (le prix d'une bouteille de vodka).

« A Lodz, le niveau de vie est plus bas que dans d'autres villes, souligne Miroslaw Borusiewicz, sociologue employé au Musée de l'histoire de la ville. Cela s'explique en partie parce que les ouvriers du textile sont moins qualifiés que ceux de l'industrie lourde. Les salaires sont donc moins élevés. Il y aussi beaucoup de main-d'œuvre séminine, mais cela a plutôt été un atout. Les autorités ont toujours fait des efforts de distribution à Lodz car il aurait été difficile d'écraser des grèves de femmes sans se rendre impopulaire.

Alors Lodz ville maudite? Cité du «lumpenprolétariat»? Pour comprendre l'aversion des Polonais pour Lodz, sans doute faut-il remonter à ses origines. Sans doute faut-il savoir aussi qu'il directeur du musée du textile. manque à la cité industrielle ce forêts, villes et villages dévastés,

control prob simple dies ne le ainsi, qu'on nous pardonne, - les intellectuels polonais n'aiment guère le prolétariat et ce qui y ressemble. Et Lodz, c'est justement, dans sa nature même, dans son évolution, l'histoire d'un prolétariat qui s'est d'abord formé à la période du fameux «capitalisme précoce » et qui a persisté dans le cadre communiste après la

« Les intellectuels, les acteurs de théâtre ou de cinéma vont à Cracovie ou à Varsovie», explique Leszek, metteur en scène aux studios de production cinématographique de Lodz. Et Miroslaw Borusiewicz confirme: «Il n'y a pas d'élite intellectuelle à Lodz. La société n'en a pas besoin. Nous avons une excellente université, mais les étudiants ne restent pas. Ils vont à Varsovie ou à l'étranger. » Mais il ajonte après un silence : « Avec la nouvelle situation en Pologne, peut-être cela changera-t-il pour Lodz. Les investisseurs reviendront, ils créeront une élite économique et financière, et cela entraînera peut-être la formation d'une élite

intellectuelle. > Ce n'est qu'en 1821, date à laquelle le tsar de Russie - qui administrait la Pologne - lance un plan en faveur du développement industriel que Lodz prend son véritable essor. « A l'époque, Lodz était un tel trou que le tsar avait refusé de lui donner son nom comme l'avaient demandé les édiles », raconte le directeur du Musée du textile. A l'instar des cités voisines qui avaient pris le nom de Konstantynow (du nom du tsar Constantin) ou Aleksandrow (de celui du tsar Alexandre), Lodz souhaitait en effet se faire appeler Mikolajow (de Nicolas). Le tsar refusa, et Lodz demeura Lodz. La ville comptait à l'époque 767 habitants.

C'est alors que se produisit le mouvement de population le plus extraordinaire, et que raconte admirablement Israel Joshua Singer (le frère du prix Nobel de littérature Isaac Bashevis Singer) dans son livre les Frères Ashkenazi : « Le long des routes sableuses qui mênent de Saxe et de Silésie en Pologne, une étrange procession de véhicules, de gens. d'objets et d'animaux se déployait à travers champs et

Des hommes gras étaient confortablement installés dans les carrioles les plus robustes, la pipe à la bouche, les joues rasées, des barbiches blondes dansant sous leurs mentons, des chaînes de montre bien installées sur leurs ventres. Leurs semmes, bien en chair elles aussi, portaient des bonnets, des bas de laine rouge et des sabots... C'étaient des tisserands allemands qui venaient s'installer en Pologne. » Lodz offrait deux avantages aux nouveaux industriels : l'eau y était abondante, et les paysans polonais, pauvres dans leur ensemble. fournissaient une excellente main-

Un petit déjeuner venu de Berlin

A cette époque, peu de juis vivaient à Lodz. « Les quelques dizaines de juifs qui avaient le droit de vivre à Lodz étaient des tailleurs dont les services étaient indispensables aux non-juis... » Ils investirent pourtant leurs économies et devinrent rapidement la deuxième force patronale de Lodz. En l'espace de quelques années, Lodz était devenue une «Terre promise». Elle constitua surtout le plus extraordinaire creuset de religions et de traditions: il y avait les Allemands qui avaient apporté avec eux leurs techniques et leurs capitaux, les juifs, les Russes qui étaient des administrateurs envoyés par le gouvernement du tsar, les Polonais dont la plus grande part étaient des ouvriers, à l'exception de quelques médecins et profes-

A titre indicatif, on notera que, en 1857, la population de Lodz se répartissait comme suit : 43 % de Polonais, 41 % d'Allemands, 15 % de juifs et 3 % de Russes. Au niveau des confessions, en 1829, Lodz comptait 58 % de catholiques, 33 % de protestants et 9 % de juifs. En 1864, les proportions s'étaient modifiées en ce sens : il y avait 38,7 % de catholiques, 41 %

de protestants et 19,6 % de juifs. Deux personnalités ont particulièrement marqué le développement de la ville : l'Allemand Karl Scheibler et le juif Israël Kalmanowicz Poznanski. Tous deux ont laissé les constructions les plus

Cela aurait-il effacé la honte qui fait l'orgueil de tout Polonais rasés par les guerres napoléo- fabuleuses que l'on découvre au instituts de crédit font leur appaseré de la promenade. Le centre de rition. Les industriels qui traitent Lodz témoigne aujourd'hui avec l'Europe occidentale pour encore, bien malgré lui, d'une l'achat des machines et de ceroque où le champagne o flot chez les nouveaux riches, tandis que les ouvriers travaillaient dans des conditions très dures. Il existait notamment une exploitation éhontée de la maind'œuvre enfantine. « Il était de bon ton de faire venir le petit déjeuner de Berlin et le dîner de Paris. »

Cette phrase caricaturale est de Wladislaw Reymont, écrivain qui vécut de 1867 à 1925 et qui est à la Pologne ce que Zoia est à la France. En 1899, Reymont publie un roman-témoignage sur les conditions sociales à Lodz : Zlemia Obiecana, Terre promise. De cet ouvrage, Andrzej Wajda tirera, en 1976, un très beau film du même titre que le livre. A noter que Wladislaw Reymont reçut le prix Nobel de littérature en 1924 pour une autre œuvre romanesque en quatre volumes consacrée aux paysans.

Mais revenons aux industriels de Lodz. Karl Scheibler était arrivé à Lodz en 1854. Très vite, il reconnut avec d'autres industriels la nécessité de relier Lodz à la ligne de chemin de ser Varsovie-Vienne. La jonction est inaugurée en grande pompe en novembre 1865. Les banques et autres

à Lodz le Crédit lyonnais, la Deutsche Bank, Fred Hut and Co-London. Quand éclate la première guerre mondiale, Lodz est devenu un extraordinaire centre industriel, stratégiquement bien placé entre l'Est et l'Ouest. La plupart des marchandises qui y sont fabriquées sont écoulées vers la Russie et la Chine, mais on importe la technologie et le coton de l'Ouest. « La guerre de Secession a amené les industriels à développer leurs propres plantations de coton en Transcaucasie et jusqu'à Samarcande, en Asie centrale, les livraisons en provenance d'Amerique étant perturbées . raconte le directeur du Musée du textile.

Le développement tous azimuts de Lodz entraîne aussi quelques incongruités. C'est ainsi que les premiers tramways électriques font leur apparition en ville dès 1900 - ils seront mis en circulation à Varsovie en 1907 seulement - tandis que le projet de canalisations de l'Anglais William Lindley, présenté dès 1909, devra attendre 1924 avant d'être réa-

(Lire la suite page 16.)



LA TUNISIE EST NOTRE PASSION PARTAGEONS-LA

1 SEMAINE A L'HOTEL **CLUB SANGHO SKANES**

A partir de 3 400 F tout compris Paris/Paris

Brochure complète Tunisie sur demande

TUNISIE CONTACT

30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél.: 42-96-02-25.

Cap sur le patrimoine

Les anciens Grecs comptaient sept merveilles dans le monde qu'ils connaissaient Depuis, ces merveilles ont disparu mais les frontières du monde connu se sont étendues à la planète tout entière et le nombre des ← merveilles > recensées
 s'est, de ce feit, considére-

Ainsi l'UNESCO qui, en 1972, a adopté une convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, a-t-elle inscrit à ce jour trois cent quinze monuments ou sites dont la disparition constituerait une perte irréparable pour l'humanité.

C'est la découverte de ces fieux que PROCUREapprofondie de quelque VOYAGES (4, rue Madame, 75006 Paris, tél.: 45-48-63-30 et 10, rue de Suisse 06000 Nice, 93-88-65-40), en collaboration avec l'UNESCO (une partie du prix



fonds du patrimoine mon-

dial), a décidé de program-

mer cette année. Après

myre), mais aussi Deiches, Taormine et Pompéi. En compagnie de Georges Duby et d'André Miquel, professeurs au Collège de France, et d'un expert de l'UNESCO. Un tourisme ambitieux et de haut niveau qui mérite de retenir l'attention.

Douze jours partagés entre terre et mer avec, en alternance, les plaisirs de la croisière (détente, piscine, spectacles, cinéma, diners de gala), la fièvre des escales et des visites, les



en pension complète.

du dimanche.

deux personnes,

Le prix de la croisière

dépend du type de cabine

le bateau et du nombre de

personnes l'occupant, Cela

va de 7 200 F pour une

cabine intérieure des ponts

des excursions terrestres

(1 550 F pour l'ensemble) et

celui des acheminements

pour gagner Venise et reve-nir de Villefranche. A signa-

ler la possibilité d'un séjour

préalable de deux jours et

demi à Venise pour 2 430 F

L'ombre et le sandre, la truite arc-en-ciel et le saumon de fontaine naviguent. dans les rivières et les lacs des montagnes tyroliennes. L'automne est, dans cette région, la meilleure saison pour la pêche à la mouche : e Après les mois d'été, les eaux sont claires et, contrai-

sont pas troublées par la parenthèses culturelles fonte des neiges ». On trouconstituées par les conférences sur les cités, les civilivera blen d'autres renseigneations et les religions de la ments dans une fort iolie Méditerranée, les évocations brochure. Poisson et moupoétiques et les intermèdes che, publiée par l'association musicaux, tel le concert dans du même nom, qui regroupe le théâtre de Delphes. Sans autour de ce thème huit cublier, PROCURE oblige, et hôtels tyroliens. pour ceux qui le désirent, les célébrations eucharistiques

Si les conditions atmos phériques na sont pas propices, le pêcheur peut changer d'endroit et donc choisie, de se situation dans d'hôtel. Quand la prise est bonne, le poisson, à sa demande, peut atterrir à la cuisine puis dans l'assiette. inférieurs occupée par quatre personnes, à 17 480 F pour une cabine extérieure du Excursions dans les montagnes, piscine, tennis, feu dans les cheminées ou solapont supérieur occupée par riums ne rendent pas la vie trop difficile aux compa-A quoi s'ajoutent le prix gnons du pêcheur.

> Compter, pour un séjour pension avec une licence de pêche de six jours, de 2 600 F à 3 000 F environ au Traube, un hôtel romantique de Lienz, à l'est du Tyrol.

> Les réservations se font directement auprès des hôtels décrits dans la brochure, elle-même disponible à l'Office national autrichien du tourisme (47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-76-34).

> Un premier rendez-vous avant le départ : le 7º Salon de la pêche de loisir, au parc des expositions de la porte de Versailles, le 15 septembre de 14 heures à 19 heures et les 16-17 septembre de 9 heures à 19 heures, Entrée : 45 F.

Cabourg au piano

Rentrée gastronomique et musicale pour les Hôtels Pullman qui composent des week-ends fins pour mélomanes : un dîner, un concert de musique de chambre, une nuit au Grand Hôtel de Cabourg. Et l'air du large. Le vendredi soir. Ce qui permet de rester sur place le weekend si l'on en a le loisir. D'ores et déjà le programme de l'année est établi, au rythme d'un concert par

Récital de piano (les Romances sans paroles de Mendelssohn) le 29 septembre à 20 heures ; violoncelle et piano (Beethoven et Mendelssohn) le 20 octobre ; trios de Haydn et Schubert le 17 novembre. Le 8 décembre, le Grand Hôtel recevra France Clidat pour des œuvres de Chopin et de Liszt. Après une soirée de Noël avec flûtes à bec et clavecin, le cycle se poursuivra avec un sextuor de Tchaïkovski le 26 janvier et un récital de jazz classique -« de Gershwin à Duke Ellington » - le 9 février. Soirée en souvenir de Marcel Proust le 16 mars à l'occasion de la publication en disque de l'œuvre intégrale de son ami Gabriel Fauré. Récital

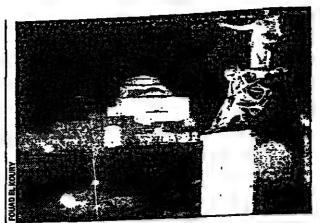
Par personne : 295 F pour le concert et le dîner ; 530 F pour le concert, le dûner, la

Mozart, au piano forte, le

6 avril, concert de musique

ancienne le 18 mai et

ensemble de culvres le



chambre et le petit-déjeuner. Renseignements et réservations au Grand Hôtel, promenade Marcel-Proust, 14390 Cabourg, tél. : 31-91-01-79.

Baroque au Caire

On peut faire valoir que Verdi composa Aida pour l'inauguration de l'Opéra du Caire. Mais le baroque en ce lieu ? Aucun lien si ce n'est que la musique est universelle. Haendel, Vivaldi, Scarlatti et Pergolese seront donc joués prochainement sous le ciel égyptien. Au nouvel Opéra du Caire d'abord, récemment reconstruit en marbre dans le style mauresque, puis à bord du bateau Aide II qui remontera le Nil de Louxor à Assouan.

C'est bientôt, du 6 au 14 octobre. Il faut donc se décider rapidement, à partir d'un programme classique par les sites visités - tous les must égyptiens - et ori-

ginal par ces trois concerts. Le Caire, Karnak, Louxor, Thèbes, Esna, Edfou, Korn-Ombo, Assouan avec la visite en felouque des îles Eléphantines et du mausolés de l'Agha Khan et, en option, une excursion au temple d'Abou-Simbel sont au nombre des premiers.

£.

Pour les concerts, notons, à l'Opera du Caire : des extraits de l'oratorio David et Jonathas, de Marc-Antoine Charpentier, et de Jules César, de Haendel, ainsi qu'une cantate de Vivaidi. Sur le bateau, un premier concert de musique religieuse (Stabat Mater de Pergolèse et de Vivaldi, Salve Regina de Scarlatti et un psaume de Monteverdi). Chants amoureux le lendemain soir.

Par personne : 9 660 F en chambre double, hôtel et bateau de luxe, tout compris. Ajouter 2 550 F st l'on veut parasser, du 14 au 18, au bord de la mer Rouge. à Hurghada, S'adresser à Via Mundi, 71, rue Lamarck, 75018 Paris. Tél.: 42-62-

Lodz, la mal-aimée

trouve une bâtisse imposante et dont l'architecture est un curieux mélange de styles. C'est l'ancien palais d'Israel Kalmanowicz Poznanski que le potentat commanda l'industriel dans quel style il souhaitait bâtir sa demeure, ce dersur l'étendue de la richesse et le goût de l'apparat de Poznanski. Il souhaitait recouvrir le sol de la salle de réception de roubles d'or. Mais il ne voulait pas manquer de verain, s'il les tournait côté pile, il aurait l'air de faire peu de cas du

(Suite de la page 15.)

nier aurait répondu : « J'ai les tsar. Il décida d'aller le consulter Au carrefour de la rue Ogro
moyens de me payer tous les à Moscou. La légende dit que le Une autre légende court tsar lui conseilla de placer les roubles sur la tranche. Même le très riche Poznanski ne pouvait supporter les frais d'un tel ordre... Il fit néanmoins construire quatre autres palais - plus modestes. L'un d'entre eux abrite aujourd'hui le Musée d'art plastique. En 1975, le Musée de l'histoire de la ville s'est installé dans le palais de la rue Ogrodowa. Israël Poznanski mourut le

29 avril 1900. Il ne vit donc pas les soulèvements ouvriers. En Ovaces 1905, les premières révoltes éclatent en Russie et en Pologne. L'armée et la police les répriment dans le sang. Les ouvriers les plus rebelles sont emprisonnés ou envoyés en Sibérie. En 1906, c'est l'année du « grand lock-out » à Lodz. Presoue toutes les usines sont fermées, mais sept seulement en raison des grèves. De fait, la conjoncture économique était mauvaise et les stocks restaient invendus. Les patrons profitèrent donc des troubles pour fermer les usines et licencier les ouvriers dont ils n'avaient plus besoin. Cette grève qui avait éclaté de manière spontanée, sans aucune stratégie et en plein hiver, fut une véritable catastrophe pour les ouvriers de Lodz. Soixante-quinze mille d'entre eux furent mis à

pied. La misère entraîna des

conflits entre les communautés.

nisés contre les petits commercants et artisans juifs.

Lorsque éclate la première guerre mondiale, c'est le début de la fin pour Lodz. Les Allemands et les Russes occupent la ville tour à tour, pillant, voiant les machines qui sont utilisées pour les armées. A la fin de la guerre, Lodz est vodie. C'est dans la région que

Ainsi, il y eut des pogroms orga- exsangue. La Pologne qui commence à exister politiquement essaie de ranimer l'industrie textile. En vain. Les investissements sont trop lourds à supporter et la Russie a cessé d'être un bon débouché pour les textiles polonais. C'est la crise de 1929. Dix ans plus tard, les nazis s'emparent de Lodz et annexent toute la voi-

seront construits les premiers camps de concentration sur le sol polonais. Ironie de l'histoire, les nazis adorent le palais rococo qu'a fait construire le vieux Poznanski et y installent le gouvernement local. Après la guerre, Lodz fait office de capitale culturelle. Un rôle qui lui sied mal et qu'elle ne conservera que jusqu'en 1948.

17.790°

-200

Tel-

25 1

Buch

COLUMN TO

MARIE-FRANCE CALLE.

Musées

A Lodz, ne pas manquer de visiter le Musée de l'histoire de la ville, le Musée du textile et le Musée d'art plastique. L'ancien palais Poznanski, qui abrite le Musée de l'histoire de la ville, se trouve rue Ogro-dowa 15. On y admirera notamment les vitraux aux riches couleurs, les meubles originaux tous marqués du P des Poznanski, les peintures murales de Samuel Hirszenberg, qui fut également peintre à la cour de Munich. Le Musée du textile a été installé en 1960 dans « l'usine blanche ». l'une des plus anciennes usines de Lodz fondée par le Berlinois Ludwig Geyer entre 1826 et 1833. L'adresse n'a pas changé: Piotrkowska 282. On peut demander à voir dans la cour la première machine à vapeur utilisée à Lodz et qui fut introduite en 1839. Le Musée d'art plastique ne

montre, hélas, faute de place, que

4 % des collections qu'il possède. Un peu à l'étroit dans l'ancien palais qu'habitait l'un des fils Poznanski, le musée a eu un destin digne de la Pologne : fondé en 1930, il contient de précieux tableaux de l'avantgarde lorsque éclate la guerre. Les nazis font chasser cette peinture « dégénérée ». Le musée y perd nombre d'œuvres précieuses, notamment un Picasso. Après la guerre, le musée est reconstitué, mais en 1949, les peintures d'avant-garde doivent laisser la place cette fois... aux œuvres du lisme socialiste ». Le directeur ressortira les précieuses tolles du dépôt six ans plus tard. Le peu que l'on voit aujourd'hui en vaut la peine : en particulier les œuvres de Władisław Strzeminski (1893-1952) et celles de Stanisław Ignacy Witkiewicz, dit & Witkacy » (1885-1939). Las huiles de Witkacy présentent une particularité : le peintre notait de manière codée les substances qu'il avait absorbées avant de réaliser une œuvre lalcool et dec ser une œuvre (alcool et drogues multiples...). Cet artiste fascinant s'est suicidé en 1939 lorsque la Pologne fut prise en tenaille entre

● Y aller. -- Se rendre en Pologne ne présente aucune difficulté. Il existe un train direct Paris-Varsovie (1 000 francs environ AR). Le trajet dure 24 heures mais peut se révéler fort plaisant. En avion, vols quotidiens sur LOT et Air France (à partir de 2 775 francs). En voiture, il est prudent d'avoir toujours dans son coffre un jerrican d'essence... et de faire le plein dès que l'occasion s'en presente. Les queues sont fort longues en ce moment aux stations lorsqu'elles sont ouvertes.

y est très élevé et le touriste occidental doit payer la sienne en devises (entre 300 et 800 francs par personne). On peut tout aussi bien se contenter d'hôtels ≼ polonais ». Le confort y est souvent spartiate mais on peut régier la note en ziotys. On peut trouver à se loger chez l'habitant (de 70 à 110 francs par nuit et par personne). S'adresser aux bureaux de

Pour les étudiants, les cités uni-31 août.

Pour les séjours en auberges de F.U.A.J. 27, rue Pajol, Paris-XVIII.

tourisme en Pologne, on paut contacter les bureaux ORBIS l'office du tourisme polonais - 49,

à l'architecte Hilary Majewski en respect au tsar et se trouvait de la sorte devant un dilemme; s'il 1890 et qu'il inaugura en grande pompe huit ans plus tard. On dit tournait les pièces côté face, on que l'architecte ayant demandé à marcherait sur le portrait du sou-

HÔTELS

Carces

Côte d'azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE ***NN 5, rue Jean-Jaurès Tel.: 93-39-03-11. - Télex 970275 A 150 mètres du Palais des congrès climatisé, insonorisé, chambres

TV couleur. Tel. direct, minibar

NIÇE

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort. **50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES** TV COULEUR PAR SATELLITES

Restaurant de qualisé. bealevard Victor-Hage, 86860 NICE III. 23-47-03-56 - 1844 678-410. Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél. 93-88-39-60 Plate centre-ville, cates Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. Hénhone direct, minibar

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques avec bain, w.-c., TV Tél. direct. De 250 A 250 F. - TOL 43-54-55-55. PROVENCE

MAUSSARE-LES-ALPILLES

An pied des Baux-de-Provence, VAL-BAUSSENC, hôtel*** Une grande maison provençale en pierre des Baux vous ouvrira ses portes 21 chambres tt conf., grill, piscine, proximité promenades à cheval, golfs et tennis. 122, avenue de la Vallée-des-Baux, 13628 MAUSSANE-LES-ALPILLES. Tel : 90-54-35-90.

Granda-Bretagne

LONDRES

EDEN PLAZA HOTEL, 68 Ques South Kensington, Londres SW 7. TEL: 19-44-1-370-611L. Telex: 916228. Fax: 370 6570. Hôtel moderne et accueillant près de Knightsbridge, Harrods, Hyde Park, musées. Prix : de £ 53 à £ 72 (petit dej. compris).

Kalie

VEHISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** Saint-Marc 1936 Réservation : 193941/52-32-333

Fax: 193941/52-03-721. Télex: 41-1150 FENICE 1. VÉRONE

NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2 Près de la gare de PORTA NUOVA Réservation: 193945/56-90-22 Fax: 193945/57-82-79. Atmosphère intime, tout confort

Carnet de route

les troupes allemandes et les troupes soviétiques.

> • Hébergement. – L'hôtellerie est bonne, voire excellente dans les « intercontinentaux » de Varsovie et Cracovie. Mais le prix des chambres

tourisme locaux. versitaires des plus grandes villes sont transformées en centres d'hébergement du 1° juillet au

eunesse, renseignements à Paris :

Pour tous renseignements sur le avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. 47-42-07-42.

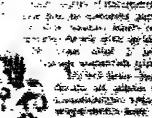
Later grant fich register in West of Street,

• ... 在沙州流流 Land State of the Party of the Control of the Contr Jan - 實際調整以外開於

and the second second



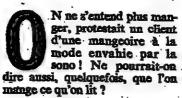
Control of Management



Land State State Land 神聖寺 李明代 李明代

THE STREET

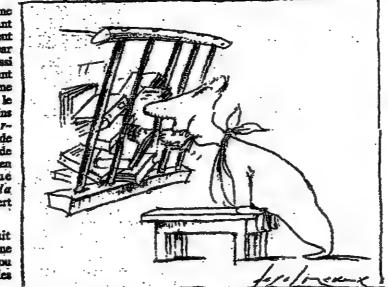
Livres à déguster



L'Homme aux pâtes est un roman signé Michel Field (édi-tions Barrault). Du Pirandello Bassano (la Main à la pâte, 35, rue Saint-Honoré; tél.: 45-08-85-73). Mais qui m'expliquera la différence - si elle existe! - entre tortelloni et tortellini, qui ont, nous dit l'auteur, « le même sens sans avoir la même dénota-

N ne s'entend plus man-ger, protestait un client statistique de l'INSEE affirmant d'une mangeoire à la que 98,9 % des Français mangent mode envahie par la des pâtes au moins une feis par sono! Ne pourrait-on semaine. Mais faudrait-il aussi dire aussi, quelquefois, que l'on qu'ils les dégustent, point tant comme un légume mais comme sinon une « culture », comme le propose Michel Field, du moins comme une « amitié gourpimenté de Branquignol, un pica- mande ». Il me plaît anssi de resque clin d'œil qui m'a donné retrouver en ce livre un rappel de l'envie d'aller échantillonner les l'Art du bien-traiter (paru en retrouver en ce livre un rappel de pastasciutta de la «mamma» 1674), où il est dit que « l'asperge croque sous la dent »: c'est l'al dente découvert par la nouvelle cuisine!

> Cette saga des pâtes n'irait point sans leur coloration : jaune du safran, verte des épinards ou de feuilles de menthe, ronge des



tomates, noire des sécrétions de la Lnigi Veronelli, propose le curacao blen, onbliant que bien avant guerre le cher Paul Reboux vantait ses pâtes au bleu de méthy-

Laissant Phomme aux pastasciutta rêver de spaghetti an chocolat (amer, bien sîlr! et il cite cenx de Christian Constant, de Bernachon, d'Arosteguy!), j'ai en l'œil attiré par le titre d'un « polar » de la collection « Masque » : Congrès gastronomique. Py lis que le vol-au-vent fut « inventé » par Carême. Soit! Mais le vol-au-vent est une croîtte ronde de pâte feuilletée, munie d'un convercie de la même pâte et garnie, après cuisson, diversoment, Le Larousse gastronomi-

que donne pour exemple : escaseiche, on bleue - l'auteur, citant lopes de homard, filets de volaille, quenelles, champignons avec sauce financière, charcutière, à la reine, etc. A la reine? Mais alors allons voir à « bouchée à la reine » ; croûte en feuilletage garnie d'un salpicon en sauce à la reine, création pour Marie Leszczynska, femme de Louis XV... C'est-à-dire bien avant le brave Antonin, né, lui, en 1783.

A l'houre où j'écris ce « papier », je n'ai que les épreuves - que je n'ai pas encore entièrement lues - d'un ouvrage à paraître fin septembre chez Grasset: Antonin Carême, par Georges Bernier, Je ne sais s'il y fera allusion, mais il n'importe: ce sera un bon livre à... déguster l

LA WEYNERE

SEMAINE GOURMANDE

La Rôtisserie

du Beaujolais

Rôtisserie, bien sûr, puisque la broche est là, sur lequelle tournant volailles, épaule d'agreeu à l'os, rôti de vesu, etc. Mais c'est incontestablement, style et ambience, un bistrot. Et du Beaujolaia, car la carte des vins, outre les dix crus chers aux Compagnons du Basujolais (1), ne comporte que quelques blancs de la région et deux « pots » (comme on dit à Lyon), le rouge (41 F) et le blanc (45 F), servis frais comme au sortir des traboules.

Et le carte réjouirait le plus diffi-

cile des gones : saucissons beurre Lyon, sahodetj, harenge pommes à Tél.: 43-54-17-47. Thule (is tenine sur table), hure sauce gribiche, terrine du chef; avant-l'andouillette sauce moutarde. le saucisson chaud et lesabodet rôti, au besujolais bien sûr i Sabodet, le mot vient de e sabot > perce que, autrefois, c'était, à Lyon, la forme de ce sauriggon fait de tête at de lancus de porc, couennes et chair de porc non dégraissées. Ajoutaz-y la morceau du boucher puis, avec les fromages, la cervelle de cenut, et l'on se croirait presque rue du Geret, entre Saone et Rhône! Et les fournissours? En bien! les charcuteries vienneat de Sibilia à Lyon, de Jean-

Noël Laurent à Cercié, les fromages de la « Mère » Richard à Lyon. C'est dire que l'ambiance est chaleureuse, entretenue par l'excellent Alain Robert, le directeur, l'actif sommelier Jean-Claude Gérard et un bataillon de jeunes serveuses.

L'addition, selon l'appétit et la soif, oscillera entre 120 et 200 F. Et soul un voi de canarda, audessus de la broche dessiné, rappellera aux initiés que nous sommes ici en une populaire succursale d'en-face : La Tour d'argent. Merci à Claude Terrail de nous avoir donné ca joujou. Où t'on sert luequ'à minuit.

 LA ROTISSERIE DU BEAUJOLAIS. .19, quai de la Tournelle 70000 P@15. · Fermé lundi et mardi midi. ..

(1) Un « fen » pourra regretter pour-tant qu'ils viennent du même négociant, alors que l'on pourrait trouver sur place nombre de bons petits récoliants.

Le Petit Laurent

Mai « drivée » naguere, cette gentille petita maison tente de se relever, ce qui doit être facile car Sylvain Pommier est un chef de

qualité. Pratiquant le poisson (mais avec trois piats camés : suprême de pintadeau, charolais aux champignons des bois sur fondue de poireaux, rognon rôti au ganièvre), ses entrées sont agréables : terrine d'aile de raie, saumon mariné à la badiana, salada de langoustines, moules et coques, avant le panaché de poissons aux deux seuces, le pevé de saumon aux pleurottes, les filets de rouget poêlés beurre de poivrons, etc. Avec d'excellents

Aux déleuners, le meau à 165 F propose une entrée et un plat, un dessert (supplément fromage : 40 fl. Le soir, outre ce même diner-menu « gourmand », la carte peut mener à des additions de Loire (rouges de Saumur-Champigny, Chinon et Bourgueil, de 105 F à 115 F). Oui, dans le calme de ce quartier petricien, ce Petit Laurent deviendre grand.

. LE PETIT LAURENT. 38, rue de Varenne, 75007 Paris. TEL: 45 48 79-64. Fermé samedi midi es dimanche.

CB-DC-AD. Chiens acceptés.

Jean de Chalosse

Jean de Chalosse | C'est annoncer la couleur et reppeler que Jesn-Charles Diehl est € de là-bas »! La carte en témoigne plus encore. Installé journant dans des murs un moment discrédités, Jean-Charles propose donc à ses amis le pot de saucieses sèches d'Ustaritz marinées aux herbes, les confits de gésiers et cœurs de canerd, les truites Salmona d'Aquitaine en tartare, le foie de canard (de Mugron) au torchon, avant des chipirons comme en Biscaye, le mertan de ligne rôti sux piments d'Espelette, le poulet fermier sauté basqualse, un « basque » de cochormailles aux lentilles vertes, une andouille cuite exceptionnelle, jusqu'aux fromages de brebis de Plerre Harymbet avec lesquels on peut goûter un Domaine du Tarriquet au verre. La crème brûlée est catalane.

il y a certes des plats moins typés, des langoustines rôties à l'aloysu beurre d'estragon, da la tête de veau à l'ancienne à la tarte fine aux pommes. Mais ce voyage dans le Sud-Ouest est bien passionnant. Soupers. Compter de 200 F à 250 F.

MARRAKECH EN CONCORDE 10-12 nov. 1989

Documentation et inscription :

AIRCOM

93, rue de Monceau 75008 Paris -TEL: 45-22-86-46 Télex: 64-37-80 F

JEAN DE CHALOSSE. 10, rue de La Trémoille, 75008 Paris. TEL: 47-23-53-53. Fermé samedi midi. Salon de 10 à 25 couverts. Parking: George-V. CB - AE.

Le Dauphin à Toulon

Alain Biles sait jouer des épices et des saveurs de son coin avec brio. Ce qui donne aux raviolis d'escargots en bouillon d'ail doux, au velouté de courgettes au cerfauil et crevettes, au saint-pierre rôti aux cébettes et coriandre fraîche, à la fricassée de sole et langouste au muscat et à l'orange, à la charlotte d'agnesu au jus de basilic, au magret de canard au citron et abricots secs, une incontestable origi-

La carte des vins fait aussi appel à la région (mais Bacchus sait qu'ils sont chars, du Château Simone aux crus du domaine Ott I), conduisant à des additions de 250 F, 300 F. Mais deux beaux menus (choix intéressant d'entrées, plat, fromage et dessert) sont à 132 F et à 192 F.

· LE DAUPHIN. 21 bis, rue Jean-Jaurès, 83000 Toulon. Tél.: 94-93-12-07. Fermé samedi midi et dimanche.

• Restauratrices. - Cuisinières. - Quatre dames de l'ARC prépareront, le 10 octobre prochain, un repas organisé par la Scheimer Library de Boston, à l'Old City Hall de cette ville yankee. D'autre part, Mes Grangier (du restaurant La Tour des pins, à Nimes) et Mireille Latzillade (La Vieille Auberge, à Port-de-Lanne dans les Landes) viennent d'adhérer à l'ARC. Les amateurs connaissent déjà le magret au barbecue de cette dernière gentille auberge du dixhuitième siècle.

 Lecteurs contents. - Satisfaits per exemple du Val fleuri là Lans-on-Vercors; tél.: 76-95-41-09), oublié des guides. Du restaurant Aux chouans gourmets (nue des Halies, à Fontenev-le-Comts tél. : 51-69-55-92), d'ailleurs cité par le Bottin gourmand, à qui le Gautt-Milliau reproche una cuisine « obstinément classique ». Pour Le Val des fées (à Roussillon; tél.: 90-05-64-99), dont la cuisine très « vauclusianna » est renommée, du tien de morue aux olives à la galette de riz au rasteau et au curry. A citer encore Le Restaurant du parc à Apremont-sur-Allier (proche La Guerche), Le Château de Malaisy (à Fain-les-Montbard ; tél. : 80-89-46-54). Enfin. si vous passez par Châtel-Guyon (ou si vous suivez la cure), récompensezvous en dégustant les fruits confits

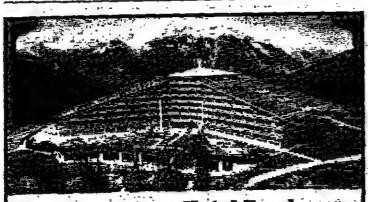
et chocolats du Jardin des délices (17, rue Baraduc; tél. : 73-86-

 Lecteurs pas mécontents. Du Château de Violet à Peyrac-Minervois (mais je ne la trouve sur aucun guide I) et du Donjon à Etretat, pourtant membre des Châteaux et demeures de tradition. Egalement un lecteur fâché de la disparition, au Michelin, de La Petita Auberge (119 bis, rue Léon-Désoyer, à Saint-Germain-en-Lave : tél. : 34-51-08-99). Et là on le comprend, car la cuisine modeste. sage et bonne du patron (et ses prix !) ne méritaient point cet ostracisme (que ne partagent ni le Gault-Millau ni le Bottin gourmand I).

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE Dir. de ppié, éléré en fondre de chêne, amouvement, pour voez. AMATEURS, profitez de nos cavées spéciales : REDEMPTEUR brut mil. 1983 et blanc de blanc. Twij sur demande à R.M. DUBOES P. & F. (3), «Les Alumneche» VENTAULL, 51200 ÉPERNAY. 26-58-48-37.

CHAMPAGNE CL DUBOIS A la propriété LES ALMANACES, VENTEUIL, 51200 ÉPERNAY. T. 26-58-48-37. Vin vicili en foadre. Tarif sur demande. Cuvée 1982 du « Rédempteur ». Médaille d'argent, MONTRÉAL 1986.



Interalpen-Hotel Tyrol. De toute chose la meilleure. Les hôtes sportifs trouveront toutes sortes d'installations teles une piscine couverte avec bassin de 50 m, saunas, salles de tennis, terrains de jen, ainsi qu'un goil de

En plein milieu des majestueu-ses montagnes tyroliennes, sur le haut plateau de Seefeld, se trouve cet hôtel de grand standing inter-Le cadre est constitué par

somptueux.
Les appartements comprensent poèle en faience, balcon, penderie, et sont rès confortables.

Les appartements comprensent poèle en faience, balcon, penderie, et sont rès confortables. 18: trous situé à proximité.

Ref. 96, A-6410 Telfs-Buchen, près 0 Innistruct Ref. 19-45/52 62/42 42, Telex 047 000, 534 654

RESIDENCES CAMPAGNE MER MONTAGNE

VENISE A LOUER

Appartements humensement aménagés. SAN MARCO SEJOUR MINIMUM: UNE SEMAINE. Tel : 193941/5228933 Telefax: 193941/5203721.

BOURGOIN-JALLIEU 29 & LYON

VILLA TS panelle Dans lotissement «VERT VILLAGE». 3 ch., salon, séjour, s. de bains, 2 w.-c., garage. 89 m² habitables sur 480 m² de terrain. A 5º commerces, école et bus.

420000 F Tel 74-93-68-13.

GASTRONOMIE

POUR VOS DÉJEUNERS D'AFFAIRES DIEP à l'Opéra

Une caentèle française, qui connaisse l'Asie... et aime s'y retrouver lors d'un repas, choisissez sans hésitar « DIEP ». Le plus grand des restaurants avec trois cent cinquante piaces, dans un décor somptueux de marbre et laque. Demandez à Lay DIEP de vous concocter votre rapas, le choix est veste, comme le restaurant ! Vous opterez soit pour la cuisine à la vapeur servie sur chariot, soit pour des piets plus subtile, theilandais ou vietne-miens. Pour les plus pressés un « MENU EXPRESS » 66 & 76 F à déjeuner, dans un cadre spiendide vous fere voyager. Conneître « DIEP », pour les Passiens, n'est pes un secret, puisque sa famille est doublement installée dans le huitième arrondissement depuis plus de dix ans ; mais le redécounir dans sa dernière création, avec sa courtoisie, son professionnalisme qui est exemplaire. Golitez son bordesux rosé, asint-émilion, servi bien frais, pour accompagner vos mets. Retrouvez l'ambience de vos vacances, en décou-WHITE & DIEP & at your no le regretterez pas.

28, rue Louis-le-Grand (2'). Tel. : 47-42-31-58 et 94-47, doublement installé dans le 8 arrondissement

DIEP, 55, rue Pierre-Charron (8'). Tel.: 45-63-52-76. DIEP, 22, rue de Ponthieu (8). Tél.: 42-56-23-96.

Cos trois restaurants sont ouverts tous les jours



échecs

Nº 1350 SUS AU ROI (Coupe du sucude, Skellerten (Suède), août 1950) Blauce I J. EHLVEST Noire : R. VAGANIAN

1.64		20. Fg4 (m)	P18
2. d4	45	21. F×f5	éx15
3. Ce3	Fb4	22. 66 II (n)	Dx£+
4.65		23, Rd2	CeS
5. a3	Fxc3+	24. Ff4	D47
6. bxc3		25. Tg-8 !	P17
			Ca6
7. Dg4 (a)	0-0(6)		F66
8. F43 (4)	C47 (4)	27. 63	
9. C23 (c)	[5]		
10. D&3 (f)	Cb6		Dxs4
11. a4	ç4 (g)	30. Tgl	C77 (p)
12 Fé2	25	31. Fé5 !	Cxස් (q)
13. Tel ! (h)	Dé8	32. Tg×g7!	CXD+
14. 24	Fd7 (i)	33, Dxf3 (r)	De6
15. gxf5	Tx(5(i)	34. Dg3 :	Dia6
16. Ch41	Df7(k)		Dh5+
17. TM !		36, Rci	Dh6+
18. Cxd5		37, 10,2	Ta8 (5)
19. Fg5 (1)		38. Dé5 ! (t)	abandon.
The RED (r)	100	Dec 200 ; (1)	

NOTES a) Une autre suite importante commence par 7. Cf3, b) Ou 7..., c×d4; Tg8; 9. D×h7, Dc7.

c) On a longtemps poursuivi par 8. Cf3, Cb-c6; 9. Fd3 (mena-cant 10. F×h7+), f5; 10. é×f6,

Txf6: 11. Fg5, Tf7: 12. Dh4 ou 12. Fx67.

d) A envisager est aussi 8..., f5; 9, exf6, Txf6; 10. Dh5, g6; 11. Ddl, Da5; 12. Fd2 (Sax-Ehlvest, Reykjavik, 1988). Les Noirs craignaient sans doute l'attaque 9. Dh5, h6 (si 9 Cg6?; 10. Cf3, c4; 11. Cg5, h6; 12. Cxf7 et si 9..., Cf5; 10, Cf3); 10. F×h6!

él Avec la menace 10, F×f7+

f) Ou 10, Dh5, Cb6; 11, a4, c×d4; 12. c×d4, Dé8; 13. D×é8; T×é8; 14. a5, Cc4; 15. Cd2, Cxd2; 16. Fxd2, Cc6 et les Noirs ne sont pas mal.

g) 11...,ç×d4 paraît bien meilleur. En bloquant le centre, les Noirs acceptent de subir une violente offensive sur l'aile-R.

h) Afin d'ouvrir à la T-R la colonne g.

i) 14..., f4 a l'avantage de ne pas ouvrir la position.

j) 15..., Cxf5 donne aux Blancs une terrible attaque: 16. Cg5, h6; 17. Fh5, Dé7; 18. Fg6 menacant Ch7 et F×h6.

k) Préférant donner la qualité plutôt que de tomber dans des variantes trop pénibles; par exemple, 16..., Tf8; 17. Dg3, Cg6; 19. C×g6, h×g6; 20. Fé3.

1) Menacant 20. Fh5.

m) Menaçant 21. Ff6.

n) Une manière élégante et efficace d'ouvrir une colonne aux pièces lourdes des Blancs.

o) L'infiltration des T ne laisse aucun répit aux Noirs.

p) Si 30..., g6 ?; 31. Fé5 mat.

q) Forcé. r) 33. R63! gagnait tout de

s) Si 37..., Tb6+: 38. Ra2. t) Une belle exécution.

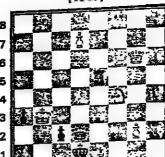
SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1349 D. DONOVAN (1989)

(Blancs: Rf4, Dd5, Tg7, Pg5, g6, c5, Noirs: Rh8, D67, Cf6 et g8, Pc6.)
Si 1. T×g8+7, C×g8; 2. Df7, Df8!: 3, Dxf8, pat.

1. D×g8+!, C×g8; 2. Tf7! et les Noirs sont en zugzwang, Cf6 (si 2..., Df8; 3. T×f8); 3. g×f6, Dxc5; 4. Th7+, Rg8; 5. f7+, Rf8; 6. Th8+ et les Biancs gagnent. Une T a dominé

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE Nº 1350 M. GROMOV ET V. KOZIREV (1987)



abcdefgh BLANCS (6): Rb3, Dg6, Fd8, Cf4, Pd7, g2. NOIRS (5) : Rd1, Dd2, T65,

Les Blanes jouent et gagnent.

bridge

Nº 1348

LES SOVIÉTIQUES A DEAUVILLE

Quand on regarde jouer les meilleurs joueurs français, on est toujours surpris quand ils font une enchère discutable. En fait, les champions sont parfois en petite forme comme dans cette donne du match des Français contre les Soviétiques au bridgerama du casino de Deauville, Mais heureusement le jeu de la carte du déclarant est un exemple à suivre.

> 4A96 ♥A7 **♦ R V 982** ♣A105 N O E 0 0 10763

S 7 פת 📤 🕽 **♦**¥82 ♥DV10985 **^** ---

46432

Ann. : O. don. N.-S. vuln.

♠R1043

OAD54

∇R3

Nord Est Quest Goutza Chemia Romans. Perron passe 2 0 1 4 1 SA contre passe passe 4 V... 2 🌩 passo passe

(2 Carreaux : Texas).

Ouest a entamé le 3 de Pique pour la Dame d'Est qui a continué Pique, le déclarant (Perron) a mis l'As et il a rejoué Pique. Après avoir pris avec le Roi, la joueuse soviéti-que, en Ouest, a cru bon de tirer l'As de Carreau. Comment Perron, en Sud, a-1-il joué pour essayer de gagner QUATRE CŒURS?

Réponse

Le déclarant en rejouant Pique avait espéré que l'adversaire contreattaquerait peut-être Carreau. Ensuite Perron comprit qu'il y avait une possibilité de faire un cinquième Carreau si la couleur était partagée 4-4. Mais encore failait-il une répartition favorable des atouts et suffisamment de reprises au mort pour

couper deux sois Carreau et utiliser Boris Schapiro qui vient de sêter son le Carreau affranchi.

Ainsi, après avoir pris soin de couper avec le 8 de Cœur. Perron a joué le 5 de Cœur et, Ouest ayant fourni le 3, il a mis la 7 du mort, puis il a coupé le 8 de Carreau et a tiré l'As de Cœur et le Roi de Carreau. Enfin, il a coupé le 9 de Carreau, a battu atout et a fait les deux der-nières levées avec l'As de Trèfle et le Valet de Carreau maître...

Notons que Ouest aurait pu faire chuter deux fois le contrat : la première fois en ne jouant pas l'As de Carreau et la deuxième fois en fournissant le Roi de Cœur au premier coup d'atout, mais c'était plus diffi-

Joyeux

anniversaire

Le builetin mensuel des journalistes internationaux a consacré le numéro d'août au champion anglais

quatre-vingtième anniversaire et qui continue à faire preuve du même talent que dans les années 50, où il formait avec Reese une des meilleures paires mondiales.

Voici une donne jonée à Paris au cours du championnat d'Europe de 1949 que la Grande-Bretagne allait remporter:

₱R986

VA 10 OD104 **₱D863** O E 0 RV98632 ♥RD97652 S ARV95 **◆**ADV743 ♥V84

Ann.: O. donn. Tous vuln. Ouest Nord Est passe

passe passe passe D3556... Ouest a entamé l'As de Carreau et il a rejoué le 7 de Carreau couvert

3♡

par le 10 et le Valet. Sud a coupé, puis il a donné deux coups d'atout et Est a défaussé un Carreau. Comment Schapiro, en Sud, a-t-il gagne QUATRE PIQUES contre toute

Note sur les enchères

Sud doit se contenter de déclarer seulement = 3 Piques = car. si Nord ne peut dire = 4 Piques =, il ne faut pas jouer la manche.

Courrier des lecteurs

Affranchissement invisible (nº 1327). • Oui, mais... si Est resourne le Valet de Carreau au lieu du Valet de Pique, pfitt! Non? », demande C. Benedick.

Non, car le problème n'aurait eu aucun intérêt sur la contre-attaque à Carreau. De mame pour le problème 1328 (Attention, danger) si Ouest entame Pique (an lieu de Cour), Wohlen n'aurait pas présenté cette donne comme exercice.

PHILIPPE BRUGNON

Notes and

25.00

August 1 . Lin

E. 191.

A salas

Mary and and

10 mg &

scrabble •

Nº 328

NI VU. NI CONNU

Si vous avez rejoué la partie des Championnats francophones publiée dans notre dernière chronique, vous avez été frappé par le mot ALLEUTIER, ni vu ni connu (de vous et de beaucoup d'autres).

Vous avez pensé que seul le nouveau champion, Paul Levart, avait trouvé ce « neuf lettres » féodal qui signifie propriétaire d'un alleu, domaine héréditaire libre de toute redevance. En fait, vingt autres joueurs ont trouvé ce top, malgré la présence d'un joker dans le tirage.

Faut-il en conclure que les scrabbleurs de haut niveau connaissent par cœur tous les « nenf lettres » pour s'appuyer éventuellement sur deux lettres déjà posées sur la grille ?

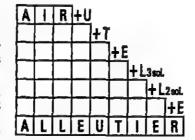
La réponse est plus nuancée. Certes, les bons joueurs assistent à la messe quotidienne des « Chiffres et des lettres », où des

tirages de neuf lettres sont proposés à leur fervente sagacité.

Mais surtout, entre deux parties de Scrabble, ils pratiquent le Jarnac, jeu dans lequel, à partir d'un mot court, il faut, par rajouts successifs d'une lettre, en construire un de neuf lettres.

Voici un spécimen de partie de Jarnac permettant de trouver ALLEUTIER. Exemple : AIR + U = RUAI (solutions en fin d'article).

MICHEL CHARLEMAGNE.



Championnat du monde francophone 7 jain 1989

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes par un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire an vicueur est la Patit Larcussa illustré (PLI) de l'année.

7.	LIKAGE	BOLOTRON	ALE.	112					
123456789	AEHILSY AS+BCEEI BE+LNOSU AEFINOR AEEEMTV -LRTUUVW -AAFMET? CEEEIMZ EZ+EIRUY	HELIX EXCISA BOULINES FORAINE EVASEE TU F (O) RMATA ECIME	H8 12G J8 M8 15G N 12 N 7	54 34 64 90 39 23 79 50					
10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20	EIUY+ENQ -EEHLNNS L+ADEURW DLORW+A? -DEEIJOS JO+BGORU BR+ANSTU LOPRUUV PRU+IOQT RT+ADEIS ADIT+PRT	REEZ YIN HENNES KA WALE (S) EIDERS GOUJON TURBANS LOUVA QUIPOU (a) ERS	14L 01 14B 15A C11 4J E9 5D H1 3C	34 42 24 38 37 30 28 76 36 32 25					
21		PAROI (b)	10 B	29 849					
(b	(a) Ou Quipo ou Quipu, cordolette inca colorée. (b) Faisant Awalé, jou africain (= Walé). 1. G. Sainte-Cluque, 820; 2. Sazanne Kourotchkine, 801; 3. J. Guybert, 795.								

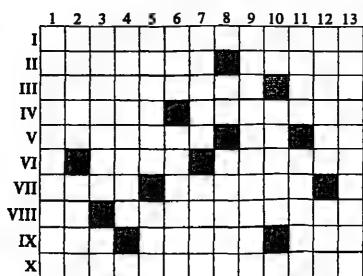
 Sobution du Jarose : Ruait, Tuerai, Luterai, Taulier, Tuilera, Tailleur, Treuilla. © Tournois aeptembre : 16-17, Cognac, tél. : 45.82.29.91; 17, Ajaccia, tél. : 94.43.40.27; 24, Gap, tél. : 92.53.63.26 et Vermon, tél. : 32.53.22.41. Octobre : 1, Valexciennet, tél. : 27.46.58.57, Hagnenan, tél. : 88.73.84.86, Marseille, tél. : 42.73.11.65 et Orléans, tél. : 38.61.43.65. Simultané mondial (s'adresses aux clubs). 15, Laxembourg, 43.10.66 et Plérin (Côtes-du-Nord), tél. : 96.33.33.43.

mots croisés

nº 577

Hortomtelement

I. On les trouve plutôt dans l'hémisphère Sud. – Il. Pousse au sud dans l'hémisphère Nord. Dit oui. – III. Disait bien sa déprime. C'est la routine. – IV. Fera n'importe quoi. Faisais énormément. – V. Ne dit pas tout à fait oui. Saint. Voyelles. – VI. Possessif. Feintes. – VII. Doit être avancées pour prendre de la valeur. Né au loin. – VIII. Voyelles. Doit faire impression. – IX. Ce n'est rien du tout. C'est à peine plus. A l'esprit de contradiction, et ici c'est flagrant. – contradiction, et ici c'est flagrant. - X. Mirent en forme.



Verticalement 1. Quand ils sont I ils ne sont pas

un danger international. - 2. Mit à nu. On compte sur lui. - 3. On a beaucoup parié d'elle. Elles ont beaucoup trop fait parier d'elles. Nous nous servons d'elles. – 5. Il n'en sait pas long. Un col mal en place. - 6. Démonstratif. Enferme. - 7. Il nous donne la goutte. Ne demande plus rien. - 8. Dans l'air. Une façon de rendre grâce. - 9. On ne peut pas lui reprocher l'absence de précautions. - 10. En règle. Ne s'est pas beaucoup remuée. -11. Paru dans le désordre. Elle a dû tomber sur la tête. - 12. Produit d'une différence de niveau. Il a besoin de se faire blanchir. -13. Prennent l'affaire en mains.

SOLUTION DU RP 576

Horizontalement

I. Investisseurs. – II. Noiraud. Ivrea. – III. Dur. Ubacs. Evt. – IV. Iguane. Lestai. – V. Calterai. Tris. – VI. A terre. Gréé. – VII. Ni. Urne. Spa. – VIII. Excursions. Al. – IX. Urémie. Touait. – X. Ressassements.

I. Indicateur. - 2. Nougat. Xre. - 3. Virulences. - 4. Er. Atriums, - 5. Sauner. Ria. - 6. Tubéreuses. - 7. Ida. Ri. - 8. Clignote. -9. Sise. Renom. - 10. Eu. Ste. Suc. - 11. Uretres. An. - 12. Revai. Part. - 13. Satisfaits.

FRANÇOIS DORLET.

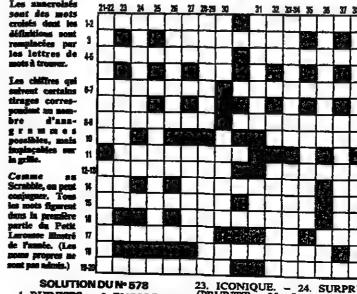
anacroisés

Nº 579

Hormorrale

, CEEEILMU. - 2 AACEGNO. 1. CEEFILMU. - 2. AACEGNO. 3. ADEEMNPS. - 4. ACENOPTU. 5. EEIPRTY. - 6. AEILORS (+ 3). 7. AACDEIRT. - 8. DEEIINT (+ 1). 9. DEEEMRSU (+ 2). - 10. AEE-SUX. - 11. AEFMORUX. 12. AACEIMNR. - 13. AACJOU. 14. EEIMNPRT (+ 4). - 15. AEGI-NORT (+ 1). - 16. EEMNOOSS. 17. AEEGPRS (+ 3). 18. ABEEIMRV. - 19. AEERRSST (+ 1). - 20. EINSST (+ 1).

21. ACFILRTU. - 22. ACELORT (+ 2). - 23. EEFIILNR. - 24. EEKI-LUU. - 25. ADEEEGMN (+ 1). -26. AEINOPU. - 27. AEINPR (+ 1). 28. EEINNRT (+ 2). - 29. AEI-MOSST (+ 8). - 30. AEMRSU (+ 9).
 31. AEELMNY. - 32. ACEORST (+ 7). - 33. AEEIORSS. -34. CHEINSV (+ I). - 35. AEEEPRS. - 36. AEIIMTUX. - 37. ADEIORRU. - 38. ABCEEEEN. - 39. EILMSTU



SOLUTION DU Nº 578

1. RUINISTE. - 2. ENCODEE. 3. CAECAUX. - 4. RHEOSTAT
(HOTTERAS). - 5. ANNUAIRE. 6. ARCHIDUC. - 7. COQUETTE. 8. ÉLISAIT. - 9. HOUSSEES. 10. USINIER. - !1. HAMFAU. 12. EQUIANGLE (ANGELIQUE,
GALENIQUE). - 13. EBARBE
(BARBEE). - 14. SURANNE. 15. LAPEREAU (EPAULERA). 16. EMPLETTE - 17. ERAILLES
(AIRELLES, ARILLEES, RAILLEES, RAILLEES, SELLERAI). 18. NAISSANT (TANNISAS). 19. THEATRE. - 20. REVANCHE. 21. MESSINS. - 22. OOTHEQUE. -

23. ICONIQUE. - 24. SURPRIT (PRURITS). - 25. ASIATES (ASTA-SIE). - 26. IDEALES (DELAIES). - 27. TEUTONNE. - 28. TERRATES (ATTERES, RETERSAT, SARRETTE, TARTREES). - 29. GEMINE (ENIGME). - 30. HERESIE. - 31. NUCELIE. - 32. COCHEVIS. about the huppée. - 33. GASOIL (GLOSAI). - 34. HEPTANE (HAPTENE, PHENATE). - 35. ETUDIER (EDITEUR, ERUDITE, REDUITE, TIEDEUR). - 36. MARELLE. - 37. CALOYERE. - 38. ABATEES. - 39. OXALATE, sel. - 40. QUEUES.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Comme or 三十八月月十二日本



Lance Report Handling

Dix films de m

Samuel and Samuel

the Armanial Kie to the confidence of the second

a discourance one one the same seems and · PRINTE HE FO MAN and the second of the second or are the places on a company THE PARTY OF THE P STATE OF THE PARTY AND THE PARTY. A THE PERSON NAMED IN

· A SINGER OF A STATE OF The same of the same of the same of the same of The supplication of the su E ALL PROPERTY STATES The second secon The second secon The state of the s The same are required again again.

The second second · 中国公司中心 电子 新香树 · 斯斯特斯 · 秦 THE PROPERTY OF THE PARTY. The second of the second second

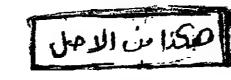
The second of the second of the second · アンカルには、日本日本の日本の日本の一日本 The second of the second second second The second secon and the same and a supplemental confidence of the same The state of the second of the

A THE PARTY OF THE PERSON NAMED AND PORT OF THE PERSON NAMED AND PORT OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE

The state of the s The first than the second of "幸福" 电水解的地 海绵瓣 - white I be a district from 45 WE FE IN THE PROPERTY AND AND AND The same of the same of the same of THE RESERVE THE PROPERTY AND Transfer of the State of STEELING THE ACCUMANTAL AND AND AND ADDRESS.

. I will be to the property the their an interioral felt Traffic A PARTIE PROPERTY STREET, STRE 11 - Parish 200 and 100 p

house the first the first



CINÉMA

46e Mostra de Venise

Comme on se rencontre

« La Femme de Rose Hill », d'Alain Tanner
« Che ora è ? », d'Ettore Scola

Marcel (Roger Jentily), paysan dans le canton de Vand, a trouvé dans le canton de Vand, à trouvé une éponse sur catalogue par une agence. La maman de Marcel est sceptique, ce n'est pas bien de se marier avec une fille qui n'est pas d'ici. Julie (Marie Gaydu) est d'ailleurs, en effet, de l'océan Indien, noire et jolie. Maman avait sûrement raison parce que Julie commence par demander à Marcel un petit tempa de fiançailles, après le mariage, pour passer à l'acte.

Il faut dire que Manyel n'est vos

mariage, pour passer à l'acte.

Il faut dire que Marcel n'est pas
le type le plus sexy du canton, mi le
plus délicat (dans le style ; « Je te
donne deux semaines pour avoir
envie de coucher avec moi », on doit
trouver plus diplomate). Pire, elle se
donne à un autre plus avenant, Jean
(Jean-Philippe Ecoffey), qui l'a
prèse en auto stop et dont elle tombe
carginta.

C'est un benn wiet qu's chele Alam Tanner pour reveaur en com-pétition à Venise avec la Femme de Rose Hill, même si l'idée du « beau Rase Hill, même si l'idée du « beau sujet » lui déplaît. Passé la première demi-heure, on s'enlise malheurensement dans une trame tout à fait linéaire, dramatique et prévisible. Si le sem moral, l'espait de révolte de l'auteur de la Salamandre et de Charles mort ou vir restent infacts, ils ne sauvent prese confession deux. ils ne sauvent pas ce scénario d'une relative platitude que le son doublé en studio contribue à rendre un peu

Aux antipodes, c'est-à-dire en Ita-lie, à Civita-Vecchia, Ettore Scola se pose une question éternelle Che



Massiano Troisi et Marcello Mastroianni dans « Cist era à »

ora à? (Quelle heure est-il?), ca effet pour ce cher Marcello (Mas-troianni) qui vient voir son fils un après-midi de « perm» en dehors de la caserne? Michele (Massimo Troisi) n'a pas les mêmes goûts que son père. Il n'aime pas l'idée d'avoir une voiture, un appartement sur la Piazza del Popolo, un avenir tout tracé par papa qui s'étonne (« Tu

n'aimes pas la fin du vingtième siè-cle?») et se montre indiscret an point de demander à la maîtresse de Michele (Anne Parilland, excel-lente) si son fils ent bion au bit.

Il n'est pas facile de se parier entre père et fils, où que ce soit dans le monde. Mais là, dans ce tron du bord de mer, dans ces manèges déserts et ces bistrois pleins de

vapeur, le malentendu prend une dimension théâtrale et tendre, avec deux comédiens qui méritent de par-tager le prix d'interprétation mascu-line, sous la bagnette d'un Scola très en verre, en état de grâce, qui donne, le temps d'un film intime et retenn, sa dose d'humour nécessaire

MICHEL BRAUDEAU.

Dix films de moins d'une heure

Le « Décalogue », de Krzysztof Kieslowski

 Chaque jour un film de Kieslowski tu verras. » S'il est un commandement auquel les festivaliers se sont soumis de bonne grâce, c'est bien celui qui leur enjoignait de découvrir les dix parties

du Décaiogue. Comm depuis dix ans des amateurs, révélé pour tous au Festival de Cannes 1988 avec Tu ne tueras point (Prix du jury), Krzysztof Kieslowski s'est vu consacré définitivement à Venise cette année comme l'un des grands du cinéma mondial avec la présentation complète da Décalogue, dix films de moins d'une heure réalisés pour la télévision polonsise, qui ne les programmera qu'en décembre prochain.

cinéaste avait consu en préparant un documentaire sur les procès de l'Etat d'argence, ces dix épisodes ur un budget global de 5 millions de francs I Les vingt-cinq rôles principanz sont tents par les meilleurs comédiens du pays (ils sont tons magnifiques).

A la différence des Comédies et proverbes, de Rohmer, qui d'entrée de jeu annonçaient le thème moral du récit, Kieslowski, maliciousement, se garde bien de donner un titre à des paraboles filmées. Il égrèce simplement les chiffres au générique Décalogue 1, Décalogue 2, etc., et a somé la panique sur la lagune, où même les communistes italiens avousient leur ignorance des

Ce mystère fait partie du propos du metteur en scène : piquer la curiosité des spectateurs, les faire s'interroger sur le contenu des films

Ecrits en collaboration avec un tout en montrant qu'après six mille avocat, Krzysztof Piesiewicz, que le ans ces préceptes moraux et religienz, sans être remis en question sont enfreints tous les jours.

. Chaque histoire donne un sentipar la rigueur de sa démarche intellectuelle, gouvernée à la fois par le hasard et la nécessité. Krzysztof Kieslowski nous surprend sans cesse, ménage des effets de suspense tout en radiographiant les âmes. Cette contre singulière de Bergman et de Hinehoock produit des œuvres intenses, d'une mudité essentielle, qui sont aussi de véritables enquêtes

Pourquoi cette jeune femme kidnappe-t-elle sa petite sœur (Décalogue 7: «Tu ne voleras point»)? Un adolescent regarde par la fenètre les fréquents ébats amoureux de sa voisine dans l'immeuble d'en face (Décalogue : «Tu ne commettres pas d'actes impurs. ») Dorothée attend le verdict d'un médecin sur les chances de survie de son mari pour garder ou

non l'enfant qu'elle attend d'un autre homme (Décalogue 2 : «Tu ne jureras pas le nom de Dicu.»). Sofis, aujourd'hui professeur d'éthique, en refusant de mentir pendant une enfant juive dans les camps. Celle-ci, devenue citoyenne américaine, vient hii rendre une visite (Décalogue 8 : « To ne feras pas de faux témoignages. »)

Fuyant les jugements manichéens, maintenant sans cesse l'ambiguité, Kieslowski laisse à chacun sa chance tout en jetant sur le monde un regard pessimiste. Avec la concision d'un moraliste classique, il nous propose en dix chapitres un traité moderne des passions. A quarante-huit ans, est homme aux allures d'ingénieur ou de médecia avec ses lunettes d'écaille et son air sérieux reste un créateur mystérieux. Avec son sourire ironique et ses réponses laconiques, il s'amuse sans doute des interprétations divergentes que suscitent ses films, comolexes comme la vie.

retoile de Moscou-Restaurant Spectacle russe

ORCHESTRE, ATTRACTIONS RUSSES ET POLONAISES

6, NA ARSENE HOUSBAYE - Rés.45,63.63.12 FERNE DIMANCHE

Une merveilleuse soirée!

MUSIQUES

Rivalités entre Deutsche Grammophon et CBS

Grandes manœuvres autour de l'héritage Karajan

Herbert von Karajan voyait grand et loin. Dans les dernières années de sa vie, il a réenregistré et filmé son répertoire pour le compte de Télémondial, sa propre société de production. Quatre-vingts films que CBS et DGG se disputent âprement.

Dams ses rêves les plus fous, Herbert von Karajan se vonlait immortel Les disques, les bandes de concerts radiodiffusés ne lui suffiseiem plus. Il fallait que les généra-tiems fatures paissent le voir diriger. Monophonie, stéréophonie, quadri-phonie, disque laser, vidéo: chaque nonveauté technologique lui avait fait remettre son ouvrage sur le métier, le temps ne devait pas avoir de prise sur son travail. Pour ses grandioses interprétations, il exi-geait le son le plus par, l'image.

Au milieu des années 60, il avait convaincu le cinéaste français Henri-Georges Clouzot de mettre en scène sa lecture des symphonies de Beethoven, mais très vite il était parvenu à la conclusion qu'il devait luimême se filmer, mettre en scène les opéras qu'il dirigeait, comme il imposait ses choix musicaux à ses solistes dociles

A sa mort, il avait ainsi été le maître d'œuvre d'environ quatre-vingte films produits pour Télémondial, une société basée à Monte-Carlo et qu'il avait créée quelque temps après sa rapture avec le producteur allemand Leo Kirch, son associé – à parts égales - au sein de Cosmotel, une précédente société de production fondés en 1964. Du vivant de Karajan, la Deutsche Grammophon des films sous forme de disque compact en négociant les droits au coup par coup et le film lui-même sous forme de disque compact vidéo (CDV) an coproduction avec Télémondial

Tout annait pu continuer ainsi de nombreuses années si Karajan ne s'était intimement lié avec Akio Morita, le patron de Sony, et si Gun-ther Breest, son vieil ami et produc-teur discographique, n'avait quitté la direction de DGG pour celle du département classique de CBS an moment on Sony s'en portait acqué-

Polygram (regroupant entre autres les labels classiques de Phi-lips, Decca et de la Deutsche Grammophon Gesellschaft) ayant signé un contrat d'exclusivité avec la firme munichoise Unitel se retrouvait à la tête du plus important catalogue d'opéras et de concerts filmés. En prenant ses fonctions chez CBS,

Gunther Breest trouvait un catalogue audio clairsemé, puisqu'il avait réussi à attirer chez DGG des artistes aussi « vendeurs » que Leo-nard Bernstein, Rudolf Serkin et Vladimir Horowitz (CBS n'a plus que Murray Perahia, Michael Tilson Thomas, Jean-Pierre Rampal, Isaac Stern et Yo Yo Ma comme artistes exclusifs de renommée internationale), et un catalogue vidéo désespé-rement vide. Or les multinationales du disque ont placé de grands espoirs dans le CDV, même si, plus de six mois après son lancement officiel, le marché reste balbutiant.

Charge donc à Gunther Breest de trouver de nouveaux artistes, quitte à en débancher de la DGG (1) périodiquement – les milieux pro-fessionnels font état de transferts possibles I ce qui ne serait qu'un ste recour des choses, - et surtout de monter le plus rapidement possi-ble un catalogue vidéo. CBS s'est donc mis sur les rangs pour acquérir le testament filmé de Karajan. La firme américano-japonaise ne manque pas d'atouts : une puissance financière considérable qui lui vient de ses fonds propres, de Sony, firme productrice de matériels hi-fi et coinventeur - avec Philips - du CD et du CDV (qui a donc tout intérêt, stratégie économique oblige, à être aux deux bouts de la chaîne de production), et un instinct de survio l'obligeant à saisir une chance qui ne se reproduira plus. En signant un accord avec Télémondial, CBS-Sony aura la capacité de s'installer efficacoment sur un marché solidement tenu par Polygram, ce qui lui lais-sera un peu de temps pour produire avec ses artistes vivants des productions vidéo originales.

Mais Deustche Grammophor dont la puissance s'est développée parallèlement à l'ascension du chef d'orchestre (avant l'arrivée de Karajan, l'éditeur allemand n'était ou une maison de disques aux prétentions modestes, loin derrière EMI et Decca), peut se prévaloir d'un contrat d'exclusivité qui la liait à Karajan pour la commercialisation des enregistrements audio à l'épogna où le chef engrangeait ses films et leur bande son, sans toujours les commercialiser (2).

Il y a là un vide juridique qui va faire la joie des émissaires chargés de défendre les intérêts de DGG face à l'assaut de CBS et qui va jurisprudence oblige - profondé-ment changer la teneur des contrats régissant les rapports entre artistes

ALAIN LOMPECH et BÉNÉDICTE MATHIEU.

(1) Depuis le départ de Gunther Breest et son rempiacement par Aman Perdersen, la Deutsche Grammophon Cesellschaft semble changer de pol que artistique. Ces derniers mois ont été engagés : Gill Shaham (violoniste), Gerhard Oppitz, Maria Joso Pirès, Lyla Zilberstein, Jean-Marc Luisada (piano), Matt Halmowitz (violoncelle). Des signatures qui privilégient l'artisti-que plutôt que le commercial.

(2) Ceux qui le sont mentionnent le copyright de la façon suivante : Enregis-trement Deutsche Grammophon pour Télémondial.

Claude Samuel directeur de la musique de Radio-France

directour de la musique à Radio-France, mercredi 13 septembre. Agé de cinquante-huit ans, critique musical au *Point*, il occupait les fonctions de conseiller auprès du PDG de Radio-France, M. Jean Mahen. Claude Samuel sers normanien chargé de « créer une nouvelle dyna-mique dans l'ensemble des services musicaux ». Il remplace M. André Jouve qui est nommé inspecteur général à Radio-France, chargé des formations permanentes de la

Mort du chanteut Dameso chanteur mexico-cubain Damaso Perez Prado est mort des suites d'une longue maladie jeudi 14 sep-tembre à Mexico. Il était âgé de sociante-douze ana.

[Né à Caba, Damaso Perez Prado préféra s'installer à Mexico, où il lança en 1950 le rythme endiablé du mambo, emprantati as jazz et à la musique afro-antillaise. Rapidement reconnu dans le monde entier, grâce à son premier succès, Mambo che rico mambo, le chanteur effectua vingt tournées au Japon. La RFA lui acheta cent dix mil-lions de disques.]

Un entretien avec le réalisateur

« Ce qui m'intéresse c'est l'homme »

o Votre dernier film syant le Décalogue était sans doute le plas politique de tous. Au contraire dans cette série sur les Dix commandements la politique est absente.

Description de la sort de les sort qu'ils sont construits à narrir de tels hasards. C'est par marrir de tels hasards.

.

G

Cela est lié à l'évolution de nos vies. Nous avons on Pologne de moins en moins d'espoir dans la politique. Nous n'y croyons plus. Quant à moi, je n'y trouve plus aucun intérêt. Et les hommes politiques qui prétendent cont savoir, sont expli-quer, cela m'agnos.

- Ce qui est frappant dans vos histoires c'est la quani-shaence de problèmes austériels chez vos peronages : mourriture, logem

- Je crois que les problèmes que vivent les Polonais sont tellement ennuyenz pour moi comme pour tous que je n'avais pas envie d'y tou-cher. Tout le monde est fatigné de voir sur les écrans ces pauvres Polo-nais! Bien sûr, il y 2 des éléments présents à l'arrière-plan — comme la rareté de l'eau — mais ce sont des signaux sur lesquels nous n'insistens

Vos histoires ont une logique. Imparable et en nême tamps sont gouvernées par le hasard.

- Le hasard - on le destin, peu importe le mot - m'a toujours frappé. Je sais le rôle qu'il a joué dans ma vie, et je suis obligé d'y penser lorsque j'ocris des sconarios. Quand on s'interroge sur la vie de quelqu'un, on doit en chercher les sources, retrouver les mille fils qui conduisent au présent.

» Si nous sommes tous les trais ici pour cet entretien, notre interprête, vous et moi, c'est le résultat d'événe-

the les scenarios du Decalogue, on se rend compte qu'ils sont construits à partir de tels hasards. C'est par lasard que j'ai rencontré Piesiexicz mon scénariste sans lequel je n'aurais peut-être pas tourné ce film. Mais bien sûr chacun de nous a sussi un pouvoir de décision par rapport à ce hasard.

- Voins regardez vos person-neges dans leur vicini um hour en neuroment le spectateur par dus fannies pistes, des rehondissements ingitendes.

- Cc qui m'intéresse essentielle-ment c'est l'homme. Mais ensuite it me faut à mon tour invêres me fant à mon tour indexesse le public. Il me fant le captiver tout en lui parlant de ce qui me concerne en profondeur. Toute évolution psycho-logique d'une personne est un sas-pense. Je cherche à remonter en arrière pour expliquer les comporte-ments actuels. On ne comprend pas, par exemple, pourquoi le médecin du Décalogue 2 refuse d'aider la femme du mourant si on ne compat ne du mourant si on ne connaît

pas son passé.

» Il faut arriver à expliquer pourquoi il doit se comporter ainsi; quand un homme fait le mal il y a toujours des causes à sa conduite. Et il les cheanes jo les cherche. Peut-être n'est-ce pas juste? Peut-être faut-il juger en termes de bien et de mal? Mais je ne le peux pas car je n'y crois pas.

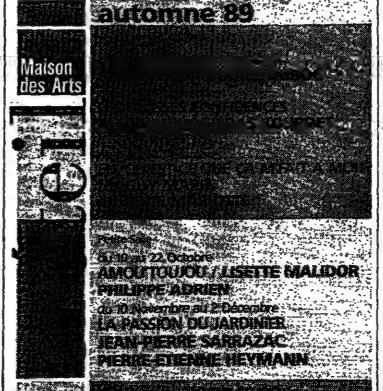
 Dans le Décalogne I (« Tai honoreras un seul Dieu »). Un père et son fils vénèrent l'ordinateur qui leur indique le seul de résistance de la glace. L'enfant mourra nout le distribute de les parts de l'enfant un le le colt. faisant du patia sur le lac geif. Est-ce une panition d'ordre religieux ? »

- C'est tout le problème de la définition de Dieu. On est habitué à voir en Dien un brave vicillard avec une barbe, qui pardonne tout. Dans l'Ancien Testament, c'est un être cruel. Dans mon film, le père n'est peut-être pas puni parce qu'il ne croyait pas en Dieu, mais à cause de sa trop grande rationalité. Il y a là un conflit très actuel entre le ration-nel et le spirituel. En accordant trop d'importance à la raison, nos contemporains out perdu use dimen-sion de la vie. Décalogue I concerne la négation de Dieu par un substitut, un tentiment fort et exclusif qui nous possède tout entier. La meilleure expression de ce problème nous paraît être comme ici le conflit entre la clarté de la raison et l'obscarité de la foi.

-- Vous : déclairies-rous cousse - le crois qu'il y a des mystères, des zones socrètes dans chaque individu, qu'il faut préserver.

- Ves films sont dominés par le mensonge, la traleison, l'adultère. Je crois que les hommes sont avant tout gouvernés par les senti-ments, la peur de mourir, la hame, l'amour, l'anguisse de la solitude. C'est plus important pour eux que d'être communistes ou d'appartent à telle Eglise. Je préfère observer denx personnes enfermées dans une pièce et qui se mentent, que de filmer la politique des Etats ou la condition sociale. Plus je vieillis et

plus m'intéresse ce qui se trouve su plus profond de nous. Propos requelles per MCCHEL COMENT.



1795, après avoir réuni assez de

pour écrire son témoignage sur la

Révolution. La glissade dans le sang : des témoins ont rapporté avoir

vu Mary Wollstonecraft glisser, place de la Révolution (place de la Concorde) dans du sang, près de la guillotine. Elle eut une réaction ner-

reuse sur le moment, et se ressaisit.

Un livre

phénoménal

Lorsque Mary Sheylley fut litté-ralement « enlevée », de nuit, à seize ans, par le poète Shelley, et emme-née en Suisse, elle emportant dans

une caisse l'œuvre entière de sa mère et sa correspondance. Dans ces lettres, Mary Shelley pouvait lire des choses comme : « l'al cru voir des peux fous de rage braqués sur moi à travers les vitres, et des

maines en sang qui me mena-caient. » Il y a des moments où le docteur Frankenstein a des peurs de

Quant à la pièce intitulée Tes

beau quand tu souris, Frankenstein,

de Jack Jacquine, elle a le mérite de nous avoir donné l'occasion de rap-peler la figure géniale de Mary Shel-ley, mais elle appartient, cette pièce,

ces entreprises décourageantes

devant lesquelles le critique drama-

tique super-responsable qu'était Gérard de Nerval avait deux atti-

tudes au choix : on bien il commen-

çait par les mots : « Nous voudrions

n'avoir pas vu... », suivait le titre de

la pièce, ou bien il écrivait, après l'énoncé du titre : • On regrette

d'avoir consenti à l'entendre

Notons que le véritable événe-

ment théâtral, cette semaine, est la parution d'un livre phénoménal, le

tome I des muyres de Nerval dans la

bibliothèque de la Pléiada. Car le

théfitre a toujours été le rêve et les

insomnies de Nerval, et la Piciade,

pour la première fois, publie les cen-taines de pages, passionnantes, qu'il a écrites sur le théâtre, pour le théâ-

★ Théâtre Essalon, 21 houres.

jusqu'au bout. .

Mir Caravane achève son épopée

Après plus de quatre mois passés sur la route, de Moscou à Blois, la première caravane transeuropéenne du théâtre achève son périple

« Une apothéose », le mot est du maire de Blois, Jack Lang, heureux d'accueillir dans sa ville les huit troupes de théâtre, cent cinquante acteurs, quatre chapiteaux et trente spectacles de Mir Caravane après spectacies de Mir Caravane apres qu'elle cut traversé par la route toute l'Europe, depuis Moscou et Lénin-grad en juin dernier (le Monde du 8 juillet), puis Varsovie, Prague, Berlin-Ouest, Copenhague, Berne, Lausanne et jusqu'à Blois où elle est arrivée le 6 septembre dernier.

Tous se souviendront de la présentation à Moscou de Babylon, specta-cle du Footsbarn Travelling Theater (France) adapté du Maitre et Marguerite, de Boulgakov, œuvre inter-dite en URSS par la censure jusqu'en 1988, de l'accueil des cunes et des intellectuels praguois qui n'avaient jamais, depuis la sépa-ration de l'Europe en deux blocs, reçu de manifestations culturelles internationales, du retour en Pologne du Teatr Osmego Dnia, exilé depuis 1984 en raison de l'état de siège.

Au chapitre des anecdotes, comment oublier la présence en URSS, au sein de la caravane, d'une ving-taine d'hommes qui n'avaient rien à y faire, du passage par la route des frontières de l'URSS et de la Pologne, puis de la Pologne et de la Tché-coslovaquie, sous les yeux de fonc-tionnaires ébahis par des dizaines de véhicules hétéroclites immatriculés dans tant de pays de l'Est et de

Voilà donc Mir Caravane à Blois, entre Halle aux grains et château, qui s'apprête à fêter son épopée, le samedi 16 septembre, en une journée et une muit complètes de théâtre. L'occasion de retrouver ou de découvrir les clowneries métaphysiques de la troups tchèque Divadlo na Pro-vasku (Mariage, à 16 h 30), la poésie, l'engagement total, la violence des Polonais d'Osmego Dnia (Absymhe, à 18 heures) et le théa-(la Perle, à 19 h 30).

En plein air et dans un «chapiteau» qui aurait perdu sa toile : le Cire Perillos, une bande de Catalans volants qui théâtralise le cirque autour de femmes-vampires (Volatil, 21 heures); dans la rue, un opéra inspiré du Mariage de Figaro qui a puisé ses rythmes, ses formes, cer-tains de ses interprètes à Onagadongou où il a été créé en février dernier par la Compagnie du Hasard de Blois, dirigée par Nicolas Peskine, l'artisan principal et patient de Mir Caravane (Figurol à 22 h 30); théatre d'images et de sons avec la troupe d'origine argentine Nucleo, aujourd'hui installée en Italie (Vociferazione, à minuit) puis événement en forme de happening - certains pléonasmes ont un sens - avec l'envahissement du château de Chambord par l'admirable troupe soviétique Licedel dont les clowns et les mimes sont devenus, vingt ans après leur association à Léningrad, de grandes stars en Union soviétique. C'est le groupe de musiques tradi-tionnelles Svoya Igra qui fermera le bal en un concert-voyage dans les partitions folkloriques d'Union soviétique (à 3 heures).

Le Festival de Blois et le périple de Mir Caravane s'achèveront le dimanche 17 septembre par un spec-tacle créé à Berlin et rassemblant la totalité des artistes : Odyssée.

CALIVER SCHWITT.

* Mir Caravane, Festival du théâtre européen, 8, rue du Lieutenant-Godineau, 41000 Blois. Tél.: 54-74-44-26. Le spectacle Odyszé sera repris le mercredi 20 septembre aux Tuileries,

« T'es beau quand tu souris, Frankenstein » de Jack Jacquine au Théâtre Essaion

Genève, berceau d'un monstre

Une pièce qui aurait pu avoir le mérite de nous rappeler la figure de Mary Shelley, qui à dix-huit ans inventa le mythe de Frankenstein.

L'auteur est passé à côté d'un beau sujet.

Tes beau quand tu souris, Frankestein! Un peu chenapan, le ton de ce titre, mais comment résister au nom de Frankenstein? Et comment ne pas espérer que l'auteur de cette nouvelle « variation », mettra fin à un malentendu? A une injustice?

Voici : un cinéaste américain. James Whale, tourne en 1931 et 1935 deux films, Frankenstein et la Fiancée de Frankenstein, qui sont de toute beauté. Poésie de l'image, mystère des mouvements, charge affective et onirique du maquillage et du jeu de l'acteur Boris Karloff dans le rôle du monstre créé par le docteur Frankenstein, tout cela forme deux chefs-d'œuvre qui vont hanter toutes les salles de cinéma du

Les deux films se donnent comme des adaptations d'un roman de Mary Shelley, Frankenstein, paru en 1818 à Londres. Et voici l'injustice : les deux films, les deux monstres de Boris Karloff, répandus partout par un art populaire, vont éclipser carrément aux yeux des publics le roman de Mary Shelley, alors que ce roman, l'un des sommets de la littérature, est mille fois plus fort que les

Si les films de Whale avaient été nuls, ou même médiocres, ils n'auraient pas fait tort au livre de Mary Shelley. Mais non, ces films sont magnifiques, et ils ont, si l'on peut dire, « pris toute la place ». Mais, leur « charme » cinématographique mis à part, ils sont d'un propos très pauvre.

Par exemple le monstre du film sabriqué par Frankenstein, se présente comme une créature sauvage, fruste, aux gestes maladroits, capable tout juste d'articuler des grondements. Celui de Mary Shelley est un géant, puissant, agile, qui s'exprime France pour Londres qu'en avril

bien, et que a des échanges philoso-phiques soutenus avec le docteur Frankenstein car toute l'orientation du livre est le conflit de la créature qui se rebelle contre le créateur.

Mary Shelley, nous a montré Mary Shelley, nons a montre d'abord comment le monstre, peu à peu, par ses propres moyens, parvient à lire, à écrire, dans la solitude puisque -- c'est là la faute commise par Frankenstein -- ce monstre fait peur à autrui, Il y a quelque chose de la solitude de Robinson Crusof chez le monstre de Frankenstein. chez le monstre de Frankenstein.

Ce qui est irrésistible, c'est que ce roman d'une tenue spirituelle si haute, est en même temps un conte merveilleux, un bonheur incessant

> Glissade dans le sang

Une chose tout de même assez rare est que Mary Shelley a écrit son livre en grande partie à dix-sept ans, l'a fini à dix-huit. Il existe une bonne édition française de Frankenstein chez Garnier-Flammarion.

Dans les premiers moments de la pièce de théatre T'es beau quand tu souris, Frankenstein I, nous sommes dans le laboratoire du fils de l'inventeur, et quelqu'un manque de tom-ber car il glisse sur du sang répandu par terre. A ce moment, le specta-teur peut penser que les auteurs de la pièce connaissent un peu leur sujet, parce que cette glissade à pro-mière vue pourrait être le rappel d'un accident arrivé à la mère de Mary Shelley.

Celle-ci s'appelait Mary Wollsto-necraft. Elle était écrivain aussi, elle avait trente-cinq ans en 1789, elle fut enthousiasmée par la Révolution française. En 1792, elle publia une Défense des droits de la femme qui fut aussitôt traduite en français, et elle s'embarqua pour la France, vou-lant suivre la Révolution de près, envoyant promener, dit-elle, ceux qui « jettent l'anathème sur des principes immuables sous le prétexte que certains des instruments de la Révolution française sont trop

Mary Wollstonecraft ne quitta la

PATRIMOINE

Un rapport des Monuments historiques

Exploiter le Val de Loire

En France on n'a pas de pétrole mais on a des monuments. Le long de la Loire en particulier.

Il s'agit de les exploiter, affirme un rapport des Monuments historiques.

La France est en passe, cette année de battre un record : celui du nombre de touristes étrangers ayant franchi nos frontières. Notre pays en a comptabilisé, à la fin du mois d'août, 34 millions. On en attend plus de 40 à 42 millions pour la fin de l'accés. de l'année. Une augmentation de près de 20 %.

C'est bien sûr Paris et la région parisienne qui se sont attribué la part du lion avec 12 millions de conristes. Qu'est-ce qui attire les visiteurs dans un endroit particulier? Cette année les fêtes du Bicente naire ont, très certainement, joué un rôle moteur. Mais de manière générale, l'agrément d'un littoral, un cli-mat ensoleillé et la renommée des monuments historiques, sont ditter-

Pourtant certaines zones géogra-phiques, bien dotées dans ces domaines, sont à la traîne. Ainsi la vallée de la Loire : située à queiques heures de Paris, la douceur de son climat, la réputation de ces châ-teaux ne sont plus à faire. Elle ne reçoit cepeadant que 1,2 million de touristes pour une zone qui s'étend sur les deux rives du fleuve, de Gien, en amont d'Orléans, à Serrant, en avai d'Angers, sur 250 kilomètres de

Les responsables des Monuments historiques venient faire de cette valice « l'un des grands pôles du tourisme culturel de l'Europe, en mettant en valeur ses châteaux grace à une politique d'animation, de promotion, de commercialisation et d'hébergement. Ces objectifs sont définis par un rapport du nou-veau président de la Caisse des monuments historiques, Christian Gérondeau, présenté mardi 12 sep-

Plusieurs propositions doivent permettre de doubler le chiffre des

visiteurs des abords de la Loire. D'abord « mettre au niveau les cha-

Des animations culturelles sont envisagées : créations de festivals et de musées autour des arts du seizième siècle. Faudra-t-il transfèrer, sur les bords de la Loire, le Musée de la Renaissance, actuellement logé au château d'Écouen dans le Vald'Oise ? La question est posée. Cet appareil culturo touristique permet-trait d'animer la région hors saison et de drainer la cohorte des congressistes qui préfère pour l'instant le Midi de la France.

teaux », c'est-à-dire soigner l'accueil, la signalisation et les cir-cuits, ce qui conduit à adopter un schéma d'organisation de la vallée en plusieurs secteurs. Ils faciliteront l'information et la création de « pôles majeurs ». Les premiers d'entre eux seraient situés au voisinage de Chambord et de Blois. «portes» pour la vallée et introduc-tion à la civilisation de la Renaissance. C'est là que devraient s'implanter les bôtels et leurs équi-pements annexes qui font, paraît-il, défaut.

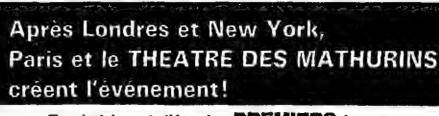
Résister aux modes américaines

Le danger est grand, affirmeront les Cassandre, de voir se transfor-mer cette paisible région en une sorte de Lana Park – fât-il cultu-rel – à l'échelle de plusieurs dépar-tements. Les polémiques ne man-queront pas de ressurgir. On se souvient de celles nées des projets d'aménagement du pare de Ver-sailles et du pont du Gard. Jack Lang, intéressé au premier chef par cet éventuel aménagement — il est député et maire de Blois, - s'est voulu rassurant. Il a rappelé sa · méstance à l'égard des grands investissements touristiques » et a indique qu'il ne voulait pas « sous prétexte de résister aux modes amé-ricaines, qu'on transforme nos momuments en capharnaum ».

Si ces derniers ecnappeas doute à ce destin, il faudrait être protégé avec la même rigueur.

EMMANUEL DE WOUX,





En choisissant d'être les PREMIERS à assister aux quinze premières représentations de notre spectacle :

les Palmes de III. Schutz

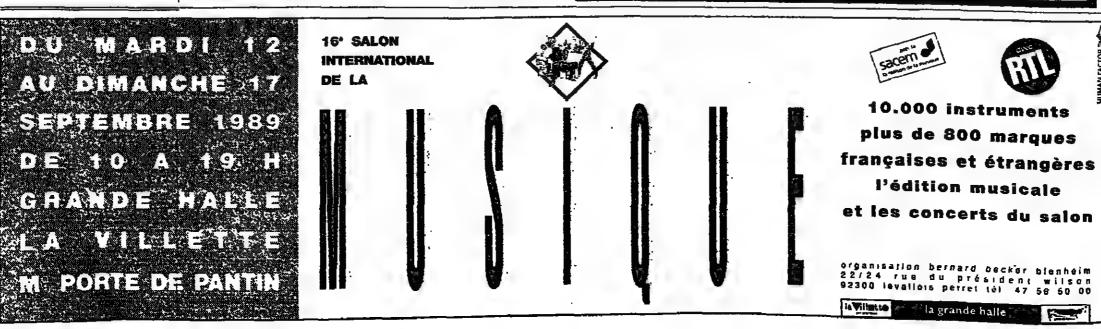
Comédie gaie, tendre et scientifique de Jean-Noël FENWICK

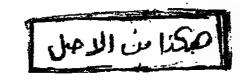
Du 18 septembre au 2 octobre 1989, bénéficiez d'une réduction de 60 %

sur le prix des meilleures places, soit 80 F au lieu de 200 F.

Téléphonez dès maintenant à Patricia HOSTEIN au 42.65.62.46 de 12 heures à 20 heures pour vos réservations

Le THEATRE DES MATHURINS crée l'événement, soyez les PREMIERS!





ema

The state of the s

Same of distincting the spinish of the The second of the second a securities to Parent Section

The property of the second sec

" Maria and the state of the state of The state that the second

CONFERENCES **对对于上江江** 27 张文章被解

A STATE OF THE PARTY TO STATE OF THE PARTY O man was to the state of

The second secon The same of the same of the same

Spectacles

Total Total

The state of the s

. , = The second section

CHARLES THE

Exploiter Val de Loire

Managara y 1994 Managara y 1994 THE BUTTON

Mr. Mr. Status SAME OF ... desire of the No. of the last of

DES MATHURIS PREVISION MARKET IN THE TREE

的数字。代

in York.

10

giade).

«La hasilique Saint-Donis», 14 h 30, pornal de la basilique (M.F. Auffray).

«Le Grand Louvre : de Philippe Auguste à la Pyramide», 15 heures, proche de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois (Tourisme calturel).

«Le monastère de Saint-Deals, anjourd'hui maison d'éducation de la

cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHARLIOT
(47-84-24-24)
Paris-Bégnin (1931), d'Angusto Genine,
16 h : Tootsie (1982, v.a. s.t.f.), de Sydney
Rollack, 19 h : FAventure de Mademe Mair
(1947, v.a.), de J.L. Mankiewicz, 21 h 15.

Alain Romeis, 20 h 30.

VIDEOTHEQUE DE PARIS

(48-26-34-39)

La Forme d'une ville: Signatures: Paris
sa temps de Zoin 1851-1878 (1978) de
Philippe Prince, Hanamann et Plasasmannisation (1986) de Jean Douchet, le
Beron Hassanann (1970) de Rohand Berzerd, 14 h 30; Fanbourgs: Paris hons les
mars (1966) d'Offrier Ricard, Laisse béenn
(1984) de Serga Le Perron, 16 h 30;
Regards: Pere minastrielle (1964) d'Eric
Rohmer, l'Ami de mon amie (1987) d'Eric
Rohmer; 18 h 30; Carte blanche à Eric
Rohmer: Paris va par les opérateurs
d'Albert Khan (1982) de Jocelyne
Leclerog, 20 h 30.

Les exclusivités

L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Lucer-naire, 6 (45-44-57-34); Elysées Lincoin, 8 (43-59-36-14). L'ARROUR DET UNE GRANDE AVES-

TURE (A., va.): UGC Emitage, P. (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpar-mane, & (45-74-94-94).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Epés de Bois, & (43-74-74-7). ARIEL (Fm., v.a.): Genmont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Saint-André-des-Arts I, 6" (43-26-63-13); La Bastille, 11" (43-42-16-80); Ganmont Parmane, 14" (43-35-30-40).

14 (43.35-30-40).

L'ARME FATALE 2 (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-31-42-26); UGC Normandie, 9 (43-53-16-16); v.f.: Rez. 2" (42-36-83-93); Paramonat Opéca, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastulle, 12" (43-43-01-59); Faureotte, 13" (43-31-56-36); Gaumont Aléria, 14" (43-27-84-50); Pathé Montpernatse, 14" (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

ATTENDS-MON AU CIEL (Brp., v.o.); Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-32); 14 Juillet Odéce, 6" (43-25-99-83); Pathé Marignan-Concorde, 3" (43-57-90-81); Bicavenille Montpernause, 15" (45-44-25-502).

LES AVENTURES DU RARON DE MUNCHAUSEN (A., v.a.): Geo-ches, 6 (46-33-10-82):

8 (45-62-45-76); Bicavessie Montper-naue, 15 (45-44-25-02). BAL. POUSSIÈRE (ivoirien, v.o.); 14 Juillet Parmesse, 6 (43-26-38-00); Latina, 4 (42-78-47-86). 14 Juliet Parmasse, & (43-26-38-00):
Latina, & (42-72-47-85).

BAPTEME (Fr.): Forum Arc-en-Ciol, 1**
(40-39-93-74): Gammont Opéra, 2* (47-42-60-33); Fathé Himtefoulle, 6* (46-33-79-38); Gammont Ambassade, 3* (43-59-19-08); Gammont Parmasse, 14* (43-35-30-40); Gammont Alfair; 14* (43-27-84-50); Gammont Convention, 15* (48-28-42-27); Le Gammont Opéra, 2* (47-42-60-33); Chib Gammont Opéra, 2* (47-42-60-33); Chib Gammont Publicis Mantignon), 3* (43-59-31-97).

BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): Forum Odent Express, 1** (42-33-42-26).

BURNING SECRET (Brit., va.): Pathé Hamtefeuille, 6* (46-33-79-38); Le Triomphe, 3* (45-62-45-76); Fas-vetta, 13* (43-20-32-20).

CALME ELANC (A., va.): Gammont Les Halles, 1** (40-26-12-12); 14 faillet Odéon, 6** (43-25-59-32); Pathé Manignan-Concorde, 3** (43-59-92-22); *f.: Paramount Opéra, 9** (43-36-23-44); Gammont Alfais, 14** (43-27-28-34); Gammont Alfais, 14** (43-27-28-344); Gammont Alfais, 14** (43-27-28-38-31); Gammont Gammont Gammont

(1947, v.o.), de J.L. Mankiewicz, 21 h 15.
SALLE GARANCE,
CENTRE GEORGES POMPIDOU
(42-78-37-29).

Hommago à Annoble Dauman: Martin et Geston (1953), d'Henri Groel, Un file unique (1969), de Michel Poles, 14 h 30; Nocat de fen (1968), de Nicole Echard, Véronique ou l'Eté de meu traine ann (1974), de Clandine Guilmain, 17 h 30; A (1966), de Jun Leuica, Marciel (1962), de Alain Resseis, 20 h 30.

VIDEOTHÈRIQUE DE PADUR

Les films nouveaux

COUSINS. Film ambricain de Josi Schamacher, v.a.; Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); 14 Juillet Odéen, 6st (43-25-59-83); Gaumont Champellynées, 8st (49-59-04-67); v.f.; Gammont Opéen, 2st (47-42-60-33); Parwatte, 12st (43-31-56-86); Gaumont Aléria, 14st (43-27-84-80); Miramer, 14st (43-20-89-52); Gammont Convention, 15st (48-24-42-27); Images, 18st (45-22-47-84).

LA FILLE IMC QUINZE ANS. Film français de Jacques Defilon; Gaumont Las Hallas, 1st (40-36-12-12); Gammont Opéen, 2st (47-42-60-33); 14 Juillet Odéen, 6st (43-25-59-83); 14 Juillet Odéen, 6st (43-59-19-08); 14 Juillet Bautille, 11st (43-57-90-81); Gaumont Parzaase, 14st (43-35-30-40); Gaumont Aléria, 14st (43-27-34-50); Gaumont Convention, 15st (45-24-27).

JUSQU-AU BOUT DU RÉVE, Film

(48-23-42-27).

JUSQU'AU BOUT DU RÉVE. Film austricain de Phil Alden Robinson, v.a.: Forsun Horizon, 1s. (45-08-57-57): 14 Juillet Oddom, 6 (43-25-59-83): George V. 6 (45-62-41-46): Sopt Purasanna, 1s. (43-20-32-20): 14 Juillet Beaugneaule, 19 (45-75-79-79): v.f.: Pathé Français, 9-(47-70-33-83): Fasteotte Bis, 19 (43-31-60-74): Les Montparaes, 14 (43-27-52-37): Pathé Chehy, 1b (45-22-46-01): Le Gambette, 20 (46-36-10-96).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 16 SEPTEMBRE «Les grandioses installations de la Cour des comptes», 10 houres, 13, res Cambon (M=de Varax).

«Les arènes de Luides et les thermes de Chay», 13 heures, 6, piace Paul-Painleré (Me Ferrer).
«L'hôtel de Sully et l'évolution de la domeure perinleme su dis soptième sid-cie», 15 heures, 62, rue Samt-Ampine (Me Anguetin).

(Mª Anquetin).

«Ateliare d'artistes, jurilias et curiosités de Monnarmane», 15 houres,
métro Vavin (Commissance d'ici et
d'ailleurs).

d'ailleurs).

« Le Marais révolutionnaire ».

14 h 30, 87, rue Vieille-du-Temple, mêtre Hêtel-de-Ville.

« Les nouvelles salles révolutionnaires du héusée Carnavalet », 15 heures, 23, rue de Sévigné (P.-V. Janket).

« La Résolution founçaise à Paris à travers l'hôtel Carnavalet », 14 h 30, devant le masée (C. Merle).

« L'étrange quartier de Saint-

a L'étrange quartier de Saint-Sulpice », 15 beures, mêtre Saint-Sulpice (Résurrection du passé). a La Coupole, l'Académie française », 11 heures, 23, quai Conti (Tourisme culturel).

culturel).

L'bôtel Potocki », 15 houres,
27, avenue Friesdland (Paris et son his-

tore).

**A. vie d'un sciencur perisien à la fin du Moyen Age», 14 h 30, Musée des thernes et de l'hôtel de Clany.

**A. Mosquée : histoire de l'inlam, salle des prières et judins, l'art islamique », 14 h 30, place du Puits-de-l'Ermite (M. Poliyer).

**De l'église Saint-Germain-l'Auxerrois à la tour Saint-Jacques », 15 heures, mêtro Louvre (Aux Arts et Cactera).

**Le couvent des Carmes : ses prisons.

**Ale Convent des Carmes : ses prisons, ses jurdins, son monspire : sonvenirs de la Révolution», 15 houres, 70, ruo de Vangirard (I. Hauflet).

** La Conciergerie restaurée », 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (E. Romann).

«Le Marais, de la place des Vosses à Paètei des Ambessadents de Hollande», 14 h 30, mêtro Saint-Paul (E. Bour-

dais).

«La Pyramide, la crypte et l'aménagement du Grand Louvie», 11 heures,
métro Louvie (M.-C. Lesnier).

«L'ils Sains-Louis : quartier de la
noblesse de robe au dix-septième
siècle», 14 h 30, métro Pont-Maris
(M.-C. Lesnier).

«Dix hètels du Marais, du Temple et
leurs cours», 15 houres, métro SainsPaul (D. Béschard).

«Une heure à la Concorde»,
11 heures, métro Assemblée-Nationale
(V. de Langiade).

«Promezade parinisme : du Libre

«Promende parisiones : du Libro échange à la Maison des Trois-Paons», 14 h 45, métro Brochant (V. de Lan-

Légion d'honneur», 16 houres, à l'entrés du monastère. DIMANCHE 17 SEPTEMBRE

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE
Journées portes ouvertes dans les
mounmens historiques:
«Mouffoiard et aes accrets : de la
maisen de Père-Goriet aux convulsionmires de Saint-Médard», 15 heures,
môtre Mongo (Comminance d'hei et
d'ailleurs).
«Cités d'artistes et jardim socrets de
Montmartre : les Moulins, le BatesaLaveir, le château des Brouillards»,
11 heures, môtre Abbesses (Commisance d'hei et d'ailleurs).
«Exposition Egypte-Egypte»,

Exposition Egypte-Egypte > 10 h 30, Institut du monde srabe, à l'emrée (P-Y. Janlet).

l'entrée (P.-Y. Jaslet).

«La civilisation pharaonique à travers les richesses du Musée du Louvre».

11 heures, mêtre Louvre (C. Marie).

«L'He Saint-Louis : de l'hôtel Laures à l'hôtel Chénizet», 14 h 30, mêtre l'entré (C. Merie).

«L'aucienne cour des Miracles et la rea Ministratell», 15 heures, mêtre Sentier (Résurrection du passé).

«La Mésquée, le soul, les rites de l'islam», 15 h 30, place du Paris-de-l'Ermite (Tourame culturel).

«Les catacombes de Paris», 10 h 30,

Plemite (Tourame culturel).

Les catacombes de Paris », 10 h 30, 2, place Denfert-Rochereau (Paris et son histoire).

La cathédrale russe», 15 heures, 12, rue Danu (Paris et son histoire).

L'aménagement du Grand Louvre, de la crypte à la Pyramide », 11 heures et 14 h 30, métro Louvre (M. Pohyer).

Notre-Dame de Paris. Le secret de la Table rusde, La mission secrète des Templiers », 15 heures, mêtro Cité (I. Hanller).

La crypte archéologique : décon-

(I. Hanller).

La crypte archéologique : déconverns d'une maison roumaine et de maisons médiévales dans l'île de la Catés.

Le Marais : de l'hôtel de Beauvais à l'hôtel de Suily. Place des Vosges.

Le Marais : mêtro Saint-Paul (M.-C. Lamier).

(M.-C. Lamier).

"Une heure au Pêre-Lachaise",
11 heures, emrée principale boulevard
de Mémilmontant, Tace rue de la
Roquette (V. de Langiade).

"Les homoscanses les plus célèbres
de Père-Lachaise, 14 h 45, mêtro
Père-Lachaise, sortia excalator
(V. de Langiade).

"La basilique de Sains-Denis, archiracture et Lombosux royaux ». tecture et tombeaux royaux >, 16 hours, à l'entrée de la basilique.

CONFERENCES

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE 60, boolevard Latour-Maubourg, 14 h 30 : «L'Inde, son histoire et son quotidien»; 16 h 30 : «La Thallande»; 18 h 30 : «La Crête et la Grico», par Un Branchild.

1, rue des Prouvaires (1ª stage droite), 15 heures : Qu'est-ce qu'un maître astrologue? , par Philippe Bonelle, astrologue conseil et professeur d'astrologue traditionnelle. d'aurologie n'ammoniene.

1. rue des Prouves (1ª étage drope), 15 heures ; «Secret des non-bres», per Natya.

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETR., LA SURIE (A., va.): Forum Aroencial, le (46-39-3-74): UGC Danton, 6 (42-25-10-30): UGC Biarritz, b (45-63-20-40): v.L.: Ren, r (42-36-36-36): p. 200 Finnain, 9 (47-70-33-88): Les Nation, 12 (43-43-04-67): UGC Gobelins, 12 (43-43-04-67): UGC Gobelins, 12 (43-36-23-44): Mistral, 14 (45-39-52-43): Pathé Momparamos, 14 (43-20-12-06): UGC Convention, 15 (45-74-93-40): Pathé Chichy, 18 (45-22-46-01).

DO THE REGET THUNG (A., v.a.): Cné Beenbourg, 2 (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77): Le Triombes, 8 (45-62-45-76).

LES EAUX PEINTANIÈRES (R.-Fe-

Tricophe, 5 (45-62-45-76).

LES LAUX PRINTAMÉRES (11.-Ft.-Brit., v.o.): Forem Berizon, 1* (45-08-57-57); Pathé Hantefeuille, 6* (46-33-79-38); Pathé Marigean-Concorde, 5* (43-69-92-82); 14 Juliet Bentile, 11* (43-57-90-81); Caumont Alésia, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Bentagrapole, 15* (45-75-79-79); v.f.: Pathé Prançais, 5* (47-70-33-88); Parwitte, 12* (41-31-56-86); Pathé Montagnana.

Pringais, 9 (47-70-33-88); Princette, 19 (43-31-36-86); Pathé Montperinne, 14 (43-20-12-06); Genmont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Cichy, 15 (45-28-46-01).

15 (45-22-46-01).

16 Iniliat Princette, 6 (43-26-58-00).

PRIMARS AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Bep., v.o.): Les Trois Laxenbourg, 6 (46-33-97-77).

12 FESTIN DE BARETTE (Dan., v.o.): Utopic Champoliton, 9 (43-26-46-65).

PRANCET (Fr.): LTCC Empiree. 2 (45-26-28-65).

REANCE (Fr.) : UOC Ermitage, > (45-63-62-65.

LE GRAND HLEU (Pr.): Le Triomphe, 9 (45-62-45-76); Publi Prançais, 9 (47-70-33-88); Minamar, 14 (43-20-

(47-70-33-48); Miramar, 14 (43-20-89-52).

HAUTE SECURITÉ (*) (A. vo.):
Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); George V. 3* (45-62-41-46); Pathé Maripuna-Concorde, 3* (43-59-92-82); UGC Normandie, 3* (43-63-39); UGC Montparasse, 6* (43-63-39); UGC Lyon Bantile, 12* (43-43-01-59); UGC Lyon Bantile, 12* (43-43-01-59); Finwette Bis, 13* (43-43-60-74); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14* (43-20-12-06); Pathé Wopler, 13* (43-22-46-01); Lz Gambetta, 20* (46-36-10-96). (46-36-10-96). HISTOTRES DE FANTOMES CHINOSS

(Hong Kong, v.o.): Umpin Champol-ion, 5 (43-26-84-65). L'INSOUTENABLE LEGERETÉ DE L'ETRE (A.v.a.): Cinoches, & (46-33-10-62).

10-62).
L'INVITÉ SURPRISE (Pr.): Garmoni
Opéra, 2º (47-42-60-33): George V, 3º (45-62-41-46).
ITINÉRAIRE D'UN ENFANT CATÉ
(Pr.): George V, 3º (45-62-41-46).
PAURAS JAMAES DU CROSSER SON
REGARD... (Pr.): Forum Orient
Exprésa, 1º (47-33-42-26): Res. 2º (4236-83-93): UGC Montparness, 6º (4574-94-94): George V, 3º (45-62-41-46):
Pathé Cicley, 13º (45-22-46-01).
PÉCEIS DANS L'ESPACE (Pr.): La
Géode, 19º (45-47-13-13).
IÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné

HESUS DE MUNTEÉAL (Can.): Ciné Beaubourg 3 (42-71-52-36): 14 faillet Parmasse, 6 (43-26-58-00). KKKBOXER (Hong Kong, v.L.): Rez. 2* (42-36-83-93); UGC Montparassus, 6* (45-74-94-94); UGC Optra, 9* (45-74-

95-40). LA LEGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-it., v.a.) : Lucermine, 6 (45-44-57-34) : Stadio 43, 9 (47-70-63-40).

Vendredi 15 septembre LES LIAISONS DANGEREUSES

84-50); Miramar, 14 (43-20-23-52); Gammort Convention, 15 (43-23-43-27). CAMBLE CLAUDEL (Fr.); Elyafon Lincoln, 5 (43-59-36-14). CHAMBRE AVEC VUE... (Scil., vo.); Cincolns, 6 (44-13-10-52).

CHIER DE PLEC (A., v.a.): Parké
Marignar-Cancaria, P. (43-59-92-22);
Sopt. Parmaniena, 14 (43-20-32-20);
v.f.: La Nouvella Magárille, P. (47-70-73-85); Parké Prançaia, P. (47-70-33-85).

CHINE, MA DOULEUR (Pr., v.a.): Unopia Champolica, P. (43-26-84-65).

LE CIEL SEST THOMPE (A. va); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); George V, 2 (45-62-41-46).

COMMENT RAIRE L'AMOUR AVEC UN NÉGRE (Fr. Car.); Gramost Par-nano, 14° (43-35-30-40); Images, 18-(45-22-47-94). COOKIE (A., v.a.); Ciné Besshorr, 3 (42-71-52-36); Les Trois Laxem-bour, 9 (44-33-97-77); UGC Romode, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 3 (45-63-16-16); v.f.: UGC Opérs, 9-(45-74-95-40).

DESIR MEURIRIER (*) (lan. va.): L'Enreph; 14 (45-43-41-63).

14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-72-46-01); Le Gambetra, 20 (46-36-10-96). COUSINS. Pilm américais de Joil

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendone Opère, 2 (47-42-97-52); Lacernaire, 6 (45-44-57-34). MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Pr., Ro.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Joures, 5- (43-54-42-34). MANOLO (Esp., vo.): Epés de Bois, 9 (43-37-57-47); L'Emrephs, 14 (45-43-41-63).

MAURICE (Brit, v.a.) : Cinoches, & (46-MAURICE DANS UN JARDIN MEURITEE DANS UN JARDIN ANGLASS (Brit., v.a.): Cind Bom-bourg, 3r (42-71-52-36); Studio des Upmines, 9r (42-26-19-09).

v.a.): Forms Orient Express, 1* (42-33-42-36); UGC Octon, 6* (42-35-10-30); Les Trais Balme, 3* (45-61-10-60); Les Manaparnos, 14* (43-27-32-37); v.f.: La Nouvello Mazávilla, 9* (47-70-72-86).

Urmines, 9 (43-26-19-09).

MONSEUR HIRE (Ft.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40); Studio 22, 19 (46-06-36-07).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A. v.a.): Cinchas, 6 (46-13-10-82).

MYSTERY TRAIN (A., v.a.): Max Linder Pencruma, 9 (48-24-88-83).

NEUE SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.a.): Le Yriomphe, 9 (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.a.): Cinchas, 6 (46-33-10-82).

NOCTURNE INDIEN (Ft., v.a.): Cinchas, 6 (46-33-10-82).

Ches. 6 (46-33-10-32).

NOCTURNE INDIEN (Fr., va.): Cisé Beanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéos, 6 (42-25-10-30); La Pagodo, 7 (47-05-12-15); UGC Biarrin, 9 (45-62-20-40); UGC Lyos Bestille, 12 (43-43-01-59); Mistral, 14 (48-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Marilot, 17 (47-48-06-06); vf.: UGC Momparisane, 6 (45-74-94-94); UGC Opém, 9 (45-74-95-40); UGC Gebellos, 13 (43-36-23-44).

LA NIMT DEI STRATI. (A. va.)

95-40); UGC Gehelius, 13° (43-36-23-44).

LA NIMT DU SERAIL (A., v.a.): Goorgo V, 3° (45-62-41-46).

L'OURS (Fr.All.): Républic Cinémus, 15° (48-05-51-33); Grand Pavois, 15° (45-64-46-85).

PERMIS DE TUER (Brit., v.a.): Forum Horizon, 1° (45-68-57-57); UGC Danconée, 9° (42-25-10-30); Pathé Manigase-Concorde, 9° (43-69-22); Publicia Champs-Blysées, 8° (47-20-76-22); UGC Bierritz, 9° (45-62-20-40); 14 Indleit Beaugraneila, 15° (45-75-79-79); Kinopanorama, 19° (43-65-50-50); UGC Maillet, 17° (47-48-06-06); v.f.: Rez., 2° (42-36-83-93); Breingne, 6° (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Las Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-04-67); UGC Carventina, 19° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94); Lo Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LE PETIT DIABELE (R., v.a.): Refun Arcon-Ciol, 1° (40-39-93-74); Refine Logae II, 5° (43-54-234); Studio 43, 9° (47-70-63-40).

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLET DES METRUTELES (A., v.f.):

(47-70-63-40):

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A. v.L.):

La Nouvelle Mazéville, 9- (47-7072-86); Grand Pavole, 15- (45-5446-85); Seint-Lambert, 15- (45-3291-68).

PRINTE VERA (Sov., v.a.): Sopt Printesions, 14 (43-20-32-20). LE PEUPLE SINGE (Fr.Indon.): Bas. 2º (42-36-83-93); Sept Patriess (43-20-32-20).

LE PHILOSOPHIE (All., v.a.): Utopia Champolitos, 5 (43-26-84-65). TE PLUS ESCROC DES DEUX (A. va.): George V. & (45-62-41-46). POUE LA GLOURE (Brit., vo.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-25). QUI VEUT LA PEAU DE BOGER RAB-

BT ? (A., v.l.): Le Nouvelle Mans-ville, 9 (47-70-72-86); Denfort, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). RAIN MAN (A., v.A.): Publicis Champs-Elysics, \$ (47-20-76-23); v.L.: Pura-mount. Opirs, \$ (47-42-56-31); Let Montparnos, 14 (43-27-52-37).

Montparnos, 14 (43-27-52-37).

ROSALLE FAIT SES COURSES (All., v.a.): Cimoches, 6 (46-33-10-82).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.a.): Accessors, 5 (46-33-86-86).

TROP RELLE POUR TOE (Pr.): Hysées Limoon, 8 (43-39-36-14); Sept Promesimes, 14 (43-20-32-20).

UN POESSON NORMES WANDA (A., v.a.): Pathé Marignas-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.l.: Les Montparsos, 14 (43-27-52-37).

(43-27-32-37).
UN, DEUX, TROIS, NOUS IRONS AU
BOSS... (AL, v.o.): Reflet Logos II, 5(43-54-42-34).
UNE AUTRE FEMBLE (A., v.o.): Reflet
Médicis Logos alle Louis-Jouvet, 5(43-54-42-34).

TRANQUILLE (Fr.): George V., 8
(45-62-41-46). (45-62-41-46).

LA VIE ET RIEN D'AUTRE (Fr.):
Forum Berizus, 1" (45-08-57-57); Ciné
Besubourg, 3" (42-71-52-36); UGC Memparmane, 6" (42-25-10-30); UGC Memparmane, 6" (45-74-94-94); SaintLazero-Pasquint, 8" (43-47-35-43);
UGC Champe-Elysées, 3" (45-6220-40); UGC Opérs, 9" (45-74-95-40);
Les Nation, 12" (43-43-04-57); UGC
Lyus Bestille, 12" (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13" (43-34-34-4); Metral,
14" (45-39-52-43); 14 Juillet Besuproselle, 15" (45-75-79-79); UGC Convestion, 15" (45-74-93-40); UGC Maillet,
17" (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18"
(45-22-46-01); Le Gambette, 20" (4636-10-96).

WORKEING GIRL (A. v.a.): UGC Emi-

36-10-96). WORKING GIRL (A., v.a.) : UGC Econ-1180, & (45-63-16-16). tige, 8' (43-43-10-10).

YAABA (Berkim-Fiso, v.o.): Genmont
Les Helles, Ir (40-26-12-12); SaimAndré-des-Arts II, 6' (43-26-80-25); Les
Trois Baizzo, B' (45-61-10-60); La Bastille, 11' (43-42-16-80); Escurial, 13'
(47-07-28-04); Commont Panasse, 16'
(43-35-30-40); v.f.: Genmont Convention, 15' (48-28-42-27).

Les séances spéciales

RARRY LYNDON (Brit., v.o.): Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) 15 h 30; Grand Pavois, 13 (45-54-46-85) 21 h 15. HEDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71). 18 L.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.) : Grand Parcis, 13 (45-54-46-85) 17 h. MIJE VELVET (*) (A. v.o.): Smile des Unsaines, 5 (43-26-19-09) 0 h 15. CARAVAGGIO (Brit., v.a.): Cm6 Rear-bourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 30.

CASABLANCA (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h. LA CITADELLE (Alg., v.a.): Utopia Champolline, 5: (43-26-84-65) 18 h 15. CRUESING (**) (A., v.a.): Accatone, 5: (46-33-86-86) 14 h.

LE DERNIER TANGO A PARIS (**) (Fr.-ft., v.s.) : Studio des Unsulines, 5-(43-26-19-09) 20 h.

(43-26-19-09) 20 h.

LE DECLATEUR (A., v.o.): Desiert, 14(43-21-41-01) 15 h 40.

LT. LEXTRATERRESTRE (A., v.f.):
Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 14 h.

ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.): Le
Benry Zehra, 11- (43-57-51-55) 21 h.

LA FEMACE AU PORTRAIT (noir et
heine, v.o.): Saine-Lambert, 15- (45-3291-68) 21 h.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Sendio des
Urentines, 5- (43-26-19-09) 18 h 30.

DENTUSCATION DEINE FEMARE

IDENTIFICATION D'UNE FEMAIR (IL-Fr., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 19 h 10.

JULES CESAR (A., v.o.): Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) 13 h 15, JULES ET JIM (Fr.): Les Trais Luxan-bourg, 6 (46-33-97-77) 12 h. LE KID (A.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 12 h 20. LOLITA (Brit., v.a.) : Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 21 h 20.

LOVE STREAMS (A., va.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) 14 h, 19 h. MAMMA ROMA (It., v.o.) : Accetone, 5-(46-33-86-86) 18 b. MORT A VENISE (IL, v.o.): Studio Galande, 5' (43-54-72-71) 15 h 45.

NOSTALGHEA (Fr.-IL., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 17 h 50. ONE, TWO, THREE (A., VA.) : Sains-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 k.

PATTI ROCES (*) (A., v.c.) : Studio 28, 18 (46-06-36-07) 19 h, 21 h. PINK FLOYD THE WALL (Brit-A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 22 h 15. PRINCE SIGN O' THE TIMES (A., v.o.): Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88) 0 h 40.

QUEERLIE (**) (Ft.-All., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 17 h 20.
QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ?
(A., v.o.): Suidio des Urmlines, 5° (43-26-19-09) 22 h 10; Saint-Lembert, 15° (45-32-91-68) 18 h 45.

ROMUALD ET JULIETTE (Fr.): L'Entrophe, 14 (45-43-41-63) 16 h 30, 21 h 30.

LA ROUTE DES INDES (Brit., v.o.):
Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 19 h 15.
LA SALLE DE BAIN (Fr.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h. LA SOIF DU MAL (A., v.a.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 15 h 40. SOUPÇONS (A., v.a.): Sains-Lambert, 13° (45-32-91-68) 19 h.

SPLENDOR (It., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34) 11 h 50. TAMPOPO (Jap., v.c.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) 11 h 20, THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.): Studio Galande, 5' (43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 20.

TOP GUN (A., v.o.) : Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) 15 h 15. 1E VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.): Ciné Besnibourg, 3º (42-71-52-36) 11 à 35. VOYACEUR MALGRÉ LLII (A., v.o.) : Denfort, 14 (43-21-41-01) 22 h.

GAUMONT AMBASSADE -- GAUMONT OPÉRA GAUMONT LES HALLES -- GAUMONT PARNASSE GAUMONT ALÉSIA - GAUMONT CONVENTION







Judith Godreche Melvil Poupaud Jacques Doillon

un film de Jacques Doillon

Nouveau programme sur la plus câblée des chaînes de télévision en français TV5 EUROPE

20.35 Série: Euroflies, A qui se fier?, de Roy Battersby, avec John Bepfield, Linda Henry, Tout va mal au commissariat, les détectives ont le bourdon. 21.30 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Les livres du mois: Didier Eriboa (Michel Foucault), Gilles Lapouge (les Folies Koenigsmurk), Pascal Quignard (les Escolliers de Chambord), Pierre Rey (Une saison chez Lacan), Franco Zeffirelli (Portrait d'un homme du siècle). 22.55 Journa! et Météo. 23.10 Sobrante secondes, Paul Virilio, philosophe. 23.15 Chéma: Peter libetson Bub. Film américain de Heury Hathaway (1935). Avec Gary Cooper, Am Harding, John Halliday (N.B., v.o.). 6.40 Du côté de chez Fred (rediff.).

20.35 Série : Fiction. Passions envo-lées, de Martyn Friend, avec Dame

Wendy Hiller, Harry Andrews (1= par-tie). 21.35 Magazine: Thalessa. La Mattanza, dans la chambre de la mort, d'Yves Pellissier, Jean-Michel Destang et Jean-Michel Barbier, 22.39 Journal et Jean-Michel Barbier, ZZ.39 Journal et Métée. ZZ.31 Documentaire: Le mariage de Figaro. Reportage de Viviane Bandry-Gauthier sur le film de Roger Coggio, 23.50 Musiques, musi-que. Octet opus 166, Andante moito allegro, de Schubert, par les solistes de l'Orchestre de Paris.

28.30 Téléfilm: L'amoureux, la femme, l'ordinateur et le chien.

> 21.55 Documentaire: Réminiscence. De Pierre Schoendoerffer.
22.55 Flash d'informations.
23.00 Cinéma: Le dernier empereur mum. Film anglo-italien de Bernardo Bertolucci (1987). Avec John Lone, Peter O'Toole, Ying Ruocheng.
1.35 Cinéma: L'ascenseur m. Film néerlandais de Dick Maas (1983). Avec Huub Stapel, Willeke Van Ammehrooy.
3.10 Cinéma: Ballets roses, Film français classé X de Gérard Kikoîne (1980). 4.30 Cinéma: Le professeur est sampéfiant || Film italien de Steno (1988). Avec Bud Spencer, Raymond Pellegrin, 6.00 Série: Bergerae. 20.30 Téléfilm : L'amoureux, la

20,40 Téléfilm : Retrouvailles san-20.40 Téléfilm: Retrourailles sanglantes. De Lex Marines. Un homme
interné pendant des auxées revient vers
son ex-femme. 22.25 Magazine:
Reporters. 23.30 Série: Génération
pub. 0.00 Journal de minult.
0.05 Génération pub (suite).
0.30 L'inspecteur Derrick (rediff.).
1.30 Série: Thriller (rediff.).
2.40 Feuilleton: Petit déjeuner compris. 3.35 Le journal de la nult.
3.40 Tendresse et passion (rediff.).
4.05 Belle et Sébastien (rediff.).
4.35 Volsin, voisine (rediff.). 4.35 Volsin, volsine (rediff.).
5.35 Petit déjenner compris (rediff.).

20,30 Téléfilm : L'or des Viets. De

Baird Stafford, 22.05 Série: La malédiction du loup-garon. 22.35 Série: Brigade de nuit. 23.25 Capital. 23.30 Six minutes d'informations. 23.35 Sexy clip. 0.05 Magazine: Ondes de choc. Le business du luxe (rediff.). 1.26 Multitop (rediff.). 2.00 Les saintes chéries (rediff.). 2.25 Les Borgia ou le sang doré (rediff.). 3.45 La princesse du rafi (rediff.). 4.10 Les saintes chéries (rediff.). 4.40 Les Borgia ou le sang doré (rediff.).

LA SEPT

20.30 Documentaire: D'un Céline à l'autre. De Benoît Jacquot. 20.45 Spectacle: Voyage au bout de la nuit. De Fabrice Luchini (NB). Regard fasciné sur l'univers étrange de Céline. 21.30 Magazine: Les mémorables, De Yves Kovacs, collection dirigée par Pierre Dumayet. Céline. 22.30 Documentaire: L'amour en France. De Daniel Karlin et Tony Lainé. 2. D'une femme à l'autre. 23.30 Cinéma: Les enfants du placard. Film français de Benoît Jacquot (1977). Avec Brigitte Fossey. Lou Castel, Jean Sorel. 1.15 Court Métrage.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. 21.30 Musique: Black and blue. Muséographie, avec notre collaborateur Francis Marmande. 22.40 Nuits magnétiques: Vies à vif. 0.95 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. David McNeil.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (en direct de Stuttgart): Symphonie nº 9 en ré mineur. op. 125, de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart, le Chœur de la Norddeutsche Rundfunk et le Chœur du Sudfunk, dir. Glanluigi Gelmetti, sol.: Sharon Sweet, soprano, Cornelia Wulkopf, alto, Thomas Moser, 16nor, Thomas Mohr, baryton. 22.20 Massame Koère. 23.07 Le Erre 22.20 Musique légère. 23.07 Le livre des messanges. 0.39 Poissons d'or.

Samedi 16 septembre

13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Des éléphants, pour quoi faire? de Juliette en toutes lettres. Ange ou demon, de Gérard Marx, avec Leura Favali, Isabello Noah. 14.25 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisis-sent un téléfilm. 15.45 Tiercé à Viscennes. 15.55 La Une est à vous (suite). 17.35 Trente millions d'amison de Jean-Pierre Hutin, Sommaire: Mabrouk, sept ans déjà; Un zoo chez soi; Ils prêtent l'oreille et la patte; Sacrétaton. 18.00 Série : Les profes-sionnels. 18.55 Série : Marc et Sophie. sionneis, 18.55 Série : Marc et sopare. 19.25 Jea : La roue de la fortune. 20.90 Journal, Météo, Tapis vert. 20.35 Tirage da Loto. 20.35 Tirage da Loto.
20.40 Variétés: Sébastien, c'est fou l
22.20 Magazine: Ushuala. Magazine
de l'extrême de Nicolas Hulot. Sommaire: Islande; Robby Naish; Skuts; Becken of Cowes. 23.29 Magazine: Formule sport. Football: Championnat de France; Goll: Trophée Lancôme; Rugby: Tournée soviétique en France; Moto: Essais du Grand Prix du Brésil. 8.35 Journal et Mésée. 0.35 Série: Drôles d'histoires. 1.00 Série: Man-

A 2

D 13.20 Document: Goulag, une jour-zée ordinaire à Sayansk 32. Reportage de Michel Honorin et Alain Poirier. 14.30 Magnaine: Sports passion. Volley-ball: Tournoi International (France Hollands America Bulgaria France, Hollande, Argentine, Bu Italie) : Cyclisme : Tour de la CEE. 16.50 Magazine : Aventures-voyages. Le tour du monde en famille à la voile, Le tour du monde en famille à la vaile, de Joachim Campe (2° partie).
17.45 INC. 17.50 Valmy, missance d'une sarios. Inauguration du spectacle commémorant la bataille de Valmy, en présence du président de la République.
Présenté par Patrick Lecoog et Pierre Miquel. 19.30 Jen: Dessinez, c'est gagné ! 20.00 Journal et Météo.
20.35 Variétés: Champs-Elysées.
Emission présentée par Michel Drucker.
Avec Charles Aznavour, Nicoletta, Philippe Noiret. Jean-Claude Brialy. lippe Noiret, Jean-Claude Brialy, Claude Brasseur, Claude Rich, Muriel Robin, Corinne Hermès, le groupe Carioca Philippe Casado, Liza Minnelli, Christian Lacroix. 22.25 Série: Nick, chasseur de têtes. Le bal des oiseaux, de Jacques Doniol-Valeroze. Nick le candide est fasciné par une adolescente cumunique. Comédie poli-cière nouvelle manière. 23.20 Journal et Météo. 23.35 Magazine: Lunettes noires pur mit blanche. Présenté par Thierry Ardisson, 1.05 Soixante secocies, Paul Bocuse, cuisinier.

13.00 Télévision régionale. 14.00 Magazine : Sports loisirs. Automobile : Championnat de France de formule 3 à Albi; Pétanque à Cassis; Tournoi de Saint-Tropez, en direct. 17.80 Flash d'informations. 17.05 Samdynamite. Flipper; Les aventures d'une famille ours; Boulevard

comptines du vieux continent. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journai de la région. 19.58 Dessis animé : Ulysse 31. 20.05 Jeux : La classe. 20.35 Samdynamita. Dessin animé : Denver, le devnier dinosaure : à 21.00, Série : Batman; à 21.45, Betty Boop. 21,55 Journal et Météo. 22.15 Magazine: Le divas. D'Henry Chapier, Invité: Roland Topor, dessinateur, 22,35 Magazine: Musicales. D'Alain Duault. Chopin, cent cinquante ans après. Concerto n° 2, par Martha Argerich, piano; Denxième scherzo, par Bri-gitte Engerer, piano; Valsa opus pos-thume en la mineur, par Brigitte Engerer, piano; Interview de Michel Tazdo, écrivain. 23.35 Magazine : Sports 3.

CANAL PLUS

13.05 Magazine: 24 heures. D'Hervé Chabalier et Erik Gilbert. 14.06 Série: Un jour à Rome. L'amour a cinq étoiles, de Roberto Giannarelli, avec Michel Boujenah, Mariangela Melato. 15.39 Sport: Golf. Le Trophée Lancome, en direct de Saint-Nom-horite 17.30 Documentaire: Les allamés... Pilote de course togolais, de Patrice Flécher. Outre la mécanique, Patrice Fléchet. Outre la mécanique, Franck Johnson a la passion des courses automobiles. Il récupère des épaves, les bricole... 18.00 Cabon cadin. Charlotte, Fléo et Benjamin. 18.03 Dessins animés: Décode pas Bunny. En clair jusqu'à 20.30 19.30 Finsh d'informations. 19.35 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 20.30 Téléfilm: Un homme implacable (1º partie). De Stuart Orme, avec lain Glen, Paul Rogers. Un ganester élégant, marié, père d'un petit orme, avec san Crea, Paul Rogers. Un gangster élégant, marié, père d'un petit garçon. 22.45 Fisch d'informations. 23.00 Cinéma: Creepshow II. m Film américain de Michel Gornick (1987). Avec Lois Chiles, Domenick John, Tom Savini. 0.25 Chiésna: Chocolat. Bu Film français de Claire Denis (1988). Avec Isaach de Bankolé, Gintia Boschi, François Cluzet. 2.05 Chiéma: Les grandes mangaures. Bull Film fran-François Citizet. 205 Cinema : Les grandes manueuvres. 200 Film français de René Clair (1955). Avec Michèle Morgan, Gérard Philipe, Jean Desailly, Yves Robert (N. B.). 3.50 Cinéma: House II la deuxième histoire. 5 Film américain d'Ethan Missoire. 5 Film américain d'Ethan (1987). Avec Avec Gross Jona-Wiley (1987). Avec Arye Gross, Jona-than Stark, Royal Dano. 5.15 Téléfim: Escroquerie à la mort. De Robert M. Lewis, avec James Brolin, Melody

13.15 Magazine : L'hebdo de la Cinq. 13.30 Série : Arabesque. 14.30 Série : Maigret. De 16.30 à 18.30 Dessus animés 16.30 Gigi. 17.00 Smash. 17.30 Sous le signe des monsquetaires. 18.00 Notan. 18.30 Variétés : Perfecto. 18.55 Journal images. 19.00 Série: Happy days. 19.30 Le triomphe des Incomms. 19.53 C'est l'histoire d'un mec... 20.00 Journal. 20.35 C'est l'histoire d'un mec... 20.40 Téléfilm : Le roi des robots. aventures d'une famille ours ; Boulevard des Toons : Magilla Gorilla et Fraggle rock... and roll. 18.65 Fesilietou : L'ile tours, 18.35 Dessin animé : Les voyageur. 22.55 Maguzine : Samedi du fauron. 18.35 Dessin animé : Les voyageur. 22.55 Maguzine : Samedi foot. 23.00 Téléfilm : Le vertigé des

sonvenux Bisonnours. 18.55 Les comptines du vieux continent. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessig animé : Ulysse 31. 3.15 Feuilleton : Le clas Beznitet. 5.35 Petit déjeuner compris (rediff.).

13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.50 Série: Les têtes brêlèes. 14.40 Série: Laramie. 15.30 Série: L'île fantastique. 16.20 Série: Brigade de nuit. 17.10 Série: Vegas, 18.00 informa-tions: M6 express, 18.05 Variétès: Mutitop, 19.25 Magazine: Turbo, Spécial salon de Francfort, 19.54 Six Spéciel salon de Franciort. 19.54 Six númes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. Le prof. 20.30 Téléfilm: Le triungle de Satan. De Sutton Rolley, avec Kim Novak, Doug McClure. Une seule survivante sur un bateau à la dérive. 21.40 Téléfilm: La victime. De Herschel Dangherty, avec Elisabeth Montgomery, Jess Walton. Une grosse malle suspecte. 22.50 Concert: Les Gippy King. Enregistré à Londres fin 1988. 23.50 Six minutes d'informations. 23.55 Variérés: You can dance. 2.00 Téléfilm: Surnaturel. D'Eugenio Martin, avec Christina Galbo, Maximo Valverde. 3.25 Magazine: Quand la science mène l'enquête. Les festins du futur (rediff.). 4.20 Magazine: Ondes de choc. Le business du luxe (rediff.). 5.10 Quand la science mène l'enquête (rediff.).

LA SEPT 19.36 Documentaire hollandais : Youri Egorov. De Eline Flipse. 20.30 Danse : Ballets de Balanchine. Chorégraphies de Balanchine dansées par Baryshnikov avec l'American Ballet Theater. 21.30 Musique : Coucerto pour orchestre de Bartok. Concert filmé par Humphrey Burton et Katia Krausova 22.10 Série: Nocturne. De Dominique Jameux. 22.30 Documentaire: Histoke parallèle. De Philippe Grandrieux. Le 14 septembre 1939. 23.30 Documentaire: Site 2. De Rithy Palm. La vie des réfugiés cambodgiens. 1.05 Documentaire canbain: 79 printemps. De Santiago Alvarez. Une évocation de la

FRANCE-CULTURE

20.30 Pertrait. Luc Bondy, metteur en scène. 20.45 Dramatiques. Vernissage, d'après Vaclav Havel ; à 21.33, le Palabreur, d'après Bohamil Hrabal. 22.35 Musique : Opus. Concert de pierres 2e, de Nicolas Frize. 0.05 Clair

FRANCE-MUSIQUE

29.05 Opéra (donné le 8 avril à Monaco) : Alceste, opéra en trois actes de Gluck, par le Chœur et l'Orchestre de l'English Bach Festival, dir. Marc Minkowski, sol.: Chaire Primrosc, soprano, Gilles Ragon, ténor, Neil Howeitt, Jamie Mac Dougall, ténor, Michael Bundy, baryton-basse, Richard Campbell, baryton-basse, Graeme Broadbent, basse. 23.68 Le monde de la muit. 0.39 La terranse des audiences du

Dimanche 17 Septembre

6.00 Feuilleton : Santa-Barbara (rediff.). 6.25 Série : Drôles d'histoires. Intrigues : Noces de papier. 6.48 Météo (et à 7.43, 11.20). 6.50 Série : Drôles d'histoires. Mésaventures : Mauvais signa. 7.15 Feuilleton : Le bouheur d'en face. 7.45 Jardinez avec Nicolas. 8.00 Club Derothée dimanche. Les amichaînes : Les Gummies : Winnie l'ourson : Les Tripods ; Jen, set et match : Pas de pitié pour les croissants : Punky Brewster. 10.50 Magazine : Les animanx du monde. De Martyse de La Grange. La meute, de Régis Prévot. 11.25 Magazine : Auto-moto. Animé par Roger Zabel. 12.00 Jen : Tournez... manège. Proposé par Noël Coutisson et Clande Savarit. 12.30 Jeu : Le juste prix. Prémité par Patrick Roy et Harold Kay. 12.15 Météo. 13.06 Journal. 13.10 Série: Un file dam la Meir. Le fantôme de la douleur. 14.15 Série: Rick Hunter, inspecteur choc. Justice me. 15.10 Variétés : Y a-t-il encore au coco dans le show? De Stéphane Collaro. 18.00 Magazine : Téléfoot. Présenté par Roger Zabel. 19.00 Magazine : 7 sur 7. D'Anne Sinclair. Invité : Jean-Pierre Chevênement, ministre de la défense. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapia vert. 20.40 Cinéma : J'al épousé une ombre. # Film franças de Robin Davis (1982). Avec Nathalie Baye, Francis Huster, Richard Bohringer. Un accident de chemin de fer, une confusion d'identité, et voillé une jeune jemme, abandonnée avec son enfam nouveau-né, qui entre dans une riche famille du Bordelais où on la prend pour la veuve du fils mort. Emprunué à un roman de William frish, le sujet a été transposé en France et trituré jusqu'ou mélodrame, avec un peu de réalitme psychologique. Mais l'interprétation est excellente 22.36 Magazine : Ciné dimanche. 22.35 Chema : La maison du doctem Edwardes, was Film américain d'Alfred Hitchcock (1945). Avec Ingrid Bergma, Gregory Peck, Rhonda Fleming (N.B.). Une jeune femme, médecin dans une clinique psychiatrique, s'enjuit avec un malada mental, ammésique et persuade d'être un assassin Elle l'aide à explorer son inconscions, mais c'est par amour. Hitchcock **CANAL PLUS**

A2 A 2

8.30 Magazine: Cälin-matin. Présenté par Marie Talon, Biboun et Doudine, Barbapapa; Mimi Cracra; Alex; Quick et Finpke; Les fables d'Esopa.

9.00 Commitre l'Islam. 9.15 Emissions israélites. 9.30 Foi et tradition des chrétiens orienteux. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneux. 11.00 Messe, à la Fondation Bun-Sauveur d'Albi. 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau, présenté par David et Jacques Martin. 13.00 Journal et Météo. 13.20 Dimanche Martin (suite). Le monde est à vous, avec Sheila. 14.55 Série: Mac Gyver. Le bateau fantôme. 15.50 L'école des faus, Invité: Herbert Léonard. 16.35 Série: La loi est la loi. Une grosse brute. fantôme. 15.50 L'école des fans. Invité: Herbert Léonard. 16.35 Série: La loi est la loi. Une grosse brute. 17.35 Documentaire: Commandant Consteau, mission en Antarctique. La glace et le feu. Une mission du Calypso filmée dans les années 70. Dans le cadre de la campagne pour sancer l'Antarcticque. 18.30 Magazine: Stade 2. Golf: Trophée Lancème; Athlétisme: Décathlon; Rugby: Championnat de France; Karting: Championnat de France; Karting: Championnat de France; Commisport: Grand Prix d'Arcachon; Football: Championnat de France; Tennis: le National; Haltérophilie: Championnat d'attelages; Les résultan de la semaine. 19.30 Série: Magny. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Série: Copian. L'ange et le servent, de Peter Kassovitz, avec Philippe Caroit, Pierre Dux. Le héros de Paul Kenny, revu à la mode d'aujourd'hui, s'attaque à des terroristes. 22.10 Magazine: Musiques un curu. D'Eve Ruggieri. 1789... et nous, ballet de Maurice Béjart, sur une musique de Beethoven (Symphonie mº 1, 4 mouvement; Symphonie nº 8, 2 mouvement; Symphonie nº 9, adagio) et des musiques meni; Symphonie nº 1, 2 mouvement; Symphonie nº 8, 2 mouvement; Symphonie nº 9, adagio) et des musiques traditionnelles de l'Inde et du Japon.

23.59 Johnnes eccudes. Georges Dela-

rue, compositeur. 0.35 Documentaire: Commandant Cousteau, mission su Autarctique (rediff.).

6.30 Magazine: Sports 3 (rediff.). De
8.00 à 9.00 Amuse 3. 8.00 Petit ours
bran (et à 8.30, 8.58). 8.02 Ulysse 31.
8.32 Documentaire: Spiendeux sanrages. De Frédéric Rossif. De la prairie
à la montagne. 9.00 Magazine: Rencontres. Thème: L'immigration à
l'école. 10.30 Magazine: Latinulea.
11.30 RFO hebdo. 12.00 Magazine:
Musicales (rediff.). 12.57 Fiash
d'afformations. 13.00 Magazine: D'un
soleil à Fautre. 13.30 Forum EMCFR 3. Invité: Henri Emmanuelli.
14.30 Expression directe. RPR; FEN.
14.50 Magazine: Sports-loisirs.
Course de lévriers à Blagnac; Surf à
Biarritz; Tennis: Finale du simple messieurs du Tournoi de Saint-Tropez.
17.00 Flash d'informations.
17.03 Magazine: Montagne. Portrait
de chasseur avec chamois, de Claude
Andrieux et Jacques Montiquand. Une
expérience originale pour la gestion
d'une espèce dans le pare national des
Ecrins: 17.30 Amasse 3. Demetan; Le
cheval de feu; Enlèvement au Tenturlistan; Moi, Renart; Les papsa.

> 19.05 Série: La loi selon McClain,
Le dernier héros. Prise d'atage dans un
hôpital. 19.55 Flash d'informations.
20.05 Série: Benny Hill. 20.35 Documentière: Optique. 39-45, la tragédie
(3º partio). Dans la collection « Les
grands jours du siècle», de Jean-Paul
Thomas et Georges Alepée. Films
d'époque, images parfois inédites, un
gros travail d'archives. 21.30 Magazine: Océaniques. De Pierre-André
Boutang, Dominique Rabourdin et Philippe Le More. L'actualité culturelle.
22.05 Journal et Métée.
11.30 Chimm: Miracles for sale. W
Film américain de Tod Browning
(1939). Avec Robert Yung, Florence
Rice, Frank Graven (N. B., v.o.).
23.40 Cinéma: The thirteeuth
chair. Bus Film américain de Tod Browning
(1939). Avec Robert Yung, Florence
Rice, Frank Graven (N. B., v.o.).
23.40 Cinéma: The thirteeuth
chair. Bus Film américain de Tod Browning
(1939). Avec Robert Yung, Florence
Rice, Frank Graven (N. B., v.o.).
23.60 Cinéma: The thirteeuth
chair. Bus Film américain de Tod Browning
(1939). Avec Leila Hyams,
Conrad Nagel, Margaret Wycherly
(N.B., v.o.). Un homme cherche à
éclar

7.00 Dessins animés: Décode pas Buncy. 8.25 Cabon cadin. Charlotte, Fifo et Benjamin. 8.30 Cinéma: Kung-fu master. 8 m Film français d'Agnès Varda (1987). Avec Jane Birkin, Mathieu Demy, Charlotte Gainsbourg. Fus Simonet 9.50 Cinéma: Le dernier Eva Simonet, 9.59 esspereus. #### Film anglo-italien de Bernardo Bertolucci (1987). Avec John Lone, Peter O'Toole, Ying Ruocheng, Victor Wong. In ciair jusqu'il 14.00. 12.30 Magazine: Rapido. D'Antoine de Caunes. 13.00 Hash d'informade Caunes. 13.05 Magazine: Mon zinith à mol. Présenté par Michel Denisot. Invitée: Françoise Sagan. 14.06 Téléfihm: Yuri Nosenko, espion. De Mick Jackson, avec Tommy Lee Jones, Oleg Radson, avec Tommy Lee Jones, Oleg Rad-nik. Espianage, quelques mois après l'assassinat de Kennedy. 15.30 Sport : Golf. Le Trophée Lanchme, en direct de Saint-Nom-la-Bretèche. 17.30 Série : Mister Gun. 18.00 Cinéma : Histoires Eastastiques. » Film américain de Ste-ven Spielberg. William Dear, Robert Zemeckis (1986). Avec Kevin Costner, Casey Siematzko, Kiefer Sutherland. En cintr jesque 2 20.35. 19.45 Flash d'informations. 19.50 Dessins anianés : Ca cartoon. Présentés par Philippe d'informations. 19.50 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dans. 20.30 Magazine: Tranches de Part. 20.35 Cinéma: Un enfant de Calabre. mm Film italien de Lugi Comencini (1987). Avec Gian-Marie Volonte, Diego Abatantuano. Thérèse Liotard, Santo Polimeno. En 1960, année des Jeux olympiques de Rome, un jeune villageois de Calabre s'entraîne obstinément à la course à pied, contre la volonté de son père, et avec l'aide d'un chauffeur d'autocar. Très belle chrontque de l'enfance à avec l'aidé d'un chauffeur d'autocar.
Très belle chronique de l'enfance à l'heure de l'- apprentissage de la vie », de son besoin d'idéal et de sa force vitale. Un film humain, tendre, généreux, qui a la grâce. 22.20 Flash d'informations. 22.25 Sport : Moto. Grand Prix du Brésil, en différé de Gioania. 23.25 Cluéma : Les Balsons demograpase (Ellin français de Roser Gioma. 23.25 Clairas: Les Balsons dangereuses. OFilm français de Roger Vadim (1959). Avec Jeanne Moreau, Gérard Philipe, Annette Vadim, Jean-Louis Trintignant (N.B.). 1.10 Clairas : L'ascessent. E Film néerlandais de Dick Mans (1983). Avec Huub Stapel, Willeke Van Ammelrooy, Josine Van Delson.

8.55 Le magicien d'Oz. 9.20 T'as le boujour d'Albert. 10.15 Série : Arnold et Willy. 10.45 Documentaire : Bat-mania (rediff.). 11.30 Série : L'homme de l'Atlantide. 12.30 Docu-terrire. Rounté canyage. De Frédérie mania (rediff.). 11.30 Série:
L'homme de l'Atlantide. 12.30 Documentaire: Beauté sauvage. De Frédéric
Rossif. Les Indes. 13.40 Journal.
13.30 Série: Voyage en enfer.
15.20 Série: Maigret. Maigret en meublé. 17.00 Magazine: Télématches dimagche. 18.00 Série: Le retour de Mike Hammer. 18.50 Journal images. 19.00 Série: Supercopter.
19.55 C'est l'histoire d'un mec..., 28.00 Journal. 20.35 C'est l'histoire d'un mec..., 28.00 Cest l'histoire d'un mec..., 20.00 fils et des prisonmers retenus depuis six ans. Film d'aventures et d'action sur les séquelles de la guerre du Vietnam, bien supérieur aux exploits lapageurs de Rambo.
22.35 Cinéma: Outsiders. = Film américain de Francis Ford Coppola (1983). Avec C. Thomas Howell, Mau Dillon, Raiph Macchio, 8.15 Journal de minst. 9.20 Maigret (Rediff.).
2.00 Festilleton: Le cœur au ventre (1º épisode). 2.55 Le journal de la unit. 3.00 Série: Voisin, voisine. 5.00 Le cœur su ventre (rediff.).

6.00 Dessin animé: La lucarne d'Amilicar. 6.20 Musique: Boulevard des clips (et à 7.30). 7.05 Dessins minnés: Grafil 6. 9.00 Jeu: Pour un clip svec toi. 10.30 Variétés: Frèquenstar. II.00 Dessins animés: Grafil 6. 11.55 Infoconsommation. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Série: Chez oucle Bill. 12.30 Série: L'incroyable Hult. 13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Série: Les têtes brilées. 14.40 Téléfilm: Sept bébés sur les bras. D'Alan Hopgood, avec Robin Nedwell, John Ewart. 16.05 Boulevard des clips. 16.20 Série: Brigade de min. 17.10 Série: Vegas. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: Clair de lune. 19.00 Série: Engion modèle. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. Rétrospective. 20.30 Cinéma: Philadelphia experiment. In Film américain de Stewart Raffill (1984). Avec Michael Paré, Nancy Allen, Eric Christmas. En 1943, à Philadelphie, le bureau de la recherche navale met au point une expérience électromagnétique pour rendre la flotte américaine limisible sux radars ennemis. Le navire qui a servi à l'expérience disparatt. Deux jeunes marins se retrouvent dans le Nevada, en 1984. Fantastique technolojeunes marins se retrouvent dans le Nevada, en 1984. Fantastique technolo-gique et sryle de bande dessinée. Agréa-ble. 22.15 Six minutes d'informations. 22.20 Capital. 22.30 Chéans: Chro-mosome S. B. Film canadien de David Consent de 1879. Amo Olivier Rend Cronenberg (1979). Avec Olivier Reed, Samantha Eggar, Art Hindle. 0.00 Boolevard des clips. 1.55 Les masters des découvertes du Printemps de Bourges 1989. 2.00 Magazine:
Ondes de choc. Le business du iuxe
(rediff.). 2.50 Magazine: Quand la
ncience mêne Peiquête. Les festins du
futur. (rediff.), 3.40 Documentaire:
Moscou 15-1". De Maxime Mardouk haev. 4.10 Ondes de choc (rediff.).5.00 Quand la science mène l'enquête (rediff.).

2000

7000

Argentine

17.25

+2 +1

de la company

 $\phi^{(i)} = \pm i (\phi_i) = \phi_i$

Address to the second

LA SEPT 19.30 Magazine: Club sans nom. La Bastille, un quartier en pleine mutation. 20.30 Cinéma: Ordet. Film danois de Carl Theodor Dreyer (1954). Avec Hemik Malberg, Emil Hass Christensen, Preben Lerdorff Rye. 22.35 Documentaire: Jean Palulevé au fil de ses films. De Denis Derrien. 2. Du muet au parlant. 23.30 Documentaire danois: Peter and Pierre. De Hausen Henning. 23.50 Cinéma: La chambre bleue. Film de Philippe Condroyer. 1.00 Magazine: Meganin. Magazine tutsical de Martin Meissonnier. Spécial USA.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de créatien radiophonique. Photo (sono) graphies. 2. Théâtre de l'inversion. 22.35 Musique : Le cancert. Gruppen, Klavierstick X, de Karlheinz Stockhausen, par l'Orchestre symphonique de la SWF Baden-Baden, dir. Michael Gielen. 0.05 Clair de muit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné les 22 et 23 octo-20.30 Concert (donné les 22 et 23 octo-bre 1983 à Berlim): Symphonie nº 3 en fa majeur op. 90, Symphonie nº 4 en mi mineur op. 98, Ballade pour piano en si majeur op. 10 nº 3, Ballade pour piano en si mineur op. 10 nº 4, Liebeslieder-walzer (extrait), Intermezzi pour piano de Brahms, par l'Orchestre philharmo-nique de Berlin, dir. Herbert von Kara-jan. 23.65 Chimats. Musiques tradition-celles. Afrique. 0.30 Archives dans la mait. Sviastoslav Richter.

Audience TV du 14 septembre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TY (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	46.3	Sarta Bactern 21.6	Banda armonca 2.1	Actual. rég. 13.7	Bande trinonce 2,6	Bende annonge 2.9	Megaum 3.6
19 h 46	48-6	Rose fortune 22,0	Danies: 7,4	19-20 info. 7-9	Mulle pert 4.6	Ber ministères 2.1	Megaum 4.5
20 h 16	61.8	-loumal 25_8	Journal 13.0	La classa 9-3	Mulle pert 2, 7	Journal 5.0	M= est servi
20 h 55	63.7	La venguence 23.9	Coup torchon 19-8	Prof. proc. 7.1	Kung-tu mester 1_3	Spic. Academy 7.7	Coq village 4.6
22 à 8	58.7	Lit vengeence 24,3	Coup de torchon 18.6	Prof. procureur 6.7	Chocoles G_3	Pub. 3.1	Coq village 4.1
22 h 44	27:4	L'agrassion 15-0	Speakerine 7.9	Coteniques 2.1	Chocolat Q_1	2 tics Mami 3-1	Brigade nek

The second of th The second of the second of

The state of the state of the state of

The second second second the same of the same A china property of A SAN A SAN AND SAN AN

THE SAME DOUR SAUTES

the same of the sa The Market Course species in warmen of the court was THE SECTION AND A - Parking Talk Tolling and the second of the second THE WALL OF PRESENTE A I see spiceous to seemed 计自动 经线线 有 內 Country Profits Manager to

> Control of the same of the sam La sametrati

the same of the second to the same

11 "A . TA . TAY . THE WAY

the same that group first of 1986, France Field,

NO WITE STREET WAR IN LINE Company Supplied of Table PROPERTY SERVICE the trains the believe به هو پنجيني ۽ جيڪري جسيدي تا THE REAL PROPERTY. 二十四日 美国家教育的 A F P. MONO BOOKERS SERVICE SE O The finish is finished to The Control of the Control of the TITTE OF EASTER SERVICE the same of the party of the AT THE HERET HERETH こうできる ない 大変なない あ

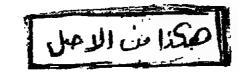
THE LA PROPERTY AND THE the translate of sections The state of the s THE TENNE OF THE LOCAL WAY The state of the same of A FOR JUST IN THE THE THE affarræ færæge frædere

The war superior of the terms were their part that are THE STREET SE PROPERTY a and show the the second section and the second the same of the particle with the the state of state of France Santage (1999) アガ (金銭 きん 物質等) 職 過源 The same to the same of the sa

The same of the more than the same of the The same to be a second with the second seco

1 4 g

TABLE OF STREET STREET, STREET



CYCLISME

Z, le signe de LeMond

Convoité par de nombrenses équipes, dont Toshiba et le plus cher du monde, et c'est groupe américain 7-Eleven, Greg LeMond a choisi la France. Dirigé par Roger Legeay et épanié par les principaux coureurs de l'actuelle formation Peugeot en voie de dissolution, il roulera pour Z en équipes, dont Toshiba et le groupe américain 7-Eleven, Greg LeMond a choisi la France. Dirigé par Roger Legeay et épanlé par les principaux coureurs de l'actuelle formation Pengeot en voie de dissolution, il roulera pour Z en 1990. Z, antrement dit Roger Zamier, un industriel séduit par le sport cycliste, opi fit par le sport cycliste, qui fit d'une entreprise familiale une société aux dimensions euro-

OGER ZANNIER, quarante-cinq ans, président-directeur général de Z. qui vient d'engager Grog LeMond à prix d'or, est un gagneur. Depuis qu'il a créé en 1962, avec sa sœur Josette, l'entreprise de bonneterie dont la renommée dépasse mainte-pant les frontières de l'Hexagone, cet autodidacte ambitieux, natif de Saint-Chamond, comme le président Antoine Pinay et Alain Prost, voie de victoire en victoire.

Convaincu de la portée médiati-

voie de victoire en victoire.

Convaincu de la portée médiatique du cyclisme, il avait fait irruption dans le monde du vélo, an 1986, pour venir au secours de l'équipe Peugeot en difficulté. Les maillots de sa conception qu'il distribua à ses coureurs portaient une énorme lettre Z sur fond jaune et bleu. C'est Zorro qui arrivait. Il devait permettre à la plus ancienne des marques de bicyclette, périodiquement à la recherche d'un commanditaire et longtempa à la manditaire et longtemps à la remorque des pétroliers, BP ou Esso, de subsister pendant qua-

parmi les cinquante sportifs les mieux rémunérés du monde (1), mais il est exorbitant à l'échelle du cyclisme. Aucun coureur n'avait jamais obtenu de telles conditions. Bernard Hinault fait figure de gagne-petit et Laurent Fignon d'enfant de chœur... Cela prouve an moins que Greg LeMond sait détendre ses intérêts et que la firme qui l'emploie a les reins

Entreprise modeste à l'origine, elle possède maintenant la dimenrance, un éventail de denx cents magasins. Son chiffre d'affaires a doublé ces trois dernières années pour atteindre 800 millions et, durant la même période, ses expor-tations out effectué un bond identique. Il est difficile de mesurer les retombées d'une opération promo-tionnelle liée à la compétition cycliste, mais on ne peut nier qu'elle ait largement communité à faire connaître Z au grand public.

Les performances de Pensec, Cornillet, Casado ou Millar n'ont pas manqué d'impact. En enrôlant le double vainqueur du Tour de France et du championnat du monde, Roger Zannier passe la

« Nous avons besoin d'une vedette, d'un vrai leader et d'un

gagneur, affirme cet homme d'action qui se retrouve d'une cer-taine manière en LeMond. Nous auso mantere en LeMond. Nous compons sur lui pour remporter à nouveau le Tour de France et pour devenir le numéro un incontestable du cyclisme mondial.»

A ces arguments concrets s'ajou-tent des considérations humaines, voire sentimentales. La séquence du champion américain serrant son fils dans les bras après son arrivée victorismes sur les Champs-Riysées est conforme à l'image d'un spécia-liste du vêtement d'enfant, et Roger Zamier ne cache pas qu'il a été sensible à ce détail.

Il est vrai que LeMond cumule les qualités d'un athlète exceptionnel et les vertus d'un personnage de contact. En cela, il représente an élément publicitaire de premier ordre. Cependant, Roger Zannier n'a défini aucune stratégie commerciale, du moins dans l'immé-diat, en direction des Etats-Unis. Il s'attachera en priorité à développer son influence en Europe et à acquérir une position de force d'ici à 1992, l'Italie, l'Espagne et la a 1992, I tane, l'Espagne et la Belgique étant ses principaux clients. Ces perspectives conditionneront naturellement le programme sportif du nouveau capitaine de l'équipe Z qui pourrait inscrire les grands tours nationaux à son calendrier, y compris le Giro et la Vuelta.

JACQUES AUGENDRE.

(1) Le boxeur américain Mike Tyson est le mieux nanti. Sa part sur les bourses de ses championnats du monde est estimée à 22 millions de dollars (147 millions de francs) en 1988. **GOLF**



Le trophée Lancôme

Déjà quatre fois vainqueur à Saint-Nom-la-Breteche, Espagnol Severiano Ballesteros (ici en difficulté lors du demier open de Françe à Chantilly) aura fort à faire pour défendre son titre. Pour son vingtième anniversaire, le trophée Lancôme, doté de 4,3 millions de francs, réunira entre autres, jusqu'au dimanche 17 septembre, les quatre premiers joueurs du classer mondial: l'Australien Greg Norman, l'Espagnol Severiano Ballesteros, le Britannique Nick Faldo et l'Américain Curtis

BASKET-BALL: début du championnat de France

Une SOS pour sauver le Racing Paris

Le Championnat de France de basket débute ce week-end. En nationale 1A, le Comité des clubs de haut niveau a décidé de ne reléguer ancune équipe tout eu accordant deux accessions à Roanne et Reims. Dix-huit clubs vont donc s'affronter, certains avec des finances modestes (Roanne le promu dispose d'un budget de 5 millions), d'autres respiendissants de santé, comme le CSP Limoges. Le Racing Paris Basket, avec une nouvelle structure juridique qui permet d'introduire un commanditaire, se lance dans la compétition avec reference.

10 to 10 to

≥ نب

4-74-27

on the second

Articon .

graphic and the first

Mary 100 miles

AND THE REST

Marin State

ALC: THE CASE

-

1.573

Allers and the second

Vandage - -

Andrews .

المراجع والمجوراني

State of

w 24. y 5

10.346

Marie 1997

S. 2 - 2-

Sienie en ...

The fact the same

E EMPLY

B téléphone vient d'être installé, mais les meables ne sont pas encore arrivés : George Fisher, l'homme qui a a fait » l'équipe de basket-ball d'Orthez, est en cours de déménagement. Depuis son arrivée à Paris au début du mois d'août, il vit sans sommier, sans chaise, dans sa nouvelle résidence de la hanlieue parisienne.

Car le plus célèbre des entraîneurs américains en France repart pour de nouvelles aventures. Après huit ans comme entraîneurjoueur à Jœuf, surtout après les dix années passées à Orthez, Fisher débarque dans la capitale comme entraîneur du Racing Paris Basket.

« Je connaissais vraiment mal la capitale, dit-il. L'avais donc cette envie de venir vivre à Paris. Pourtant, quand il a été décidé que je quitterais Orthez, à la fin de la saison dernière, je n'étais pas sur de vouloir rester en France. J'avois reçu des proposi-tions de Grèce, du Maccabi Tel-Aviv, du Real de Madrid... Mais, moi qui suis un homme de chailenge, le défi que l'on m'a proposé à Paris m'a décidé. »

Car le Racing Paris Basket repart cette saison avec de nouvelles structures, un nouvel entraîneur et un nouveau président. Le 11 mai dernier, la Société à objec-tif sportif (SOS) Racing Paris Basket a été créée. Il s'agit, selon les termes de la loi, d'une société anonyme dont la majorité des parts sont détenues par le club qui est à son origine, le Racing Club de France. Les 49 % restants appartiennent à l'entreprise de travail intérimaire ADIA, qui était le sponsor de l'équipe de basket du Racing depuis trois ans. Le Racing Paris Basket est le premier club de basket-bell à adopter cette forme juridique. Une forme qui permet d'institutionnaliser la participation du principal commanditaire à la gestion du club. Le nouveau président du Racing Paris Basket est Christian Auvray, par ailleurs présidentdirecteur general d'ADIA-

« La partie marketing de la par une clause dans le contrat gestion du club est désormats liant le Racing Club de France à prise en charge par ADIA, explique Christian Auvray. Toute la gestion est traitée dans nos bureaux. La partie technique l'est au siège du club, qui se trouve au Racing Club de France. »

La filiale française d'ADIA (la maison mère est en Suisse, à Lansanne) a été créée en 1975. Son chiffre d'affaires sera de l'ordre de 3 milliards de francs en 1989, pour un budget publicitaire d'environ 25 millions de francs dans lequel le basket-ball ne représentera que 3 millions. Avec l'aide de la Ville de Paris et les recette diverses, le budget du Racing Paris Basket sera cette saison d'environ 15 millions de francs, ce qui le situe, selon Christian Auvray, dans la moyenne des chubs français.

En attendant Jabbar

Il est vrai que les nouveaux dirigeants n'out pas fait de folies. En debors de George Fisher, ils ne se sont offert que le Limongeand Gregor Beugnot et l'Avignonnais Emmanuel Schmitt, venus rejoindre Hervé Dubnisson et Eric Occansey dans l'équipe de la capitale. Un autre joueur reste à choisir : deux Américains et un Brésilien sont actuellement à l'essai.

De folie, le Racing a bien failli cependant en commettre une : des négociations out été menées avec Kareem Abdul Jabbar, quarantedeux ans, le plus célèbre des basketteurs américains, pour le convaincre d'effectuer sa dernière saison à Paris. Les négociations n'ont abouti qu'à la possibilité que se réserve Jabbar de venir jouer éventuellement quelques rencon-tres en cours de saison.

Coup de pub? « Pas seulement. Recevoir le basketteur le plus réputé du monde serait quelque chose de formidablement positif pour le basket français », iffirme George Fisher. Quant à Christian Auvray, il a découvert qu'il était plus facile d'intéresser des partenaires commerciaux au recrutement de Jabbar qu'à une participation sur une année au financement d'un club.

En attendant Jabbar, qui ne viendra peut-être jamais, reste à recréer une équipe, qui a terminé douzième du championnat de France l'an dernier (après avoir perdu il est vrai tous les points marqués en début de saison pour des questions de nationalité et de naturalisation de joueurs). Pour Christian Auvray, le but est de remporter une Coupe d'Europe dans les années à venir.

Une optique continentale (ADIA est implanté dans la majorité des pays européens) qui se traduisait ces dernières anuées

The control of the second of t

son sponsor, selon laquelle ce dernier pouvait se désengager en cas de non-qualification du club pour une Coupe d'Europe.

Vainqueur de la Coupe Korac rvec Uninez en 1984 Fisher sait ce qu'il lui reste à faire. Car il estime que l'équipe du Racing s'est affaiblie par rapport à l'an dernier et qu'elle se situe un ton en dessous de Limoges, Orthez on Nantes. « Cette saison, l'objectif va être de créer un esprit de groupe, de communauté, estime l'entraîneur. Quand il existera, les résultats sutvront. »

Ce qui enthousiasme aujourd'hui George Fisher, ce n'est pas tant de repartir à zéro que de s'attaquer à une tâche que beaucoup jugent insurmontable : créer une grande équipe de basket à Paris. « J'ai toujours entendu dire qu'il serait très difficile, voire împossible, de réussir cela à Paris, dit-il. Mais on ne m'a jamais expliqué pourquoi. » Fisher espère ne jamais le décou-VIII.

GELLES VAN KOTE.

FOOTBALL: le championnat de deuxième division

Fin de match à Bastia

La rencontre Bastia- let à quelques jours de la reprise Chaumont comptant pour la dixième journée du championnat de France de deuxième division aura-t-elle lieu, samedi 16 sep-tembre en Corse, sur le stade match sera-t-il le dernier de Péquipe professionnelle du Spor-ting Club de Bastia ? Un club qui, en 1978, disputait la finale enropéenne de l'UEFA et resoportait en 1981 la Coupe de France.

BASTIA de notre correspondant

N 1989, le football profes-sionnel insulaire est en crise, Mais des questions qui, aux yenx de certains respon-

sables « occultes » du club, pourraient aussi avoir l'avantage de provoquer un électrochoc décisif dans l'opinion et surtout chez des partenaires financiers, publics ou privés, dont le club a un besoin vital. Trois millions de francs: c'est le montant global du déficit laissé par l'équipe dirigeante sor-tante qui a démissionné le 10 juildu championnat de France. Pas une démission pour fuir,

mais un geste pour dépassionner. « Je démissionne parce que je n'al plus le soutien des collectivités faut de natuelles têtes pour diriger le club, je cède ma place mais je demeure disposé à continuer à apporter mon concours . Ce jour-là, Pierre Fantoni surprend tout le monde Lui, l'homme qui en juin 1986 acceptait la présidence d'un club en perdition, rétrogradé en deuxième division et abandonné de tous, parvenait à laver une dette dont le montant total avoisinait les 25 millions de francs. Il mettait en place un centre de formation dont l'objectif - atteint était d'attirer les jeunes talents pour les « orienter vers un métier et non vers les mirages du sport-

Comment cet homme pouvait-il abandonner face à une dette huit fois moins importante que le passif laissé par ses prédécesseurs? Une réponse simple : presque symbolique de la Corse. « Nous sommes victimes de notre insularité. Non pas au sens géographique, mais au sens de nos mentalités. Les collectivités locales nous aident en nous assistant alors qu'elles devraient nous aider comme partenaire d'entreprise économique, dont le rôle d'autil de promotion de la Corse est primordial. L'entreprise sportive est précaire, elle est tributaire de multiples facteurs, notamment de l'adhésion du public. Une baisse de fréquentation des supporters, cumulée à des suspensions de stade, provoque des surcoûts d'exploitation qui imposent des réajustements budgétaires auxquels nous ne pouvons pas faire face seuls. >

spectacle ».

Un parcours cahoteur

Pierre Fantoni faisait ce commentaire au lendemain d'un jour faste. Sur le stade Armand-Cesari, le 9 juillet, Johnny Clegg était venu produire le seul concert en France de sa tournée 1989, Pas un hasard. Une volonté délibérée du président du SCB de mettre ses installations à la disposition d'associations locales désireuses de promonvoir le sport, la musique et les entreprises locales. En même temps que ce speciacle, une dizaine de chefs d'entreprise étaient les invités des organisa-

Jusqu'à la dernière minute, le président courageux » a attendu les secours nécessaires à un bon engagement de la saison 1989/1990. Ne voyant rien venir, il laissait un fauteuil qu'il pensait pouvoir retrouver à l'occasion d'un plébiscite suscité par un bilan d'activité positif.

Accusé de tous les maux du footbell insulaire, Pierre Fantoni regarde aujourd'hui ses successcurs se heurter à une situation d'où seule une réaction de sauvegarde provoquée par le souvenir de l'épopée européenne du SCB, peut encore les sortir.

La semaine dernière, les « dirigeants intérimaires » et successeurs de Pierre Fantoni ont démissionné. Il y a trois jours, ils ont pris la tète d'un « conseil d'administration intérimaire » člasgi à quatorze personnalités insulaires. Essentiellement composé de chefs d'entreprises commerciales locales et professions libérales, ce nouveau conseil d'administration accepterait de constituer un capital propre par autofinancement plafonne à 30 000 F par adhérent. Un principe qui ne serait officialisé qu'à la condition que les collectivités locales, essentiellement la mairie de Bastia, le Conseil général de Hauto-Corse et la région, acceptent de combier le · trou - actuel du SCB. Pour marquer leurs bonnes intentions et leur défiance des gestions passées, ces nouveaux responsables se sont adjoint le contrôle d'un comité de surveillance de cinq personnalités locales réputées audessus de tout soupcort.

Au-delà des similitudes évidentes de situation du SCB avec d'autres clubs de football du continent, le parcours cahounx du Sporting de Bastia est peut-être typique de la situation insulaire dans son ensemble. Aujourd'hui, la Corse vit à l'heure des réactions critiques suscitées par les conclusions du rapport Prada, commandé par le premier ministre à la suite du conflit social dans la fonction publique du prin-temps dernier. Les uns réclament plus de spécificité, les autres condamnent l'excès de pouvoir de l'Etat, d'autres enfin souhaitent plus d'interventions financières de l'extérieur.

A l'époque de gloire du SCB, plus de 8 000 spectateurs appor-taient leur contribution au club. Actuellement, moins d'un millier de supporters le soutiennent regulièrement. Chacun s'accorde à reconnaître qu'une grande partie du déficit financier du SCB est constituée par le manque à gagner consécutif aux suspensions répétées du stade Armand Cezari à la suite des incidents provoqués par quelques supporters irascibles.

Au printemps, la Ligue natio-nale de football avait suspendu le stade Armand-Cesari pour trois matches en raison de violences survenues à la fin de la rencontre Bastia-Dijon, du 4 mars. Ces trois matches disputés à l'extérieur ont. selon certains, ruiné les chances de Bastia de disputer les barrages d'accès à la première division, et pent-être écarté définitivement le club de la compétition.

MICHEL CODACCIONS

LES HEURES DU STADE -

Athlétisme

Réunion de Talence (Gironde). - Décathion et pen-tethion, samedi 16 et dimanche 17 septembre.
Marathon international des
Hauts-de-Seine. — Dimenche

17 septembre, lie de Puteaux. Automobilisme

Championnet du monde des railyes. — Dicième manche de la saison à Perth (Australie), jusqu'au dimanche 17 septem

Sport-prototypes. - Spa-Francorchamps (Belgique), dimenche 17 septembre.

Basket-ball Championnat de France. Première journée, samedi

Football Championnat de France. -Dixième journée, samedi 16 septembre.

Golf

Trophée Lancôme. — A Saint-Nom-la-Bretâche (Yvelines) jusqu'au dimanche 17 septembre. (Canal +, le samedi 16 et le dimenche 17 à 15 h 30).

Gymnastique France-Bulgarie. - Touiousa, semedi 16 septembre.

Haltérophilie Championnets du monde et jusqu'au samedi 16 septembre. d'Europa. – A Athènes du (A2 samedi à 14 h 30).

samedi 16 septembre au samedi 23 septembre.

Karting Championnet du monde. Valence, jusqu'au dimanche

Motocyclisme Championnat du monde de vitasse. — Grand Prix du Brésil à Gioania, dimanche 17 septem-bre. (Canal + à 22 h 25). Planche à voile

Championnat du monde. « Open ». — Majorque (Espa-gne), jusqu'au samedi 23 sep-Rugby

Championnat de France.

Quatrième journée, dimanche 17

septembre. Salons Aventure passion. – Porte da Versailles à Paris, du mercredi 19 au dimanche 24 septembra.

Tennis

National. — Saint-Tropez, juaqu'au dimanche 17 septem-bra. (FR3, samedi è 14 h 55 et à 23 h 30, dimanche à 15 h 15). Open Clarins. - Tournoi féminin du Racing Club de France, à la Croix Catelan, du samedi 16 au dimanche 24 sep-

Volley-ball Tournoi de France. Oriéans,

Communication

La nomination des directeurs généraux des chaînes publiques

Le parcours du combattant de M. Guilhaume

A Antenne 2 Jean-Michel Gaillard:

un franc-tireur

La nomination inattendue de Jean-Michel Gaillard peut être appréciée de deux façons. L'une, paviovienne, consiste à protester de voir ainsi promu un membre du PS. On peut, en effet, considérer que l'appartenance à ce mouveent politique interdit l'accès à certaines charges pendant la durée d'une législature dominée par les socialistes ; ce petit jeu peut durer longtemps, car l'expé-



rience montre que la droite, jusqu'à présent, n'a jamais hésité à placer les siens. L'autre réaction possible est d'évaluer une nomination sous l'angle de la compétence et des qualités personnelles du susnommé. Au regard de la responsabilité gestionnaire qui lui est conflée, Jean-Michel Gaillard — conseiller référendaire à la Cour des comptes - répond aux canons de la compétence telle Quant à la personnalité de cet ancien conseiller à l'Elysée, elle remplit d'aise ceux qui le connaissubtilité révélée par un super-PDG que l'on sumomme déjà, dans les couloirs de la télé, « Superphé-

Car Jean-Michel Galllard est avant tout un franc-tireur. Parti-san, certes : militant socialiste, il est le produit d'une génération déchirée par la scission du congrès de Tours entre communistes et socialistes, et définitivement convaincu - depuis un voyage en URSS dont il revint vacciné contre les maladies infantiles et adultes du communisme

Eve Ruggieri n'a pas accepté

les nouvelles fonctions qui lui sont

proposées à Antenne 2 sans

regret. Entre autres, celui qui

l'amène à rompre le lien très fort qui la tensit rivée depuis plus de vingt ens à la Maison de la radio où de France-Culture à France-

inter en passant par France-

Musique. Elle y a tout fait : l'assis-

tanat (elle fut l'assitante de José Artur), l'animation, la production,

et, depuis août 1988, la direction

Consciente « des possibilités

de production qu'il y a là et pas

ailleurs ». Eve Ruggieri possède avant tout le goût du service

public. A contre-courant des

l'Audimat, animée par un seul

leitmotiv - le respect des audi-

teurs - elle met en avant son

attachement à la « griffe » des maisons pour lesquelles elle a tra-

raillé. Au mot « format », inévita-

ble quand on parle aujourd'hui de

la bande FM, elle oppose celui de

ton >. Comme pour marquer sa

différence, par osmose avec

prend totalement le contremed

des émissions du matin fondées

sur le rythme, les jeux, les invités,

les tubes. A 9 heures, elle choisit

la lenteur, la durée, le feuilleton et débite sans faiblir une heure de

paroles racontant la vie de femmes puis d'hommes célèbres.

Sa voix agace ou enchante

- marquer sa différence ne peut

se faire dans l'indifférence — mais le résultat est là : pendant neuf ens, elle prend la tête des son-

dages, à une heure où il est impor-

tant en studio de ne pas entendre

Directrice des programmes elle

agira de même, elle remet « les

pendules à l'heure » en faisant

appel dans un premier temps aux

as translators o atemore.

En 1979, par exemple, elle

ées reçues et de la dictature de

des programmes d'inter.

- des méntes de la social democratie.

Membre d'un petit groupe d'énarques socialisants au Quai d'Orsay, qu'il avait choisi à sa sortie de l'ENA, cet agrégé d'histoire y avait été reperé par Hubert Védrine, qui, devenu conseille diplomatique à l'Elysée en 1981,

Mais Jean-Michel Gaillard est profondément un anticonfor-miste, qui plus est créatif et imaginatif au point d'indisposer fortement la technostructure élyséenne. Celle-ci a fort mai toléré son indépendance d'espnt. au point de le conduire à quitter le château après une longue et éprouvante guérilla. Qu'à cela ne enne : Jean-Michel Gaillard et quelques-uns de ses amis (les députés François Hollande et Jean-Yves Le Drian, l'avocat Jean-Pierre Mignard) s'en allèrent semer le désordre des Idées au sein même du PS, en constituant e groupe des « transcourants », vite dénoncé comme porteur de « dérive droitière ». En fait, Jean-François Trans (leur pseudonyme commun) prêcha, le premier, la rénovation de la vie politique, à commencer par celle du PS, jugé

Jean-Michel Gaillard revint pourtant au château, au désespoir de ses ennemis élyséens. après la défaite électorale de 1986, et pour toute la durée de la cohabitation (II fut chargé des relations avec la presse régionale, tâche dont il s'acquitta à la satisfaction de ses interlocuteurs), avant de reprendre le large et du

Ses deux passions - l'histoire et l'éducation - l'ont conduit à écrire une somme biographique à son image, c'est-à-dire prolifique et brillante, sur Jules Ferry, et à s'investir à la télévision, avec Pierre Miquel, pour une série sur

Antenne 2. Le voici sujourd'hui à pied d'œuvre, en première ligne, dans un secteur qui le passionne. Il reste à souhaiter qu'il puisse y donner sa mesure, et que son goût immodéré pour tout ce qui bouge continue de l'emporter sur le conformisme obligé de la technocratie dont il est issu-

signatures « maison » Jacques Chancel, Pierre Bouteiller, José Artur, Claude Villers...), piliers

depuis vingt ans de la Maison ronde, mais éparpillés çà et là.

Puis, dans un deuxième temps,

elle installe au sein de la demière

grille, un certain nombre de voix

tées cet été. A la télévision, où elle devient en 1981 conseillère

pour la musique auprès du prési-

dent d'Antenne 2, Pierre Des

graupes (après avoir, en 1980, remplacé Michel Drucker sur TF1

dans « Les rendez-vous du

délibéré de s'intéresser davan-tage à la vie des musiciens qu'à la

musique. Ce qui lui vaudra plus

d'une controverse de la part des spécialistes. Mais qu'importent

quelques anachronismes, si

l'émission passe I « Musiques au cœur » qu'alle anime sur A 2,

avant tout vulgariser la musique.

Sensibiliser serait son mot

d'ordre. A ses détrecteurs, qui critiquent le niveau de ses

connaissances musicales, elle n'a

jamais rappelé son premier prix de

conservatoire de piano de Nice et

son milieu familial versé dans la musique. Si, médiatiquement,

Eve Ruggieri dérange -- mi-lionne

sophistiquée mi-conteuse vedette populaire - elle n'en a pas moins

acquis, professionnellement, un

A Antenne 2, ses préoccupa-

tions à long terme seront sans nul

doute tournées vers les pro-

une grille ne se construit pas en

un jour. Elle sait déjà que les

résultats ne seront peut-être

payants qu'à la fin de son mandat

et que certains l'attendront au

J-M. DUMAY.

détour de l'Audimat.

s de formation et la recher che de nouveaux talents. Mais

Eve Ruggieri:

à la découverte des talents neufs

J.-M. C.

M. Philippe Guilhaume, président commun d'Antenne 2 et de FR3, devait, vendredi 15 septembre, présenter aux personnels, puis rendre officiellement publics ses choix pour les principaux postes dirigeants de ces deux chaînes. Comme prévu, M. Jean-Michel Gaillard et Mae Eve Ruggieri rejoignent Antenne 2, respectivement comme directeur général et directeur des programmes. Mais à FR 3, M= Dominique Alduy sera la seule personnalité à être officiellement amoncée, M. Jean-Pierre Elkabbach ayant in extremis décliné l'offre qui lui était faite (le Monde du 15 septembre). Ces choix, dont M. Jacques Boutet, président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), et Mª Catherine Tasca, ministre de la communication, avaient été informés la veille, suscitent déjà des réactions, Réservées dans les chaînes, critiques dans l'opposition communiste et RPR, aigres-douces au sein du parti et de « l'establishment »

Cet homme est un joueur. > A entendre professionnels et politi-ques, les choix arrêtés par le président Philippe Guilhaume en sur-prennent plus d'un. Ce proche de M. Jacques Chaban-Delmas, désigné à la surprise générale le 10 août dernier par le CSA, se révèle être, au dire de ses pairs, un redoutable tacticien. Quitte, parfois, à se pren-dre les pieds dans le tapis. Personne, apparemment, n'avait vu venir ces nominations qui suscitent beaucoup d'interrogations et irritent déjà. Témoignage d'indépendance ou, au contraire, d'allégeance? Coup de génie improvisé ou, au contraire, parfaitement maîtrisé? La démarche du président commun est, selon les versions, peu ou trop lisible, audacieuse ou risquée.

L'homme, il est vrai, ne fait rien comme les autres. Sitôt nommé, il reçoit au siège de la Société fran-çaise de production (SFP) - dont il n'a pas encore démissionné - de 7 heures du matin à minuit. Écoute les doléances, sollicite les avis, enregistre les candidatures, en suscite d'autres. Se fait établir, comme un véritable chasseur de têtes, des listes d'énarques et d'universitaires, téléphone aux uns, oublie les autres, donne le tournis au Tout-Paris. Des collaborateurs, encore médusés, se souvienment avoir vu, en quelques beures, défiler dans son cabinet. Yves Mourousi, Bernard Rapp, Bernard Pivot, Armand Jammot, des célébrités, des syndicalistes, des anonymes... Un habile écran de fumée ?

Mais cet homme d'opposition modérée multiplie, en tout cas, les offres de collaboration à ce que l'establishment socialiste compte de professionnels de l'audiovisuel. On peut alors croire que sa stratégie est déjà fixée. Sachant sa nomination mal acceptée dans les allées du pouvoir. M. Guilhaume ne cherche-t-il pas à « tester » les plus hautes autorités de l'Etat, à recevoir de l'Elysée, de Matignon ou des ministres concernés le signal qui lui indiquera le chemin à suivre pour que la hache de guerre soit enterrée? En ce moment, en tout cas, le signal ne

Une obsence de directive politique

Devant ses proches et ses fidèles, le président de la République se montre ferme et déterminé. Pas question d'intervenir. Pas question de donner prise aux soupçons d'interventionnisme. « Je ne veux pas m'en mèler, dit-il à l'un de ses familiers. Personne n'a à exprimer de volontés ou de souhaits en mon nom. . Une mise en garde qui plonge les professionnels socialistes dans l'incertitude, bride les initiatives, amplifie les craintes que certains nourrissent déjà à l'égard de M. Guilhaume, étouffe dans l'œuf toute velléité des cabinets. « Ni Jean-Louis Bianco, ni Gilles Ménage, ni le président ne m'ont donné le plus petit indice sur leurs désirs ou leurs intentions », avoue aujourd'hui l'un de ces grands commis sollicités, alors prêt à sauter le pas. Mais faute de feu vert, il se retranche dans un mutisme dont M. Guilhaume se lasse... Ses appels du pied cessent. Premières incom-

Côté saltimbanques, tout ne va pas non plus pour le mieux pour le président commun fraîchement nommé. Nombre de ceux sur lesquels il comptait vraiment refusent l'aventure. De Pierre Wiehn à Philippe Gildas, en passant par exem-ple, par deux des plus récentes défections, celles de Michel Thoulonze et Pierre Dumayet, Problèmes de salaire parfois, mais aussi problèmes de définition de poste et de partage des responsabilités, deux données importantes lorsqu'on vient du privé. . Très vite, raconte l'un : d'eux, j'ai eu le sentiment que Philippe Guilhaume avait une idée sur tout, bâtissait les grilles dans sa tête et n'avait aucune intention de déléguer. » Ressurgissent ici les craintes à l'égard d'un homme qui a détruit l'organigramme de la SFP, sans jamais arriver à le recréer.

C'est alors que M. Guilhaume va abattre son jeu et réussir - espèret-il – un coup de maître : convaincre des personnalités suffisamment de gauche pour couper le pied à toute critique de la majorité, suffisamment . francs-tireurs » pour n'être pas obligatoirement en ligne directe avec les pouvoirs publics et, enfin, suffisamment inexpérimentés pour ne pas faire de l'ombre au président

Periidie

« La perfidie est totale, s'exclame ce hiérarque du PS. Avec ces nominations, il « mouille » l'Elysée, qui n'y peut mais, désigne des gestion-naires pris hors du sérail mais qu'il enverra ou front en cas de conflits sociaux. Il les « marque » avec des adjoints qu'ils n'ont pas choisis. Les conflits sont inévitables que le pré-sident commun arbitrera, toutpuissana. Et nous ne pouvons rien faire.

Les socialistes qui pouvaient espé-rer peser sur les délibérations des conseils d'administration des chaînes - qui doivent encore entériner les choix de M. Gaillard et de M= Alduy, destinés à devenir les directeurs généraux mandataires sociaux des chaînes – n'en ont plus guère la possibilité. Que dire lorsque l'un est un ancien de l'Elysée et l'autre ancienne collaboratrice du premier directeur de cabinet de M. Pierre Mauroy? L'Elysée et le cabinet de M= Tasca partageaient, jeudi, le même sentiment de furenr.

Reste que deux affaires, déjà, ment. Et font s'interroger sur les capacités du président Guilhaume à ne pas se contenter d'une politique de « coups » pour embrasser une gestion à plus long terme. Le para-chutage de M. Gaillard à Antenne 2 a déjà suscité des réactions néga-tives – dans une chaîne plutôt anesthésiée, - et l'arrivée de M. Elkabbach à FR 3 s'annonçait extrêmement périlleuse. Ne parlait-on pas déjà de menaces de démission spectaculaire de hauts responsables de la chaîne et d'un risque plus généralisé de déflagration?

Avec l'aléa de ces nominations surprises et à rebondissements. M. Guilhaume a déjà mis crûment en lumière les risques qu'il prenait.

PIERRE-ANGEL GAY.

A FR 3

Mme Dominique Alduy:

Une « câblée » énergique

Energique. M^{mq} le directeur général de FR 3 n'est pas femme à se laisser impressionner facilement. A quarante-cinq ans, le regard et le verbe directs, Dominique Alduy a l'habitude de décider, et un caractère entier. Assez pour s'imposer dans les cénacles masculins de la Caisse des dépôts, où elle est entrée en 1983, suivant ainsi la nouvesu patron de la Caisse, Robert Llon, qu'elle côtoyait déjà de 1981 à 1983 au cabinet de Pierre Mauroy comme chargée de mission pour la politique sociale.

C'est à la Caisse qu'elle va découvrir la télévision, les substilités des achats de droits ou des liaisons par satellite, en présidant depuis 1986 aux destinées de Communication Développement, filiale chargée des réseaux câblés. Dans ce secteur du câble aux pertes encore lourdes, son casque de cheveux bruns coupés lier que redouté : elle affronte sans ménagement les rivalités internes, les bras de fer avec l'administration des Télécom, les récriminations des élus locaux. A leur contact, elle perfectionne un redoutable sens politique et une bonne connaissance des subti-lités régionales, qui ne pourra être qu'un atout à la tête de

Energique et politique, la diplômée de Sciences-Po, de Sciences-Eco et de l'université de Pennsylvanie est étiquetée à gauche. Mais elle est aufisamment politique, justement, pour

ne pas dépendre d'un courant de

De 1972 à 1981, sa carnère est placée sous le signe de l'urbanisme, d'abord au ministère de l'équipement, puis au secrétariat général des villes nouvelles et au Commissanat du Plan, tous lieux où s'ébauchent des reseaux de hauts fonction-



naires ambitieux dui vont essamer dans la république mitterrandienne. Femme du directeur général de l'Etablissement public de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines (et donc belle-fille du sénateur, maire de Perpignan, M. Paul Alduy, exsocialiste, devenu UDF), Dominique Alduy est une incomme du grand public, mais pas de la gaucha gestionnaire.

M.C. L

Les réactions

nale des téléspectateurs, estime que menace de totalitarisme larvé qu'il le pouvoir s'efforce de reprendre fait peser sur les Français. les rênes de l'audiovisuel public - et que les nouveaux promus - serom plus des responsables dociles que de

bons administrateurs impartiaux ». Secrétaire national chargé de la communication au RPR, M. Domi-nique Perben a déclaré pour sa part que « les nominations de deux mili-tants socialistes aux postes de res-ponsabilité à Antenne 2 et à FR 3 manifesteralent l'incorrigible volonté d'ingérence du pouvoir socialiste dans les médias, l'incroyable culot du gouvernement et son profond mépris pour les pro-fessionnels de l'audiovisuel et les téléspectateurs ».

Au Front national : Selon M. Bruno Mégret, délégué général du Front, ... M. Guilhaume est l'otage du pouvoir .. Avec ces

• Au RPR: M. Jacques Bau- nominations, l'Etat devient encore mel, au nom de l'Association natio- un peu plus socialiste et accroît la

> · An PCF : Pour M. Pierre Blotin, membre du bureau politique, trouve de plus en plus placé sous la coupe du PS et de l'Elysée ». « Cer-tains ora prétendu que M. Guil-haume était « indépendant du PS ». La réalité est bien différente », a ajouté M. Blotin, selon lequel il s'agit d'une - mainmise sur le ser-vice public de l'audiovisuel, réalisé par ce qu'il convient d'appeler « l'Etat PS ».

> Chez les jeunes giscardiens ;
> A l'arrivée de Philippe Guilhaume, l'audiovisuel a eu sa chance au gratiage. Mais avec ces nominations, il a perdu au tirage », a déclaré M. Richard Marchand, président des Jeunes pour la démocratie française.

Luttes de pouvoir au sein de la Cinq

MM. Berlusconi et Seydoux affrontent M. Hersant

Le conseil d'administration de la Cinq, qui devrait se tenir dans les prochains jours, risque d'avoir des conséquences spectaculaires sur l'avenir de la chaîne privée. De nombreuses sources concordantes affir-ment en effet que MM. Silvio Ber-lusconi et Jérôme Seydoux, aidés par de petits actionnaires de la chaîne, sont déterminées à réunir une majorité pour en découdre avec M. Robert Hersant. Objectif de l'opération : obtenir un meilleur partage des responsabilités de gestion, anjourd'hui confisquées par le anjourd auf comisquees par le patron du Figaro, et peut-être même enlever la présidence de la Cinq à M. Hersant et la direction générale à son représentant, M. Philippe

Si aucun des actionnaires de la chaîne ne voulait, avant le conseil d'administration, confirmer ou infirmer ces informations, l'atmosphère l'ébrile qui règne depuis vingt-quatre heures au sein de la chaîne révèle une évidente tension. On sait que MM. Seydoux et Berinsconi n'ont pu souscrire la dermière augmentation de capital (le Monde du 14 septembre) sans quelques arrières-pensées. Le PDG des Chargeurs a toujours affirmé qu'il n'accepterait de combler les lourdes pertes de la Cinq (1,7 milliard de francs en deux ans) qu'avec « des partenaires qui s'entendent et une direction competente». De son côté, M. Silvio Berlusconi s'est montré depnis quelques mois de plus en plus critique sur la gestion de la télévision privée et n'a pas cessé de réclamer le contrôle des achats de programmes et de la régie

Les observateurs ont noté que M. Jérôme Seydoux a singulière-meat renforcé depuis quelques mola son équipe audiovisuelle. C'est ainsi que M. Philippe Chauvet, ancien directeur de la Mission câble, puis responsable du développement audiovisuel au groupe Bouygues, et M. Bertrand Delcros, ancien membre du cabinet de M. Catherine Tasca, ont rejoint les Chargeurs. Un trésor

de guerre

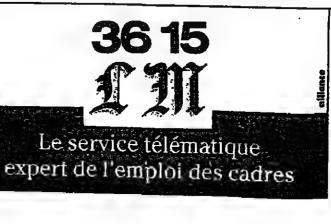
Officiellement, il s'agissait pour cux de préparer le lancement de la chaîne sportive sur le satellite TDF 1, dont M. Seydoux est actionnaire aux côtés d'Antenne 2 et de FD 2 Meis il est fort presible que FR 3. Mais il est fort possible que leurs compétences soient aussi desti-nées à servir une nouvelle gestion de la Cinq.

Dans le même temps, MM. Seydoux et Berlusconi ont appris une

bonne nouvelle : le tribunal administratif de Paris vient de reconnaître leur droit à une indemnisation pour l'ancienne concession de la cinquième chaîne. Le gouvernement de M. Jacques Chirac avait en effet annulé par décret en 1986, la concession attribuée pour une durée de dix-huit ans aux deux hommes par le précédent gouvernement socialiste. Le recours introduit par les deux propriétaires devant la justice vient d'être couronné de succès et un expert est désigné pour évaluer le montant du préjudice. M. Berlus-comi, qui possédait 40 % du capital de l'ancienne Cinq, s'est félicité de cette décision qui devrait, selon lui, lui rapporter quelque 3,7 milliards de francs. Avec un tel trésor de guerre, une offensive contre M. Hersant et une relance vigoureuse de la Cinq deviennent plus qu'envisagea-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

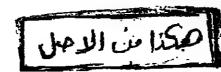
36 15 Le service télématique



RENAUT

DIGILO





Andrew Andrews









CONJUGUONS NOS TALENTS.























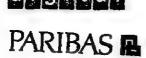




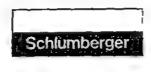


STEIN HEURTEY





























JEUMONT JSCHNEDER

CROWN SCHOOLER TE

Spie Batignolles

FRAMATOME

Philips Composants

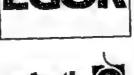








































Ac Monde

Mardi 19 daté mercredi 20 septembre

SUPPLÉMENT

ÉCONOMIE - EMPLOI - FORMATION

Recherche du deuxième emploi pour les jeunes diplômés

INGÉNIEURS, INFORMATICIENS INGÉNIEURS COMMERCIAUX...

Ces entreprises vous proposent 32 pages d'offres d'emploi

Votre rendez-vous SECTEURS DE POINTE dans ce supplément



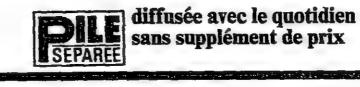




Comes







FRANCE CABLES ET RADIO











appartements ventes:

REPRODUCTION INTERDITE

3º arrdt MARAIS EXCEPT, Duplex. Très bel imm. caractère, interph., poutres apper. Stu-dio tt cft + mezzanine.

9º arrdt M ND-DE-LORETTE

AGENDA

lmaginez un monde

où toutes les offres d'emplois

correspondent à

votre vraie valeur.

36 15

Le service télématique 😤

Assoc. yoga, shistsu dans k Marais et les Holles, méthode Ananda. 43-64-00-83 ou 47-41-58-28.

THÉATRE

« QUAND MEME »

Formation de l'acteur Cours (journée et soir)

per professionnels Tous âges tous handicaps

physiques acceptés Tél.: 42-51-40-83.

LE CENTRE

INTERNATIONAL

DE FORMATION

EUROPEENKE

expert de l'emploi de

ASSOCIATIONS

alphabétisation traveilleurs immigrés, charche monteurs bémévoles, expérience ou non, pour donner cours 1 sort/semaine quart. Bastile. Accueil-rentrés lundi 18 sept. à 19 h 30 et/ou séance lancement sam. 30 sept. 14 h 30, 51 bis, rue de la Roquette 76011 Peris (2º étage) ou tél. 43-54-65-61 le soir.

EUROPEENE

WIES/RFA près Manich du 24 su 29 septembre 1989 sur la CEE dans un monde en mustion et les rapports Estricus de la Roquette 76011. Circ. 4, bd Carabacel. OB Nice. Tél. 93-85-85-57.

Prix de la Sone 44 F TTC (25 eignes, lectres ou espaces).
 Jondre une photoscopie de dédiration au J.C.
 Chèque Boelé à Porcire du Monde Publicité, et adressé ou plus terd le mercred avent 11 haures pour perudion du vendred dans semedi au Monde Publicité, 5, rue de Monttessay, 75007 Peris.

La rubrique Associatione paraît tous les vendradis, sous Agenda, dans les pages aumonose chatées.

Cours

L'ÉCOLE ET LA VILLE
15, rue Denielle-Casentve
75001 Paris. Tél.: 42-61-72-96
COURS A PETTIS EPECTTS
(4° à SETRIMANTS DISPONIBLES
UNE PEDAGOGIE ADAPTÉE
AUX BESONIS DE CHAQUE ÉLÉVE

COURS D'ARABE

Journée, soir et samedi AFAC 42-82-82-82

LES ATELIERS D'ÉCRITURE ELISABETH BRNG Cocumentation sur demande 5, rue du Pont-de-Lodi 75006 Paris - 46-34-11-85.

ALPHA IV, association

25 APPARTEMENTS TRÈS SOIGNÉS

AU PIED DU TELEPHERIQUE DE L'AIGUILLE DU MIDI

LE MORGANE

A CHAMONIX MONT-BLANC

Avec piscine privée

10° arrdt

Dans un beau domaine verdoyant, votre

maison 2 pièces tout equipée. à proximité

de Port-Maria, de la Grande Place et

des commerces. Existe egalement en appartements

er maisurs 2 of 3 traces.

Firancement personnalise Gestion 1223th e assured. 11° arrdt

11° arrdt PRIX INTÉRESSANT IMMOBILIER

appartements ventes

+ 14 m², Park, 83t, 01 158, RUE DE CHARONN Sam,-Dirm, 14 h-17 h. 12° arrot PRIX INTÉRESSANT

H BAUMESNIL nm. réc., tt cft, 6° aur jerd. shne, box, séj., 1 chbre 1 pet, pos. serm., pet, ús., bns. 46 m² + 10 m² balcon. 30, rus Coriosa, Sern.-Dirn., 14 h-17 h. 16° arrdt

A EGLISE AUTEUIL Bon imm., It cft. s/voie pri-vie, calme, soleil, poss. park., gd liv. dble, chbre, entrée, cuis., boirs. 78 m². 7, RUE PAUL-DUPLY. Sam.-Dim., 14 h-17 h.

18° arrdt RUE MONT-CEMS

Hauts-de-Seine

PROCHE SCEAUX EXCEPTIONNEL. Vérteble maison s/toit, 190 m² habirvec cheminée, terrasse 170 m³ de plain-pied. garage 4 voltures. Vua amprenable. 4 380 000 F. EFIMO, 46-60-45-96.

MEUBON 4. AV. CHATEAU

Province A FRÉJUS. En face du nouveau port. Appartement 3 poss + cuse., entièrement meutrié et équipé, sout à l'état de neuf. Couchage 4/6 pors. Torraise termes. Chauffage indiv. Cellur, parking privé. 650 000 F. Ecrire : Féter WIERINGA, Le Rorida, 31, av. de Provence 83600 FRÉJUS-Plage.

achats GROUPE EUROPROM S.A. Achiete appts de ttes au-teons. De préférence 6°, 6°. 7°, 8°, 15°, 15° et 17°. Tél.: 45-67-68-68 p. 46.

flocations non meublees

demandes JEUNE FILLE
AIDE-SOIGNANTE
CHERCHE A LOUER
STUDETTE OU CHAMBR
LOYER: 2 000 F CHARGE
COMPR. 45-85-14-46

** bûreaux

Locations

DOMICILIATIONS Constitution de sociétés et tous services 43-56-17-50.

RECHERCHE
FEMME DE CHAMBRE
Lingère de bon goût, che
gie d'artration et d'arrangmont vestimentaire.
Ecrire sous le 17 8 803
LE MONDE PUBLICITIÉ.
5 nue de Montseauy
75007 Paris. propriétés L'EMP. Ecole du Merke-ting et de la Publiché. recherche des énségnents vacat, pour cours et sérmeires à partir d'oct. 88, en créstion et suratégies d'entreprises, contrôle de gest., études et rech., marketing sectoriel. Erwoyer c.v. à Aline Garré, 61, rue Pierre-Charron. 75008 PARIS. RECHERCHONS POUR NOTRE CLENTÈLE EUROPEENNE PROPHIÈTES, DOMANIES, CHATEAUX EXPERTISES GRATUITES, DISCRETION ASSURÉE, Demander personnellement EMILE GARCIN Tél.: (16) 90-92-93-57 Tél.EX: 432 482 F.

LUBÉRON

12-OFFRES\÷ ND'EMPLOIS°

Renault 11 GTX 88 7 cv. 24 000 km EXCELLENT ETAT. Tél.: 46-60-58-96.

da 8 à 11 C.V.

RENAULT 16 TX année 1977, 9 cv. 150 000 km Tél.: 48-80-85-96.

Beau mas en pierre, careo-tère, 4 chères, 3 s. de bente, 9 000 m² erborés avec pie-cine et vue. 2 400 000 f. Garcin: (16) 80-72-32-63. de 5 à 7 C.V.) CX 2500 TURSO DESEL. 100 000 km, 7 ev. gris métal., james aki. année 1987 Tél.: 46-80-88-96. viagers

CRUZ, 42-66-19-00 5, R. LA BOÉTIE, PARIS-8-Gar. financ. 5 000 000 F. 49 ans exp. Estimat. gratuits. Rente indexés. Avent. fiscal. Particulier ch. appt PARIS, 80 m² environ contre appt 2 pcas, 27 m², tt cft. R. de chause Nation 1 Le Carnet du Monde

M= Lucien Juguet,

son épouse, M. et M= R. Le Cunff,

Les parents et amis,

Camille).

sa sœur et son beau-frère, Les familles Mestrand (James et

docteur Lucien JUGUET,

médecin colonel (ER), officier de la Légion d'honneur,

eroix de guerre avec palmes

ancien de la 1º DFL-BM-24.

survenu dans sa quarre-vingt-unièm année, à Claix (Charente).

Les obsèques ont en lieu en l'église de Plassac (Charente), le 11 septembre.

BETENCE BACHMAN-TRONEL Jacques TRONEL

File le mardi 12 septembre 1989, à Paris.

- Madeleine SNYERS Philippe RRANDILY

7, rue des Deux-Ponts, 75004 Paris.

3, rue du Vienz-Colombier, 75006 Paris.

leurs enfants et petits-enfants.

M. et M= Jacques Brunschwig

et leurs enfants, M. et M= Jacques Moinereau

leurs enfants,
Mª Etiennette Blancherie,

M. et Ma Pierre Blancherie,

et leurs enfams, Le docteur et M= Henri Debidour

Le docteur et Ma André Debidour

et teurs enrants, Les familles Debidour, Lugand, Mau-blanc, Lautier, Rejand, Guirault, Kur-

lapski, ont la douleur de faire part de la mort

M= Robert BLANCHERIE

née Marguerite Debidour,

survenue le 3 septembre 1989, à Sarlat

Elle a été inhumée le 5 septembre, La Roque-Gageac, auprès de sa fille

France MIOINEREAU,

Cet avis tient ileu de faire-part. 22, rue Monsieur-le-Prince,

Viviane et Jean-Claude Alleton

ont la douleur de faire part du décès de

Jacques Valéry BOURCIER,

dans sa quatre-vingt-seizième année, le 13 septembre à Paris.

- Dinerd. Paris. Saint-Germain-

Ses petits-enfants et arrière-petits-

ont la tristesse de faire part du décès de

M™ Maurice GERMAIN, née Jeanne Jamet,

survenu le 8 septembre 1989, à Cancale, dans sa quatre-vingt-dixième aunée.

Les obsèques religieuses ont en lieu le 11 septembre, dans l'intimité familiale.

PUBLICATION JUDICIAIRE

EXTRAIT D'UN JUGEMENT
RENDU PAR LE TRIBUNAL DE
GRANDE INSTANCE DE VERSAILLES, LE 30 MARS 1987.
CONFIRMÉ PAR ARRÊT DE LA
COUR DE VERSAILLES, LE
8 DÉCEMBRE 1988, DANS UN
LITIGE OPPOSANT LA SOCIÉTÉ
VAN CLEEF ET ARPELS A LA
SOCIÉTÉ DES PARFUMS YVES
SAINT LAURENT.
Dit que la société des PARFUMS YSL
a contrefait la marque LA MINAUDIÈRE, déposée par la société VCA, et
la condamne de ce fait à verser
200 000 F à celle-ci à titre de dommages
et intérêts.

et intérêts. Ordonne la confiscation et la destruc-

tion de tous les emballages portant le mot MINAUDIÈRE et interdit à l'avo-

nir tout usage de celui-ci par la société PARFUMS YSL sous astreinte de

PARFUMS YSL sous astrejute de 1 000 F par infraction constatée, Ordonne la publication du dispositif du présent jugement dans dix journaux et revues au choix de la société VCA et aux frais de la société des PARFUMS YSL. Condamme la société des PARFUMS YSL à verser à la société VCA 10 000 F su titre de l'article 700 du Nouveau Code de Procédure Civile.

Nouveau Code de Procédure Civile.

Ordonne l'exécution provisoire de la présente décision, sauf en ce qui concerne les publications ordonnées ci-

Condamne la société PARFUMS YSL

en tous les dépens dont distraction au profit de Mahre KAM dans la mesure où il en aurait fait l'avance sans avoir

POUR EXTRAIT CONFORME JACQUES KAM, grocat à la Cour.

Cet avis tient lien de faire-part.

en-Laye. Clermont-Ferrand.

M. et M= Edouard Herpe, M= Hélène Tigeot, M. et M= Pierre Tigeot, M. et M= Jean Tigeot,

Jean-François, Bernard et Isabelle,

Philippe et Anne-Marie Bourcier, Francis et Françoise Bourcier, Nicolas et Marie-Sophie,

le 12 septembre 1989.

leurs enfant

et leurs enfants.

et de son mari.

75006 Paris.

10, rue des Jardinets.

92160 Antony. 8, Les Deux-Ruisseau

1526, avenue Père-Soulas 34090 Mompellier.

 M= Maurice Tubiana, - Les docteurs Jacques et Claude Jean-Michel et Michele Tubians et leurs fils. Inlien et Frédéric, Georges Sender et ses filles, Isabelle et Elèna, ont le regret de faire part du décès de leur mère. Suzanne BATTARD,

Laurence Tubiana, Christophe Naigeon et leur fille Anna, M. et M- Maxime Tubiana, es enfants et petits-enfants, Les enfants de M= Fernande Bliah, M= Marica Alléc, M= Denise Jodelet - M. et Mª Jacques-André Blan-

et son fils, M= Gerald Alice et ses enfants.

ont la douleur de faire part du décès de M. André TUBIANA.

arvenu le 13 septembre 1989.

Les obsèques auront lieu le lundi 18 septembre, au cimetière du Montpar-

On se réunira à la porte principale du cimetière, 3, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14-, à 14 heures.

85, boulevard Pasteur,

- Mª Hélène Virnot Angliviel de

ses enfants, Pierre Virnot, Nathalie Virnot Delphins et Michel Pineau

leurs enfants Laure et François Dumoulin. ainsi que Louis et Jeanne, Jean et Marie Angliviel de La Adrien et Lactitia Angliviel de La

M, et M= François Angliviel de La

M. et M= Pierre Rosenberg, Marie et Brandino Brandiloni

d'Adda, Mus Sylvie Angliviel de La

M. et M= Laurent Angliviel de La

et leurs fils David et Benjamin, ont la douleur de faire part de la mort de leur mère, belle-mère, grand-mère et arrière-grand-mère,

Cécile ANGLIVIEL de LA BEAUMELLE,

dans sa quatre-vingt-sixième aanée, le 11 septembre 1989, à Paris.

La cérémonie religiouse a été ofiébrée dans la plus stricte intimité en l'église réformée de l'Oratoire du Louvre.

L'inhumation a cu lieu aux Angliviels, Valleraugue, Gard.

Remerciements

47

Mer Charles Zviak.

Ses deux filles Frédérique et Régine, très touchées par les nombreuses marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoignées à la suite du décès de décès de

M. Charles ZVIAK,

et ne pouvant y répondre individuelle-ment, remercieur toutes les personnes qui se sont associées à leur peme et les prient de recevoir l'expression de leur

Anniversaires

- 11 y a un an, le 17 septembre 1988. Raymond KAHN

Que ceux qui l'ont comm et aimé

Hilda, Bruno et Didier Kahn, 22 bis, rue jouvenet, 75016 Paris.

- Il y a un an disparaissait M. Gabriel NASZALYL

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont comme et aimé.

- Il y a six ans, le 16 septembre

Martin SPINGA

disparaissait à l'âge de vingt-neuf ans. Messes anniversaires Pour le septième auniversaire de la disparition tragique de

Bachir GEMAYEL président de la République libanaise, et de vingt-trois de ses compagnons de la Résistance.

brée par Mgr Pierre Harfouche, vicaire patriarcal maronite en France, le dimanche 17 septembre 1989, à 11 heures, en l'église Notro-Dame-du-Liban, 15, rue d'Ulm, Paris-5.

De la part de M™ Bachir Gemayel Et de ses enfants, Des Forces libanaises Et de leur représentant en France, Et de la communauté libanaise de

Soutenances de thèses Ecole nationale des ponts et chaussées, le joudi 21 septembre à 15 heures, 28, rue des Saints-Pères, amphithéatre Caquot, M. Patrick Dangla : « Cou-plage éléments l'ini-séquations intégrales

en élastodynamique et interaction sol determe ». - Université Paris-Val-de-Marne (Créteil), le vendredi 22 septembre à 14 heures, saile des thèses, băniment P. M. Michel Salas : « Systèmes d'élevage bovin allaitant en Guadeloupe. Diagnos-

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03.

tic et voies de développement ».

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MÉME

s'ils nous perviennent svent 9 h 30 au siège du journal. 7,1. des kaliens, 75427 Paris Cedex 09. Telex MONPAR 650 572 F. Telecopieur : 46-23-06-81.

Tarif de la ligne H.T.

Abonnés et actionnaires 73 F Communications diverses 86 F Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes.

Les lignes en blanc sont obligate et facturées. Minimum 10 lignes.

Pour votre DEMENAGEMENT 16.ruede l'Atlas-75019 Paris 42 08 10 30 demeco

LA MAISON ERREDIECI S.P.A.

Est la seule à pouvoir fabriquer et diffuser, sous licence exclusive jusqu'au

Yves Saint Laurent pour la France. Elle rappelle que toute production ou mise en vente, par d'autres maisons, de cravates griffées Yves Saint Laurent, avant la date du 31 décembre 1989, est abusive et lèse ses droits d'exclusivité.

CRAVATES 31 décembre 1989, des cravates avec la griffe

4.0

te _

V 4 2 1 10 363

The second

Crei

THE REPORT OF THE ----A STATE OF THE STA

and the second of the particular section a service of the second second カー ボコーロー (ASS) (A) (A) (A) 化二甲二烷 编 化硫酸钠 降海 e Personal gar ifa messentare (新麗) u. . lateral mercent التعاديث المعتبات بالمثالة المتاه الماء

THE PART OF THE PARTY

SHIRL SEPTEMBER

The state of the s

- street - many day.

1 - BT 25 27

The Concession

to the second parameter dead. المراجع والمراجع والما

SOMMAIRE

Avec une hausse des prix : développent en Alsace (lire pour le mois d'août de 0,2%, l'inflation en France a atteint 3,4% en glissement annuel; tandis que les prix de la viande de bœuf flambent (lire cidessous). E Le conflit chez Peugeot se durcit et divers mouve- :. ments revendicatifs se

page 28). E Prévoyant 1700 suppressions d'emplois, le pétroller britannique BP lance une restructuration de son sectour explorationproduction (lire page 30), M Air France et Lufthansa se fiancent

pour faire face à la concurrence européenne et asiatique (lire cicontre). Après une progression en volume de 8,5% en 1988, les échanges mondiaux de marchandises devraient à nouveau fortement augmenter cette année selon le GATT (lire

+ 0,2% en France au mois d'août

La forte hausse du prix de la viande de bœuf est la conséquence des quotas laitiers européens

Le penchant des Français pour la viande rouge leur coûte cher, et l'invitation lancée par la profession bovine, « Sutvez le beuf », est péni-ble à leur porte-monnaie. Entre juil-let 1988 et juillet 1989, le prix de la viande de gros bovin a progressé de plus de 9 %, et de près de 20 % si on se réfère aux dix-huit derniers mois. Quant au veau de boucherie, il a augmenté de 16 % au cours des douze mois écoulés. Le porc, les corps gras et le beurre ont de surcroft comm en un an des hausses de prix variant de 6,8 % à 8,4 %. Cette l'ambée ne manque pas d'inquiéter le ministère de l'économie, des finances et du budget, toujours son-cieux de protéger le panier de la

Si le bœuf coûte cher, c'est en partie à cause des habitudes alimentaires des Français. Ils ont un faible pour l'arrière de l'animal, siège des meilleures parties, et rechignent à consommer l'avant du bovin qui, selon l'expression du ministre de l'agriculture, M. Honri Nallet. a nous reste sur les bras ». Le prix. du bœuf à braiser (avant) n'a ainsi progressé que de 2,5 % en un an, res-tant plus abordable que le bœuf à En revanche, la baisse du prix du griller (arrière).

tainement influencé l'indice de En France comme à l'étranger, l'été 1989 aura ainsi été marqué par un ralentissement de la hausse des

qua d'abord une chute sensible du marché de la viande. Entre la fin de 1983 et 1988, plus de 1,5 million de vaches luitières out pris le chemin de l'abattoir, pesant ainsi sur les cours et décourageant les éleveurs de bêtes à viande « nobles », comme les races charolaise et limousine. Le yeau de lait vant de l'or

> La décapitation du cheptel a produit ses premiers effets courant 1988. Conséquence logique, mais sous estimée, des abattages en nombre, les paissances de veaux de lait out singulièrement diminué. La disparition brutale des stocks de poudre de lait, dont sont restés friands les yeaux bien nés, a enfin obligé les éleveurs à se procurer une alimentation animale plus cofiteuse. Voilà pourquoi le veau de lait vaut de l'or,

Après les primes à l'abattage, faudra-t-il des primes à la reconstitution des troupeaux? «Les éleveurs viennent de subir quatre années de baisse des prix. Ils n'ons pratiquement pas investi pendant cette période, déclarait M. Nallet le 12 septembre dans une interview à France-Soir. Il faut les inciter à produire des bêtes d'élevage. Sinon on trouvera de moins en moins de viande de bœuf, et son prix aura tendance à augmenter. »

d'arrêt à la « marée blanche » provo- viande en provenance de pays tiers,

les professionnels plaident à mots converts pour un déstockage com-munautaire afin d'enrayer la hausse « sans casser les prix ». Si les stocks français sont au plus bas (5 000 tonnes), il en va autrement des réserves de viande ouestallemandes, qui atteignent

La responsabilité des bouchers et de la grande distribution reste à déterminer dans l'actuel mouvement des prix. Certains se bornent à remarquer que le commerce, petit on grand, n'avait pas abaissé ses tarifs pendant la crise de 1984-1988. Il a en revanche engagé de bonne heure la valse des étiquettes à la hausse. « Quand les prix à la pronausse. « Quana les prix à la pro-duction s'effondraient, les prix de détail augmentaient déjà », a pré-cisé M. Nallet le 14 septembre, reje-tant toute responsabilité des éle-veurs « qui ont dérouillé depuis quatre ans ».

Déstocker partiellement, relancer la production bovine, moderniser les structures par un partenariat accra entre éleveurs et transformateurs, sont autant de solutions possibles pour calmer le marché. On peut cependant s'interroger sur le manque manifeste de souplesse des déci-sions de Bruxelles en matière agri-cole, qui conduit à reporter d'un secteur sur l'autre le poids de l'ajustement de l'offre à la demande. Il faut d'ores et déjà s'interroger sur la manière d'éviter, bientôt, un retour aux excédents laitiers.

ERIC FOTTORINO.

TRANSPORTS

Face à la concurrence européenne et mondiale

Les fiançailles d'Air France et de Lufthansa

M. Bernard Attali, président d'Air France, et M. Heinz Ruhnau, président de la compagnie ouest-allemande Lufthansa, out signé, le 15 septembre à Paris, un accord destiné à multiplier les coopérations et les dialognes entre directions générales et entre spécialistes des deux entreprises. Il concerne aussi bien la restauration aérienne que la formation des pilotes, Ces fiençailles sont une réponse aux alliances que cherche à nouer British Alrways et aux menaces américaines et asiatiques.

Ce n'est pas un mariage. Il n'y a ni dot, ni serment de fidélité sous forme d'échanges d'actions. Pourtant, Air France et Lufthansa ont décidé de rapprocher. leurs cultures d'entreprises et leurs personnels. Les deux compagnies, respectivement numéro trois et numéro deux européens, ont choisi cette voie prudente, en précisant que leur Intimité renforcée n'exclusit personne, mais qu'elle était destinée à s'économiser réciproquement des dépenses et à profiter de leur complémentarité pour faire face aux concurrences américaines et asiatiques.

Cette complicité de deux entreprises, à capitaux majoritairement d'Etat, ne date pas d'hier. Depuis 1969, elles entretiennent mutuellement leurs avions et leurs moteurs, au sein du groupe Atlas. Depuis 1987, elles développent un système électronique de réservations, dans le cadre d'Amadens. Depuis l'an dernier, elles ont fondé une filiale commune, Euroberlin, qui relie Berlin aux autres villes ouest-allemandes grace à cent vols hebdomadaires. Depuis longtemps, leurs états-majors s'entendent comme larrons en foire pour modérer les élans libéraux de la Commission de Bruxelles.

MM. Attali et Ruhnau et leurs directions ont décidé d'aller plus loin, tout en restant concurrents. Ils sont tombés d'accord pour se réunir deux fois par au, afin de faire le point sur la coopération entre ieurs deux entreprises.

Il a été arrêté une liste des domaines où les liens pouvaient être immédiatement resserrés. En tête, figure la restauration aérienne. Les deux filiales, Servair et Lufthansa Service GmbH, ont déjà créé une société commune néerlandaise, LSG-Scrvair, au capital de 300 000 F. Ba deuxième lieu, Air-France et Lufthansa étudieront le développement d'une coopération pour le traitement du fret au sol et pour le perfectionnement de la gestion informatique de celui-ci.

Les deux transporteurs exami-neront la possibilité de nouvelles dessertes, sur les relations entre l'Europe et certains destinations long courrier. La première application de cette orientation pourrait être la création de vols entre la RFA et les Antilles françaises, via Paris. En matière de transport

aérien régional, les partenaires développeront les fréquences et les réseaux, au besoin en recourant à de plus petites compagnies.

Lufthansa sera bientôt logée dans l'aérogare numéro deux de l'aéroport Charles-de-Gaulle avec Air France. Elles tâcheront d'harmoniser leurs politiques de flotte, afin de négocier ensemble avec les avionneurs et les motoristes.

Le rapprochement de leurs filiales spécialisées dans les veutes hors taxes est envisagé. Air France, qui ne dispose pas encore en propre d'une école de pilotes de ligne, enverra ses élèves-pilotes à Phoenix (Arizona), où le ciel toujours bleu a conduit Lufthansa à entraîper ses futurs navigants. Enfin, les deux compagnies veulent échan-ger leurs personnels. Chaque année, quatre ou cinq cadres de trente-cinq à quarante ans de l'une effectueront des stages de six mois chez l'autre, en profitant de cours de langues. Une quinzaine de jeunes cadres effectueront, au sein de la compagnie partenaire, un cycle d'informations générales d'une semaine. Des spécialistes visiteront régulièrement leurs homologues d'outre-Rhin.

Contrer British Airways

Cet accord-cadre constitue la réponso stratégique de deux vieux complices à la frénésie de fusions et d'alliances qui agite le monde aéronautique mondial. Alors que le scandinave SAS se rapproche de l'américain Texas Air, Swissair d'une autre compagnie américaine, Delta Airlines, et Japan Air Lines d'Air New Zealand - chaque fois en termes de prises de participation - Air-France et Lufthansa affirment leur préférence pour une formule de coopération qui permet aux associés de conserver leur personnalité, tout en travaillant de concert.

L'alliance signée le 15 septembre a d'autant plus de chances de durer qu'elle est conclue entre deux entreprises de taille voisine, animées par une même idéologie, fort éloignée du libéralisme. Air France dispose d'une flotte de 122 appareils, emploie 35 600 personnes et transporte chaque année 14,7 millions de passagers. Lufthansa dispose d'une flotte de 157 avions, emploie 40 600 personnes et transporte 19,3 millions de passagers. Toutes deux veulent reprendre l'initiative en Europe vis-à-vis de British Airways privatisée et musclée par le rachat de British Caledonian et qui cherche à prendre pied sur le continent en offrant au belge Sabena de Ini servir de cheval de Troie. On peut dire, d'ores et déjà, que ces « fiancailles » officielles innovent singulièrement dans un monde aérien où il était surtout question jusqu'à présent de phagocyter le concur-

ALAIN PAUJAS

L'inflation s'établit à 3,4 % en rythme annuel

L'indice des prix à la consomma-tion a progressé, en données provi-soires, de 0,2 % en août, a amoncé sorres, de 0,2 % en août, a annoncé l'INSEH le vendredi 15 septembre. Cette angmentation fait suite à une hausse de 0,3 % en juillet et de 0,1 % senlement en juin; la croissance de l'indice des prix exprimée en glissement annuel (août 1989 par rapport à août 1988) est ramenée à 3,4 % en août, contre 3,5 % en juillet et 3,6 % en juin.

Bien que le détail des compo-santes de l'indice des prix ne doive être connu que lors de la publication du résultat définitif, le 28 septembre, il est problable qu'en sont comme en juillet ce sont les prix ali-mentaires qui ont entraîné l'indice à la hausse (ils avaient progressé de 0,5 % en juillet).

La hausse de certains tarifs publics (celle de 3 % des tabacs étrangers entrée en vigueur le 17 juillet, celle de 2,5 % du gaz intervenue au 5 sout ainsi que, dans une moindre mesure, celle de 4,2 % des tarifs de la RATP survenue le 25 août) a également pesé sur l'indice des prix à la consommation

pétrole survenue au cours des derniers mois s'est poursuivie jusqu'aux premières semaines d'août et a cer-

prix, qui s'était accélérée dans de

REPERES

Prix à la consommation Crédits Progression modérée

dans la zone OCDE ... Les prix à la consummation ont

augmenté de 0,2% en juillet dans les vingt-quatre pays industrialisée de l'OCDE, après avoir progressé de 0,3 % en juin. Ce relentissement a eu pour affet de stabiliser à 5,2% le rythme ennuel d'affation et ce pour le troisième mois consécutif, dansl'ensemble de la zone OCDE.

La moindre progression des prix des denrées alimentaires (+ 0,4% metion par les particuliers. La proen juillet contra + 0,5% an juin) et surtout la dimination des prix de l'énergie (première baisse enregistrée depuis novembre 1988) succédant à une croissance de + 0,4% en juin

... et en Suisse

Les prix à la consommation suisses ont augmenté de 0,3% en août, soit une très légère accélération par rapport à juin et juillet (+ 0,2%). En gliasement annuel, le taux d'inflation se maintient toutefois à 3%, rythme de croissance observé depuis mai dernier. Ce sont les secteurs instruction-loisirs (+ 3,4%), chauffage at éclairage (+ 1,4%), boissons et tabac (+ 1%) qui ont connu en août les heusses les plus marquées par rapport au mois précédent. En revanche, dans les transports et télécommunications et l'alimentation, les prix ont reculé (respectivement - 0,3 % et



aux particuliers

Décélération au cours du premier semestre 1989

Mais tout, loin s'en faut, n'est pas

affaire de découpage. La forte ten-sion enregistrée à l'étal des bouchers

et des grandes surfaces est le dernier contreconp de la politique des

quotas inaugurée en 1984 dans la CEE pour résorber les excédents lai-

L'Association française des ban-ques constate une décilération de la progression des crédits consentis aux ménages au cours du premier semestre 1989 par rapport à la même période de 1988. Le relentissement est net pour les crédits de trésoreris affectés généralement à la consomgression n'est que de + 8,5% sur les six premiers mois de l'année contre + 22,3% un en plus tôt. Les crédits à l'habitat enregistrent égale-ment une décélération avec un taux de croissance de + 13,8% pour le premier trimestre: 1989 contre + 25,3% pour l'année précédente.

A noter : le crédit aux entreprises

affiche pour sa part un rythme de

croissance soutenue dans ses composentes à court comme à moven terme (respectivement + 21% et + 25,1% au premier semestre

Prix de gros

Baisse en août en RFA

Les prix de gros ont baissé de 0,3 % au mois d'août an Allemagne fédérale par rapport à juillet. Ce recul remène à 4,5 % la progression de l'indice des prix de gros sur 12 mois, contre + 5 % en juillet et + 5,5 %

La baisse des prix de gros en août a été particulièrement marquée pour certains produits comme le café (- 18 %). En revenche, des hausse sensibles ont été observées pour le fuel (+ 3,9 %), le matériel de bureau (+ 3,3 %) et le gazoie (+ 2 %).

Matières premières importées

Légère diminution du coût pour la France en août

Le prix des matières premières importées par la France, exprimé en francs, a diminué de 0,4 % en soût par rapport à juillet, et a augmenté de 6,7 % par rapport à soût 1988.

Le prix des matières premières elimentaires a baissé de 6,4 % en soût par rapport à juillet, et de 23,2 % par rapport à la même période, l'année précédente. Le prix des matières premières industrielles à pour sa part subi une hausse de 1 % entre lubel et août, mais une diminution de 4,8 % par rapport à solit

Rien de tel qu'une ligne de crédit permanente pour faire le pont entre vos échéances et les règlements de vos clients.



Crédisponible Professionnel

Supporter une charge exceptionnelle d'exploitation, exploiter une opportunité, financer un nouvel investissement : avec le Grédisponible Professionnel, vous disposez de l'outil qui vous permet de réagir immédiatement, chaque fois que vous en avez besoin. Avec le Crédisponible Professionnel, vous bénéficiez d'une source de financement souple et toujours disponible, spécialement adapté à vos aftentes. Garantie de maintien confirmée par écrit pour 2 aus minimum.



EN BREF

 AUTOMOBILE : accord First-Motorola dans l'électronique. -Les groupes italien Fiat et américain Motorola ont signé un accord de collaboration en vue de développer, pour l'Europe, des boîtiers électroniques pour le contrôle de l'injection. millions de pièces fabriquées par Fiat à Pavie et per Motorola en Franca, à Châtellerault. Le marché de ces équipements va connaître un fort déveioppement. Les systèmes d'injection vont en effet devenir obligatoires dans les moteurs, quelle que soit leur cylindrée, après l'adoption par la CEE de person extinuitée.

· Vers un accord Crádit liale. - Le Crédit foncier de France (CFF) et le Groupe Meison familiale (GMF) de Cambrai (Nord) ont annoncé, dans un communiqué, la recherche avant la fin de l'année des termes d'un accord de cession des activités immobilières de GMF à Foncier Habitat Participation, filiale intégrée du CFF. Les deux secteurs en cause sont la Carpi, ensemble de sociétés anonymes d'HLM, et Marignan immobilier, société de promo-tion immobilière d'appartements et de maisons individuelles chaut de gammes, en tout deux mille logements construits per an.

Économie

Malgré les appeis de M. Jacques Calvet

Les usines Peugeot de Mulhouse et de Sochaux s'installent dans la grève

Les appels de M. Jacques Calvet à la «solidarité», au «consensus» et à la «inci-dité», lancès jeudi 14 septembre, au cours du journal de 20 beures sur Antenne 2, ne paraissent guère avoir atténué le mécoutentement des grévistes de Mulhouse et de Sochaux. Le PDG de PSA n'observe pas, en effet, de «dégradation du climat social» dans son groupe.

A Sochaux, où la CFTC s'est jointe au mouvement, la direction s'attendait, vendredi 15 septembre, à une aggravation des pertes de production. Les arrêts de travail se sont, pour la première fois, déclenchés dès la prise de l'équipe du matin, à 5 heures, et les responsables de l'établissement (23 000 salariés) constatent un maintien du nombre des grévistes (près d'un millier selon

> Le PDG appelle AB « CORSERSUS »

Invité du journal de 20 heures d'Antenne 2 le 14 septembre, M. Jacques Calvet, PDG de PSA, a « nié tout à fait » qu'il existe « une dégradation du climat social » dans le groupe. « Je fais confiance aux travailleurs de PSA. « Al déclaré, car ils savens que si les choses ne vont pas bien, tout le monde va y perdre. Je suis stressé devara la perspective de maintenir tous les emplois et l'avenir du groupe. Nous devons arriver à la première place en Europe, c'est le seul moyen d'assurer, dans la durée, la pérennisé, le dévelopmettre le groupe en capacité de se battre contre les concurrents du Sud-Est asiatique et autres. » Citant l'exemple des Japonais, M. Calvet a appelé les salariés à « faire preuve de solidarité, ce consensus et de lucidité pour l'avenir ».

Le patron de PSA, qui se défend de pratiquer « un chantage », s'inquiète pour « l'entreprise, au moment où nous lançons la 605 » qui » fait un peu fré-mir nos concurrents allemands, c'est la première fois depuis longtemps ».

« Je ne suis pas du tout opposé à des augmentations [salatiales], puisque je viens d'en décider une nouvelle (...) de 1,5%, générale, qui a été amoncée il y a une dizaine de Jours. Nous avons fait 1,2% [d'augmentation] au printemps. 1,5% maintenant. . M. Calvet a indides salaires (intéressement, participation et individualisation non compris) était de 4,4 % pour 1989 ».

eux). Ils estiment par ailleurs que la production, réduite à 40% de la normale jeudi, devrait être encore inférieure le 15 septem-

A Mulhouse, l'éventualité d'une sortie négociée du conflit s'éloigne. Il n'est plus question d'une rencontre syndicatsdirection et l'occupation de la chaîne se poursuit. Le 15 septembre, les grévistes out occupé les trois entrées de l'établissement sans toutefois empêcher les non-grévistes d'y pénétrer - et annoncent « de nouvelles initiatives ». Ils out accueilli aux cris de « Calvet démission!» l'intervention télévisée de leur PDG.

L'attitude de M. Jacques Calvet a, d'antre part, été critiquée par M. Marc

Blandel, secrétaire général de Force ouvrière, qui lui reproche de « ne pas vouloir discuter des salaires » alors que, pour M. Pani Marchelli, président de la CFE-CGC, M. Caivet « est en train de se tromper

Alors que FO a lancé un mot d'ordre d'arrêt de travail d'une heure, vendredi, dans l'ensemble du groupe PSA, la fédéra-tion CGT de la métallurgie organise « une journée de riposte pour élever la lutte dans le groupe Pengeot-Citroën ».

Parallèlement à ce conflit, une grère a éclaté le 14 septembre dans les deux unités de production d'ECIA (équipements automobiles, filiale de PSA) d'Audincourt et de Beanlies-Mandeure, près de Sochanx.

L'Alsace s'échauffe

MULHOUSE de notre envoyé spécial

Dix jours de grève aux usines Peugeot de Mulhouse et de Sochaux, débrayages chez Alsthom Turbine Gaz (ATG) de Belfort trois jours durant, blocage du centre Mercedes-France de Molsheim depuis le 14 septembre : en Alsace et alentours, région réputée fort calme du point de vue social, l'automne s'annonce chaud dans l'automobile.

Déclenchés indépendamment les uns des autres, ces conflits sont probablement liés à un contexte particulier : le taux de chômage de l'Alsace (6,3 %) est un des plus bas de l'Hexagone et les demandes d'emploi y ont reculé de 8 % en un an. Tcutefois, ils paraissent également témoigner que, dans le secteur privé, les salariés sont de plus en plus sensibles aux questions salariales.

A travers ces grèves, les salariés alsaciens revendiquent ce qu'ils considèrent comme un dû : la contrepartie des efforts - en termes de rémunération et de charge de travail - qu'ils estiment avoir consentis. Leurs entreprises tournant au maximum de leurs capacités et la reprise économique ne présentant pas de signe d'essoufflement, ils considèrent que leur fiche de paie ne traduit pas

En outre, la proximité de l'Allomagne et de la Suisse, où vont chaque jour travailler nombre de frontaliers, vient renforcer ce sentiment de frustration car, dans ces deux pays, les rémunérations sont plus élevées.

A Belfort, ATG (980 salariés) a finalement repris le travail le 14 septembre après trois jours de grève non sans avoir obtenu la semaine précédente une hausse des salaires de 2,7% sur l'année, à laquelle s'ajoute 1,5% au titre des mesures individuelles. «Le compte n'y est pas» estime pourtant M. Daniel Brunet, délégué CGT.

Au centre de livraison de Mercedes-France, à Molsheim (Bas-Rhin), où les véhicules importés d'Allemagne sont mis en conformité avec les normes françaises, la majeure partie des 320 salariés réclame une augmentation uniforme de 800 F, en plus des 2,5% d'augmentation générale déjà accordés, alors que chez Peugeot, on revendique une hausse de 500 à

Ce malaise salarial a été encore Ce malaise salarial a été encore la Part-Diau, le centre le plus impor-accentué par le développement des lant du département, où travaillent vernement s'apprête d'ailleurs à encadrer plus strictement. Chez Peugeot, chez ATG comme chez Mercedes-France, le travail le

samedi, voire les jours fériés, est une pratique devenue courante. Or, cet allongement de la durée de travail qui représente un «bonus» sur la fiche de paie, est vécu comme un signe de la vigueur de l'activité de l'entreprise et donc de sa capacité à répondre aux revendications sala-

Enfin, on peut relever à travers ces conflits une certaine « modestie » des organisations syndicales, très soucieuses de ne pas trop occuper le devant de la scène. A Peugeot-Mulhouse, il n'y a pas d'intersyndicale mais un « comité d'organisation - sans référence à quelque confédération que ce soit alors qu'à Belfort, la liste de revendications remise à la direction était rédigée sur un document portant pour seule entete: - Le personnel d'ATG ».

JEAN-MICHEL NORMAND.

principal des impôts du Rhône. -A l'issue d'un vote, qui est intervenu le joudi 14 septembre lors d'une assemblée générale du personnel, l'intersyndicale des impôts de Lyond'ordre de « grève totale et illimi-tée ». Une décision identique a été

La 23º mesure du plan emploi

Exonération permanente des charges sociales pour l'embauche des chômeurs de plus de cinquante ans

été apponcé, le plan emploi arrêté en conseil des ministres le 13 septembre ne comportait pas mesures. La dernière n'est pas la moins importante: l'embanche d'un chômeur de longue durée âgé de plus de cinquante ans sera totalement exonérée des charges sociales patronales pendant toute la durée du contrat de travail - c'est-à-dire de façon

Personne, à la sortie du conseil des ministres, et pas même M. Michel Rocard lors de son discours any Entretiens Condorcet ou de son intervention télévisée sur TF 1, n'avait évoqué pareille innovation. Et pour cause, L'ultime arbitrage est intervenu le 14 septembre dans la matinée, et les dispositions techniques ne sont pas encore arrêtées. Dans les cabinets ministériels, les conseillers s'agitent pour en définir les modalités et, plus encore, pour trouver les parades à de possibles abus. On peut toujours imaginer, en effet, que des employeurs chercheront à licencier un salarié de quarante-neuf ans, forcément plus coûteux dans ces conditions... qu'un chômeur de cinquante ans.

La façou même dont la décision a été prise pour ce complément inattendu au plan emploi est significative. Pendant tout l'été, l'idée avait circulé, mais elle avait été écartée en raison de son coût et surtout de son caractère trop audacieux.

Il aura fallu une discussion sur ce point entre le président de la Répoblique et le premier ministre lors de leur traditionnelle rencontre avant le conseil des ministres, mercredi surmontés, M. François Mitterrand proposait à M. Michel Rocard de faire adopter cette proposition séance tenante. Ce qui fut fait, après

Contrairement à ce qui avait consultation de M. Jean-Pierre Soisson, notamment, ravi de l'aubaine.

A PAR CITE B

District of the same

Concrètement, l'exonération permanente des charges sociales lors du vingt-denx mais vingt-trois recrutement d'un chômeur de plus de cinquante ans sera acquise si le bénéficiaire est inscrit à l'ANPE comme demandeur d'emploi depuis pins d'un an. Elle durera aussi longtemps que son nouveau contrat de travail et, pourquoi pas, jusqu'à son départ normal à l'âge de la retraite.

3 milliords

Toutefois, la vingt-troisième mesure surprise a été adoptée à titre expérimental et fera l'objet d'une évaluation à l'issue d'une période de trois ans avant d'être renouvelée pour de nouveaux bénéficiaires. Il fant dire qu'elle coûtera cher, Environ 600 millions de francs, estime-ton, pour la première année - où elle pourrait concerner de trente mille à quarante mille personnes - et jusqu'à 3 milliards de francs par an quand elle sera à ploin régime. Actuellement, on compte en effet deux cent dix mille personnes qui correspondent aux critères et qui pourraient profiter de la disposition.

Quoi qu'il en soit, ce nouveau dispositif améliore nettement l'ensemble des formules arrêtées dans le cadre de la lutte contre l'exclusion et s'adresse à une population partienlièrement sensible, les plus de cinquante ans, souvent victimes de licenciements de « permutation ». où un jeune plus qualifié vient remplacer un salarié moins performant, et qui voient leur carrière professionnelle s'interrompre prématurément. Il s'agit d'infléchir des pratiques de gestion du personnel qui bumains. An nom de la théorie de la discrimination positive », le gouvernement et, en l'occurrence, M. François Mitterrand, veulent introduire un avantage significatif qui rétablirait l'égalité des chances à

Spectaculaire, bien adaptée à une situation préoccupante, la mesure surprise du pian emploi 1989 pose cependant une série de questions de fond. Dès lors que l'on a accepté d'exonérer totalement des charges les employeurs de chômeurs de plus de cinquante ans, la pression va devenir forte sur les salariés « normaux » du même âge. D'autres situations délicates et à d'autres âges ayant déjà conduit à admettre des exonérations temporaires, il sera de plus en plus difficile de revenir sur ces avantages momentanés. En poussant la logique, c'est le poids des charges qui risque de devenir l'exception sur un type précis de salariés et pendant des périodes de

ALAIN LEBAUBE.

Les réactions

Après l'annonce du plan emploi. arrêté en conseil des ministres le 13 septembre, les réactions des milieux professionnels et patronaux sont contradictoires. Avec M. Jean-Louis Giral, nouveau président de sa commission sociale, le CNPF se déclare - très déçu ». La CGPME et PUPA (Union professionnelle arti-sanale) protestent contre ce qu'elles appellent « l'aggravation des contraintes dans l'utilisation des heures supplémentaires ». En revanche, le Centre national du commerce et l'Assemblée permanente des chambres de métiers (APCM) quent avec satisfaction la baisse du taux des droits de mutation sur les cessions de fonds de commerce. L'APCM parle même d'- avancées dans les diminutions des charges ».

Du côté syndical, les opinions sont également partagées. La CGT critique « la poursuite et l'accentue tion de mesures qui ont contribué à précariser l'emploi. La CGC parle de « solution de facilité » à propos des exonérations de charges et regrette l'absence de la formation. La CFTC se prononce par un « oui, mais », les conséquences étant traiées sans les causes. FO reconnaît l'existence de «quelques éléments intéressants» mais exprime son scepticisme. Quant à la CFDT, elle s'avone smisfaite, avec des mances.

REPRISE DE VOTRE VÉHICULE JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE POUR L'ACHAT D'UNE SUPERCINQ

véhicule si vous le possédez depuis au moins 6 mois pour tout achat d'une Renault Supercinq. Conditions générales Argus. Diminuée des charges et

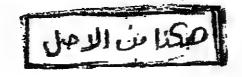
Reprise Argus + 5000 Fde votre

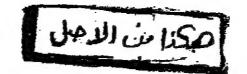
frais professionnels et des éven-

tuels frais de remise à l'état standard.

Offre réservée aux particuliers concernant les V.P. neufs.

DANS TOUT LE RESEAU RENAULT PARIS - ILE-DE-FRANCE





see Le Monde @ Samedi 16 septembre 1989 29

Economie

La concertation Rocard-syndicat

La « prime de croissance » sera négociée avec M. Durafour

A l'issue de son entretien avec M. Michel Rocard, le jeudi 14 septembre, M. Marc Blondel a confirmé, comme nous l'avions annoncé (le Monde du 15 soptembre) qu'une « prime de croissance » serait proposée aux fonctionnaires. Le secrétaire général de FO a indiqué que « les modalités n'avalent pas été précisées ni le montant » en ajoutant que « les limites sont proches » du chiffre de 1 000 francs. Pour M. Blondel. cette prime « ne peut se substi-tuer aux accords salariaux » : il faut régler le cententieux salarial de 1989, revoir les déroulements de carrière des fonctionnaires et ensuite discuter des fruits de la croissance. « Le premier ministre propose l'inverse », a noté M. Blondel.

E

_ Note to

The second second

 $\gamma_{ij} = \gamma_{ij} + \pi Z^{n_i + 2}$

12

1. W. - Tail

- 11.7E

12.00

« Je ne crois pas qu'il y ait de position de blocage», a affirmé M. Blondel pour qui «cela va dans le bon sens ». M. Rocard a également confirmé à la délégation de FO l'ouverture de discussions avec M. Soisson sur un toilettage du régime de l'mtéressement dans le secteur privé. Il a confirmé à M. Jean Kaspar, reçu ensuite à la tête d'une délégation de la CFDT, que des discussions s'ouvriraient sur la révision des classifications dans la fonction publique en commençant par les cadres de la catégorie B où le recrute au niveau bac.

Quant à la date du débat parlementaire sur la cotisation sociale généralisée, dont le principe était déjà arrêté (le Monde du 2 sep-tembre), elle est encore l'objet de discussions. M. Kaspar a souligné que la redistribution des fruits de nce - qui fera très prochainement négociée avec M. Durafour - devait intervenir « en plus » du maintien du pou-

COMMERCE INTERNATIONAL

Le rapport annuel du GATT

La progression des échanges mondiaux devrait être aussi soutenue cette année qu'en 1988

Alors qu'elle avait été d'abord estimée à 5% pour 1988, la crois-sance du volume du commierce mondial des marchandises a fina-lement atteint 8,5% l'an dernier, un rythme presque deux fols plus rapide que celul de l'augmentation de la production (voir graphique).

Le rapport annuel du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) prévoir que la crossance du commerce mondial se situera cette amée entre 7% et 8%, du prix d'un grand nombre de

liards on 1987. Cette forte augmentation, que le GATT attribue principalement à la croissance du volume des ventes, ainsi qu'à la légère dépréciation du dollar en 1988, est le fait de la plupart des pays industrialisés. Les pays en développement ont enregistré, pour leur part, une progression de leurs exportations plus faible que celle de lours importations (15% contro 18 %), et ce maigré le redressement

qui a permis au pays, « malgré le dynamisme persistant de ses expor-tations [...], de réduire le déséquili-bre de sa balance des marchandises, pour la première fois depuis 1982 ». Inversement, les Etats-Unis ont emegistré une croissance de leurs exportations bien plus vive que celle de leurs importations (22% contre

Maigré les résultats de ces deux pays, le rapport du GATT s'interroge sur la portée du processus de réduction des grands déséquilibres

AFFAIRES

Framatome s'associe à Babcock and Wilcox dans le service nucléaire

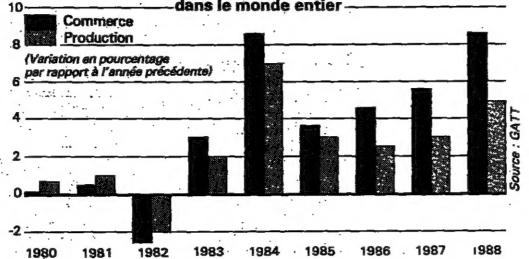
Framatome et Babcock and Wilcox ont décidé d'unir leurs forces dans le service nucléaire sur le marché nord-américain. Jeudi 14 septembre, ils ont annoncé la création d'une filiale commune qu'ils détiendront à parts égales, dénommée B and W Nuclear Service Company (BWNSC) et qui sera de droit américain. Rile a pour objectif d'offrir une gamme complète de produits et services aux exploitants nord-américains de réacteurs à eau sous pression.

La pouvelle entité reprendra et poursuivra les activités de la division nucléaire de Babcock and Wilcox dans le domaine des services et de la maintenance nucléaire. Elle assurera la représentation et la distribution des services offerts par Framatome, tant en France qu'à l'étranger.

A l'avenir, elle développera de nouveaux produits et services grâce à des investissements conjoints et à la coordination de la recherche développement de Framatome et de Babcock and Wilcox. BWNSC emploiera dans l'immédiat les 750 salariés de la division de Babcock and Wilcox.

En 1987, Babenek and Wilcox et Framatome s'étaient déjà asso-ciés avec deux antres entreprises françaises (la Cogema et Ura-nium Pechiney) pour créer une société spécialisée dans la fourniture de combustibles pour les réacteurs américains à eau légère. C'Une nouvelle coopération est d'ailleurs en cours de discussion entre l'américain et Nuclear Power International (société commune à Framatome et Siemens créée en avril) pour l'étude et le développement de réacteurs à eau sous pression destinés an marché américain.

Volume du commerce et de la production de marchandises -dans le monde entier —



ce qui pousse les experts du GATT à estimer que, au-delà d'une ou de deux années exceptionnelles pour les échanges commerciaux, l'économie mondiale est peut-être « entrée dans une période au cours de laquelle les taux moyens de croissance de la production et du commerce sur l'ensemble du cycle seront plus élevés qu'ils ne l'ont été depuis le début des difficultés économiques des dernières amées 60 et des pro-

La valeur totale des exportations de marchandises a progressé de 14 % l'an dernier, pour atteindre le niveau sans précédent de 2 880 mill-

matières premières. A l'égard de ces extérieurs. L'Allemagne fédérale pays, le GATT souligne qu'il et elle pas encore actra l'an dernier les politiques qui auraient pour effet de [les] marginaliser encore plus » et que « dans les négociations commerciales, les pays industriels dollars? Ce résultat la classe au propossibilité de tentr compte, dans dianx, juste devant les Etats-Unis leurs calculs de réciprocité, des (322 milliards), le Japon (265 milavanages qu'eux-mêmes tireralent liards) et la Franco (168 milliards). d'une croissance plus rapide dans les pays les moins avancés et les A notes que celle-ci a reculé l'an

La hamse de 14,5 % des ventes à agit quatrième en 1987. l'étranger réalisées par les pays industriels - la valour de leurs importations a augmenté de 13% s'explique en grande partie par la poussée du commerce des biens d'équipement (signe du dynamisme de l'investissement productif), qui représente actuellement 30% des échanges mondiaux de marchandises, contre 24% en 1970 et même 22% en 1980 (en raison du poids relatif plus élevé des produits éner-

Le rapport note qu'au Royaume Uni et au Japon les importations de biens d'équipement se sont accrues en 1988 donz fois plus vite que l'investissement des entreprises. Il souligne également la progression giobale des importations au Japon,

Intermarché

nº 1 français

mercants indépendants, né il y a vingt ans de la scission de soixante-

quinze adhérents des centres

Leclero, revendique désormais la première place dans la distribution

française (devant les centres-Leclere et Carrefour) en annonçant, pour 1989, un chiffre d'affaires de 85 milliards de francs. Les « mous-

quetaires », comme aiment à s'appe-ler eux-mêmes, en référence à leur

publicité, les adhérents d'Intermarché, sont aujourd'hui 1 300, exploi-

tant 1 828 points de vente et

employant 50 000 personnes. A côté

des mille trois cent vingt magasins de grande surface à l'enscigne

« Intermarché » les adhérents

exploitent six autres enseignes : Bri-

comarché, Station Marché, Restan-

Ecomarché. Cette dernière costigne, qui ne compte encore que 120 unités, est celle de petites sur-

faces (moins de 400 m²) que M. Jean-Pierre Le Roch, président

et fondateur du mouvement, aime-

DISTRIBUTION

seralent bien avisés d'envisager la mier rang des exportateurs mon-

importateurs, alors qu'elle se clas-

COURS DE TÉLÉCOMMUNICATIONS: ÉCONOMIE ET STRATÉGIES

Dans le cadre de son département ÉCONOMIE et GESTION, Je CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS organise un enseignement sous la direction des professeurs J. DONDOUX et N. CURIEN, qui présente les développements récents du secteur des télécommunications et analyse les liens entre technique, économie et stratégies.

Les cours auront lieu chaque mercredi de 18 h 30 à 20 h 30 à partir du 11 octobre 1989.

Les inscriptions seront reçues au CNAM jusqu'au 30 septembre 1989 au :

SUR FRANCE INFO TOUTES LES DEMI-HEURES

Avec Jean-Pierre Gaillard et Christophe Reille Toute l'information économique et financière e A 7 h 57, la clôture des grands marchés

- TORYO, WALL STREET, PARIS
- e La Bourse de Paris en direct e La vie des affaires
 - De 6 heures à 1 heure du matin.

Pour salles voir lignes programmes

FIELD OF DREAMS

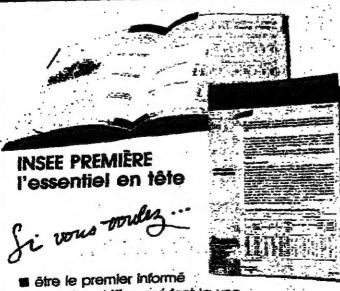
"_ Des films comme ça, vous n'en avez pas vu souvent_" "_ Une grâce inattendue_."

"... Courez voir JUSQU'AU BOUT DU RÊVE... on y frôle les frontières du paradis..."

"_ Un film d'évasion "... Le public applaudit_" qui bascule dans le merveilleux." "_ Un film magi-LE QUOTIDIEN que..." LE PARISIEN "_ Un film émouvant_" "... Plein de charme et de raffine-"_Une hisment..." toire merveilleuse." MAGAZINE

LINE PRODUCTION GORDON CONSINS UN FLIM DE HAL ALDEN ROBINSON "LISQUAU BOUT DU REVE" ("FREID OF DREAMS") KEWN COSTNER AMY MADIGAN JAMES EARL JONES HAY LIGHTA BURT LANCASTER D'APRES LE LIMRE "SHORLESS JOE" DE WIE KINSELLA MUSQUE WHIS HORNER, DIRECTION DE LA PHOTOGRAPHE JOHN LINCLEY, CHEF DECORATE A DENNIS GASSNER, PRODUCTEUR EXECUTE BRIAN FRANKSH PRODUCTELIS LAWRENCE GORDON ET CHARLES GORDON ADAPTE ET REALISE PAR FHIL ALDEN ROBINSON.

L'INFORMATION ECONOMIQUE ET SOCIALE A SON 4 PAGES



- avoir les chiffres qui tont la une
- connaître les principaux résultats des enquêtes et études de l'INSEE

ABONNEZ-VOUS A INSEE-PREMIERE

institut national de la statistique et des études économiques

rait multiplier jusqu'à 1500 en

Enfin, Intermarché, déjà présent en Espagne avec trois Intermarca près de Barcelone, envisage d'investir au Portugal et en Italie : il s'agit essentiellement de trouver des adhérents à l'étranger prêts à adopter la formule associative d'Internarché.

SULLETIN D'ASCRINEMENT à reloumer à: CNSP-INSEE, B.P. 2718, 80027 AMIENS CEDEX

-- Test

no lite after

· 点性可要量

- EL . S. S. ...

7 (7

100

場が

Économie

Les AGF ont franchi le seuil des 5 % dans le capital de la Navigation mixte

Les Assurances générales de France (AGF) ont annoncé avoir franchi, le 11 septembre, le seuil des 5 % de participation dans le capital de 1a Navigation mixte avec 605 394 titres, a révélé la Compagnie de navigation mixte dans un communiqué.

La compagnie d'assurances rappelle qu'elle détenait déjà 4,7 % et
qu'elle n'exclut pas pour des raisons
fiscales d'augmenter sa participation jusqu'à 10 %. Néanmoins, elle
rejette toute possibilité d'OPA. En
revanche, la Société des Bourses
françaises, organisme chargé du
fonctionnement de la Bourse, déclarait le même jour n'avoir toujours
pas été prévenue de ce franchissement de seuil des 5 %. Ce léger renforcement de participation des AGF
n'explique pas pour autant l'agitation persistante observée sur ce titre
depuis plusieurs semaines. Jeudi
14 septembre, 472 427 actions, soit
près de 3 % du capital, ont été
echangées sous la pression d'importants ordres d'achat.

e Accord Sicob-Comdex. —
Un accord vient d'être conclu entre le
Comité des expositions de Paris, qui
a repris depuis le 1" septembre le
Sicob, et Interface Group aux Etats-Unis, organisateur des Salons Comdex, spécialisés dans la microinformatique. Ils vont s'associar pour
développer sous l'enseigne Comdex
Europe, une section du Sicob consacrée à la micro-informatique.

Les mutuelles détiennent la moitié du marché de l'assurance auto

Les douze mutuelles d'assurances françaises réunies au sein du Groupement des sociétés d'assurances à caractère mutuel (GSACM) ont, en 1988, comme les années précédentes, gagné un point sur le marché de l'assurance automobile dont elles détiennent désormais 49,4 % (en nombre de véhicules particuliers et commerciaux).

Avec plus de 10 millions de sociétaires, elles ont collecté plus de 30 milliards de francs de cotisation-dommages, soit une progression de 8,2 % et une part de marché de 16,7 %, alors que le marché de l'assurance-dommages n'augmentait que de 5,5 % l'an dernier. En multirisques habitation, où elles ont démarré plus récemment, leur part de marché avoisinerait les 40 %.

En revanche, en assurance-vie, où les cinq filiales de mutuelles sont de création récente, les performances (3,8 milliards de francs de chiffre d'affaires) sont plus - modestes -, reconnaît M. Jacques Vandier, président du GSACM, en raison de leur système de distribution par des salariés moins formés et moins disponibles pour les produits d'assurance-vie que pour ceux de l'assurance-dommages. Elles ont notamment du mal à se mesurer aux filiales assurance-vie des banques qui ont, pour l'essentiel, contribué à l'explosion de ce marché an cours des deux dernières années.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS





Banque Industrielle et Commerciale du Marais

15. rue des Pyramides - 75026 Paris Cedex 01 Tél.: (11 42 61 56 67 - Télefax : 47 03 97 63

Le Conseil d'Administration de la BANQUE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DU MARAIS s'est réuni le 11 septembre 1989, sous la présidence de Monsieur Jean-Marc VERNES, avec pour ordre du jour l'examen des comptes au 30 juin 1989 et la situation du Groupe, après la cession par la SOCIÉTÉ CENTRALE D'INVESTISSEMENTS, sa société mère, de sa participation dans la Compagnie Industrielle.

Les résultats de la B.I.C.M. au 30 juin 1989 sont en hausse sensible dans tous les secleurs d'activite.

Le hénéfice net au 30 juin 1989 est de F 34.785.000 contre F 28.911.000 pour le semestre correspondant de 1988. Le quote-part de la R.I.C.M. dans les bénéfices de ses filiales s'élève à F 10.447.000 au 30 juin 1989 contre F 2.227.000

au 30 juin 1988.

La SOCIÈTÉ CENTRALE D'INVESTISSEMENTS – qui détient la majorité du capital de la Banque – et sa filiale la SOCIÈTÉ DE PARTICIPATIONS MOBILIÈRES ont cédé leur participation dans la Compagnie Industrielle et la Compagnie Financière Victoire. Le prix à recevoir de F 6.418.000.000 et les emplois qui en seront faits, devraient donner à l'ensemble du groupe une nouvelle dimension.

LE MONDE diplomatique

Septembre 1989

REGAIN D'INTERVENTIONS ÉTRANGÈRES AU LIBAN

Dans l'attente d'un règlement global au Proche-Orient, le Liban fait à nouveau les frais des interventions étrangères où de nouveaux acteurs entrent en scène. Alain Gresh décrit les nouveaux rapports de forces qui s'esquissent, clars que piétinent les négociations de paix dans la région. Mais qui souhaite l'avènement d'un régime démocratique au Liban?

Également au sommaire :

- WASHINGTON: Misère et rucisme dans la citadelle du pouvoir, reportage de Florence Beaugé.
- PSYCHANALYSE et RECHERCHE de L'UNIVERSALITÉ:
 L'inconscient à l'épreuve des neurosciences, par Henri Korn.
- LA POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE : Dans l'impasse, par Arthur

 Bindagher.

En vente chez votre marchand de journaux

NEW-YORK, 14 sept.

Nouvelle séance de baisse, jeudi à Wall Street, durant laquelle l'indice Dow Jones a perdu 14,63 points, revenant à 2 664,89 points. Ce recul était, toutefois, moins important que celui de mercredi, où le baromètre newyorksis avait chuté de 27 points. Le marché était calme, avec 150 millions de titres échangés. Selon les analystes, un profond malaise s'est emparé des intervenants à la suite des difficultés renconfrées par la firme canadicane Campeau Corp. pour faire face à la forte dette qu'elle a contracté pour prendre le contrôle de plusieurs chaînes de grands magasins. La crainte que plusieurs compagnies américaines engagées dans les OPA no se heurtent aux mêmes problèmes a fortement pesé sur les titres.

Nouvelle baisse

fortement pesé sur les titres.

D'autre part, les investisseurs se sont mentrés prudents à la veille d'une séance riche en événements. Vendredit verra la publication d'une série d'indices économiques et tera aussi consseré au dénonement trimestriel d'une série d'options liés aux indices boursiers à terme, d'où le nom de « journée des trats sorcières ». Les valeurs les plus actives, jeudi, étalent Crele K Corp. (1,885 million d'actions échangées), General Electric (1,337 million), Warner Communications (1,154 million), American Telephone (1,158 million) et Eastman Kodak (1 million).

VALEURS	Cours du 13 sept.	Cours de 14 sept.
Vicor	. 74,50	74
T.T		40,25
osiog poiso	56,25	55,75
hace Machettan Bank	38,77	37,75
lu Pone de Nessours .	116,62 48,87	116,25
estmen Kodak	48,87	48.25 44.62
	44,75	44,82
erd	52,37	51,87
eneral Electric	56,37	56
eneral Motors	49,37	48,50
codyes	. 68	56
RM.	.1 115,75	115.62
T.T	61.12	60,25
6cb# 04	. 57,62	57,12
fact	66.37	67
chlamberger	43,12	42,82
		51
AL Corp. on Allegis .	282.50	280,50
Inion Carbido	29	28.82
LSX.	34,12	33,62
Vesticehoum	66,75	66,62
Gentre Corts.	66 50	65.37

LONDRES, 14 sapt. 8 Net repli

Les cours des valeurs ont terminé en nette baisse, jeudi au Stock Exchange, dans le sillage des pertes enregistrées à Wall Street. L'indice Footsie des cent valeurs a cédé 19,5 points, à 2 382. L'activité a été calme, avec 515,5 milious de ticres échangés. La publication de chiffres sur la progression des salaires en juillet et du châmage en août en Grande-Bretagne soulignant une aggravation des pressions inflationnistes, ainsi que l'amonce d'une progression de la balance des paioments courants britamiques au second semestre ont pesé sur la tendance. Aux pétrolières, BP a'est replié à l'amonce de la vente d'une partie de ses actifs et de son projet de suppression de la 700 emplois. Eurotunnel s'est affaibli fortement à la soire de problèmes rencontrés dans la construction de la jouction ferroviaire et à l'entrée du tunnel. Le groupe aimentaire Cadbury s'est effirité après son intention de racheter la firme Trebor. En revanche, British Aeruspace s'est amélioré après avoir heissé la veille à l'amonce de ses résultats semestriels. Le groupe de pièces détachées pour automobiles Armstrong Equipment s'est affermi à l'amonce du lancement d'une OPA par Caparo Group. Les assurances out continné leur progression sous l'effet de rumettes d'une fusion entre Commercial Union et General Accident.

PARIS, 14 septembre 4 Alourdissement

La boissa de 1 % de Wall Street mercradi, différentes nameurs sur un relèvement des taux en Aliemagne et l'attente de la publication d'indicateurs économiques en provenance des Etats-Unix ont pesé sur la tandance durant une grande partie de la journée.

Dès l'ouverture, la place parisienne résgissait à la dépression de son homologue américaine et se dépréciait de 0,51 %. Au fil des heures, elle continuait à pendre du terrain. L'indicateur instantané, en début d'aprèsmidi, inscrivait un recul de 0,6 %. Elle d'ôuvrait en baisse de 0,53 %. Les intervenants s'interrogenient sur l'évolution du doiler et voyaient des le reffermissement du mark les premiers signes d'un resserrement de la politique du crédit en RFA. Le deutschemerk se négociait à 3,37 f contre 3,36 f, tandis que la devise américaine s'échangeait à 8,8435 f contre 8,6730 f la veille, su fourg.

6,6730 F le veille, au fixing.

En début d'après-midi, 149 valeurs françaises perdaient en moyanne 1,09 %, alors que 40 s'apprécialent de 0,79 % et que 12 demouraient inchangées. Parmi les plus fortes progressione de la séance on notait Primagez après sa nouvelle acquisition. Par la prise de comféle d'Euréke Métal, ce groupe prend indirectement une participation dans lpragez, sociéré turque de dismitution du GPL. Les titres du secteur de la distribution (Galeries Lafayette, Bon Marché) s'appréciaient également. Une certaine activité était à nouveau etregistrée sur Navigation mètre. Les baisses étaient emmanées par l'Institut Méneux, les gestionnaires s'interrogent sur les chances de succès de cette filiale de Rhôns-Poulenc dans son alliance avec le canadien Connaught Bio-Sciences, maintenant que Ciba Geigy et Chiron envisagent de lancer une CPA. Peugaot souffre toujours des grèves affectant certaines de ses usines. BSN se dépréciait également après la publication de ses résultats semestriels (+ 12 %).

Sur le MATIF avent la publication des statistiques américaines, l'ensemble des contrats étalent en baisse.

TOKYO, 15 septembre Fermé

La Bourse et le marché des changes de Tokyo étaient fermés, vendredi, en raison d'une fête nationale.

Assouplissement de la cotation des titres étrangers

La Bourse de Tokyo (TSE) va assouplir, à partir du le octobre, les conditions d'acoès au marché nippon des titres de sociétés étrangères, out indiqué, mercredi 13 septembre, les responsables du TSE. Les nouvelles règles d'immoduction sur le marché prévoient que les actions d'une société soient au préalable cotées sur le marché soient au préalable cotées sur le marché su comptant de son pays d'origine ou sur le système américain de cotation automatisée des agents de change (NASDAQ) pendant au moins deux ans et que toute information sur les cours aou immédiatement disponible. Tout titre remplissant ces conditions pourra être coté à la Bourse de Tokyo dans la section étrangère, out ajouté les responsables. Les règles actuelles spécifient que les titres doivent être cotés sur une antre Bourse étrangère pour être introduits en Bourse à Tokyo. Cependant, le TSE a décidé de supprimer cette condition face à la crossance acodérée du marché NAS-DAQ, qui avait déjà enregistré 5 144 titres à la fin de 1988.

FAITS ET RÉSULTATS

• Cadbury rachète le confiseur Trebor. - Le groupe britannique Cadbury Schweppes a annoncé, le 14 aeptembre, l'acquisition de Trebor pour un montant de 110,3 millions de livres (1,10 milliard de francs). La transaction sera financée par l'émission de 37,5 millions de acquelles actions Cadbury. A cux deux, Trebor et Cadbury détiennent environ 27% du marché de la confiserie. Cette acquisition de marques réputées renforce les positions de Cadbury déjà leader sur le marché du chocolat.

• Bood Corporation se retire du conglomérat britamique Lourise. — Le groupe australien Bond Corporation a annoncé, mercredi à Londres, la cession de sa participation de 20,4% dans le conglomérat britamique Lonrho. Les 114 324 114 times unt été achetés, par deux maisons de courtage britamiques, afin d'être placés auprès d'autres investisseurs. Le montant de la transaction n'a pas été précisé. Selon des sources de marché toutefois, il se chiffrerait à environ 3,3 milliards de francs, soit de 400 à 500 millions sous le prix payé en 1988 pour cente participation, en vente depuis le mois de mars 1989. Afin de réduire l'endettement de son groupe, et dans la perspective d'un important programme d'investissement dans un projet anglais de télévision par satellite, Alan Boud avait déjà procédé à des liquidations d'acritis en mai et en juin dernier (le Monde du 29 juin).

 Progression de 15 % da bénéfice semestriel d'Indosuez. – La Banque Indosuez, filiale de la Compagnic financière de Suez, a dégagé, au premier semestre, un bénéfice net de 502 millions de

francs, en hausse de 15 % par rapport au même semestre de l'année 1988 (438 millions de francs), a annoncé, jeudi, son président, Antoine Jeancourt-Galignani. Le produit net bancaire a progressé de 13 %, pour atteindre 4.4 milliards de franca, et les frais généraux de 30 %. Cette hausse des frais généraux de 30 %. Cette hausse des frais généraux, selon le président de la banque, s'explique par la prise en compte du nouveau périmètre avec l'acquisition de la société de Bourse Chevreux de Viriea. Le différentiel de hausse explique la stabilité du RBE (revenu brut d'exploitation) à 1,5 milliard de francs. Ce résultat « n'est par satisfaisant », a indiqué M. Jeancourt-Galignami. Cette sugnation a également été expliquée par le président d'Indosuez par la « situation des marchés » et plus spécialement l' « activité taux et devises ». En outre, la banque a décidé de faire un nouvel effort de provisions pour risques pays (634 millions de francs) et a porté ainsi son tant de converture à plus de 50 %.

• BSN amounce un bénéfice semestriel de 1,413 milliard de francs. - Le bénéfice net de BSN s'est établi à 1,413 milliard de francs au premier semestre 1989 (soit une progression de 12,4 % par repport à la même période de 1988) pour un chiffre d'affaires de 23,2 milliards de francs (20,7 milliards fin juin 1988). Ce résultat net inclut, d'une part, une plusvalue sur la cession d'activités de sous-traitance aux Etats-Unis, et, d'autre part, les coûts de financement de l'acquisition des sociétés biscuitières de Nabisco, dont les résultats ne sont pas intégrés au 30 inin.

PARIS:

Second marché (sélection)										
VALEURS	Cours prés.	Denier cours	VALEURS	Cours préc.	Demer cours					
Americ & America		411	Loca investment	****	283 50					
Applie		222	Locarde		150 50					
		329 70	Menday, Minim		250					
B.A.C		610	Miscouries		193 50					
BICH		830	Microsonica (born)	23	21 20 p					
		413	Nois	228	235 TG					
Bolicai Technologus	****	968	Neurie-Dalmas		1212					
	****	306	Obverti Loosbez	260	280					
Boisset (Lyon)	••••	7360	On Gest Fig		560					
Chips do Lyca		930	Frank		659					
Cabarat	****	801	PEASA	1.77	700					
CAL-S-FLICCH	****	850	Prochours IC in & Fig		94 90					
	****		Princes Assessors		668					
CATC		1900	Publicat, Pripatchi		873					
CDME		365	Recei	****	702					
C. Equip. Best		282 10	Répy & Associa		360					
CEGEP	****	500	Bháne-Albes Écu (Lu.)		314					
CEP-Communication .	****	759	St-Honord Managers		234					
Consist Chicary	****	590	SCEPAL		785					
CHIE	****	260		345	345 50					
Codesco	****	335	Segin		110					
Carcept	****	1	Selection law, (Lyces)							
Conference		1215	\$5P	****	525					
Casts	****	464	Serbo	****	535					
Defin		158	S.M.T.Goupi		355					
Couplin		1880	Society		597					
Decarity	****	1180	Sept	****	296					
Devile	****	545	ThemselorHold (Lyco)		241					
Doisos		199	TF1	****	362 10					
Editions Belland	****	125	Chining							
Dyniat Investiment	****	17 35	Unor. Franc. da Rr		515					
Freezr	****	230	Year Co	****	215 10					
Gestor		540	Your Said Laurent		1028					
Gr. Fancier Fr. (G.F.F.)	****	334		320						
Grinol	4411	974								
ICC	****	255	LA BOURSE	CIP	MINITE					
16	****	289 50	LA DOUNGE							
kianove	••••	149		TAP	F7					
8/2		300	IA.15							
Ing. Minted Service		1154	- UU-12	LEM	ONDE					
Legither du nos		407								

Marché des options négociables le 14 sept. 1989 Nombre de contrats : 14 865.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	exercice	Sept.	Déc. demiss	Sept. dernier	Déc. dernier
Accor	639	146	-	0,50	- GETTING
CGE	449	28	45	-	5
EN-Aquitaine	528	15	35 14,50	-	18
Enrotemel SA-PLC	78	8.50 54	14,50	2,50	5
Lafarge-Coppée	1 700	54	-	3	-
Michelin	180	13,50	-	-	8,50
Midi	1 500	13,50 19,50 2,26	73	-	-
Parities	526	2,26	18,98	-	22
Peageot	850	81	190	2,58	15,38
Seint-Gobain	680	34	57	-	7
Société générale Thomson-CSF	520	11	-	9	- 1
Thouses-CSF	200	2,90	13,50	9	-
Source Perrier	1700	90	13,50 165	8	-
Suez Flanncière	380	16	33,50	-	-

MATIF

Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 14 septembre 1989 Nombre de contrats : 103 663.

COURS		ÉCHÉ	ANCES	
000103	Sept. 89 Déc. 89		89	Mars 90
Dernier Précédent	108,22 108,46	108 108		107,80 107,98
	Options	sur notiona	ei	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
PAIN DEAERCICE	Déc. 89	Mars 90	Déc. 89	Mars 90
108	0,81	1,10	0,86	

INDICES

CHANGES Dollar: 6,66 F 1

Le dollar s'inscrivait en légère hausse, le vendredi 15 septembre. Il s'échangeait à 6,66 F, contre 6,6430 F la veille à la cotation officielle. La place de Tokyo était close en raison d'une fête nationale. Les opérateurs attendaient la publication, vendredi dans l'après-midi, des statistiques du commerce extérieur américain en juillet.

extérieur américain en juillet.
FRANCFORT 14 sept. 15 sept.
Dollar (en DM) . 1,9885 1,9740
TOKYO 14 sept. 15 sept.
Dollar (en yeas) . 145,85 MARCHÉ MONÉTAIRE

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)
13 supt. 14 sept.
Valeurs françaises . 127,1 125,70
Valeurs étrangères . 119,7 118,60

Valeum framgises ... 127,1 126,76 Valeum étrangères ... 119,7 118,66 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC ... 548,4 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 ... 1901,64 1209,62 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 ... 532,86 527,26

NEW-YORK (Indice Dow Jones)
Industrielles (Indice of Financial Times s)
Industrielles 1984, 1 1984,
Mines d'or 285,4 264,6
Fonds d'Etat 86,88 85,94

TOKYO
14 sept. 15 sept.
Nikkei Dovins 34 401,88 Clos
Indies général ... 2618,43 Clos

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

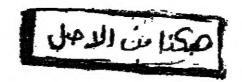
	COURS	COURS OU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS		
	+ bee	+ pans	Bep. +	ou dép. –	Rep.	+ 00 đấp	Rep. +	ou dép		
\$EU \$cm Yes (100)	5,6194 5,618	6,6550 5,6184 4,5396	- 165 + 112	+ 15 - 139 + 141	+ 2 - 32 + 25		+ 126 - 813 + 751	+ 200 - 712 + 833		
Plocis FB (199) FS L(1990)	3,3667 2,9881 16,1565 3,9983 4,6947 18,3441	3,3705 2,9917 16,1765 3,9855 4,7815 10,3589	+ 41 + 30 + 39 + 32 - 119 - 446	+ 57 + 46 + 155 + 48 - 92 - 376	+ 9 + 8 + 13 + 8 - 24 - 83	3 + 118 9 + 86 9 + 289 3 + 107 9 - 196	+ 255 + 290 + 449 + 264 - 699 - 2298	+ 317 + 246 + 822 + 339 - 613		

TAUX DES EUROMONNAIES

\$E-U	8 3/8 2 1/4 711/16 7 5/8 9 1/2 11 7/8 13 15/16 13 7/8	8 3/4 9 3/9 911/14 8 1/2 912	/16 /4 /16 /4 /2							

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des dévises nous sont indiqués en fin de mainée par une grande banque de la place.

صكنا من الاحل



Marchés financiers

BOURSE DU 14 S	ЕРТЕМВ	RE			Cours relevés à 17 h 34
Companier Danier % cours cours +		glement men	suel	Compen- ention VAI	LEURS cours Premier cours 94 +-
	Court Prescrier Deceler - 16 Company policific odges - cours + - selfoli	VALEURS Cont Presier Conte	% Compan VALEURS Court		A-Rest 2231 2241 2263 + 143
2015 Phone-Post TP 2081 2034 2033 + 0 10 540 Case Case 1 1280 1280 - 0 71 720 Case 1 1280 1280 - 0 71 720 Case 2 1 1280 1280 - 0 71 720 Case 2 1 1280 1280 - 0 71 720 Case 2 1 1280 1280 1280 - 0 71 720 Case 2 1 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280	1192 1151 1163 + 9.08 1330 .510 500 493.50 - 2.08 2850 .577 658 880 + 0.44 2160 .5780 5716 5785 - 0.40 1460	Laton 1 1370 1944 1941 Lagrand 1 3770 2770 3770 Lagrand 1971 2000 2006 Lagrand 1982 1882 1884	- 2 12 1360 St.Louis # 1485 2670 Salomen 3060 + 0 30 575 Salomen 845 - 1 19 1060 Sano6 # 1060	2005 2090 + 0.98 69 Driefor 835 840 - 0.78 760 Du.Por 1085 1044 - 1.51 325 Estima	ne Bunk 1175 1172 1172 - 028 main Cad 69 80 89 86 69 90 + 043 main Cad 771 772 - 153 main Rodat 332 323 - 271
776 Accor 836 830 826 - 120 1580 De Districting	3780 3716 3786 - 040 1400 1885 1880 1886 - 121 770 225: 220 220 - 222 880 380 380 381 + 028 880 588 596 567 - 018 515	Lagrand \(\pi \) \\ 3770 2770 3770 1270 200	- 0 13 780 S.A.T. \(\) 886 + 0 72 310 Smi-Cale (5) \(\) 226 - 0 88 750 Smi-Cale (5) 240 - 3 51 836 Schwider \(\) 874	351 900 + 169 16 East R 321 320 10 - 151 335 Electro	Max 314 309 90 306 90 - 1 62 10 793 794 794 + 0 13 Corp 259 80 286 286 - 1 60
880 ALSP-light 583 586 581 -0.38 580 Disc. R. Said-Est 2750 Agency Report 2895 2890 2894 +0.31 580 Disc. R. Said-Est 2895	410 810 585 -245 4320 4775 4200 -057 1860 1078 1063 -205 47 1186 1158 1174 +059 286	LV.M.H. ± 4833 4510 4607 Lycen. Enex ± 1870 1876 1887 Mals. Philodolph 85 84 85	- 057 73 SCOA+ 76 - 016 1040 SCRE6.+ 1080	1040 1039 - 048 370 Gin. B	65 53 80 53 30 53 40 - 074 170 165 60 165 60 - 2 58 1027 379 367 60 363 - 4 22
815 As. Counte 2 ±	2240 2200 2180 - 2 85 460 626 625 611 - 2 24 365 1136 1127 1140 + 0 44 4800	Martin & 512 501 507 Martin & 395 384 50 397 Martin Garin & 4680 4680 4630	- 0.98 1690 S.F.I.N. 1.797 + 0.51 285 S.G.E.	1802 1800 + 0 17 290 Ges. M 269 267 40 - 0 63 155 Goldie 830 826 - 1 67 67 Goldie	legigna . 595 590 589 + 061 leters . 332 326 50 326 - 2 11 leters . 151 151 152 + 068 heppilitain 65 65 65 90 85 70 + 023
915 Bazar R-V.4: - 684 671 685 + 0 18 495 195 696 869 869 869 869 874 - 0 74 400 - continuity 9 945 Bazar Mai 1188 1195 1195 - 0 33 1540 Equit R-F 9	\$38 540 545 + 130 198 534 532 532 - 0.57 220 418 416 416 - 0.48 177 1390 1394 1386 + 0.37 1370 1282 3294 3316 + 1.01 210	Méteologie Inc. ± 275 270 270 Michain 183 181 10 181 Michain 1450 1480 1489	+ 0.81 575 Sizzo 500 - 1.82 1190 St. Rousignetk 1240 - 1.09 946 Signs k 1033 + 0.80 \$15 Societ Grink 527	1245 1248 + 0.65 Simulat 1033 1031 - 0.19 76 Hitschi 525 526 - 0.58 1000 Hosche	ny 30 20 30 15 30 15 0 17 R-Packard 346 90 338 338 338 3 12 71 80 71 45 71 45 0 48 Land Alt. 999 1605 1609 + 1 berical 134 800 135 90 136 + 0 30
780 86 \(\psi \)	1581 1590 1580 0.06 405 488 485 465 0.80 220 1105 2130 2225 +- 570 138	Most Dt SA ½ 206 204 50 203 Min Soloig Mai 441 80 437 437 MLM SH ½ ½ 220 212 10 215 Moodback 152 80 153 150 80	- 0.96 148 Sodeste 146 - 104 180 Sodeste Ria] 179 - 2.27 2610 Sodeste k 2700 - 144 117 Sogenal (bi) 724 St	178 178 - 0.56 750 BM 3700 3710 + 0.27 400 ITT	Married . 134 80 135 10 135 + 0 30 776 783 763 - 168 - 168 405
865 Bon-Marché 大	#61 #58 #56 + 046 396 77 50 78 77 50 ~ 013 606	Hands Misses # . 1168 1165 1222 Massi-Ear # 201 201 198 70 Morsion (kg) 383 389 389 389 Mosseles Gal # 847 850 850	+ 471 370 Sogetph 429 % - 114 2890 Some-AEA * 2790 1580 Source Percint 1796 + 0 48 940 Some * 845	2790 2775 - 0 64 113 Marini 1780 1785 - 1 67 480 Marik 842 850 + 0 58 806 Marik	hika 106 10 106 106 20 + 0 09 472 471 - 1 88 496 496 - 0 40 2pp 383 281 20 381 - 0 52
2340 Cap Gen. 3, x 2800 2589 2582 - 0 68 2350 Facetory 3515 3510 3500 - D 43 1180 Ficher Sanchey 1 208 Canicory 220 218 217 50 - 1 14 215 Florida	586 1561 1550 - 1 02 800 488 1565 + 0 47 1410 226 1250 1279 + 2 83 436 214 214 80 212 50 - 0 70 4450	Occid. (Sán.) # . 820 919 920 Orin.F. Painst 1650 1610 1660 Olipur # 448 10 448 448 Orini 0.7 # 4600 4670 4555		1168 1155 - 0 52 34020 Next 6 397 396 - 0 38 1190 History	1. 12. 1288 50 267 267 ~ 0.56 33700 33260 33260 ~ 131
120 Castoring D.L. 1998 980 960 - 480 2280 Francisch 2 1909 C.C.M.C. 1925 50 122 40 122 50 2280 Francisch 2	482 482 460 944 500 383 2226 2236 072 480 040 1996 2125 + 417 1280	Pertini 502 501 501 Paris-Riesc. x 470 488 469 Perishburan x 1418 1428 1434 Retining 104 721 501 388 388	- 0.20 205 Themson C.S.F. 192 - 0.21 480 Total (CFP) ± . 530 + 1.13 96 - (artile.)± 104 50 - 0.67 1406 T.R.T. ± 1406	190 193 80 + 0 94 131 Olsi . 533 529 - 0 19 2000 Patrolis 103 90 103 - 1 44 1030 Philiph	129 128 50 128 50 ~ 0 39 120 2076 2086 2087 + 0 58 100 100 100 100 100 100 - 2 50
276 Cardensy 74 705 705 - 128 826 See # Sensy 9 430 Ours 2 - 468 468 50 488 - 044 710 Garlandy 8	823 1823 1860 + 2.03 226 915 883 881 - 3.72 4.75 770 788 786 - 0.52 1420	Packinsy CP 4: 371 SD 388 389 Packinsy Rd. 243 10 241 241 Punkostk: 486 487 480 Pamot-Roadsk 1542 1540 1538 Pagent S.A. 942 927 918	- 0.86 405 Topfing(Fin.) 421 - 1.23 \$70 U.F.BLorab. 十 595 - 0.26 1150 U.C. 十	595 587 - 134 475 Outlink 1125 1120 - 071 270 Ramin	Dema
440 C.S.L. informat. 1790 1741 1784 -145 1900 62. Visitin 2 1600 C.S.L informat. 1790 1741 1784 -145 900 - (certil.) 1	201 2201 2200 ~ 0.05 505 101 1300 1100 ~ 0.08 756 756 750 ~ 0.44 1120	Plactic Oses. #	+ 0 18 960 ULS * 984 + 0 29 236 ULC * 319 50 + 0 08 796 Umbak 802	960 969 - 0 52 56 Rin The 319 316 70 - 0 88 32 Sent. h 800 792 - 1 25 47 St. falle	no Zinc . 56 80 58 80 59 + 0 34 Smetchi 35 20 35 05 35 05 - 0 43 an Co . 47 50 47 50 47 50
1540 Consentance + 1755 1745 1747 - 048 1120 House tr	125 1108 1120 - 0 44 720 443 441 10 444 + 0 23 780 1145 1145 1121 - 2 24 3770 710 710 110 - 510	Primagazi:	+ 7.28 835 Velio ± 892 - 1 11 405 Velio ± 424 90 + 2.54 380 Vin Basqueri 425 - 0.81 1190 Tacker 1306	418 50 420 10 - 1 13 44 Shell tr 419 450 + 5 68 2030 Siemen 1302 1293 - 0 92 400 Sory .	9490 4750 4780 4810 + 126
736 Call Pecks 756 752 750 - 118 1320 Parkinson g . 14 181 Codenig	405 1401 1400 - 0.38 151 388 40 387 80 383 80 - 1.57 4240 283 281 282 - 0.28 536 385 8180 8100 - 2.84 340	Ruff. D. Total (c) 194 30 184 20 185 20 Redomn Bul (c) 4250 4210 4190 RPonisco CP (c) 532 692 587 Robor Senz. 348 347 347	+ 0 18 935 BF-Gabon * 980 - 141 181 Apperies 184 50 - 0 84 240 Amer. Express 246 10 - 0 29 250 Amer. Talagh 259 10	238 238 - 290 675 100	254 258 258 + 157 100p. 57 05 57 05 57 10 + 0 09 488 470 470 + 0 43
225 Opt Estrapt. yr 221 219 219 50 - 0 88 530 mandridg 1040 Compt. Mod. yr 1072 1078 1070 - 0 18 1720 mandridg 1040 Compt. Mod. yr 1072 1078 1070 - 0 18 1720 Mandridg 1040 1041 104	526 530 528 136 746 1740 1750 + 0.28 1890 380 1380 1371 - 0.66 2780	Rockette (Let) . 145 10 145 141 40 Rosenet Uclet k 2271 2210 2155 R. lessic (Let) . 4600 4490 4676	- 2 55 157 Anglo Amer. C. 184 50 - 5 11 465 Angold 478 + 1 67 390 Bayes Sentencia 350	163 10 163 10 - 0 85 530 Vari Ra 478 478 + 0 42 480 Volto . 346 345 - 1 14 226 West D	486 486 486 486 227 50 227 50 227 50 227 50 + 0 16
196 CC.F. 198 198 208 + 5.05 2200 Lab. Selbort 2/ 655 Cc. Lyon, [Ci) 750 736 750 1740 Labury-Coppée 17	120 2430 2410 - 041 1470 - 074 855	Sede 185 50 185 185 Segen ± 1575 1525 1541 Salet-Gobale . J 713 713 711	- 0.28 76 (Subblokus 81.60	1008 1008 + 1.31 436 Marca C 1041 1042 - 0.57 175 Yearnes 82 82.90 + 1.59 3.25 Zerotia	
VALEURS * * * dis Ocupon VALEURS Cours Dernier court	VALEURS Coes Decire cours	VALEURS Cours Deman	SICAV (adjaction) VALISURS Enterior Racks Pigits Incl. net	VALSURS Enterior Rectar	VALSURS Emission Rechet not not
Obligations CLUMBIAN 220	Magnet S.A 6170 Mariene Pert 433	Vice	AAA	Face Grania 288 07 287 53	Pasincine Retrain 177.52 174.04 Panelor
Beau 8,80 % 77 122 46 2.748 Chann 85 2000 2000 3395 1,708 1,	Miles Déployé	Étrangères	Actions France 888 89 557 87 Actions affectionnies 885 25 550 11 Auditorus 888 89 52 844 98	Franco-Investion 474.83 483.25 Franco-Obligations 461.99 467.02 Francis 500.27 494.44	Physik Pachemets
13,25% 20/90 102 27 3.738 Complete 725 a 16,20% 22/90 102 17 10 230 Cia ladardida 14330 16% jan 22 204.85 4.252 Comp. Lyon-Hum 444	Orient I-1 C.1	AEG	AGF. Actions (an-CP) . 1282 29 1221 50 AGF. 5000 694 57 877 60 AGF. EQU 1095 56 1082 72	Francic Régions	Processed
13,40 % efc 83 115 87 9 902 CMF 15 10 505 12,20 % ecc 84 108 70 11 396 Cc Universal (Chi 645	Palus Manage	Algrenum Brait 134 90 131 10 Annelson Brands 634 505 Ann. Putclins 402 Addad 1045 1020	AGE Instant	Freedocook	Preside Obligations 20812 80 10801 80 Philosophore Europal 114 10 111 05 Pris/Americaign 2004 72 23004 72
10,26 % coax 86 107 30 5 228 Datking S.A 610 480 Coax 10 5 2000 100 27 3 3 914 Datking S.A 100 7527	Peris Figure	Aminimum Minut	A.G.F. Sicahi 10728 89 10728 88 Agian 713 90 886 48 Ahai 211 19 203 55	Frezisto	Ouestz
OAT 9.90 % 1987 105 98 8 006 Didne-Veil, Fin.1 1250 Didne-South 1251 Call Square jum. 22 101 10 1 796 Eart Visit 2000 Call Square jum. 22 101 10 1 796 Eart Visit 2000 Call Square jum. 22 101 10 1 796 Call Square jum. 22 101 10 1 796 Call Square jum. 22 101 10 1 796 Call Square jum. 22 101 10 1 1 796 Call Square jum. 22	Publi-Ciolina	Bt. Lambert	ALT.O	Festi SCU	Review Vert
CNB State	Providence S.A	Consequent 550 Det. and Kelt De Been (port.)	Abbitgus continues		Settome Pacifipe 847 97 818 59 Settome PALE 503 04 537 51 Settome Red 11755 05 11708 22
CFF 10,30% 88 106 60 8 015 East Breage 220 220 CFF 10,30% 86 106 50 2 920 East Breage 220 East Breage 220 East Breage 75	Acchetutate S.A	Dow Chemical 870 856	Acentic	Intercept	S-House Services 551 36 539 76 S-House Technol 572 63 833 25 Sécurio: 5508 21
CRH 10,50% dic, 55 . 110 45	SAFAA	Goodyser 578 50 570 Green and Co 247 237 GTE corporation 389 50 389	And International 197 193 51 And Valuatified 197 197 55 And Valuatified 197 197 55 Bred Associations 197 55 257 54	Jenne (pagna	Sicasi Text
Denot Ann. Obl. com. 3879 382 Russ 1760 725 1760	Steine du Midd 557 Steine du Midd 155	Johnsonborg 1200 Kabon 84 54 Laterile	Capitagis	Latite-Expansion 318 36 302 59 Latite-Francis 362 57 355 51 Latite-Francis-Latite-	Scar 5000
VALEURS Comp Demier cours Feature	Section 26 349 349 572 572 573 574 176 177 177 177 177 177 177 177 177 177	Minimal Bent Pic 38 40 32 05 Minimal Benture 105 70 105 Minimal Benture 138 138 Oliveti 25 80 28 10	CP beir ASF Actions	LaStas-Japon 457 48 436 74 LaStas-Gade 143 35 136 86 LaStas-Band 300 36 191 27	Singue
Actions Fem. Ped Record 1391 1982	Set	Patriced Holding 440 435 Pfor Inc. 456 449 Proces Gentie 806 790 Bloch Cy Ltd 51 95 90	Complementalin	Latite-Tokyo	Sull
AG.F. (St Cant.)	Selfel	Roberto	Colds Michael Cigital	Uco-lestingionals 2956 11 29597 12 (icopies	Sogister
Dille of interest of east Rich Birmings : 1000 - 1000 - 1000 - 1000	8.0,F.UP, 041	Seigner	December 255 53 257 58 December 257 58 December 257 58 257 58 December 257 58 257	Lieut poraficille	Technolic
26ghin-Say (C.) 471 Instablishing 715	Souther Aistog	Stori Cy of Can	Econol Organisation	Mordinh Investimen 465 97 444 74 Monetic 5598 97 5598 97 Monetin 5298 72 5798 72	Triansconfinants
Section Sect	Stend	Valle Montages	Execut Monforire 33112 48 33112 48 Execut Trimental 2028 38 2008 10 Execut Trimental 255833 215883 5 25522	March J	7/5ion
CAME	Tour Bild	Hors-cote	5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	Nation-Epargue	Uni Americans
Carten, Berry 188 Laure (Ind) 3610 Carten Berry 189 Maching Bell 22 40	UTA	Designa Hydro-Energia	Exergen Copied 8639 &4 8554 10 Exergen Court-Transco 534 50 534 56 Exergen Communication 1784 92 1737 15	Natio-Poligations 567 (9) 551 90 Natio-Polisation 1565 81 1543 46 Natio-Pacaments 65809 41 66809 41	Usi-Sessetja
Chargest [95] 184-90 164-90 Magazina Unipris 162	12i21	Carbony	Spangar-Industr	Nado-Reserv 1051 06 1040 65	Universities
MANAGER COURS COURS COURS DES HILLETS M	cours cours cours prés prés 14/8	Gechot	Epungan Long-Teams 197 76 192 46 Epungan Menda 1511 64 1471 18 Epungan Prandisa 12865, 36 12580 93 Epungan Prandisa 200 13 194 77	Nigora-Gen	Valorg . 1660 28 1858 62 Valual . 41782 81 41787 93 Vaulus . 22967 52 22204 88
Enst-Unis (\$ 1) 6 873 6 843 6 430 6 380 Or in 84 S31	0 on hamil 77200 77900 ilingot 77200 77200 canina (20 iri 443 442	Migda	Epergen-Olding	Obic: Mondal 221-56 2249 08 Obic: Mighas 1955 18 1939 69 Obig: Inglas 1955 18 1939 69	
Balgious (100 F)	traine (105) 385 270	Research ILV	Epologo 1204 17 1152 25 Epologo 1154 40 1127 67 Epologo 1274 07 1234 11	Chilina	PUBLICITÉ FINANCIÈRE
Grands Pentagram (C 1) 19.358 10.321 8.950 10.800 Pikesda 2 6.000 10.000 Pikesda 3 901 3.907 3.750 4.550 Pikesda 3 10.000 literal 4.702 4.859 4.500 5 Pikesda 3 10.000 literal 4.702	20 dollars	\$EPR 2440 \$PR 700 \$4 Lecutes de Monde 550	Brito-Gam	Orwiter	Renseignements :
Sabba (100 les) 100 080 100 150 96 104 Place de 6 Auntiche (100 ach) 47 881 47 970 46 500 49 800 Place de 1 Equipm (100 pes.) 5406 5 180 5760 Or London	10 Boxes 461 460	180 121 90 0 121 90 0 140	França August 4/4 Ret 1 15 112 França Gar	Position Presidencias 5379 81 556 17 Position Research 92 07 91 16	45-55-91-82, poste 4330
Canada (Scale I) 5827 5818 5.450 5.850 Or Hoogle	coluction in the second	e ; coupon détaché — o : offic	rt - *: droit détaché - d: der	nandé – ◆: prix précédent – ★	: marché continu

Le Monde

ÉTRANGER 3 M. De Klerk confirmé comme chef de l'Etat sud-africain.

- 4 Le Soudan deux mois et demi après le coup d'Etat. 5 M. Gorbatchev va se ren-
- dre à Berlin-Est. 6 Le Parlement européen et la situation en Pologne.

POLITIQUE

- 8 M. Chirac peaufine les prochaines ripostes du RPR aux initiatives gou-9 Le débat entre le PS et le
- douvernement. 10 La préparation des élections sénatoriales. € Le journei d'un amateur :

SOCIÉTÉ

- 12 Médecine : la cançar du sein dépisté gratuitement. 13 Les revendications des syndicats de police. 23 SPORTS : le championnat
- de France de basket-ball. COMMUNICATION : la nomination des directeurs généraux des chaînes publiques.

- 19 Le 46º Mostra de Venise. de l'héritage de Herbert von 20 Le Festival de théâtre de
- Un rapport des Monuments des Pays de la Loire.

ÉCONOMIE

- 27 Les prix en France + 0,2 % en août. Les fiançailles d'Air France et de Lufthansa.
- 28 Les usines Peugeot de Mulhouse et Sochaux s'installent dans la grève. 29 Le repport annuel du GATT, 30-31 Marchés financiers.

Abonnements 2 Campus 14 Loto, Loto sportif 14 Météorologie 14 Radio-Télévision22

Spectacles21

TÉLÉMATIQUE

Tout sur la Bourse 3615 tapez LEMONDE

> Les offres d'emplois du Monde

3615 tapez LM

L'OPA de Rupert Murdoch sur Metro Goldwyn Mayer

Les films, nerf de la guerre audiovisuelle

Comme Wall Street le pressen-tait, M. Rupert Murdoch est bien le mystérieux investisseur qui vient de lancer une OPA sur Metro Goldwyn Mayer/United Artists (le Monde du 15 septembre). La proposition de 1,4 milliard de dollars (environ 9,2 milliards de francs) lancée par e propriétaire de la Fox est destinée à contrer celle du groupe australien Quintex qui devait racheter MGM/UA pour 1 milliard de dol-lars (le Monde du 4 avril).

Si M. Murdoch vient ainsi mettre à bas un accord avec Quintex qui devait prendre effet sin septembre, c'est parce que le magnat américano-australien de la presse et de la télévision sait trouver dans MGM/UA des trésors de pellicule. United Artists, par exemple, a dans ses coffres plus de quatre mille longs métrages, dont des classiques comme West Side Story. Quant à MGM, son catalogue de films anté-rieurs à 1985 appartient certes à l'Américain Ted Turner. Mais certains de ces droits pourraient être exploités en commun, et depuis 1985 MGM a produit plusieurs films rentables. Enfin, MGM/UA a un catalogue vidéo de longs métrages inégalé dans le monde. Or M. Murdoch a besoin de contrô-

ler l'approvisionnement en images de deux de ses aventures les plus risquées, le réseau Fox et Sky Télévision. Aux Etats-Unis, le réseau de télévision Fox tente de s'implanter aux côtés des trois grands « net-works » ABC, CBS et NBC. Mais il lui faut pour cela étendre sa programmation (actuellement limitée à quelques soirées par semaine) et sortir de l'image de « trash televi-sion » (télévision poubelle) que lui

Selon l'agence soviétique TASS

Israël a procédé

à un nouvel essai

de missile

quelque i 300 km » pour retomber en Méditerranée « à 400 km au nord de la ville libyenne de Ben-

De précédents tirs du même mis-

DESSOUS

D'UNE

DISPUTE

TISSUS

D'AMEUBLEMENT:

LE TEST

DES PRIX!

(Ou comment réaliser des économies

se chiffrant à des centaines ou

des milliers de francs...)

Notez les prix de beaux tissus actuels -

Chintz, Jacquards, Toiles, etc - dans des

boutiques proposant des tissus "griffés".

Comparez ces prix avec les prix Rodin,

pour des tissus similaires (et parfois

identiques) en stock.

Vous serez stupéfaite de constater des différences de prix souvent énormes.

Des qualités et des dessins superbes,

depuis 70 F le mêtre.

ghazi ».

ont accolée diverses émissions à

En Grande-Bretagne, M. Murdoch perd régulièrement de l'argent avec ses chaînes par satellite grouavec ses chaînes par satemate pro-pées sur le satellite Astra, sous le nom de Sky Television. Après avoir rompu son accord avec Disney pour chaîne enfants. Sky Television une chaîne enfants, Sky Tele doit réviser à la baisse ses ambitions. Et elle devra surtout affronter au printemps prochain le concurrent BSB, qui a déjà fait une ample pro-vision de films à Hollywood. Autant donc avoir des munitions, qui pourraient servir de base à une nouvelle chaîne de Sky consacrée aux « clas-siques du cinéma ».

Pour un groupe qui possède déjà un studio d'Hollywood, la Fox, et a souvent privilégie l'intégration verti-cale, MGM/UA est donc une cible de choix. S'il réussissait, M. Murdoch pourrait pourtant être amené à revendre des morceaux de l'empire MGM. Car le propriétaire actuel de 80 % des actions, le milliardaire Kirk Kerkorian, souhaiterait garder (ou racheter après l'OPA) la partie production télévisée, le siège du groupe et... son logo, le célèbre lion rugissant connu des cinéphiles du monde entier.

M. Kirkorian est un familier des va-et-vient sur le capital de sa société. Rachetant il y a vingt ans MGM, hui adjoignant United Artists en 1981, il revend MGM en 1985 avant de la racheter (sans son catalogue) deux ans plus tard. Aussi les milieux financiers restent-ils encore sceptiques sur le bouclage de l'opération, que M. Murdoch compterait financer par emprunts.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

De l'or en barres dans l'Atlantique

L'énorme trésor en or englouti la 12 septembra 1857 Les porte-parole officiels à Jérusalem se sont refusés à commenter les informations de l'agence soviétique Tass selon lesquelles Israël a procédé dans la muit du jeudi 14 septembre à un nouvel esse de commente de la America commence à être remonté. Après plusieurs années de recherches dans les archives, le Columbus America Discovery Group, muni d'équitembre à un nouvel essai de son mis-sile balistique Jericho-II. D'après Tass – citant « des informations du ministère soviétique de la défense » — le missile a fait une course « de pements très sophistiqués, repérait l'épave en 1987 à 320 killomètres au large des côtes de Caroline-du-Sud. Avec le Nemo, un engin inhabité et télécommandé depuis le bateau de surface Arctic Discoverer, le groupe, actuellement, remonte de l'or en barres ou en pièces, venant de la ruée vers l'or qui avait drainé des foules vers la

sile auraient eu lieu en mai 1987 et en janvier 1988. A plusieurs reprises, Moscou a dénoncé ces essais, estimant que le Jericho-II La Central America, un essais, estimant que le Jericho-II pouvait porter une charge nucléaire et menacer les régions sud de l'URSS. paquebot de luxe mu par des roues à aubes, venait de Califor-nie lorsqu'il a été pris dans un cyclone tropicel et a fait nau-(Voir l'article d'Alain Frachon, page 7.) frage. Quatre cent vingt-trois personnes disparaissalent dans la catastropha (il y eut plus da que la fabuleuse cargaison. Personne ne peut dire le poids de some ne peut care le pocos de l'or qui repose sur le fond de l'Atlantique à 2.400 mètres sous le surface. On ne peut donc évaluer la cargaison. Mais le chiffre de 1 milliard de dollars (6,7 milliards de francs) ne semble pas extravagant. Le nau-frage du Central America aurait

> que celui du Titanic en 1912. L'épave est dans les eaux internationales. Mais, prudent, la Columbus America Discovery Group s'est fait reconnaître en 1987 les droits sur la cargaison par un tribunal de Virginie.
> Le groupe surveille le site par
> avion quand l'Arctic Discoverar
> n'y est pas et les US Coast
> Guards se trennent prêts à intervenir si besoin est.

 Un ministre israélien a rencontré le cardinal Lustiger. — M. Moshe Shahal, ministre israélien de l'énergie, en visite officielle à Paris, s'est entretenu, jeuci 14 sep-tembre, à l'archevêché de Paris, avec Mgr Lustiger pour lui dire combien le gouvernement israélien « apprécie » le travail réalisé par les cardinaux français, en vue du transfert du car-

Selon le ministre israélien, inter-rogé par Jour J, quotidien de la com-munauté juive de France, l'archevê-que de Paris lui a répondu que « l'Eglise catholique est désireuse de trouver une solution rapide, mais celle-ci ne pourra être trouvée que dans une atmosphère de calme, loin de toute manifestation et de vio-

CDEF

Selon « l'Express »

Plusieurs opérateurs suisses auraient acquis des actions de la Société générale lors du raid de M. Pébereau

M. Pierre Bérégovoy, ministre une plus-value de 170000 francs. Il aurait en outre réalisé un gain suple l'économie, des finances et du aurait en outre réalisé un gain suplémentaire de 170000 francs en
lémentaire de 170000 francs. Il
lementaire de 170000 francs en
lémentaire de 170000 francs. Il
lementaire de 170000 francs en
lémentaire de de l'économie, des finances et du budget, ne semble pas parvenir à se débarrasser de l'« affaire » de la Société générale, ce raid boursier sur la banque privatisée lancé, avec son sontien, par M. Georges Pébe-rean, président de Marcean Invesnts, au cours de l'été 1988. Au début de cette année, le ministre d'État avait promis que toute la vérité serait faire sur les conditions de cette opération. On en est encore loin. L'Express (daté 15-21 septembre) apporte de nouvenux éléments,

L'Express s'étonne tout d'abord de la différence d'appréciation entre les enquêteurs de la COB et les conclusions du collège de la COB. Le rapport estimerait que tous les acheteurs de titres Société générale entre juin et octobre 1988 seraient susceptibles » de relever du délit d'initiés. Le collège de la COB n'a pas retenu cette approche, comme le confirmait le communiqué de la COB du 1= soût dernier - • rédigé en liaison étroite avec les services du ministère de l'économie». Le collège avait alors estimé que les acheteurs qui avaient été informés du raid par M. Pébereau - dont M. Naouri, ancien directeur de cabinet du ministre (entre 1982 et 1986) - n'étaient pas des initiés.

Selon l'Express, le rapport de la COB ferait ensuite état d'un certain nombre de noms d'acheteurs d'actions de la Générale. L'hebdomadaire cite M= Geneviève Dalle (achat de 17 500 titres), épouse de M. François Dalle, président d'hon-neur de L'Oréal, et M. Jean-Pierre Peyrand, ex-directeur de la banque Rivaud (nom déjà révélé par le Point). Le magazine évoque égale-ment un certain M. Michel qui aurait passé, « en août 1988, depuis les Iles Caicos, un ordre d'achat de 100 000 titres ». Plusieurs établissements suisses auraient également réalisé d'importantes opérations sur le titre, ainsi qu'une société du ges-tionnaire américano-hongrois Georges Soros, Quantum Fund SV.

Mais surtout, deux éléments risquent de gêner à nouveau M. Béré-govoy : les précisions données sur des achats de M. Jean-Charles Naouri et « l'évacuation, en quel-ques lignes, du rôle de l'homme d'affaires libanais Samir Traboulsi, pourtant acheteur, de juin à septembre 1988, de plus de 500 000 titres de la Société générale». A propos des achats de M. Naouri, la COB révélerait que M. Naouri a effectué ses achats pour son propre compte « dès le 22 juillet 1988, alors qu'Euris » (le fonds d'investissements qu'il préside) ne commencera - ses achats que quatre jours plus tard ».

M. Naouri aurait acheté à titre personnel entre le 22 juillet et le 10 août quelque 5850 actions, et réalisé, en les revendant entre la fin du mois d'août et décembre 1988,

BOURSE DE PARIS

Matinée du 15 septembre

Calme

Début de journée particulièrement calme rue Vivienne, avant la publication, en début d'après-midi, de cinq indicateurs économiques américains. Les valeurs françaises s'appréciaient en moyenne de 0,1 %.

M. Jacques Fournier invité du « Grand Jury RTI-le Monde »

Le grand jury RTL-le Monde » se déplacera dimanche 17 septembre à Nantes, où il se rendra par un TGV-Athantique spé-cial, avant l'hongaration officielle de cette nouvelle ligne le 20 sep-tembre.

M. Jacque Fournier, président de la SNCF depuis 1988, sera l'invité de l'émission, qui se dérou-tera de 18 h 30 à 19 h 30 en direct dans la salle Jules-Verne de la non-velle gare de Nantes-Sud.

relie gare de Nantes-Sud.

M. Fournier, conseiller d'Etat, meien servitaire général du gouvernement et qui fut membre du comité directeur et du bureau exétaire général adjoint de l'Elysée en 1981, répondra aux questions d'Audré Passeron et d'Alaiz Fanjas du Monde, et de Jean-Yves Hollinger et de Coyfinime Loquet de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

_Sur le vif

Ce matin j'étais là, j'ouvrais mon courrier d'une main distraite tout en me creusant la tête: Ou'est-ce que la pourrais bien leur balancer aujourd'hui ? Et sur quoi je tombe ? Sur un prof adorable, un prof en Sorbonne qui. pour illustrer mon billet sur le CAPES, dont la moyenne a été ramenée à 6 sur 20, m'envoie quelques peries cualifies dans les repports des jurys de ces der nières années, Les voici. Précédées d'une remarque amère et désabusée des correcteurs : la consultation de bons manuels ctinés aux élèves de terminale éviterait l'étalage de l'ignorance dont font preuve la plupart des candidats. Ainsi, à propos de

- Le gouvernement Blum est mené par una idéologie d'extrême droite; - Les soixante heures

constituent une grande victoire - Pierre Laval est à la tête du Front populaire;

- La devise de la Républi-que, c'est Travall, Famille, Patrie.

Perles

A propos de 1968 : - On note un relèvement des relations aux seins des entre-- Les hippies ont une autre vision de leur sexe ; - Les accords de Grenoble ;

- La IVª République a été proclamée par le maréchal

A propos du vieillissement démographique :

- Un facteur essentiel de la chute de la fécondité trouve son origine dans la privatisation de la

- R. Debray le dernier grand nataliste de França; - Doit-on aller jusqu'à l'euthanasie ? Pour éviter d'en arriver à ce stade, les gouvernements essaient de quitter pro-gressivement le système de

Ah! J'oubliais! Mon correspondant me signale que ces beaux esprits ont tous décroché la licence et que certains ensei-

retraite par répartition pour am-ver à un système de capitalisa-

CLAUDE SARRAUTE.

L'extrême droite et l'affaire Autant-Lara

Édition Limitée

Chesterfield dans la pure tradition du XIX siècle

Du 15 septembre au 15 octobre 1989

LA BOUTIQUE ÉCOSSAISE

Un rendez-vous très British 130, boulevard Diderot

75012 Paris - Tél. 4307 4441

Deux sons de cloche à « National-Hebdo »

penche, dans sa dernière livraison, sur . Les dessous de l'affaire Globe », annonce aussi, à la « une », un article de M. Roland Gaucher intitulé : « Les Cauchons contre la carmei ».

avoir revendu ses actions avant la fin

Euris aurait, tonjours selon l'Express, acheté, pour sa part, entre le 26 juillet et le 11 août, 38 000 actions, cédées entre la fin août et décembre 1988 avec une

plus-value de 1,6 million de francs.

Après la révélation (le Monde du 28 juin) des achats de M. Naouri et

de son fonds, Euris, celui-ci avait indiqué que les actions « achetées par Euris avaient été revendues en quasi-totalité à moins de 400 francs

avant la fin du mois d'août, deux

mois avant la bataille boursière ».

Les ventes ont elles été réalisées avant la fin du mois d'août ou plus

tard? En fait, elles auraient été

effectuées à la fin du mois d'août, mais, conformément à la technique

des options d'achat, elles n'auraiem

été livrées qu'en novembre.

du mois d'août.

Dans son éditorial, le directeur de la rédaction, membre du bureau politique da Front national, revient sur les récentes déclarations de

Aura lieu une exposition

vente des 11 plus beaux

modèles de canapés

Chesterfield du XIXème

siècle, répliques scrupu-

leuses de canapés

 Juis contre chrétiens, assez ! > brocardé M= Veil pour qu'on ne Tel est le titre, pleine page, du puisse pas me soupçonner d'indul-magazine d'extrême-droite gence à son égard. Mais, à dix-National-Hebdo, qui reproduit un chandelier à sept branches — sym-chandelier à sept branches — symbole du culte israélite – brûlant che de l'enfer que d'un palace cinq une croix – symbole de la passion étotles. Quiconque a vécu cela, s'ûl du Christ. L'hebdomadaire, qui se a eu la chance de s'en tirer, en restera marqué à vie. »

Dans sa chronique hebdomadaire, M. François Brigneau, éditorialiste, écrit pour sa part, au sujet des mêmes propos du cin La forme aurait pu gagner en délicatesse. Mais sur le fond, Autant-Lara a raison, S'il y a eu extermination - ce qui est contesté par toute une école d'his-M. Claude Antant-Lara en écrivant : « Les propos sur M Veil, leur refuse tout débat, — M Veil
s'ils ont été tenus comme on les a rapportés, me choquent. Quand t-il d'injurieux et de condamnable j'étais député européen, j'ai assez à le constater? »

d'époque réalisées dans

la plus pure tradition

canapés 2 ou 3 places,

De 13000 à 35000 F,

nombreux coloris.

par des artisans.



Sachez mieux communiquer

 Augmentez votre maîtrise en entretien, en réunion et en public. Améliorez votre qualité de contact, votre influence, votre rayonnement.



Leader mandal de la Formation Présentés en France par G. & L 2 Sa. Raynouard 78150 Le

DÉPOT KHANH HOMMES FEMMES **DES PRIX TOUJOURS AVANTAGEUX** DEPUIS 15 ANS, UNE ADRESSE A NE PAS MANQUER FACE AU FORUM DES HALLES - MÉTRO, RER CHATELET-LES-HALLES

(sortic Pierre-Lescot) - parking Forum

nii an samedi de 10 h 30 à 19 h, 6, tue Pietre-Lescot, 1" étage, 75061 PARIS

du 15 au 24 septembre 1989 FOIRE NATIONALE A LA BROCANTE ILE DE CHATOU près de Paris. Accès direct R.E.R. Chatou. organisée par le Syndicat National du Commerce de l'Antiquité et de l'Occasion.



Le numéro du « Monde : daté 15 septembre 1989 a été tiré à 544 231 exemplaires



ENTRAINEMENT **CARNEGIE®** Expression Orale et



 $\gamma_{1}\gamma_{2} \leq z_{1}\gamma_{2}\gamma_{2}$

.

11 to 14

7. 2.4

er asing and

SENERAL REPORTED

4-145-01

J. *41 HE

